

Diplôme national de master

Domaine - sciences humaines et sociales

Mention - sciences de l'information et des bibliothèques

Spécialité - cultures de l'écrit et de l'image

Liturgie des saints et confréries laïques au Moyen-Âge. À propos du sanctoral de la confrérie de « l'Aumône de la Miséricorde » de Nice et de la confrérie Saint-Jacques de Narbonne.

Weibel Marie

Sous la direction de Cécile Caby
Professeur des universités – Université Lumière Lyon 2
et Pascal Collomb

Ingénieur de recherches - École des Hautes Études en Sciences Sociales

Remerciements

Nos remerciements les plus sincères sont adressés à M^{me} Cécile Caby, notre directrice de recherche, pour le temps qu'elle nous a consacré et les conseils qu'elle nous a apportés.

Nous remercions aussi particulièrement M^r Pascal Collomb pour toute l'aide qu'il nous a procurée et le temps qu'il a passé à nous guider dans nos recherches.

Résumé :

Les confréries sont une particularité des derniers siècles du Moyen-Âge qui permettent aux laïcs d'exprimer leur foi dans des cadres nouveaux correspondant à leurs attentes. Cette étude porte sur les cas particuliers des sanctoraux des missels des confréries de « l'Aumône de la Miséricorde » de Nice et Saint-Jacques de Narbonne. En les comparant à d'autres sources provençales des XIV^e et XV^e siècles, nous cherchons à identifier les caractéristiques liturgiques spécifiques présentent dans les formulaires des fêtes mariales et des célébrations particulières des saints Honorat, Pons et Siacre.

Descripteurs :

Confréries laïques médiévales, Provence, liturgie, missel, sanctoral, fêtes mariales, saint Honorat, saint Pons, saint Siacre.

Abstract :

Brotherhoods are a distinctive feature of the late Middle-ages. They were used by lay people to express their faith in between new settings answering to their expectations. This study deals with the specific cases of the sanctorale of two missals belonging to secular brotherhoods named "l'Aumône de la Miséricorde" from Nice and "Saint-Jacques" from Narbonne. By comparing them to other Provençal sources from the 14th and the 15th centuries, we are going to identify the specific liturgical characteristics of the Marian feasts and devotions to saint Honorat, saint Pons and saint Siacre's forms.

Keywords :

Secular medieval brotherhoods, liturgy, Provence, liturgy, missal, sanctorale, Marians feasts, saint Honorat, saint Pons, saint Siacre.

Droits d'auteurs

Droits d'auteur réservés.

Toute reproduction sans accord exprès de l'auteur à des fins autres que strictement personnelles est prohibée.
--

Sommaire

SIGLES ET ABBREVIATIONS	9
INTRODUCTION.....	11
LES CONFRERIES A LA FIN DU MOYEN-ÂGE	13
Le mouvement confraternel.....	13
<i>Un phénomène universel en Occident</i>	<i>13</i>
<i>Les confréries les plus répandues : les confréries funéraires</i>	<i>16</i>
<i>Les autres confréries.....</i>	<i>18</i>
La confrérie de « l’Aumône de la Miséricorde » de Nice	20
<i>Historique</i>	<i>20</i>
<i>Le fonctionnement de la confrérie</i>	<i>22</i>
<i>Comparaison avec les éléments disponibles sur la confrérie Saint-</i> <i>Jacques de Narbonne</i>	<i>26</i>
Conclusion	27
LES MISSELS, TEMOINS DE LA VIE SPIRITUELLE CONFRATERNELLE	29
Description.....	29
<i>Étude codicologique</i>	<i>30</i>
<i>Contenu des missels</i>	<i>37</i>
<i>Datation des différentes mains</i>	<i>44</i>
Des missels de confréries	47
<i>Étude des colophons</i>	<i>47</i>
<i>Liturgie votive et fêtes patronales</i>	<i>50</i>
Conclusion	52
ÉTUDE LITURGIQUE DES SANCTORAUX	54
Notre démarche	54
Traitement et historique des fêtes choisies	67
<i>Les fêtes universelles</i>	<i>67</i>
<i>Les fêtes locales.....</i>	<i>70</i>
Étude des formulaires de messe.....	75
<i>Comparaison des calendriers</i>	<i>75</i>
<i>Comparaison des formulaires des fêtes mariales</i>	<i>77</i>
<i>Comparaison des formulaires des fêtes locales</i>	<i>116</i>
Conclusion	127
CONCLUSION	129
SOURCES.....	131
BIBLIOGRAPHIE.....	132

ANNEXES.....	136
TABLE DES ILLUSTRATIONS.....	221

Sigles et abréviations

AD : Archives départementales des Alpes-Maritimes.

BM : Bibliothèque municipale.

BnF : Bibliothèque nationale de France.

C.A.O : *Corpus antiphonarium officii*.

C.O : *Corpus Orationum*.

C.P. : *Corpus Praefationum*.

F. : feuillet.

Ms : manuscrit.

R : recto.

Sextuplex : *Antiphonale missarum sextuplex*.

V : verso.

INTRODUCTION

Au Moyen-Âge, la religion était omniprésente dans la société. Les clercs jouaient un rôle important et étaient censés servir de guides spirituels aux laïcs. Ces derniers ont pourtant développé des moyens qui leur sont propres pour exprimer leur foi. C'est ainsi que les confréries laïques apparaissent en Occident au XII^e siècle et deviennent omniprésentes dans la société aux XIV^e et XV^e siècles¹. Il s'agit alors d'un rassemblement de laïcs réunis au sein de d'associations dévotionnelles et pratiquant des actes de miséricorde plus ou moins variés.

Nous nous intéresserons spécialement à la confrérie niçoise de « l'Aumône de la Miséricorde », étudiée par Paul-Louis Malaussena². Elle aurait été fondée en 1329 pour réagir contre la famine qui sévissait dans la ville avant d'obtenir ses statuts en 1484³. Ce qui la rend particulièrement intéressante est son missel daté de 1442 actuellement conservé à la bibliothèque municipale de Nice⁴. Il est contemporain de l'essor de la confrérie au sein de la ville et témoigne de l'activité des confrères. De plus, les missels médiévaux de confréries laïques ayant été conservés jusqu'à nos jours sont très peu nombreux et il est donc très intéressant d'étudier les particularités de ces derniers.

Nous pourrions le comparer avec le missel de la confrérie Saint-Jacques de Narbonne daté de 1358⁵ et conservé à la médiathèque de la ville. Nous n'avons pourtant pas pu trouver d'informations concernant cette confrérie qui n'a pas encore été étudiée. Toutes nos observations seront donc issues directement de notre étude du missel. Nous possédons encore d'autres sources de comparaison que nous présenterons plus en détail au moment opportun.

Nous nous intéresserons particulièrement aux sanctoraux de ces deux missels. Il s'agit de la partie d'un missel qui contient les textes de la majorité des fêtes célébrées à date fixe tous les ans⁶. Ces formulaires de messe sont ceux qui caractérisent le missel et la dévotion particulière des fidèles. Ils nous permettent de comprendre quelles étaient les fêtes importantes de la communauté ainsi que d'observer les ajouts de nouvelles scélérations ou les différences d'avec d'autres

¹ A. VAUCHEZ, « Conclusion » in *Le mouvement confraternel au Moyen-Âge : France, Italie, Suisse. Actes de la table ronde organisée par l'Université de Lausanne avec le concours de l'École française de Rome et de l'unité associée 1011 du CNRS « L'institution ecclésiastique à la fin du Moyen-Âge »*, Lausanne 9-11 mai 1985, Université de Lausanne, Librairie Droz S-A, Genève, 1987, p.398.

² P-L MALAUSSENA, « Une confrérie niçoise au XV^e siècle, l'aumône de la miséricorde » in L. THEVERON (dir.), *Pénitents des Alpes-Maritimes*, Serre éditeur, 2008 Nice, p.65-77.

³ *Ibid.*, p.65.

⁴ Nice, BM, Ms 469. Voir la fiche descriptive en annexe 1.

⁵ Narbonne, Médiathèque, Ms 1. Voir la fiche descriptive en annexe 2.

⁶ J-B., LEBIGUE, *Initiation aux manuscrits liturgiques*, IRHT, Paris, 2007, disponible en ligne sur <<http://aedilis.irht.cnrs.fr/initiation-liturgie/>>.

cercles de fidèles. Le sanctoral va donc nous permettre d'étudier les particularités de ces confréries.

Une mention particulière sera faite des calendriers des différents livres liturgiques étudiés. Ils pourront nous aider à identifier certains particularismes et compléteront l'étude des sanctoraux. En ce qui concerne ces derniers, nous nous intéresserons aux formulaires des fêtes mariales, fêtes universelles s'il en est, et aux formulaires de saint Honorat, saint Pons et saint Siacre, les trois saints particuliers du missel de « l'Aumône de la Miséricorde de Nice ».

Toutes ces remarques nous amènent donc à nous interroger sur les particularités fonctionnelles et surtout liturgiques des confréries. Ces confréries du sud de la France sont-elles différentes de celles du reste du pays ? Les missels présentent-ils des traits originaux ? En quoi la liturgie locale est-elle spécifique à cette région et s'éloignent-elle de celle mise en avant par l'Église universelle et originaire de Rome ?

Pour répondre à ces questions, nous nous intéresserons tout d'abord au mouvement confraternel en Occident et à ces différences et similitudes d'avec la confrérie niçoise de « l'Aumône de la Miséricorde ». Puis nous étudierons les missels de Nice et de Narbonne en essayant de mettre en avant les particularités de ces deux ouvrages dont le genre est rare. Pour finir nous examinerons les sanctoraux et calendriers des missels et nous efforcerons de souligner les spécificités de la liturgie du sud de la France et des confréries laïques.

LES CONFRERIES A LA FIN DU MOYEN-ÂGE

Le mouvement confraternel et son importance en Occident ont fait l'objet de plusieurs études ces dernières décennies. Les premiers historiens à s'y intéresser sont ceux des années 1840 influencés par le mouvement postromantique. Les catholiques s'y intéressent à la fin du XIX^e siècle et voient les confréries comme un modèle sociétal d'entraide. Puis ce sont les sociologues qui se penchent sur le sujet au début du XX^e siècle avant que les années 1970 ne voient un regain d'intérêt pour le sujet se dessiner avec des historiens comme Noël Coulet ou Jacques Chiffolleau par exemple⁷. Ces études sont très souvent régionales et centrées sur les statuts des associations mais offrent une base de réflexion et des exemples.

La confrérie de « l'Aumône de la Miséricorde » de Nice n'est qu'un exemple de ces études ciblées. Paul-Louis Malaussena s'est intéressé à son histoire ainsi que l'historien provençal Caïs de Pierlas. De plus, au XIX^e siècle, la confrérie elle-même a publié une notice⁸ censée retracer son histoire depuis sa création, elle est, bien entendu, subjective mais nous permet de vérifier quelques données.

LE MOUVEMENT CONFRATERNEL

Nous allons commencer par nous intéresser au mouvement confraternel en Occident dans son ensemble pour en dégager ses éléments constitutifs. Il s'agit tout d'abord de comprendre que les confréries ont subi un essor généralisé dans les deux derniers siècles du Moyen-Âge. Nous nous efforcerons d'expliquer les raisons de cet engouement avant d'essayer de créer une typologie des confréries occidentales.

Un phénomène universel en Occident

Les confréries apparaissent en Occident, du moins en France, Italie, Angleterre et Suisse, au XII^e siècle pour les plus précoces d'entre elles. Ce ne sont alors que des associations ou des unions de fidèles qui se réunissent pour prier ensemble. Elles peuvent avoir des liens plus ou moins forts avec les communautés monastiques, les groupes de métiers et le nouveau mouvement communal qui apparaît. Au XIII^e siècle, elles font face à l'hostilité des pouvoirs laïcs et

⁷ A. VAUCHEZ, « Conclusion » in *op. cit.*, p.395-397.

⁸ Confrérie de la Miséricorde de Nice, *Notice historique de la vénérable archiconfrérie de la Miséricorde de Nice*, imprimerie et lithographie Malvano-Mignon, Nice, 1881.

ecclésiastiques. Les historiens supposent que la cause en est leur aspect égalitaire concernant tous les membres et donc contestataire de l'ordre de la société⁹.

Il faut attendre le début du XIV^e siècle pour que le mouvement reprenne de l'ampleur. Il comprend alors de plus en plus d'adhérents issus de toutes les catégories sociales. Les confréries atteignent enfin l'apogée de leur influence au XV^e siècle¹⁰. Pour illustrer ce propos, André Vauchez compte au minimum une confrérie par paroisse et plus de dix en ville en Provence vers l'année 1400¹¹.

Jacques Chiffolleau recense deux confréries avant 1300, 55 au XIV^e siècle et 108 au XV^e siècle dans le Comtat-Venaissin¹². Noël Coulet en compte au moins 30 à Arles ou Aix pour le XV^e siècle. Il souligne aussi l'importante densité de ces dernières dans les petites villes, il en a dénombré 7 à Draguignan dans la deuxième moitié du XV^e siècle pour une population qu'il estime à moins de 400 feux et 3 à Pourrières où se trouvent 200 chefs de famille en 1360¹³. Ces chiffres attestent bien de l'essor du mouvement.

De plus, il n'est pas rare qu'une seule personne appartienne à plusieurs confréries, il s'agit là d'une nouvelle preuve indubitable du succès de ces dernières. À Arles, par exemple, en 1374, Jacques Christophe est membre de trois confréries ou en 1426, Bertrand Gros appartient aux confréries Saint-Esprit du Bourg et de la Trinité¹⁴.

Cet engouement est expliqué par les crises successives qui jalonnent les deux derniers siècles du Moyen-Âge et ont encouragé les hommes à resserrer les liens entre eux. Avec les guerres, les famines et les maladies, notamment la Peste Noire, la mort devient omniprésente. Ainsi l'essor des confréries met en place un nouveau système de sociabilité et de solidarité pour répondre aux attentes qui découlent de la peur de la mort. C'est le désir de se retrouver, de s'associer pour prier et d'aider les personnes à mourir et à être ensevelies dignement qui attirent les confrères¹⁵. Les confréries deviennent alors un nouveau système de convivialité¹⁶.

La collégialité est donc un aspect important du mouvement confraternel, comme le souligne Catherine Vincent. Cette collégialité s'exprime dans le fonctionnement interne des confréries mais aussi lors de démonstrations publiques telles que des processions, des entrées royales ou des événements importants. Le

⁹ A. VAUCHEZ, « Conclusion » in *op. cit.*, p.398.

¹⁰ *Ibid.*, p.398.

¹¹ *Ibid.*, p.397.

¹² J. CHIFFOLEAU, « Les confréries, la mort et la religion en Comtat Venaissin à la fin du Moyen-Âge » in *Mélanges de l'École française de Rome. Moyen-Âge, temps modernes*, T.91, n°2, 1979, p.791.

¹³ N. COULET, « Le mouvement confraternel en Provence et dans le Comtat Venaissin au Moyen-Âge » in *Le mouvement confraternel au Moyen-Âge. France, Italie, Suisse. Actes de la table ronde de Lausanne (9-11 mai 1985)*, Librairie Droz S-A, Genève, 1987, p.99.

¹⁴ L. STOUFF, *Confrérie et confréries à Arles 1120-1500*, Provence historique, T.47, 1997, p.20-21.

¹⁵ J. CHIFFOLEAU, « Les confréries, la mort et la religion en Comtat Venaissin à la fin du Moyen-Âge » in *Mélanges de l'École française de Rome. Moyen-Âge, temps modernes, op. cit.*, p.809.

¹⁶ A. VAUCHEZ, *Les laïcs au Moyen-Âge : pratiques et expériences religieuses*, Editions du Cerf, Paris, 1987, p.119.

banquet annuel organisé par les membres d'une confrérie lors de la fête patronale est aussi un moment fort de la vie communautaire¹⁷.

En ce qui concerne le fonctionnement interne des confréries, elles sont régies par une assemblée de confrères qui se réunit souvent entre une et trois fois par an. Ils peuvent modifier les statuts de leur association, valident les choix des nouveaux membres, élisent les responsables ou approuvent le budget. La notion d'égalité est importante même si elle n'est pas toujours respectée. En effet, certaines confréries sont plus restrictives que d'autres sur le choix de leurs membres et nous supposons que la *sanior pars* des confrères devait tenir un rôle important dans les décisions prises¹⁸.

Les confréries créent aussi un sentiment de responsabilité sociale. Une « culture civique¹⁹ » est créée à travers la participation des confrères aux fêtes. Les processions sont des moments propices qui permettent aux confréries de se mettre en avant. Elles sont importantes le jour de la Fête-Dieu et le jour de la fête patronale. Une culture urbaine commune est alors mise en avant et permet aux confréries de s'insérer dans la vie de la ville. De plus, certaines associations regroupent les notables des villes et sont donc proches du pouvoir municipal, la responsabilité des confrères envers leur lieu de vie est donc encore plus voyant. Les confréries cherchent souvent à obtenir des faveurs telles que le droit de devenir trésorier ou bailleur de fonds ou le pouvoir de régler des conflits en tant qu'organes de paix²⁰.

Enfin, ces cercles de laïcs sont un moyen d'intégration dans la vie urbaine. La majorité des associations fait preuve d'un recrutement ouvert, malgré la présence de droits d'entrée et d'une cotisation annuelle, avec quelques exceptions restreintes à la noblesse ou à la bourgeoisie. Il en résulte que seuls ceux qui n'ont pas de revenus fixes et se trouvent donc au seuil de la pauvreté sont exclus de cette forme de convivialité. La sociabilité est donc à portée du plus grand nombre. Les confréries jouent aussi un rôle d'intégration de ses membres par l'éducation et la solidarité. De même, elles offrent des opportunités de promotions et de responsabilités au sein des métiers ou des communes²¹.

Les confréries laïques apparaissent donc au XII^e siècle en Occident mais il faut attendre la fin du Moyen-Âge pour qu'elles soient omniprésentes. Elles répondent au nouveau besoin de sociabilité de la population né pendant des années difficiles parsemées de guerre et de maladies. Elles jouent alors un rôle social important et aident la cité à se construire autour d'une identité locale²². Mais elles se sont surtout développées pour répondre à la peur de la mort et à la disparition

¹⁷ C. VINCENT, *Les confréries médiévales dans le royaume de France : XIII^e-VX^e siècles*, Albin Michel, Paris, 1994, p. 147.

¹⁸ *Ibid.*, p. 149-150.

¹⁹ *Ibid.*, p. 156.

²⁰ *Ibid.*, p. 154-157.

²¹ *Ibid.*, p. 159-163.

²² *Ibid.*, p. 164.

des solidarités traditionnelles lors du *tempus mortis*²³. C'est pourquoi les confréries à vocation funéraire sont tellement répandues.

Les confréries les plus répandues : les confréries funéraires

André Vauchez soutient que le modèle le plus répandu est celui de confrérie funéraire²⁴. En parallèle, Catherine Vincent remarque qu'aucune confrérie n'exclut les devoirs funéraires de ses statuts²⁵. Comme le fait remarquer Jacques Chiffolleau, cela est dû aux bouleversements sociaux entraînés par les malheurs du temps et les crises démographiques. De part ses statuts, la confrérie supplante alors la cellule familiale et tient donc un rôle des plus importants lors des funérailles et lorsqu'il s'agit de faire profiter un défunt de suffrages pour lui faciliter l'accès au Salut²⁶.

Les confréries encadrent ainsi tous les aspects de la mort, ils aident les mourants à se préparer à leur mort et à leur passage conséquent dans l'au-delà avant de s'occuper des obsèques en elles-mêmes. De plus, en tant que « famille », les confrères ne rompent pas les liens entre eux même après leur décès, les noms des défunts sont consignés dans des registres et des messes sont célébrées en leur honneur²⁷.

Les confrères ont pour devoir de visiter les mourants, de les exhorter à se confesser une dernière fois, de les accompagner par des prières pour les aider à préparer leur mort, de veiller à ce qu'ils reçoivent les derniers sacrements et de les aider à rédiger leur testament. Ils doivent ainsi faire preuve auprès des mourants des mêmes égards qu'ils partageraient avec leur famille²⁸.

Une fois le mourant décédé, les confrères sont alors chargés de prévenir les membres de la famille et d'organiser les obsèques. Un cortège funéraire se met souvent en place chargé d'accompagner le défunt de sa maison au cimetière. Les confrères entourent le corps, parfois avec des luminaires, et servent donc de substitut de famille²⁹.

Après la mort, la confrérie est chargée de récolter des suffrages pour le défunt. Il s'agit de faire dire des messes ou des prières. C'est ainsi qu'à la fin du Moyen-Âge se répand l'habitude de faire célébrer des messes-anniversaires. Une

²³ J. CHIFFOLEAU, « Les confréries, la mort et la religion en Comtat Venaissin à la fin du Moyen-Âge » in *op. cit.*, p. 819.

²⁴ A. VAUCHEZ, *Les laïcs au Moyen-Âge : pratiques et expériences religieuses*, *op. cit.*, p.116.

²⁵ C. VINCENT, *Les confréries médiévales dans le royaume de France : XIII^e-XV^e siècles*, *op. cit.*, p.77.

²⁶ J. CHIFFOLEAU, « Les confréries, la mort et la religion en Comtat Venaissin à la fin du Moyen-Âge » in *op. cit.*, p.811.

²⁷ *Ibid.*, p.814-815.

²⁸ *Ibid.*, p.815.

²⁹ *Ibid.*, p.816.

messe mensuelle pour les confrères décédés est aussi souvent célébrée. Le passage dans l'au-delà est donc au cœur de la liturgie confraternelle³⁰.

Toutes ces actions sont d'abord réservées aux confrères et à leur famille qui payent leur cotisation annuelle pour pouvoir bénéficier de ces services. En effet, après le traumatisme de la Peste qui a vu se multiplier les fosses communes et les cadavres abandonnés, les membres d'une confrérie cherchent à éviter une telle indignité et veulent être certain de mourir dans les règles prescrites par l'Église. Puis, par extension les mêmes aides sont prodiguées aux indigents, aux pauvres et aux étrangers de passage. Ces rites sont alors perçus comme des œuvres de miséricorde³¹.

L'importance des confréries dans le domaine funéraire peut se mesurer par les dons légués à ces dernières dans les testaments. En effet, toutes ces aides ne sont pas gratuites et s'accompagnent du paiement d'une cotisation annuelle pour les membres ou d'un legs pour les autres. En ce qui concerne la ville d'Avignon, Jacques Chiffolleau a relevé qu'au XIV^e siècle, 10% des testaments font allusion aux confréries contre plus de 37% au XV^e siècle. Cela nous montre bien l'importance croissante que prennent les confréries dans le domaine mortuaire³².

Nous pouvons corroborer ces remarques à partir de nos propres sources. La liturgie votive des missels de « l'Aumône de la Miséricorde » de Nice et de la confrérie Saint-Jacques de Narbonne présentent de nombreux formulaires de messe relatifs aux devoirs funéraires de ces associations. Nous pouvons citer la *missa pro anniversario*³³ ou la *missa pro hominiis qui jacent in cimiteriis*³⁴ du missel de Narbonne et la *missa pro fratribus et benefactoribus*³⁵ ou la *missa generalis pro omnibus defunctis*³⁶ du missel de Nice qui ne sont que quelques exemples parmi d'autres³⁷.

Les confréries funéraires sont donc les plus répandues en Occident. Le rôle de ces dernières est d'apaiser les craintes de ces membres en ce qui concerne l'organisation des funérailles, d'encadrer les mourants et ainsi de se substituer à une famille qui n'est pas toujours présente. Mais leur devoir ne s'arrête pas là et elles entretiennent des liens avec les défunts même après leur mort. Les suffrages qu'elles récoltent doivent ainsi permettre aux personnes décédées d'accéder plus facilement à la vie éternelle. Pourtant ces confréries n'étaient pas le premier

³⁰J. CHIFFOLEAU, « Les confréries, la mort et la religion en Comtat Venaissin à la fin du Moyen-Âge » in *op. cit.*, p.817.

³¹C. VINCENT, *Les confréries médiévales dans le royaume de France : XIII^e-XV^e siècles*, *op. cit.*, p.77-78.

³²J. CHIFFOLEAU, « Les confréries, la mort et la religion en Comtat Venaissin à la fin du Moyen-Âge » in *op. cit.*, p.795.

³³Narbonne, Médiathèque, Ms 1, F.LXXXXIII^ra.

³⁴Narbonne, Médiathèque, Ms 1, F.LXXXXVI^rb.

³⁵Nice, BM, Ms 469, F.CXLIX^ra.

³⁶Nice, BM, Ms 469, F.CL^ra.

³⁷Pour une vision d'ensemble des formulaires de la liturgie votive présents dans les deux missels, se reporter aux annexes 1 et 2.

modèle à apparaître et certaines associations ont développé d'autres caractéristiques.

Les autres confréries

Avant de se tourner majoritairement vers les devoirs funéraires, les confréries avaient d'autres vocations que l'on retrouve dans les différentes appellations qu'elles se sont données. Elles s'appellent alors *confrataria*, *luminaria*, *elemosina*³⁸, *caritas*, *cerei*, *societas* ou *comitiva*³⁹. La notion de charité ou d'assistance est alors fortement mise en avant. Une partie des confréries organise donc une assistance aux pauvres et aux indigents en leur procurant des aumônes pendant la soudure ou les disettes⁴⁰.

Cet engouement pour les œuvres charitables est tiré de la Bible qui trace un « programme évangélique des gestes de charité »⁴¹. Ces gestes sont au nombre de six dans les Écritures. Il s'agit de nourrir les affamés, d'abreuver ceux qui ont soif, de vêtir les nus, de visiter les malades et les prisonniers et d'accueillir les étrangers comme les énumèrent saint Matthieu⁴².

Le XIII^e siècle voit se développer ces associations charitables à Avignon par exemple. Elles sont appelées *helemosina* et ces aumônes sont nombreuses et réparties par quartiers. Leurs actes sont encore surveillés par l'Église séculière mais ces derniers sont réduits à des œuvres d'assistance sans rôle politique. Elles se multiplient entre les années 1330 et 1370⁴³.

Le début du XIV^e siècle voit les confréries s'affirmer dans leur rôle hospitalier et charitable. Des distributions de nourritures et quelques fois d'argent sont organisées dans le cadre de quartiers à Marseille, Aix, Avignon ou Orange par exemple⁴⁴. La majorité des distributions est alimentaire et organisée le jour de la fête patronale ou de grandes fêtes religieuses telles la Pentecôte ou la Fête-Dieu. D'autres confréries créent et entretiennent des hospices, offrent des vêtements ou rassemblent une dot pour des filles désargentées⁴⁵. Ces confréries disparaissent peu à peu ou changent de vocation quand, à partir du milieu du XIV^e siècle, les réseaux hospitaliers sont placés sous les ordres des communes⁴⁶.

³⁸ Nice, BM, Ms 469, f.152r, dans le colophon, la confrérie est appelée *elemosine* traduit par « Aumône ».

³⁹ N. COULET, « Le mouvement confraternel en Provence et dans le Comtat Venaissin au Moyen-Âge » in *op. cit.*, p.92.

⁴⁰ A. VAUCHEZ, *Les laïcs au Moyen-Âge : pratiques et expériences religieuses*, *op. cit.*, p.121.

⁴¹ C. VINCENT, *Les confréries médiévales dans le royaume de France : XIII^e-XV^e siècles*, *op. cit.*, p.74.

⁴² Mt, 25, 31-46. Il s'agit de la parabole du Jugement Dernier.

⁴³ J. CHIFFOLEAU, « Les confréries, la mort et la religion en Comtat Venaissin à la fin du Moyen-Âge » in *op. cit.*, p.789.

⁴⁴ N. COULET, « Le mouvement confraternel en Provence et dans le Comtat Venaissin au Moyen-Âge » in *op. cit.*, p.100.

⁴⁵ C. VINCENT, *Les confréries médiévales dans le royaume de France : XIII^e-XV^e siècles*, *op. cit.*, p.76.

⁴⁶ N. COULET, « Le mouvement confraternel en Provence et dans le Comtat Venaissin au Moyen-Âge » in *op. cit.*, p.100.

Une partie des confréries cherche à promouvoir de nouvelles dévotions. Elles portent souvent le nom de *luminaria* en faisant référence à l'installation d'une nouvelle lampe dans un sanctuaire et donc l'organisation d'un nouveau culte. C'est à partir de cette dévotion qu'une confrérie se crée. C'est ainsi que les confréries dédiées à l'Immaculée Conception ou au *Corpus Christi* deviennent de plus en plus nombreuses au XV^e siècle⁴⁷.

Il faut pourtant remarquer que la majorité des confréries s'attache à un mystère ou à une figure religieuse traditionnelle. Des dévotions particulières au Christ, à Marie ou aux grandes figures telles que les apôtres, martyrs, vierges ou évangélistes sont plus répandues que les nouveautés⁴⁸. Le saint patron possède le rôle d'intercesseur. Il est prié par les confrères pour qu'il intervienne auprès de Dieu et facilite le passage dans l'au-delà des défunts. Il sert aussi de modèle moral et ce sont donc les figures les plus connues qui ont le plus de succès⁴⁹.

André Vauchez remarque pourtant que les confréries ne sont pas des lieux d'éducation ou d'approfondissement de la foi sauf en Italie et en Catalogne. Les confrères ont beau se placer sous la protection d'une figure religieuse et célébrer des messes, leur priorité n'est pas d'augmenter leurs connaissances en matière de foi mais bien leurs préoccupations concernant leur salut⁵⁰.

Le mouvement confraternel est donc un phénomène social et religieux caractéristique de la fin du Moyen-Âge. Les XIV^e et XV^e siècles voient la majorité de la population intégrée au mouvement comme le montre la multitude de confréries existantes. Elles cherchent alors à remplir un vide social dont les contemporains ont peur après les grands bouleversements des guerres, famines et maladies.

La majorité des devoirs des confréries est de nature funéraire mais la plupart des associations mêle charité, dévotion et encadrement de la mort. Il se peut qu'un aspect soit mis en avant mais aucun n'est jamais totalement délaissé. Ces associations ne ressemblent donc pas au modèle de « société de goinfres et de buveurs » que décriait Luther⁵¹.

Nous allons maintenant nous intéresser à la confrérie de « l'Aumône de la Miséricorde » de Nice dont la vie s'inscrit dans la chronologie et la typologie que nous venons d'établir tout en conservant des particularismes qui lui sont propres.

⁴⁷ J. CHIFFOLEAU, « Les confréries, la mort et la religion en Comtat Venaissin à la fin du Moyen-Âge » in *op. cit.*, p.791-792.

⁴⁸ C. VINCENT, *Les confréries médiévales dans le royaume de France : XIII^e-XV^e siècles*, *op. cit.*, p.111-113.

⁴⁹ *Ibid.*, p.101.

⁵⁰ A. VAUCHEZ, *Les laïcs au Moyen-Âge : pratiques et expériences religieuses*, *op. cit.*, p.121.

⁵¹ *Ibid.*, p.121.

LA CONFRERIE DE « L'AUMONE DE LA MISERICORDE » DE NICE

Notre source principale est le missel de la confrérie de « l'Aumône de la Miséricorde » de Nice daté de 1442. Sa copie est alors contemporaine de l'essor de la confrérie qui rédige quelques années plus tard ses statuts. La confrérie prend donc de l'importance tardivement bien qu'elle ait été créée au XIV^e siècle. Elle continue d'exister tout au long de l'époque moderne et de l'époque contemporaine et jouit ainsi d'une durée de vie extrêmement longue.

Nous allons commencer par détailler l'historique de « l'Aumône » en replaçant la confrérie dans son contexte avant de nous pencher sur le fonctionnement interne de l'association. Nous comparerons ensuite ces éléments avec ceux que nous aurons déduit concernant la confrérie Saint-Jacques de Narbonne, dont nous étudierons le missel dans la deuxième partie et qui ne dispose d'aucune étude qui lui est propre et dont nous étudierons le missel dans les deux parties suivantes.

Historique

La confrérie de « l'Aumône de la Miséricorde » ou comme elle se nomme dans ses statuts *Almorna de nostra Donna de Misericordia*⁵² a été étudiée par Paul-Louis Malaussena qui lui consacre un article en 1981⁵³. La confrérie elle-même a rédigé une notice au XIX^e siècle⁵⁴ mais les informations, qui ne sont pas toujours objectives, ont souvent trait aux caractéristiques modernes ou contemporaines de cette dernière. Cette rareté d'informations peut s'expliquer par le fait que la confrérie nous a laissé peu de documents la concernant. Cela ne nous empêche pas de posséder quelques faits concrets.

« L'Aumône » a été créée en 1329 lors d'une famine qui a frappé la ville de Nice. Un document daté de cette année est conservé dans les archives et énumère les noms de tous les confrères⁵⁵. Sa création s'inscrit donc dans le mouvement de renouveau des confréries amorcé au début du XIV^e siècle mais il faut attendre un siècle pour que l'association devienne plus visible. Nous ne possédons aucune information fiable sur les activités de « l'Aumône » entre 1329 et 1422.

La notice publiée en 1881 souligne le fait qu'apparemment les confrères se sont chargés d'organiser un service d'assistance aux malades en 1347 lors de la

⁵² C. DE PIERLAS, « Appendice. Règlement de la confrérie de l'Aumône de Notre-Dame de la Miséricorde » in A. BOS et J. GILLIERON, *Romania : recueil trimestriel consacré à l'étude des langues et des littératures romanes*, tome 25, Librairie Franck, Paris, 1896, p.71.

⁵³ P.L. MALAUSSENA, « Une confrérie niçoise au XV^e siècle, l'aumône de la miséricorde » in L. THEVENON (dir.) *Pénitents des Alpes-Maritimes*, Serre éditeur, Nice, 2008 et première édition en 1981.

⁵⁴ ARCHICONFRERIE DE LA MISERICORDE DE NICE, *Notice historique de la vénérable archiconfrérie de la Miséricorde de Nice*, imprimerie et lithographie Malvano-Mignon, Nice, 1881.

⁵⁵ P.L. MALAUSSENA, « Une confrérie niçoise au XV^e siècle, l'aumône de la miséricorde », *op. cit.*, p.66.

Peste Noire. Ils auraient aussi pris en charge les corps abandonnés et leur auraient fourni une sépulture décente dans un cimetière hors de la ville près de la chapelle Sainte-Réparate⁵⁶. Ces actions n'auraient rien d'étonnant, comme nous l'avons vu l'encadrement de la mort, en particulier lors de périodes difficiles, est la charge la plus importante de la majorité des confréries. Mais la notice ne cite aucune source et la véracité de ses propos n'est donc pas vérifiable.

En effet, il faut attendre l'année 1422 pour qu'un document entre la confrérie et le chapitre du monastère de Saint-Pons-hors-les-murs soit rédigé. Deux confrères demandent l'autorisation de faire élever une chapelle dans l'église Sainte-Réparate ou dans le cimetière adjacent en l'honneur de Marie. La convention est ratifiée par les deux partis en novembre et la confrérie s'installe alors dans cette nouvelle église⁵⁷.

Quelques années plus tard, en 1458, la confrérie est officiellement reconnue par le gouverneur de la ville de Nice. Après enquête, les membres reçoivent l'autorisation légale d'inhumer les défunts et d'exercer une politique de charité. Une partie de la lettre de reconnaissance est retranscrite dans la notice :

Que cette dévotion soit Aumônerie, érigée *d'ancienneté* dans la ville susdite, se dévoue principalement comme on l'affirme, à la translation nécessaire des cadavres, soit des défunts pour l'inhumation... Qu'elle a pour but les œuvres de miséricorde, de piété et de charité, qu'elle les opère en paix et tranquillité, n'ayant en soi rien de mal famé... Nous... donnons et accordons pleine faculté et pouvoir aux susdits citoyens, dans le nombre dont ils se composent, de faire, exercer et administrer les choses susdites, comme ils le font d'usage et de consuetude dans la cité...⁵⁸

Elle se voit ainsi reconnaître sa pleine capacité juridique ce qui lui permet d'hériter, vendre ou acheter des biens. Le premier don noté ne se serait pas fait attendre et aurait été perçu en 1465, il s'agirait d'un leg du confrère Maurice Anfossi d'un cens annuel de 30 gros contre l'obligation de la confrérie de dire quelques messes à son nom⁵⁹. La dernière étape d'organisation de l'association se fait par la mise en place de ses statuts acceptés en 1484 sur lesquels nous reviendrons plus tard⁶⁰.

La confrérie est donc implantée à Nice qui est alors une petite ville provençale. Nice est une capitale régionale placée sous l'autorité du comte de Savoie depuis 1388. Son rayonnement est restreint, son commerce faible et sa population n'est pas des plus aisée⁶¹. Tout cela peut avoir une incidence sur la

⁵⁶ ARCHICONFRERIE DE LA MISERICORDE DE NICE, *Notice historique de la vénérable archiconfrérie de la Miséricorde de Nice*, *op. cit.*, p.6.

⁵⁷ P.L. MALAUSSENA, « Une confrérie niçoise au XV^e siècle, l'aumône de la miséricorde », *op. cit.*, p.66.

⁵⁸ ARCHICONFRERIE DE LA MISERICORDE DE NICE, *Notice historique de la vénérable archiconfrérie de la Miséricorde de Nice*, *op. cit.*, p.9-10. Lettre du 19 octobre 1458 du gouverneur de la ville de Nice, Jacques, comte d'Entremont et de Montbel.

⁵⁹ *Ibid.*, p.10.

⁶⁰ P.L. MALAUSSENA, « Une confrérie niçoise au XV^e siècle, l'aumône de la miséricorde », *op. cit.*, p.66.

⁶¹ A. RUGGIERO, *Nouvelle histoire de Nice*, Editions Privat, Toulouse, 2006, p.73.

confrérie qui limite le nombre de ses membres à 40⁶². Nous sommes donc en face d'une confrérie moyenne dans une ville moyenne.

Pourtant un nouveau dynamisme urbain apparaît dans la deuxième moitié du XV^e siècle. Le bâti religieux se renouvelle, des familles de marchands commencent leur ascension sociale et la ville s'intègre de plus en plus dans le commerce maritime méditerranéen⁶³. Il n'est donc pas étonnant que l'essor de « l'Aumône de la Miséricorde » se soit fait attendre et ne prenne place qu'à ce moment là. Une nouvelle chapelle est bâtie et l'importance de la mer est soulignée dans le missel. En effet, la liturgie votive compte un formulaire de messe contre les tempêtes, *Missa ad repellendas tempestates*⁶⁴, un formulaire de messe permettant de prier pour les marins, *Missa pro navigantibus*⁶⁵ et une bénédiction des navires a été ajoutée à la suite du colophon, *Benedictio navis nove : Propitiare, Domine, supplicationibus nostris et benedic navem istam dextera sancta tua...*⁶⁶.

La confrérie de « l'Aumône de la Miséricorde » présente donc des aspects universels aussi bien que locaux. Sa création et son essor s'intègrent dans le mouvement confraternel occidental mais elle grandit au rythme de la ville de Nice et en suivant nombre de ses caractéristiques. Nous pouvons encore remarquer que la confrérie a survécu aux changements occasionnés par le temps et a réussi à s'adapter comme en témoigne sa survie continue alors que bon nombre d'autres associations ont disparu au début de l'époque moderne.

Son essor est confirmé au XVI^e siècle avec la rédaction de nouveaux statuts en 1564 qui comprennent dix-huit chapitres contre vingt-quatre articles pour les premiers. « L'Aumône » s'est ensuite agrégée à l'Archiconfrérie des Florentins en 1588 et développe ses œuvres d'assistance, elle devient alors une confrérie de pénitents⁶⁷. Les siècles suivants ne font que confirmer cette tendance, « l'Aumône » continue de s'intégrer dans le paysage niçois en devenant une institution importante de crédit⁶⁸.

Le fonctionnement de la confrérie

Le fonctionnement de la confrérie de « l'Aumône de la Miséricorde » est basé sur les statuts acceptés par l'assemblée des confrères en 1484 sous l'autorité du prieur Antoine Thobia. Il s'agit du premier règlement de la confrérie, il est composé de 24 articles en langue d'oc. Ils ont été publiés par Caïs de Pierlas à la fin

⁶² P.L. MALAUSSENA, « Une confrérie niçoise au XV^e siècle, l'aumône de la miséricorde », *op. cit.*, p.67.

⁶³ A. RUGGIERO, *Nouvelle histoire de Nice*, Editions Privat, Toulouse, 2006, p.85-86.

⁶⁴ Nice, BM, Ms 469, f.145vb.

⁶⁵ Nice, BM, Ms 469, f.146ra.

⁶⁶ Nice, BM, Ms 469, f. 152r.

⁶⁷ ARCHICONFRERIE DE LA MISERICORDE DE NICE, *Notice historique de la vénérable archiconfrérie de la Miséricorde de Nice*, *op. cit.*, p.13 et 15.

⁶⁸ P.L. MALAUSSENA, « Une confrérie niçoise au XV^e siècle, l'aumône de la miséricorde », *op. cit.*, p.72.

du XIX^e siècle sans faire l'objet d'une étude approfondie⁶⁹. Ces statuts décrivent les devoirs des confrères et le fonctionnement interne de la confrérie.

Ces vingt-quatre articles traitent de différents sujets. Les articles 1, 2, 3, 4 et 11 énumèrent les devoirs des confrères envers les morts ; le cinquième traite de l'importance de la fête de la Conception de Marie ; les numéros 6, 7, 8, 9 et 10 décrivent les amendes et punitions susceptibles d'être appliquées aux confrères qui ne respecteraient pas les règles ; les articles 12, 13, 14 et 15 traitent du fonctionnement interne de la confrérie ; les numéros 16, 17 et 18 du comportement moral des confrères ; les règles 19, 20 et 21 décrivent les obligations financières des confrères notamment en ce qui concerne l'entretien et la conservation des biens de « l'Aumône » ; le vingt-deuxième article limite le nombre de membres à 40 pour éviter la confusion lors des assemblées ; le numéro 23 traite des conditions d'entrée dans la confrérie et la règle 24 encadre la dévotion des membres et notamment l'acte de confession⁷⁰.

Comme nous l'avons remarqué, la fête patronale est celle de la Conception de Marie, célébrée le 8 décembre. L'importance en est soulignée dans les statuts par l'obligation pour tous les confrères d'être présents aux vêpres et à la messe le jour de la vigile et celui de la fête⁷¹. Les statuts comprennent très peu d'autres impératifs traitant de la dévotion, l'article 4 souligne le besoin des confrères d'être présents lors des messes dites pour leurs frères vivants le dimanche et défunts le lundi⁷². Et le dernier article souligne l'importance de la confession qui doit être pratiquée au moins quatre fois dans l'année et bien entendu de l'orthodoxie dans la foi⁷³.

Les devoirs des confrères dans le domaine funéraire sont les premiers à être traités dans les statuts. Nous pouvons donc supposer qu'il s'agissait de l'activité principale des membres. Le premier article insiste sur l'obéissance des confrères aux prieurs et régisseurs lors des processions funéraires. Celles-ci étaient alors accompagnées de torches. Il est bien précisé que le devoir d'encadrement de la mort n'est pas réservé qu'aux membres de la confrérie mais bien à toute personne *tant paures que rics*⁷⁴ ainsi qu'aux personnes *fora de la ciutat*⁷⁵. Mais l'accompagnement d'un défunt confrère reste le plus important comme le prouve l'obligation à tous les membres d'être présents aux funérailles de ce dernier⁷⁶.

⁶⁹ P.L. MALAUSSENA, « Une confrérie niçoise au XV^e siècle, l'aumône de la miséricorde », *op. cit.*, p.65.

⁷⁰ C. DE PIERLAS, « Appendice. Règlement de la confrérie de l'Aumône de Notre-Dame de la Miséricorde », *op. cit.*, p.71-74.

⁷¹ *Ibid.*, p.71. Article 5.

⁷² *Ibid.*, p.71.

⁷³ *Ibid.*, p.74. Les confrères doivent se confesser au moins les jours avant Pâques, la Pentecôte, l'Assomption et Noël.

⁷⁴ *Ibid.*, p.71. Il s'agit de l'article 2.

⁷⁵ *Ibid.*, p.71. Il s'agit de l'article 3.

⁷⁶ *Ibid.*, p.72. Il s'agit de l'article 11.

De part l'importance donnée aux devoirs funéraires, la chapelle devient donc un lieu incontournable de la vie confraternelle. Les obsèques peuvent s'y dérouler et les messes anniversaires y sont célébrées⁷⁷. Son importance est soulignée dans l'article 19 qui oblige les confrères à participer aux frais de rénovation de la chapelle. Les deux articles suivants soulignent encore la responsabilité de tous les membres quant à la conservation de tous les objets du culte⁷⁸.

Le comportement moral des confrères est aussi régi par les statuts ; trois articles s'y intéressent de près. Il leur est interdit de jurer et de blasphémer, de commettre un adultère et de se trouver ivre à la taverne. Les sanctions s'échelonnent d'amendes à une exclusion définitive de « l'Aumône »⁷⁹. Le comportement des membres doit donc suivre le modèle chrétien.

Enfin, le reste des articles détaillent le fonctionnement interne de la confrérie. L'entrée des nouveaux membres est régie par l'article 23 des statuts⁸⁰. Les prieurs et régisseurs doivent être les premiers informés d'une candidature puis ils la soumettent à l'assemblée des frères qui accepte ou non le postulant. Ce dernier est alors reçu le jour de l'Immaculée Conception. Nous remarquons que seuls les hommes étaient admis dans la confrérie⁸¹.

Les articles 12 à 15 entrent encore plus dans les détails de fonctionnement. Les prieurs et les régisseurs sont les gouverneurs de la confrérie. Ils doivent faire respecter les statuts et une obéissance parfaite leur est due que ce soit lors des assemblées ou des processions⁸². Ils sont aussi chargés de maintenir la discipline interne, la confrérie cherche à atteindre un idéal de paix entre tous ses membres comme le souligne l'article 14, *Item, que degun frayre non deya tractar degun mal a degun dels autres, ni a las sieusas causas*⁸³.

Les prieurs sont élus tous les ans le 8 décembre et sont rééligibles. Les régisseurs sont désignés tous les mois. Pour éviter les abus d'autorité, la collégialité est imposée et des sanctions peuvent être prises en cas d'absence non justifiée⁸⁴. Les dirigeants peuvent quand même être révoqués s'ils sont jugés trop paresseux ou négligents⁸⁵. Ils sont aussi chargés de veiller à la sécurité des biens *que son et seran per temps avenir de la dicha almorna, vestimentas sacerdotals,*

⁷⁷ P.L. MALAUSSENA, « Une confrérie niçoise au XV^e siècle, l'aumône de la miséricorde », *op. cit.*, p.70.

⁷⁸ C. DE PIERLAS, « Appendice. Règlement de la confrérie de l'Aumône de Notre-Dame de la Miséricorde », *op. cit.*, p.73.

⁷⁹ *Ibid.*, p.73. Il s'agit des articles 16, 17 et 18.

⁸⁰ *Ibid.*, p.74.

⁸¹ P.L. MALAUSSENA, « Une confrérie niçoise au XV^e siècle, l'aumône de la miséricorde », *op. cit.*, p.67.

⁸² *Ibid.*, p.67.

⁸³ C. DE PIERLAS, « Appendice. Règlement de la confrérie de l'Aumône de Notre-Dame de la Miséricorde », *op. cit.*, p.72.

⁸⁴ Les sanctions vont d'une simple amende à l'exclusion après trois absences non justifiées.

⁸⁵ P.L. MALAUSSENA, « Une confrérie niçoise au XV^e siècle, l'aumône de la miséricorde », *op. cit.*, p.67-68.

*libres, toalhas*⁸⁶. Ils sont alors responsables des biens et doivent rembourser de leurs fonds les pertes et les vols.

Enfin, nombre d'articles et particulièrement les numéros 6 à 10 traitent des sanctions qui peuvent être infligées aux confrères qui ne se plieraient pas aux règles. Des amendes sont infligées en cas d'absentéisme aux assemblées ou aux messes obligatoires. L'acte d'adultère entraîne une expulsion de la confrérie et celui de blasphémer des amendes. De plus, il est interdit de quitter « l'Aumône » sans raison et sans autorisation. La discipline est donc sévère dans la confrérie⁸⁷.

Le nombre important de sanctions sous forme d'amende nous permet d'affirmer que bien que la confrérie ne fasse pas payer de droit d'entrée, les pauvres avaient peu de chance d'y entrer. Si nous croisons ces données avec le nombre restreint de membres, nous pouvons supposer que « l'Aumône de la Miséricorde » devait être une confrérie de notables. Cela est confirmé par le fait qu'elle possédait deux retables à la fin du XV^e siècle payés par ses confrères⁸⁸. De plus, il serait apparemment traditionnel depuis la rédaction des statuts pour chaque confrère de faire don annuellement d'une petite somme d'argent. De même, une oblation était souvent offerte par les nouveaux venus le jour de leur réception⁸⁹.

Enfin, nous pouvons encore remarquer que les legs sont fréquents à la fin du XV^e siècle. La majorité provient des membres du cercle de laïcs de leur vivant ou plus souvent à travers leur testament. Cela est appuyé par la mise en place de deux procureurs à la même époque qui devaient s'assurer de la bonne exécution des legs et veiller à la perception des revenus. L'essentiel de ces derniers était alors utilisé pour entretenir et réparer si besoin la chapelle, organiser des actions charitables ou fructifié⁹⁰.

Les statuts rédigés en 1484 ne sont donc pas très longs mais traitent de domaines variés tels que les devoirs des confrères, les sanctions appliquées aux contrevenants, la morale, la dévotion et le fonctionnement interne de « l'Aumône ». Ils témoignent de la mise en place d'une véritable organisation avec une hiérarchie et des règles. L'aspect financier est omniprésent mais le plus important reste les devoirs dus aux défunts.

Cet essor de « l'Aumône » est contemporain d'une nouvelle prospérité niçoise et l'accent mis sur l'aspect financier nous laisse supposer qu'un lien de cause à effet uni l'émergence de nouveaux riches à Nice et la nouvelle popularité de la confrérie dont les membres doivent en majorité être des notables.

⁸⁶ C. DE PIERLAS, « Appendice. Règlement de la confrérie de l'Aumône de Notre-Dame de la Miséricorde », *op. cit.*, p.73. Il s'agit de l'article 20.

⁸⁷ P.L. MALAUSSENA, « Une confrérie niçoise au XV^e siècle, l'aumône de la miséricorde », *op. cit.*, p.67.

⁸⁸ *Ibid.*, p.69.

⁸⁹ ARCHICONFRERIE DE LA MISERICORDE DE NICE, *Notice historique de la vénérable archiconfrérie de la Miséricorde de Nice*, *op. cit.*, p.23-24.

⁹⁰ P.L. MALAUSSENA, « Une confrérie niçoise au XV^e siècle, l'aumône de la miséricorde », *op. cit.*, p.71.

Comparaison avec les éléments disponibles sur la confrérie Saint-Jacques de Narbonne

Comme nous l'avons vu, « l'Aumône de la Miséricorde » est une confrérie qui a été étudiée et a laissé des traces que nous pouvons exploiter. En comparaison, la confrérie Saint-Jacques de Narbonne ne possède pas d'étude qui lui est propre et son nom n'apparaît dans aucun texte en exemple. La seule trace que nous en possédions est un missel acquis en 1358⁹¹, soit environ un siècle avant que soit rédigé celui de Nice. Le colophon peu détaillé nous donne peu d'information si ce n'est le nom de l'association, *la cofraire de M. saint Jacme del borc de Narbona*⁹² et la date de rédaction.

Les quelques observations que nous pouvons faire ne sont donc que des suppositions. Le missel de Narbonne possède plus d'une centaine de pages supplémentaires par rapport à celui de Nice⁹³. Son sanctoral et son temporal sont tous deux plus fournis. Nous pouvons donc supposer que la confrérie demandait peut être une présence plus soutenue aux messes. En effet, le temporal compte les formulaires des messes du dimanche, tout comme celui de Nice, mais à cela s'ajoutent ceux de fêtes pour le temps ordinaire⁹⁴.

La liturgie votive y est aussi plus abondante que dans le missel de la confrérie de Nice⁹⁵. 15 formulaires se rapportent directement à la liturgie funéraire. Nous pouvons citer en exemple la *missa pro anniversario*⁹⁶ ou les deux *missa plurimum defunctorum*⁹⁷. La confrérie Saint-Jacques avait donc bien un rôle traditionnel d'encadrement de la mort. Nous pouvons aussi supposer que les confrères pratiquaient la charité d'après la présence d'une *missa pro karitate*⁹⁸.

Enfin, nous remarquons que la ville de Narbonne est beaucoup plus développée à la fin du Moyen-Âge que Nice. La communauté urbaine s'y développe rapidement et met en place des institutions collégiales de gouvernement sous le titre de consulat avant qu'elles ne soient bridées au XIV^e siècle par les agents royaux. De plus, les coutumes de la ville sont rédigées au début du XIII^e siècle⁹⁹. Les XIII^e et XIV^e siècles voient aussi se multiplier les institutions

⁹¹ Narbonne, Médiathèque, Ms 1, f.103r.

⁹² Narbonne, Médiathèque, Ms 1, f.103r.

⁹³ Le missel de Nice possède 161 feuillets contre 289 pour celui de Narbonne.

⁹⁴ Narbonne, Médiathèque, Ms 1, f.174va-f.176rb. Sur ces 4 feuillets se suivent 3 formulaires de messe, celui du 25^e dimanche du temps ordinaire, celui de la quatrième fête et celui de la sixième fête.

⁹⁵ Le détail de la liturgie votive se trouve en annexe 2.

⁹⁶ Narbonne, Médiathèque, Ms 1, f.94'ra.

⁹⁷ Narbonne, Médiathèque, Ms 1, f.95'vb et f.96'ra.

⁹⁸ Narbonne, Médiathèque, Ms 1, f.87'vb.

⁹⁹ J. MICHAUD et A. CABANIS, *Histoire de Narbonne*, Privat, Paris, 2004, p.128-130.

charitables dans la ville. Narbonne compte 4 hôpitaux contrôlés par les pouvoirs laïcs¹⁰⁰.

Narbonne est aussi une métropole économique. Elle est placée stratégiquement au carrefour de différentes voies de communication terrestres, fluviales et maritimes¹⁰¹. C'est une ville drapière importante qui est entraînée dans un renouveau économique au XIII^e siècle et dans la première moitié du XIV^e siècle. Elle tient une place importante dans le commerce méditerranéen¹⁰² et devient rapidement un centre du négoce¹⁰³. La fin du Moyen-Âge est pourtant une période de crise pour la ville, la peste y est chronique depuis 1348, les draperies narbonnaises perdent de leur qualité et les routes commerciales se détournent de la ville au profit de Montpellier ou Marseille¹⁰⁴.

Au vu de ces informations, il n'y a rien d'étonnant à ce que l'essor de la confrérie Saint-Jacques de Narbonne soit antérieur d'un siècle à celui de la confrérie de « l'Aumône de la Miséricorde » de Nice qui stagnait encore dans sa médiocrité urbaine à cette période. La confrérie a probablement joué un rôle important au XIV^e siècle dans la ville avant que son influence ne décline. Le fait qu'elle ait acquis son missel en 1358, dix années après le passage de la Peste Noire, peut aussi marquer une réponse de la part des confrères à la désolation laissée par la maladie. Dans tous les cas, cette possible chronologie adhère bien au modèle général de l'évolution du mouvement confraternel dont nous avons dressé les grandes lignes plus haut.

CONCLUSION

Les confréries laïques sont des institutions omniprésentes dans la société à la fin du Moyen-Âge. Elles permettent aux laïcs d'exprimer leur foi d'une manière qui leur est propre et de répondre à leur peur de la mort et de la dissolution des liens traditionnels de sociabilité après les grands bouleversements des XIV^e et XV^e siècles. En réponse à ces craintes, ces associations développent des vocations funéraires, charitables et dévotionnelles. Toutes les actions des confrères ne visent alors qu'un seul but, s'aider soi-même et les autres à accéder au Salut.

À cette fin, les confréries mêlent trois aspects dans leurs actions. L'appartenance à une de ces associations permet de récolter des suffrages et de profiter de l'intercession spécifique du saint patron en ce qui concerne l'accès au Salut. De plus, ils sont certains de ne pas être oubliés puisque les membres

¹⁰⁰ J. MICHAUD et A. CABANIS, *Histoire de Narbonne, op. cit.*, p.135.

¹⁰¹ *Ibid.*, p.142.

¹⁰² Narbonne, Médiathèque, Ms 1, f.84'ra, *Missa pro serenitate postulanda et tempestate repellenda* ; f.84'va, *Alia pro tempestate* ; f.89'vb, *Missa pro navigantibus*. Ces trois formulaires témoignent de l'importance de la mer pour la ville de Narbonne et ses habitants.

¹⁰³ J. MICHAUD et A. CABANIS, *Histoire de Narbonne, op. cit.*, p.147 et 152.

¹⁰⁴ *Ibid.*, p. 170-172.

célébrent des messes plus ou moins fréquemment en l'honneur de leurs frères vivants et défunts. La pratique de la charité répond à l'envie des confrères d'émuler la vie chrétienne prônée par les Écritures et mise en avant par les modèles que sont les saints.

Enfin, l'aspect funéraire reste très souvent le plus important. En effet, l'essor du mouvement confraternel est contemporain des guerres, maladies et famines du XIV^e siècle qui ont vu les liens de sociabilité habituels se désagréger. La peur de ne pas avoir droit à des obsèques chrétiennes, de voir son corps abandonné dans les rues, jeté dans les fosses communes et oublié de tous a poussé les Hommes à s'unir et à créer de nouveaux liens artificiels censés être aussi forts que les précédents¹⁰⁵.

Bien que répondant aux critères généraux du mouvement confraternel, les deux confréries possèdent des caractéristiques propres liées au contexte urbain dans lequel elles se développent. La ville de Nice ne se développant qu'à partir de la seconde moitié du XV^e siècle, il n'est pas étonnant que l'essor de « l'Aumône » y soit relié. La confrérie s'inscrit dans le mouvement social d'enrichissement de la ville et devient une association de notables alors qu'avant la rédaction du missel et des statuts, elle semblait plutôt médiocre tout comme la ville de Nice.

Au contraire, Narbonne est une cité florissante dès le XIII^e siècle mais aussi au XIV^e siècle avant d'entrer en récession au XV^e siècle. La confrérie Saint-Jacques se serait alors développée plus précocement et a acquis son missel plus tôt, en 1358. Nous ne possédons pas d'informations supplémentaires capables de nous aider à créer une chronologie du développement de la confrérie. Ce manque de données n'est pas rare en ce qui concerne ce genre d'associations laïques. Noël Coulet et Louis Stouff soulignent bien le fait qu'il est souvent difficile de préciser les circonstances de création d'une confrérie mais aussi de dissolution puisque les textes cessent simplement de citer ces dernières¹⁰⁶. Les remarques que nous avons faites ne sont donc que de simples conjectures issues de notre étude du missel de la confrérie Saint-Jacques et de l'histoire de la ville de Narbonne.

Nous allons maintenant nous intéresser aux caractéristiques de nos deux sources principales. Le missel de « l'Aumône de la Miséricorde » de Nice et celui de la confrérie Saint-Jacques de Narbonne.

¹⁰⁵ C. DE PIERLAS, « Appendice. Règlement de la confrérie de l'Aumône de Notre-Dame de la Miséricorde », *op. cit.*, p.72. L'article 11 des statuts de « l'Aumône de la Miséricorde » soutient que tous les honneurs rendus aux membres défunts de la confrérie doivent rivaliser avec ceux accordés à sa famille de sang : *quant a Dieu plasera de mettre fin en qual que sia dels frayres, que tos los autres frayres que adont seran en la ciutat deyan far honor a aquel mort a la sepultura, et anar demudat tot aquel jorn, como si fos son frayre carnal, cascun juxta sa possibilitat.*

¹⁰⁶ N. COULET, « Le mouvement confraternel en Provence et dans le Comtat Venaissin au Moyen-Âge » in *op. cit.*, p.98 et L. STOUFF, *Confrérie et confréries à Arles 1120-1500, op. cit.*, p.18.

LES MISSELS, TEMOINS DE LA VIE SPIRITUELLE CONFRATERNELLE

Les deux livres liturgiques étudiés sont des missels pléniers. Les premiers apparaissent au XI^e siècle et réunissent en leur sein les textes des chants, des lectures et des prières d'une fête à la suite les uns des autres. Les différents formulaires sont classés dans l'ordre de leur utilisation et selon l'ordonnement des rites de la messe. Le XIII^e siècle voit se généraliser ce type de missel complet et pratique en Occident¹⁰⁷. Il n'est donc pas étonnant que les deux confréries aient choisi ce modèle de livres liturgiques.

Nous avons conservé peu de livres liturgiques de confréries laïques, ces deux exemplaires sont donc des témoins importants de la vie religieuse de ces associations.

Le *missale*¹⁰⁸ de « l'Aumône de la Miséricorde » est un document d'autant plus important que son acquisition est contemporaine du développement de la confrérie. Il est copié en 1442, la confrérie est officiellement reconnue en 1458 et les statuts rédigés en 1484¹⁰⁹. Le document est donc le témoin de l'expansion de la confrérie et du culte pratiqué par les confrères. Nous reviendrons sur les particularités liturgiques dans la troisième partie.

Le document de la confrérie Saint-Jacques de Narbonne est la seule trace de l'association dont nous disposons aujourd'hui. Son étude dévoile donc divers aspects de la vie confraternelle et nous donne un point de comparaison intéressant d'avec le modèle niçois.

Nous commencerons par décrire les aspects intéressants des deux missels en nous efforçant de pointer les similitudes et les différences entre les deux ouvrages. Dans un second temps nous nous pencherons plus en avant sur les marques spécifiques aux confréries que nous avons trouvées dans les deux documents, qui donnent toute leur particularité aux ouvrages et en font des spécimens rares.

DESCRIPTION

Nous commencerons par souligner les traits importants des deux missels à travers une étude codicologique qui peut être complétée par les fiches descriptives présentes en annexe 1 et 2. Nous nous pencherons ensuite sur les contenus des missels qui présentent à la fois des schémas similaires mais aussi des différences assez remarquables. Enfin, nous essayerons de clarifier une chronologie historique

¹⁰⁷ R. CABIE, *L'Eucharistie*, tome 2 de A.G. MARTIMORT (dir.), *L'Église en prière : introduction à la liturgie, édition nouvelle*, Desclée, Paris, 1983, p. 154.

¹⁰⁸ Nice, BM, Ms 469, f.153v.

¹⁰⁹ P.L. MALAUSSENA, « Une confrérie niçoise au XV^e siècle, l'aumône de la miséricorde », *op. cit.*, p.66.

de ces deux ouvrages en nous efforçant de dater les différentes écritures présentes dans les documents.

Étude codicologique

Le missel utilisé par « l'Aumône de la Miséricorde » se trouve aujourd'hui à la bibliothèque municipale de Nice et est conservé sous la cote Ms 469. Il a été acquis par la ville en 1992 lors d'une vente aux enchères à Londres après que la Bibliothèque nationale de France a exercé son droit de préemption¹¹⁰.

Le manuscrit compte 161 feuillets de parchemin foliotés en chiffres romains rubriqués dans la marge de tête au recto des pages de **I** à **CLI**. Le calendrier et les deux derniers feuillets du missel n'ont pas été foliotés. Nous avons donc choisi de donner notre propre numérotation au calendrier, elle comprend les feuillets -1 à -7. Des erreurs de foliotation sont aussi à remarquer dans le corps du texte.

Le texte est écrit en latin sur deux colonnes de 25 lignes justifiées à 173mm sur 123mm. L'encre utilisée est noire et le style d'écriture correspond à une gothique italienne de type *rotunda*. Les réglures sont plus ou moins apparentes et ont été faites au crayon¹¹¹. La reliure n'est pas contemporaine de la rédaction de l'ouvrage mais date du XIX^e siècle, le matériau utilisé est du velours rouge foncé sur lequel ont été apposés des coins en métal ainsi qu'un fermoir pour former un pastiche d'une reliure d'aspect médiéval.

Le texte comporte de nombreuses rubriques rouges qui soulignent les passages d'une partie du missel à une autre, d'une fête à une autre et d'une pièce de formulaire à une autre. Le missel compte de nombreuses initiales alternant entre le rouge et le bleu, d'une hauteur de deux lignes et peu stylisées comme le montre l'exemple suivant :

¹¹⁰ Notice de l'ouvrage de la BM de Nice.

¹¹¹ Nice, BM, Ms 469, f.42v. Les réglures sont particulièrement apparentes sur la moitié de page laissée vierge.

Quelques fois, des initiales dorées et bordeaux remplacent les traditionnelles bleues et rouges¹¹². Elles sont utilisées pour marquer le début des formulaires de messes importantes telles que Noël ou Pâques. Elles sont accompagnées d'un décor floral sobre comme le montre la figure 2 ci-dessus.

La page la plus décorée du manuscrit est le recto qui ouvre le temporel avec le formulaire de messe du premier dimanche de l'Avent¹¹³. Une grande initiale bleue sur fond doré représentant un A se trouve dans le coin supérieur gauche. Une bordure florale représentant des ronces sur fond d'or entoure le texte sur les côtés intérieurs, extérieurs et inférieurs de la page. Des fleurs et des feuilles ont aussi été ajoutées en supplément.



Figure 3: Nice, BM, Ms 469, f.1r. Début du formulaire de messe du premier dimanche de l'Avent.

La miniature d'un Christ en croix a aussi été ajoutée entre les feuillets 40 et 41. Le Christ y est présenté crucifié entouré de sa mère et d'un de ses disciples, probablement Jean. Les teintes sont sombres et le bleu, le rouge et le jaune sont les couleurs dominantes. Un double cadre bleu parsemé de huit soleils entoure la miniature.

¹¹² Nice, BM, Ms 469, f.7v, f.43r, f.48v et f.40r.

¹¹³ *Ibid.*, f.1r.

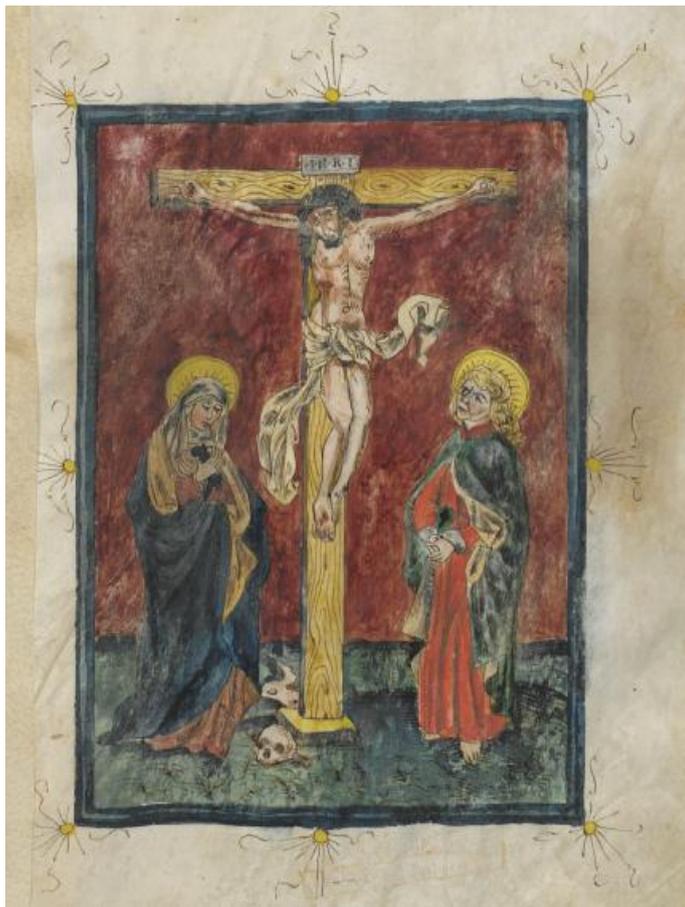


Figure 4: Nice, BM, Ms 469, recto d'un feuillet ajouté entre les f.40 et 41. Miniature du Christ en croix.

Le manuscrit comprend aussi des notations musicales. Il s'agit de portées de quatre lignes rouges sur lesquelles se trouvent des notes de musique tracées à l'encre noire. Le texte du chant est placé sous ces dernières. Trois formulaires comprennent ces notations, les préfaces des fêtes de Marie¹¹⁴, le *Pater Noster*¹¹⁵ du canon de la messe et la fête de la *Conceptione beate Marie*¹¹⁶. L'importance de la fête patronale de la confrérie est donc bien soulignée dans le missel.

Le manuscrit présente aussi 18 réclames¹¹⁷ centrées dans les marges de pied au recto des pages. Elles correspondent toutes aux mots qu'elles annoncent et sont censées être espacées de huit feuillets à chaque fois. La réclame du feuillet 72 nous permet de supposer que les numéros de foliotation manquants sont dus à une erreur du copiste puisque qu'elle correspond au mot qu'elle annonce qui se trouve au feuillet suivant numéroté 75.

Enfin, des imperfections sont à noter. Certaines pages sont trouées, déchirées ou tachées. L'encre s'est décolorée à plusieurs endroits et a rendu la lecture

¹¹⁴ Nice, BM, Ms 469, f.37vb au f.38rb.

¹¹⁵ *Ibid.*, f.41vb au f.42rb.

¹¹⁶ *Ibid.*, f.114ra au f.115ra.

¹¹⁷ *Ibid.*, f.8, 16, 24, 32, 40, 48, 56, 64, 72, 82, 90, 98, 106, 114, 122, 130, 138 et 146.

difficile voire impossible. Malgré cela, le manuscrit est complet et plutôt en bon état. Ces imperfections sont dues à l'usure du temps et à l'usage important qui a été fait de l'ouvrage. Il n'est pas très raffiné mais présente quand même quelques décorations.

Le second manuscrit, celui ayant appartenu à la confrérie Saint-Jacques est conservé à la médiathèque de Narbonne sous la cote Ms 1. Il compte 289 feuillets de parchemin, soit plus d'une centaine que le missel de Nice. Le calendrier, le temporal et le sanctoral sont foliotés différemment. La foliotation du calendrier a été ajoutée au XX^e siècle en chiffre arabe au crayon dans le coin supérieur droit du recto des pages. Le temporal compte 188 feuillets foliotés en chiffres romains au verso des pages dans le coin supérieur gauche. Enfin, le sanctoral, le commun des saints et la liturgie votive partagent une foliotation rubriquée en chiffres romains des feuillets 1 à 103¹¹⁸. Ces numéros se trouvent aussi au verso des pages dans le coin supérieur gauche.

Le corps du texte est en latin, écrit à l'encre noire sur deux colonnes de 26 lignes réglées au crayon. L'écriture est gothique de type *rotunda* mais est par moment plus ronde que celle du missel de Nice. La reliure en cuir n'est pas contemporaine de la rédaction du missel mais a été restaurée récemment. Le travail de restauration est visible sur les contreplats, les gardes et les derniers feuillets du manuscrit¹¹⁹.

Le texte comprend aussi d'importantes rubriques qui servent le même objectif que celles du missel de Nice. Elles séparent les différentes parties du missel, les différents formulaires et les différentes pièces. Nous pouvons remarquer que dans la première partie du sanctoral, les titres des formulaires ne sont pas rubriqués mais soulignés d'un trait rouge¹²⁰, cela rend la lecture plus fastidieuse. Les initiales sont de même style que celles présentes dans le manuscrit de « l'Aumône », elles sont bleues et rouges en alternance, peu stylisées et d'une hauteur de deux lignes.

¹¹⁸ Pour différencier la foliotation secondaire du manuscrit, un prime ' est ajouté après le numéro du feuillet dans les notes.

¹¹⁹ Narbonne, Médiathèque, Ms 1, f.103.

¹²⁰ *Ibid.*, f.1'vb au f.44'vb.

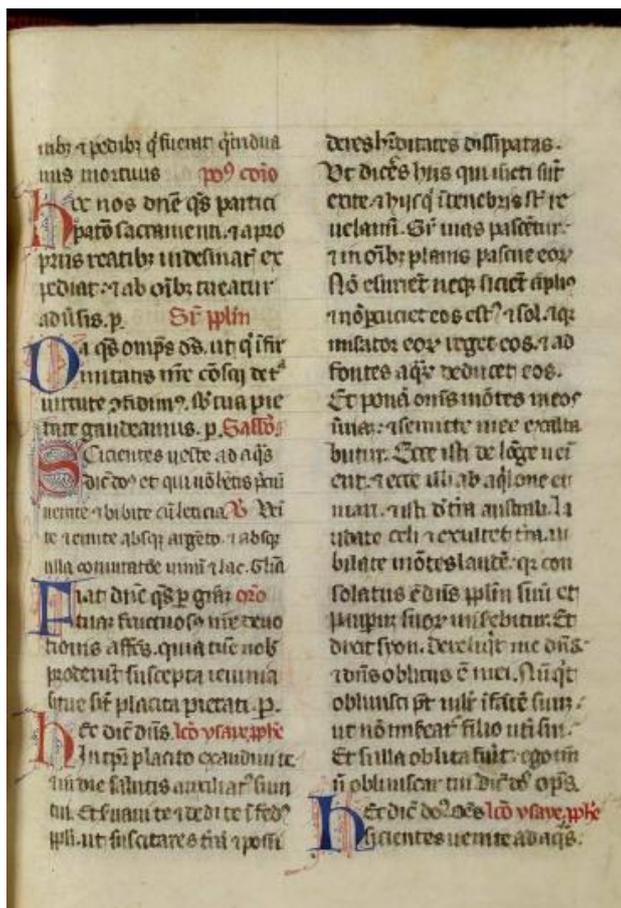


Figure 5: Narbonne, Médiathèque, Ms 1, f.66r. Exemple des initiales.

Nous avons remarqué une seule initiale différente d'intérêt. Il s'agit du T qui ouvre le *Te igitur* du canon de la messe¹²¹. Il est bleu sur fond d'or et de rouge. Toutes les autres ressemblent à l'exemple précédent.



Figure 6: Narbonne, Médiathèque, Ms 1, f.184ra. Seule initiale décorée du manuscrit.

¹²¹ Narbonne, Médiathèque, Ms 1, f.184ra.

Le reste du manuscrit est dépourvu de décor à l'exception d'une miniature d'un Christ en croix¹²². Elle n'est pas en pleine page comme celle du missel de Nice mais est intégrée dans le canon de la messe. La même scène y est pourtant représentée, le Christ en croix entouré de Marie et d'un apôtre, probablement Jean. Les couleurs y sont plus vives, notamment le bleu dominant mais la miniature est abîmée. Le visage de Marie est gratté ainsi que le fond bleu. La présence de la même scène dans les deux ouvrages laisse supposer qu'il s'agissait d'un thème récurrent, souvent dépeint et aimé du public.

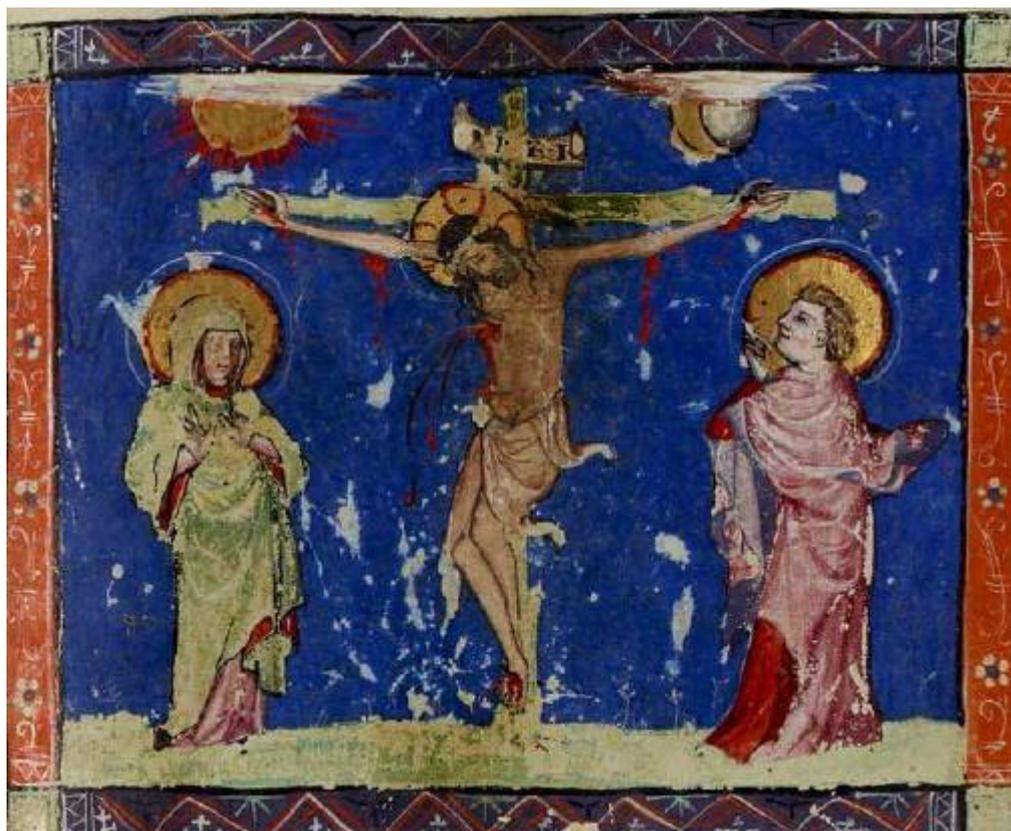


Figure 7: Narbonne, Médiathèque, Ms 1, f.184r. Miniature du Christ en croix.

Le manuscrit présente aussi des réclames espacées de huit feuillets à partir du huitième feuillet¹²³. Pour finir le missel présente aussi quelques imperfections. Les feuillets du calendrier ont été tachés par l'humidité et le feuillet 103 sur lequel se trouve le colophon¹²⁴ est en train mauvais état et le texte est presque illisible.

Après restauration, le manuscrit est donc en bon état. Il est très peu décoré, encore moins que le missel de « l'Aumône ». Cela nous prouve que ces deux ouvrages étaient destinés à être des missels d'usage et non d'apparat. Cette hypothèse sera confirmée un peu plus loin dans notre développement.

¹²² Narbonne, Médiathèque, Ms 1, f.184r.

¹²³ *Ibid.*, f.176v par exemple : *biscum*.

¹²⁴ *Ibid.*, f.103r.

Les deux missels ne sont donc pas des biens précieux mais le décor un peu plus fourni de celui ayant appartenu à « l'Aumône de la Miséricorde » confirme notre hypothèse selon laquelle la confrérie accueillait des notables dans ses rangs. La simplicité du missel de la confrérie Saint-Jacques laisse supposer que ses membres étaient moins aisés que celle de Nice. Cette hypothèse peut être soutenue par le colophon qui nomme un *manganier*¹²⁵, c'est-à-dire un boulanger, en tant qu'une des personnes qui a financé l'achat du missel.

Contenu des missels

Le contenu présent dans les missels est totalement traditionnel. Le calendrier ouvre l'ouvrage, il est suivi du temporal, du sanctoral puis du commun des saints, de la liturgie votive et d'ajouts divers.

Le calendrier

La première partie d'un missel est le calendrier. Les douze mois de l'année occupent six feuillets qui recensent toutes les fêtes célébrées à date fixe par les confréries. La majorité de ces fêtes possède un formulaire dans le sanctoral mais quelques unes se retrouvent dans le temporal comme Noël.

Les deux calendriers présentent la même organisation. La première ligne est occupée par le nom du mois suivi du nombre de jours et de nuits qu'il possède. La page est ensuite divisée en quatre colonnes. La première correspond au chiffre d'or qui permet de calculer les jours de nouvelle lune. La deuxième comprend les lettres dominicales et servent à déterminer les jours qui seront des dimanches au cours de l'année. La troisième colonne est celle du temps civil romain encore utilisé pendant tout le Moyen-Âge¹²⁶.

La dernière colonne comprend les mentions de toutes les fêtes à date fixe. À cela s'ajoute parfois le degré de solennité d'une messe. Le calendrier nous montre donc un aperçu complet des fêtes célébrées par les confréries, y compris celles qui ne possèdent pas de propre dans le sanctoral. Il s'agit du seul outil qui permet d'avoir une vision complète du culte des saints pratiqué sur toute l'année¹²⁷.

La transcription des deux calendriers est disponible en annexe¹²⁸. Le missel de « l'Aumône de la Miséricorde » compte 194 fêtes dans le calendrier. Le mois d'août¹²⁹ est celui qui en compte le plus et les mois de mars et avril ceux qui en comptent le moins¹³⁰. La majorité des célébrations a été notée à l'encre noire mais

¹²⁵ Narbonne, Médiathèque, Ms 1, f.103r.

¹²⁶ P. COLLOMB, Séminaire d'initiation à la liturgie, Lyon 2, 2014-2015.

¹²⁷ J-B. LEBIGUE, *Initiation aux manuscrits liturgiques*, IRHT, Paris, 2007.

¹²⁸ Voir annexe 3.

¹²⁹ Nice, BM, Ms 469, f.-4v. 43 fêtes sont énumérées.

¹³⁰ *Ibid.*, f.-2r et f.-2v. Ils comptent tous les deux 6 fêtes.

les plus importantes sont rubriquées. Il s'agit de toutes les vigiles, des fêtes liées à Marie et au Christ.

L'importance des fêtes mariales est donc de nouveau mise en avant, les cinq fêtes de la dévotion, la Purification, l'Annonciation, l'Assomption, la Nativité et la Conception sont rubriquées. L'importance des vigiles, qui sont des messes préparatoires célébrées la veille de grandes célébrations¹³¹ est affirmée. Au contraire, les octaves, les messes célébrées en mémoire d'une célébration une semaine après cette dernière¹³², ne bénéficient pas d'une attention particulière. Les fêtes de l'Épiphanie, de la Circoncision du Christ¹³³, de la Nativité de saint Jean-Baptiste¹³⁴ et des apôtres saints Pierre et Paul¹³⁵ sont aussi rubriquées.

Le calendrier du missel de la confrérie Saint-Jacques de Narbonne compte quant à lui 255 fêtes soit environ 60 célébrations de plus que celui de Nice. Le mois de mars est celui qui en compte le moins avec 6 fêtes¹³⁶ et le mois d'août reste le plus chargé avec 34 célébrations¹³⁷.

Le copiste a choisi de ne rubriquer aucune fête dans le calendrier. Elles ont toutes été copiées à l'encre noire. Nous retrouvons toujours les fêtes mariales à l'exception de la Conception qui est encore assez récente. Ce qui est étrange est que cette célébration jouit pourtant d'un formulaire dans le sanctoral¹³⁸.

La plupart des autres fêtes se trouvant dans le calendrier du missel niçois se retrouve dans celui de Narbonne comme l'atteste le tableau récapitulatif en annexe 3. Les dates correspondent aussi très souvent sauf en quelques exceptions. Par exemple en ce qui concerne la vigile et la fête de saint Thomas placées les 19 et 20 décembre respectivement au lieu des 20 et 21 décembre du missel niçois. Il s'agit sûrement d'une erreur puisqu'une main postérieure à ajouter une deuxième fête de saint Thomas à la date du 21 décembre dans l'ouvrage de la confrérie Saint-Jacques¹³⁹.

La version narbonnaise a aussi la particularité de noter le nombre d'heures par jour passé dans l'obscurité ou dans la lumière. Pour le mois de janvier par exemple, il est précisé *Nox habet horas XVI, dies VIII*¹⁴⁰.

¹³¹ J-B. LEBIGUE, *Initiation aux manuscrits liturgiques*, op. cit.

¹³² *Ibid.*

¹³³ Nice, BM, Ms 469, f.-1r. Les deux fêtes sont célébrées le 1 et le 6 janvier.

¹³⁴ *Ibid.*, f.-3v. La fête est célébrée le 24 juin.

¹³⁵ *Ibid.*, f.-3v. La fête est célébrée le 29 juin.

¹³⁶ Narbonne, Médiathèque, Ms 1, f.2r.

¹³⁷ *Ibid.*, f.4v.

¹³⁸ *Ibid.*, f.72bis'va.

¹³⁹ *Ibid.*, f.6v.

¹⁴⁰ *Ibid.*, f.1r.

Les deux calendriers sont donc en grande partie similaires. Nous retrouvons les fêtes universelles dans les deux, telles que celles dédiées à Marie, aux apôtres, au Christ ou à d'autres figures religieuses importantes telles que saint Michel, saint Jean-Baptiste ou des papes par exemple.

Pourtant chaque confrérie possède des fêtes particulières qui ne se trouvent pas dans l'autre calendrier. Nice célèbre ainsi saint Réparate, sainte Dévote, saint Honorat ou saint Pons par exemple. De même, Narbonne fête saint Médard, saint Paul évêque de Narbonne ou les saints Vital et Agricole.

Le temporal

La seconde partie est le temporal, il s'agit d'une partie du propre de la messe qui s'étend sur toute l'année en suivant le rythme hebdomadaire. À cela se superposent les temps liturgiques de Pâques et de Noël. Le temporal comprend les formulaires des dimanches, des fêtes et des fêtes christiques¹⁴¹.

Dans les deux ouvrages, cette partie commence au feuillet folioté 1 en chiffre romain par le formulaire de messe du premier dimanche de l'Avent noté *Dominica prima de adventu*¹⁴². Il s'étend jusqu'au feuillet 77rb et le 24^{ème} dimanche du temps ordinaire dans le missel de « l'Aumône de la Miséricorde » et jusqu'au feuillet 188vb et différentes prières *infra actionem* dans le missel de la confrérie Saint-Jacques.

Cette grande différence de volume s'explique par la présence de formulaires de fêtes dans le missel narbonnais. Il s'agit le plus souvent des fêtes¹⁴³ quatre et six, c'est-à-dire des mercredis et vendredis. Par exemple entre le 23^{ème}¹⁴⁴ et le 24^{ème}¹⁴⁵ dimanche du temps ordinaire, les formulaires de messe des fêtes 4¹⁴⁶ et 6¹⁴⁷ ont été ajoutés.

Les formulaires des messes du temporal n'offrent pas tous les mêmes détails. Les trois oraisons, la collecte nommée *oratio*, la secrète nommée *secreta* et la post communion nommée *post communio* sont toujours présentes. À ces textes s'ajoutent souvent un introït, une épître, l'Évangile et une antienne de communion. Nous pouvons aussi trouver une préface, des versets, des répons, un trait ou une antienne d'offertoire.

¹⁴¹ J-B. LEBIGUE, *Initiation aux manuscrits liturgiques*, op. cit.

¹⁴² Narbonne, Médiathèque, Ms 1, f.1r et Nice, BM, Ms 469, f.1r.

¹⁴³ J-B. LEBIGUE, *Initiation aux manuscrits liturgiques*, op. cit. Les fêtes sont les jours de la semaine du lundi au samedi. Le lundi est la *feria secunda*, le mardi la *feria tertia*, le mercredi la *feria quarta*, le jeudi la *feria quinta*, le vendredi la *feria sexta* et le samedi le *sabbatum*.

¹⁴⁴ Narbonne, Médiathèque, Ms 1, f.170va.

¹⁴⁵ *Ibid.*, f.172rb.

¹⁴⁶ *Ibid.*, f.171rb.

¹⁴⁷ *Ibid.*, f.171va.

Prenons comme exemple la messe du jour de Noël nommée *In prima missa natali domini*¹⁴⁸ ou *Ad missam majorem*¹⁴⁹. Le formulaire du missel narbonnais compte 14 pièces. Il s'agit d'un introït, d'un verset, de la collecte, de deux épîtres, d'un répons, de deux versets, d'un Évangile, d'une antienne d'offertoire, de la secrète, d'une préface, d'une antienne de communion et de la post communion. Le formulaire du missel niçois compte le même nombre de pièces. Les formulaires des fêtes présents dans le missel de la confrérie Saint-Jacques comportent moins de pièces et se limitent bien souvent aux lectures et à l'Évangile¹⁵⁰.

Enfin, le temporal comprend en son sein les formulaires du canon de la messe, c'est-à-dire des textes qui sont toujours les mêmes lors de toutes les messes. Ils se disent entre la secrète et l'*Agnus Dei* et sont d'ordinaire détaillés dans le formulaire de la messe de Pâques¹⁵¹. Le missel narbonnais le place pourtant à la fin du temporal. Le canon de la messe commence par le détail des textes énoncé par le célébrant lors de l'Eucharistie¹⁵². Ces textes sont accompagnés d'indications pour le célébrant telles que *Hic debet sacerdos benedicere incensum*¹⁵³, *Consequenter inclinans se ad altare*¹⁵⁴ ou *Hic elevet vocem*¹⁵⁵.

Se trouvent à la suite 13 préfaces¹⁵⁶, il continue avec le *Sanctus*, le *Te igitur*, le *Memento*, les *Communicantes*, le *Hanc igitur*, le *Quam oblationem*, les *Supplices*, le *Memento etiam*, le *Nobis quoque*, le *Pater noster*, le *Libera nos*, le *Pax domini* et se termine par l'*Agnus Dei*¹⁵⁷. Le canon est encore suivi de quelques prières *infra actionem*¹⁵⁸.

Dans le missel niçois, le canon de la messe est placé entre le dimanche des Rameaux et le dimanche de Pâques et coupé par l'ajout postérieur de la messe de la Visitation ainsi que par la miniature du Christ en croix. Il commence par 17 préfaces¹⁵⁹ avant présenter les mêmes textes énumérés plus haut¹⁶⁰. Dans les deux cas, les pièces sont reconnaissables par leurs initiales de couleur qui facilitent la lecture.

¹⁴⁸ Narbonne, Médiathèque, Ms 1, f.7va.

¹⁴⁹ Nice, BM, Ms 469, f.7vb.

¹⁵⁰ Narbonne, Médiathèque, Ms 1, f.169va. Le formulaire de la quatrième fête suivant le 22^{ème} dimanche du temps ordinaire comporte une lecture d'une lettre aux Thessaloniciens et un Évangile selon saint Marc.

¹⁵¹ P. COLLOMB, Séminaire d'initiation à la liturgie, Lyon 2, 2014-2015.

¹⁵² Narbonne, Médiathèque, Ms 1, f.178ra au f.182ra.

¹⁵³ *Ibid.*, f.181ra.

¹⁵⁴ *Ibid.*, f.181vb.

¹⁵⁵ *Ibid.*, f.182rb.

¹⁵⁶ *Ibid.*, f.182ra au f.183va.

¹⁵⁷ *Ibid.*, f.183va au f.186va.

¹⁵⁸ *Ibid.*, f.186va au f.188va.

¹⁵⁹ *Ibid.*, f.36va au f.38vb.

¹⁶⁰ Nice, BM, Ms 469, f.40ra au f.42vb.

Le sanctoral

La troisième partie des missels est le sanctoral. Il s'agit du propre des saints, c'est-à-dire de la majorité des fêtes célébrées à date fixe. Il commence d'ordinaire, comme le temporel, au premier dimanche de l'Avent avec la fête de saint André apôtre célébrée le 30 novembre et se termine avec celle du 29 novembre, celle de saint Saturnin si elle possède un propre¹⁶¹.

Il comporte une deuxième partie composée du commun des saints. Ces pièces servent à compléter ou remplacer des pièces liturgiques si une fête ne possède pas de propre. Il y a des communs des apôtres, d'un martyr, d'une vierge, d'un ange...¹⁶² L'ajout des épithètes descriptifs aux noms des saints est donc une caractéristique importante qui permet de différencier les homonymes et de choisir les textes adaptés.

Dans les deux missels, le sanctoral commence sur une nouvelle page après une coupure nette d'avec le temporel. Une rubrique annonce la nouvelle partie, *Incipiunt officia propria sanctorum*¹⁶³ dans le missel niçois et *Incipit sanctorale totuis anni in officio misse* dans l'ouvrage de la confrérie Saint-Jacques¹⁶⁴. La coupure est encore plus marquée dans le missel narbonnais qui voit une nouvelle foliotation commencer à partir du sanctoral.

Dans les deux cas, le propre des saints ne commence pas par la fête de saint André. Le sanctoral narbonnais s'ouvre sur la fête de saint Étienne protomartyr¹⁶⁵ et le niçois sur la fête de saint Honorat évêque de Lérins et confesseur¹⁶⁶. Les deux missels se terminent par la célébration de saint Thomas apôtre du 21 décembre¹⁶⁷. L'organisation du sanctoral suit donc celle de l'année liturgique.

Le missel de « l'Aumône de la Miséricorde » compte en son sein 103 formulaires contre 161 pour l'ouvrage de la confrérie Saint-Jacques. La totalité en sera détaillée plus loin. Nous y retrouvons les fêtes mariales sauf la Visitation puis des célébrations de papes, de confesseurs, de martyrs, de vierges, d'apôtres ou d'anges.

Tout comme dans le temporel, les formulaires de messe sont plus ou moins détaillés selon l'importance du saint. Les trois oraisons sont toujours présentes et sont souvent accompagnées d'un introït, d'une lecture, d'un Évangile et d'une antienne de communion. À cela peuvent s'ajouter des versets, des répons et une antienne d'offertoire.

¹⁶¹ J-B. LEBIGUE, *Initiation aux manuscrits liturgiques*, op. cit.

¹⁶² *Ibid.*

¹⁶³ Nice, BM, Ms 469, f.78ra.

¹⁶⁴ Narbonne, Médiathèque, Ms 1, f.1'ra.

¹⁶⁵ *Ibid.*, f.1'ra : *In festo sancti Stephani prothomartiris* fêtée le 26 décembre.

¹⁶⁶ Nice, BM, Ms 469, f.78ra : *In nativitate sancti Honorati Lirinensis episcopi et confessoris*, fêtée le 16 janvier.

¹⁶⁷ Narbonne, Médiathèque, Ms 1, f.124'vb et Nice, BM, Ms 469, f.115ra : *In die sancti Thome*.

Par exemple, la fête de saint Étienne du missel narbonnais compte 11 pièces, un introït, un verset, la collecte, une lecture, deux versets, un Évangile, une antienne d'offertoire, la secrète, une antienne de communion et la post communion¹⁶⁸. Au contraire, la fête de saint Julien et saint Basille ne présente que les trois oraisons¹⁶⁹.

Les mêmes différences se retrouvent dans le missel niçois. La fête des saints martyrs Fabien et Sébastien ne détaillent que la collecte, la secrète et la post communion¹⁷⁰ alors que la fête d'*In cathedra sancti Petri* compte 13 pièces, un introït, une oraison, une lecture, un répons, un verset, un trait, trois versets, l'Évangile, une antienne d'offertoire, la secrète, une antienne de communion et la post communion¹⁷¹.

Après les sanctoraux se trouvent les communs des saints. Il s'étend du feuillet 115 au feuillet 142 dans le missel niçois et des feuillets 74 à 79 dans le missel narbonnais. Le commun des saints est donc beaucoup plus volumineux dans le missel de « l'Aumône de la Miséricorde ». Cela peut s'expliquer par le fait qu'il détaille beaucoup moins de propres que le missel de la confrérie Saint-Jacques. En effet, plus le sanctoral compte de formulaire, moins le célébrant aura besoin de textes complémentaires ou de remplacement.

Les deux communs des saints commencent par une rubrique qui permet de délimiter la fin des sanctoraux¹⁷². Puis l'ouvrage de la confrérie niçoise ouvre son commun des saints avec un formulaire pour une vigile d'une fête célébrant un apôtre¹⁷³ et se termine par une messe des anges¹⁷⁴. Le missel narbonnais débute son commun des saints par une vigile pour les fêtes des apôtres¹⁷⁵ et se termine par la commémoration de saints Just et Pasteur¹⁷⁶.

Le missel niçois présente aussi différentes versions des textes pour une seule catégorie de messe. Dans le cas de la célébration d'une messe pour un martyr qui n'a jamais été pape, le formulaire compte trois introït différents et deux versions des oraisons¹⁷⁷. Le célébrant possède donc une grande variété de choix.

L'ouvrage de la confrérie Saint-Jacques possède donc un sanctoral plus volumineux que celui de « l'Aumône de la Miséricorde ». Cette particularité explique que son commun des saints ne soit réduit qu'à quelques formulaires. Au contraire, le sanctoral moins fourni du missel niçois entraîne un besoin plus

¹⁶⁸ Narbonne, Médiathèque, Ms 1, f.1'ra au f.1'vb.

¹⁶⁹ *Ibid.*, f.4'vb.

¹⁷⁰ Nice, BM, Ms 469, f.79vb.

¹⁷¹ *Ibid.*, f.84va.

¹⁷² *Ibid.*, f.115vb : *Incipiunt commune sanctorum de missali* et Narbonne, Médiathèque, Ms 1, f.1'ra : *Hec misse communes sanctorum dicantur per totum annum*.

¹⁷³ *Ibid.*, f.115vb : *In vigilia unius apostoli*.

¹⁷⁴ *Ibid.*, f.142va : *Missa de angelis*.

¹⁷⁵ Narbonne, Médiathèque, Ms 1, f.74'va : *In vigilia apostolorum*.

¹⁷⁶ *Ibid.*, f.79'vb : *In commemoratione sanctorum Justi et Pastoris*.

¹⁷⁷ Nice, BM, Ms 469, f.121va : *In natalem unius martiris non pontifici*.

pressant de textes complémentaires, le commun des saints est donc important pour palier le manque.

La liturgie votive et les ajouts divers

La dernière partie d'un missel est celle qui contient les formulaires de la liturgie votive. Il s'agit des messes qui se surimposent au propre et au commun et qui n'ont pas de relation avec les célébrations du jour. Elle n'obéit qu'à la volonté du célébrant, de la personne qui autorise les fêtes et des circonstances. La liturgie votive devient de plus en plus importante à partir du XIII^e siècle et ce jusqu'à la fin du Moyen-Âge¹⁷⁸.

La liturgie votive est d'autant plus importante en ce qui concerne les confréries laïques puisque c'est dans cette partie que se trouvent tous les formulaires de messe à célébrer en cas de décès ou pour les messes anniversaires. Le missel narbonnais compte 62 formulaires¹⁷⁹ alors que le missel niçois n'en offre que 40¹⁸⁰. La totalité des énoncés peut être trouvée dans les fiches descriptives en annexe 1 et 2.

La vocation funéraire des deux confréries est vraiment mise en avant dans cette partie du missel comme nous le verrons plus bas. Mais nous trouvons aussi des formulaires de protection contre les tempêtes¹⁸¹, les hérétiques¹⁸² ou les persécuteurs¹⁸³ par exemple. Il y a aussi des messes pour la paix¹⁸⁴, la charité¹⁸⁵ ou qui prônent l'aide aux infirmes¹⁸⁶. Enfin, des bénédictions du pain, des fruits¹⁸⁷, de l'eau, du sel et de l'Agneau pascal¹⁸⁸ s'ajoutent à la fin de la partie. Les formulaires traitent donc de situations diverses et variées.

Enfin, les manuscrits comptent quelques ajouts. Le missel niçois comprend un colophon riche d'informations¹⁸⁹, une bénédiction des navires à intégrer à la messe d'Honorat¹⁹⁰, deux commémorations¹⁹¹, un Évangile¹⁹² et des notes de différents possesseurs du manuscrit¹⁹³.

¹⁷⁸ J-B. LEBIGUE, *Initiation aux manuscrits liturgiques*, op. cit.

¹⁷⁹ Narbonne, Médiathèque, Ms 1, f.81'vb au f.101'rb.

¹⁸⁰ Nice, BM, Ms 469, f.142vb au f.152ra.

¹⁸¹ Nice, BM, Ms 469, f.145vb : *Missa ad repellendas tempestates* ; Narbonne, Médiathèque, Ms 1, f.84'ra : *Missa pro serenitate postulanda et tempestate repellenda*.

¹⁸² Narbonne, Médiathèque, Ms 1, f.82'vb : *Si missa fiat contra insultum hereticorum et malorum christianorum*.

¹⁸³ Nice, BM, Ms 469, f.144va : *Missa contra persecutores ecclesie et male agentes*.

¹⁸⁴ Nice, BM, Ms 469, f.144rb : *Missa pro stabilitate loci* ; Narbonne, Médiathèque, Ms 1, f.82'vb : *Missa pro pace*.

¹⁸⁵ Narbonne, Médiathèque, Ms 1, f.87'vb : *Missa pro karitate*.

¹⁸⁶ Nice, BM, Ms 469, f.143vb : *Missa pro infirmis*.

¹⁸⁷ Narbonne, Médiathèque, Ms 1, f.101'ra et 101'rb : *Benedictio panis et In festo sancti Blasii episcopi et confessoris. Benedictio pom...*

¹⁸⁸ Nice, BM, Ms 469, f.50vb au f.51vb : *Benedictio salis, Benedictio aque et Benedictio agni in Pascha*.

¹⁸⁹ *Ibid.*, f.152r.

¹⁹⁰ *Ibid.*, f.152r.

Le missel de la confrérie Saint-Jacques comprend une note manuscrite au nom de Paul Berthumieu¹⁹⁴, des notes illisibles¹⁹⁵ et un court colophon que l'usure du temps a rendu difficile à lire¹⁹⁶.

Les deux missels pléniers possèdent donc la même organisation générale. Ils commencent par un calendrier qui est suivi d'un temporel, d'un sanctoral puis de la liturgie votive. Le missel de la confrérie Saint-Jacques est pourtant beaucoup plus volumineux. Il comprend des formulaires de fêtes dans le temporel, une soixantaine de fêtes détaillées en plus dans le sanctoral et une liturgie votive plus abondante.

Comme nous l'avons vu en étudiant les statuts de la confrérie de « l'Aumône de la Miséricorde » de Nice, les obligations religieuses des confrères n'étaient pas nombreuses. Nous pouvons donc supposer que leur missel satisfaisait à leurs besoins et que la confrérie narbonnaise demandait une plus grande assiduité de la part de ses membres aux célébrations organisées. C'est ce qui expliquerait le plus grand nombre de formulaires présents et détaillés.

Datation des différentes mains

Les deux colophons présentent les dates de rédaction des missels, 1358 pour l'ouvrage narbonnais et 1442 pour celui de Nice. Les deux livres liturgiques ont pourtant subi un bon nombre de modifications au fil des années. Nous allons maintenant essayer de reconstruire l'histoire de ces derniers à travers les divers ajouts remarquables.

Ces ajouts ne sont, bien entendu, pas datés et l'historique que nous nous efforcerons de faire apparaître ne sera qu'une hypothèse. Nous formons ici des suppositions à partir de nos observations et de nos déductions.

Le missel de la confrérie Saint-Jacques de Narbonne présente peu d'ajouts postérieurs à sa rédaction. Il est pourtant probable que deux copistes aient participé à sa rédaction. En effet, les 52 premiers feuillets du temporel présentent une écriture plus ronde bien que toujours gothique et caractéristique du XIV^e siècle.

Deux noms ont été ajoutés à la main. Le premier se trouve dans le calendrier au mois de janvier, « Lassale¹⁹⁷ » probablement ajoutée au XVIII^e siècle. Le

¹⁹¹ Nice, BM, Ms 469, f.152v. Elles traitent de saint Sébastien et saint Roch, deux personnages à qui la tradition chrétienne a conféré la réputation de guérisseur. Leur présence est sûrement liée aux épidémies récurrentes de la fin du Moyen-Âge.

¹⁹² *Ibid.*, f.153r.

¹⁹³ *Ibid.*, f.153v.

¹⁹⁴ Narbonne, Médiathèque, Ms 1, f.102'r.

¹⁹⁵ *Ibid.*, f.102'v.

¹⁹⁶ *Ibid.*, f.103'r.

second se trouve au verso du dernier feuillet de la liturgie votive et répond à « Paul Berthumieu¹⁹⁸ », l'écriture date probablement du XX^e siècle. Le mois de juillet du calendrier possède deux ajouts d'une main de la fin du Moyen-Âge, probablement du XV^e siècle. Il s'agit de l'ajout de la fête de saint Léon au 18 juillet et de celle de la translation de saint Paul évêque de Narbonne fêtée au 27 juillet¹⁹⁹. La correction de la date de la fête de saint Thomas date de la même époque²⁰⁰.

Une étiquette en cuir que nous daterons du XIX^e siècle a été ajoutée au contreplat inférieur et porte la mention de *missale vetustum*²⁰¹. Un tampon avec une cote du XIX^e siècle se trouve sur la page de garde, une note contemporaine au crayon annonce la nouvelle cote, Ms 1.

Toutes ces indications nous laissent supposer que le missel a continué d'être utilisé à Narbonne au moins jusqu'au XV^e siècle. Il est ensuite passé dans des mains d'inconnus avant d'entrer dans le catalogue de la bibliothèque de Narbonne, maintenant médiathèque, au XIX^e siècle après les saisies de la période révolutionnaire. Cette hypothèse est appuyée par le fait que la majorité du fonds ancien médiéval de la bibliothèque de Narbonne provient de la collection des archevêques de Narbonne saisie à la Révolution et de dons de la Commission archéologique de la ville créée en 1833 comme nous le rappelle la description du fonds disponible dans le Catalogue collectif de France.

En comparaison, le missel de « l'Aumône de la Miséricorde » de Nice comporte beaucoup plus d'ajouts postérieurs. Dans le calendrier, un certain nombre de fêtes, telles que celles de la Visitation²⁰², de saint Joseph²⁰³ ou de saint Policarpe²⁰⁴ par exemple, et le degré de solennité des célébrations déjà présentes ont été ajoutées vers la fin du XV^e siècle. Le formulaire de la messe de la Visitation a aussi été ajouté dans le temporal²⁰⁵, il date probablement de la même époque, l'écriture est encore gothique et ressemble à celle du corps du texte.

Les ajouts à la fin du missel des deux commémorations, d'un Évangile et d'une bénédiction datent probablement aussi de la fin du XV^e siècle. La note qui proclame l'appartenance du missel à la confrérie Notre-Dame de la Miséricorde date sûrement de la fin du XV^e siècle voire du début du XVI^e siècle. Les annotations qui la précèdent et font mention d'un « maître Jamet » dateraient quant

¹⁹⁷ Narbonne, Médiathèque, Ms 1, f.1r.

¹⁹⁸ *Ibid.*, f.101^v.

¹⁹⁹ *Ibid.*, f.4r.

²⁰⁰ *Ibid.*, f.6v.

²⁰¹ *Ibid.*, contreplat inférieur.

²⁰² Nice, BM, Ms 469, f.4r. Ajout au 2 juillet.

²⁰³ *Ibid.*, f.2r. Ajout au 19 mai.

²⁰⁴ *Ibid.*, f.1r. Ajout au 26 janvier.

²⁰⁵ *Ibid.*, f.39ra et un feuillet ajouté.

à elle du XVI^e siècle²⁰⁶. Le missel aurait donc changé de propriétaire à cette époque.

Un feuillet a ensuite été intercalé entre le calendrier et le temporal. Il porte le blason de la famille vénitienne des Sanudo au verso. Au recto se trouve le simple chiffre 2535 qui nous laisse penser que le missel était en leur possession à la fin de l'époque moderne. Il a dû rester en leur possession jusqu'au XX^e siècle comme tendent à le prouver des annotations au crayon en italien sur le contreplat supérieur et la page de garde.

Le missel passe ensuite en la possession du professeur A. Bernardes de Oliveira dans la seconde moitié du XX^e siècle²⁰⁷. Il a collé une notice descriptive dactylographiée, en portugais, de l'ouvrage au contreplat supérieur. Cette dernière comporte des informations sur le missel telles que son nombre de pages, sa date de rédaction ou la présence d'illustration. Il a finalement été vendu en 1992 à Londres et acquis par la bibliothèque municipale de Nice qui ajoute au crayon sa nouvelle cote sur la page de garde.

Les deux missels ont donc eu des histoires bien différentes. Celui de Narbonne n'a probablement jamais quitté la ville et a été utilisé au moins jusqu'à la fin du Moyen-Âge avant d'entrer dans les collections de la bibliothèque municipale après les saisies révolutionnaires. Celui de Nice a eu une histoire plus mouvementée qui présente encore des interrogations. Il a sûrement été utilisé jusqu'au XVI^e siècle avant de se retrouver dans les collections de la famille Sanudo du XVIII^e au XX^e siècle puis d'entrer dans les collections du professeur portugais ou brésilien de Oliveira. Il revient finalement dans sa ville d'origine en 1992.

Ces deux missels pléniers répondent donc bien aux normes traditionnelles de rédaction d'ouvrages de ce type. Ils se construisent de la même manière et ont tous deux été acquis pour être utilisés. Le manque de raffinement et le peu de décor remarqués nous permettent de conclure que ces deux ouvrages n'étaient pas des missels d'apparat. Cette hypothèse est appuyée pour le missel de Narbonne par les indications rédigées pour le célébrant au moment de l'Eucharistie.

Selon nos estimations, ils ont tous les deux été utilisés par leurs confréries respectives pendant au moins un siècle pour Nice et deux siècles pour Narbonne avant qu'elles ne s'en séparent. Peut-être avaient-elles besoin de fonds ou bien étaient-ils devenus obsolètes avec l'arrivée de l'imprimerie et les modifications de la liturgie apportées par le concile de Trente ?

Il n'en reste pas moins que le manuscrit de la confrérie Saint-Jacques de Narbonne est beaucoup plus volumineux que celui de Nice. Son temporal, son sanctoral et sa liturgie votive sont bien plus développés. Nous supposons donc que

²⁰⁶ Nice, BM, Ms 469, f.103v.

²⁰⁷ *Ibid.*, contreplat supérieur.

les devoirs des membres de la confrérie narbonnaise en ce qui concernait le domaine religieux étaient plus stricts et nombreux que ceux demandés aux confrères de « l'Aumône de la Miséricorde ».

Cette étude ayant démontrée que ces missels sont des représentants traditionnels de leur type d'ouvrage, il nous reste maintenant à nous intéresser aux particularismes repérables qui leur sont conférés en raison de leur appartenance à une confrérie laïque.

DES MISSELS DE CONFRERIES

Le fait que les deux ouvrages étudiés aient appartenu à des confréries laïques a laissé des traces dans les missels. Ces derniers possèdent donc des caractéristiques spécifiques dont nous nous devons de faire mention. Nous commencerons par étudier les deux colophons avant de nous pencher sur le corps du texte.

Étude des colophons

Le colophon est la mention à la fin d'un livre médiéval qui constate que la copie d'un ouvrage est arrivée à son terme. Il spécifie les conditions dans lesquelles la copie s'est effectuée, on y trouve alors normalement le nom du copiste, la date et le lieu de la transcription. D'autres informations complémentaires peuvent s'ajouter à ces dernières. Il n'y a donc pas de modèle universel de colophon, il s'agit plutôt d'un espace libre où le copiste est libre d'exercer sa fantaisie²⁰⁸.

Le colophon du missel de « l'Aumône de la Miséricorde » de Nice est écrit en latin sur 15 lignes de la même main que le corps du texte²⁰⁹. Il est parfaitement lisible :

*Iste liber est capelle Domini de misericordia Niciensis ex parte fratrum dicte capelle, et precium ipsius in majori parte extitit solutum de precio cujusdam vinee legate ipsi capelle per Lanserotum tunc libertum olim servum nobis Bartholomei de Solario, et inde empte per Giraudum Bochalerii confratrem ipsius elemosine, et factus et scriptus fuit per me Giraudum Capelli priorem de Sancto Salvatore et completus sub Millesimo CCCC° XLII° et de mense augusti.*²¹⁰

Le copiste est Giraud Capelli, prieur de Saint-Sauveur. Il a terminé la copie de l'ouvrage au mois d'août 1442 probablement au sein de son prieuré sans que

²⁰⁸ P. GEHIN (dir.), *Lire le manuscrit médiéval: observer et décrire*, Armand Colin, Paris, 2005.

²⁰⁹ Nice, BM, Ms 469, f.152ra.

²¹⁰ *Ibid.*, f.152ra.

cela ne soit précisé. Il ajoute des informations concernant le nom des acheteurs, le moyen de paiement et les nouveaux propriétaires.

Un prieur du prieuré de Saint-Sauveur nommé Giraud Capelli est connu à travers différents actes datés de la moitié du XV^e siècle²¹¹. Il porte alors les titres de moine de Saint-Eusèbe d'Apt, prieur de Saint-Sauveur et prieur claustral de Saint-Pons. Parmi les dépendances de l'abbaye de Saint-Eusèbe de Saignon se trouve un prieuré nommé Saint-Sauveur de Roure localisé dans le diocèse de Nice. Le copiste serait donc le prieur de cette institution²¹².

La fonction de prieur claustral de Giraud Capelli renvoie aux liens étroits qui unissent la confrérie et l'abbaye de Saint-Pons dont dépend le prieuré. Quand la confrérie reçoit l'autorisation de construire une chapelle sur le terrain de l'église Sainte-Réparate, elle lui est donnée par l'abbé et le chapitre de l'abbaye²¹³. Cette donation est accompagnée par la reconnaissance d'un certain nombre de droits qui légitime la confrérie.

Le droit de patronage sur la nouvelle chapelle est accordé à « l'Aumône de la Miséricorde ». Les confrères reçoivent l'autorisation d'y célébrer des messes, d'y enterrer leurs membres et donc d'engager un chapelain, la présence de ce dernier est confirmée en 1431. Leur droit de possession d'objets liturgiques est aussi reconnu, ils possèdent des calices, des reliquaires, des vêtements sacerdotaux, du linge sacré, des œuvres d'art et ce missel²¹⁴. La copie du missel une vingtaine d'années après l'accord signé en 1422 témoigne de la persistance des liens entre les deux institutions.

Après avoir reçu le droit de posséder des objets liturgiques, les confrères se sont empressés de doter « l'Aumône » de riches objets. Ils possèdent ainsi deux tableaux à la fin du XV^e siècle²¹⁵. L'acquisition du missel s'inscrit dans ce mouvement.

Ainsi, le colophon nous apprend que l'achat du missel a été rendu possible en grande partie par l'action d'un des confrères, Giraud Bochalerii²¹⁶. En effets, ce dernier a acheté une vigne qui avait été léguée à la confrérie par un autre de ses membres, un certain Lanserotum, serviteur du noble Bartholomé de Solario. Cette vente au profit de la confrérie a couvert la majorité des frais de copie²¹⁷. Nous pouvons supposer que d'autres confrères ou que la confrérie même a participé au reste du financement.

²¹¹ C. CABY, *Quelques notes sur le missel de la Miséricorde*, 2009. Les actes sont datés du 15 août 1435, du 23 mars 1437 et du 5 mai 1440.

²¹² *Ibid.*

²¹³ P.L. MALAUSSENA, « Une confrérie niçoise au XV^e siècle, l'aumône de la miséricorde », *op. cit.*, p.66.

²¹⁴ *Ibid.*, p. 69.

²¹⁵ *Ibid.*, p.69.

²¹⁶ Nice, BM, Ms 469, f.152ra : *confratrem ipsius elemosine*.

²¹⁷ *Ibid.*, f.152ra.

Cette pratique n'a rien d'étonnant et devient même de plus en plus courante à la fin du Moyen-Âge. Il n'est pas rare pour des membres d'une confrérie de participer à des achats d'objets liturgiques ou de léguer une partie de leurs biens à l'association après leur mort. Cette participation financière devait leur garantir des funérailles décentes et la célébration de messes anniversaires pour récolter des suffrages pour les aider à accéder au Salut²¹⁸.

Enfin le colophon rappelle bien l'appartenance du missel à la confrérie de « l'Aumône de la Miséricorde ». Cette information ouvre même le colophon²¹⁹. La possession de ce missel par la confrérie est encore soulignée dans une note ajoutée un feuillet plus loin que nous supposons dater de la fin du XV^e siècle²²⁰ : *Istud missale est capelle nostre Domine de misericordia per ecclesia sancte Reparate fundate.*

En comparaison, le colophon du missel de la confrérie Saint-Jacques de Narbonne est beaucoup moins détaillé :

*Aquest libre es de la cofraire de M. saint Jacme del borc de Narbona, e fouc compratz per en Paul Monbrun, manganier, en P. Ticheire paire, et per B. Garin, regens de la dita cofrairia, en l'an que sa comtava M CCC LVIII an III dias del mes de martz. Costec CXX floris*²²¹.

Le texte s'étale sur cinq lignes, est écrit en langue d'oc et légèrement illisible par endroit. L'écriture n'est pas la même que celle utilisée par le copiste dans le corps du texte et nous pouvons supposer qu'un membre de la confrérie a ajouté ces informations après l'achat.

La possession du missel par la confrérie est soulignée dès la première ligne avant que ne soient cités les trois acheteurs de l'ouvrage. Il s'agit d'un boulanger, Paul Monbrun, de P. Ticheire, un membre de l'association et de B. Garin, le régent de la confrérie. Le missel a été acquis le 3 mars 1358, il n'est pas précisé s'il a été spécialement rédigé pour la confrérie ou acheté à une autre institution. Le nom du copiste et son lieu d'origine ne sont pas non plus précisés. Nous trouvons encore la mention du prix de la transaction qui est de 120 florins, une somme élevée.

Les deux colophons présents à la fin des missels insistent bien sur la possession de ces derniers par les deux confréries laïques. Ils nous permettent aussi de constater l'engagement assidu de leurs membres dans la vie confraternelle à travers leur volonté de payer un coût conséquent pour l'acquisition d'objets liturgiques.

²¹⁸ J. CHIFFOLEAU, « Les confréries, la mort et la religion en Comtat Venaissin à la fin du Moyen-Âge » in *op. cit.*, p.495-496.

²¹⁹ Nice, BM, Ms 469, f.152ra : *Iste liber est capelle Domini de misericordia Niciensis...*

²²⁰ *Ibid.*, f.153va.

²²¹ Narbonne, Médiathèque, Ms 1, f.103r.

Liturgie votive et fêtes patronales

La possession de ces missels par des confréries laïques a laissé d'autres traces dans la liturgie. Nous nous intéresserons d'abord à la liturgie votive qui présente des formulaires de messe destinés à être utilisés lors de funérailles ou de messes anniversaires.

Le missel de « l'Aumône de la Miséricorde » de Nice comporte 40 formulaires votifs²²². Sur ces 40 formulaires, 11 traitent de la mort. Ce sont des messes générales à célébrer en cas de décès d'un évêque²²³, d'une femme²²⁴ ou d'un homme²²⁵ par exemple. Deux formulaires se détachent de ces dernières. Le premier comprend les textes à dire en honneur des personnes qui reposent dans le cimetière de la chapelle²²⁶ et le second des messes anniversaires²²⁷ à célébrer annuellement après le décès d'un confrère.

Deux formulaires traitent de la recherche de suffrages pour accéder au Salut²²⁸, un rôle pour lequel les confréries ont une place importante comme nous l'avons remarqué plus haut. Enfin, deux autres formulaires font directement référence à la vie confraternelle et contiennent des prières destinées à être récitées lors de messes pour les amis dévots²²⁹ de la confrérie et les membres et bénéficiaires²³⁰ de la dite association.

Les formulaires de messe sont le plus généralement courts et ne comprennent que les trois oraisons, la collecte, la secrète et la post communion. La seule messe plus détaillée est pour les morts²³¹. Le rôle funéraire de la confrérie est donc bien accentué par sa liturgie.

Il en est de même pour le missel de la confrérie Saint-Jacques de Narbonne. Les formulaires de la liturgie votive sont au nombre de 62²³² et parmi ces derniers, 11 traitent de la mort. Les formulaires traitent du décès d'une femme²³³, d'un homme²³⁴ ou de plusieurs personnes²³⁵ sans que des titres soient mentionnés. De plus, plusieurs formulaires traitent de la même célébration. Nous retrouvons aussi

²²² Nice, BM, Ms 469, f.142vb au f.152ra.

²²³ *Ibid.*, f.148rb : *Missa pro episcopo defuncto*.

²²⁴ *Ibid.*, f.148vb : *Missa pro femina defuncta*.

²²⁵ *Ibid.*, f.148va : *Missa pro uno defuncto*.

²²⁶ *Ibid.*, f.149rb : *Missa pro hiis quis in cimiterio requiescunt*.

²²⁷ *Ibid.*, f.149va : *Missa pro anniversario*.

²²⁸ *Ibid.*, f.143ra : *Missa ad postulandam suffragia sanctorum* et f.145rb : *Missa pro salute vivorum*.

²²⁹ *Ibid.*, f.144ra : *Missa pro amicis devotis*.

²³⁰ *Ibid.*, f.149ra : *Missa pro fratribus et benefactoribus*.

²³¹ *Ibid.*, f.147ra : *In agenda mortuorum*.

²³² Narbonne, Médiathèque, Ms 1, f.81'vb au f.101'rb.

²³³ *Ibid.*, f.95'rb : *Missa pro femina defuncta*.

²³⁴ *Ibid.*, f.94'vb : *Missa unius defuncti*.

²³⁵ *Ibid.*, f.96'ra : *Missa plurimorum defunctorum*.

les formulaires de messes anniversaires²³⁶ et de celle célébrée pour les défunts enterrés dans le cimetière²³⁷.

De même que pour le missel de « l'Aumône de la Miséricorde », l'ouvrage de la confrérie Saint-Jacques présente des formulaires qui traitent directement de la vie confraternelle. Il s'agit de deux messes à célébrer pour les bénéficiaires de la confrérie²³⁸. Et tout comme dans le missel de Nice, les formulaires, malgré leur importance, ne sont pas très détaillés et comprennent le plus souvent uniquement les trois oraisons.

Enfin, nous nous devons de dire quelques mots sur la façon dont ont été traitées les fêtes patronales des deux confréries dans leur missel. La confrérie de Narbonne est placée sous le vocable de saint Jacques. Il est fêté le 25 juillet et possède une vigile²³⁹ et un propre dans le missel²⁴⁰. Le formulaire de la messe de saint Jacques comprend 10 textes, un introït, la collecte, une lecture, un répons, un verset, un Évangile selon saint Marc, une antienne d'offertoire, la secrète, une antienne de communion et la postcommunion. Elle est donc bien détaillée. La vigile souligne l'importance de la fête mais les textes n'ont pas été copiés dans leur intégralité.

L'importance donnée à la fête de la Conception de Marie célébrée le 8 décembre, le vocable sous lequel « l'Aumône de la Miséricorde » s'est placé, est bien plus marquée dans le missel niçois²⁴¹. La célébration possède donc un propre alors qu'il s'agit encore d'une fête relativement récente. De plus, un soin particulier a été apporté à la présentation des textes.

Le formulaire présente 12 textes. L'introït commence par une initiale de couleur bleue, rouge et verte et la fête est une des trois formules qui comprend des portées musicales dans le missel. Ces dernières sont utilisées pour l'introït, la préface, le répons, deux versets, l'antienne d'offertoire et l'antienne de communion.

Le fait que ces deux missels aient appartenu à des confréries laïques a donc laissé des traces dans la liturgie. Les fêtes votives sont nombreuses notamment celles en lien avec les devoirs funéraires des confrères. Le missel niçois présente aussi un formulaire bien spécial en ce qui concerne la messe célébrée le jour de la fête patronale de la confrérie qui démontre son importance liturgique.

²³⁶ Narbonne, Médiathèque, Ms 1, f.94^{ra} : *Missa pro anniversario*.

²³⁷ *Ibid.*, f.96^{rb} : *Missa pro hominiis qui jacent in cimiteriis*.

²³⁸ *Ibid.*, f.94^{va} : *Pro funbus et benefactoribus* et f.96^{rb} : *Pro benefactoribus*.

²³⁹ *Ibid.*, f.42^{vb} : *In vigilia sancti Jacobi apostoli*.

²⁴⁰ *Ibid.*, f.43^{ra} : *In die missam*.

²⁴¹ Nice, BM, Ms 469, f.114ra.



Figure 8 : Nice, BM, Ms 469, f.114r, formulaire de la Conception de Marie.

CONCLUSION

Ces deux missels présentent donc toutes les caractéristiques traditionnelles des ouvrages de leur type. Ils possèdent tous deux les quatre parties d'un missel plénier, le calendrier, le temporel, le sanctoral et la liturgie votive. Malgré le siècle qui sépare la rédaction des deux ouvrages, il n'y a aucune différence d'importance à relever dans l'organisation formelle des textes.

Le peu d'illustrations et le décor simple des deux ouvrages nous montrent que ces missels étaient destinés à être utilisés. En retraçant l'histoire de ces derniers à partir des notes laissées par les différents propriétaires, nous pouvons conclure que le missel de la confrérie Saint-Jacques a été utilisé pendant au moins deux siècles et que celui de « l'Aumône de la Miséricorde » l'a été pendant un siècle.

Aucune indication ne nous permet de savoir pourquoi et comment les deux associations confraternelles s'en sont séparés. Peut être avaient-ils besoin de liquidité ? Peut être étaient-ils devenus obsolètes à cause de l'imprimerie ou des changements apportés par le concile de Trente à la liturgie dans la deuxième moitié du XVI^e siècle ? Tout ce que nous savons est que le missel narbonnais n'a pas quitté sa ville d'origine alors que le missel niçois a beaucoup voyagé avant de revenir dans sa ville d'origine en 1992.

Enfin, le fait qu'ils aient été en la possession de confréries laïques a quand même laissé quelques traces. Les colophons témoignent des conditions

d'acquisition des ouvrages et insistent sur l'identité des possesseurs. De même, le nombre important de formulaires ayant trait aux devoirs funéraires des confrères dans la liturgie votive souligne le caractère spécifiques de ces associations laïques.

Dans le missel niçois, la fête patronale de la Conception de Marie est aussi mise en avant par des portées musicales. Nous allons maintenant nous intéresser aux formulaires de messe du sanctoral et essayer de déterminer s'ils sont spécifiques à la catégorie des livres liturgiques de confréries ou s'ils s'inscrivent dans le mouvement plus ample de l'Église romaine.

ÉTUDE LITURGIQUE DES SANCTORAUX

Nous allons maintenant nous intéresser aux sanctoraux de nos deux sources. Il s'agit de la partie d'un missel qui caractérise ce dernier et met en avant les différentes influences que nous pouvons y trouver. Le sanctoral comprend la majorité des fêtes célébrées à date fixe. Il s'agit des fêtes des *dies natalis* des saints, c'est-à-dire le jour de leur mort et de leur naissance dans l'au-delà. À ces dernières s'ajoutent des fêtes particulières comme des inventions ou les mystères mariaux.

Comme nous l'avons déjà fait remarquer, les études sur les confréries sont peu nombreuses et souvent restreintes aux statuts des organisations et au mouvement confraternel occidental en général. Notre étude centrée sur les spécificités liturgiques est donc originale. Nous cherchons à déterminer si les pratiques culturelles des confréries s'inscrivent dans le mouvement traditionnel de l'Église romaine ou bien si elles restent spécifiques à la Provence ou à ces associations laïques. Pour ce faire nous allons comparer nos sources principales à d'autres manuscrits médiévaux de la fin du Moyen-Âge et de la même aire géographique.

Nous nous concentrerons sur des formulaires choisis des sanctoraux. Il s'agit des fêtes particulières de saint Honorat, saint Pons et saint Siacre ainsi que des fêtes mariales qui sont universelles.

Nous commencerons par expliciter la démarche que nous avons suivie pour choisir les fêtes à étudier et les livres liturgiques à utiliser comme point de comparaison. Nous nous pencherons ensuite sur l'historique et le traitement des fêtes ainsi choisies avant de comparer les différents formulaires de messe et d'identifier les pièces liturgiques.

NOTRE DEMARCHE

Le sanctoral de la confrérie de « l'Aumône de la Miséricorde » de Nice compte 103 formulaires²⁴² et celui de la confrérie Saint-Jacques 161²⁴³. Parmi tous ces formulaires nous avons choisi de nous concentrer sur 8 fêtes.

Nous nous intéresserons aux fêtes mariales pour leur côté universel. En effet, ces célébrations sont répandues dans tout l'Occident et se retrouvent dans tous les livres liturgiques. Elles nous offrent donc un excellent point de comparaison pour déterminer si les textes utilisés s'inscrivent dans la tradition de l'Église ou si ils sont spécifiques à la Provence. Nous étudierons donc les formulaires de la

²⁴² Nice, BM, Ms 469, f.78ra au f.115vb.

²⁴³ Narbonne, Médiathèque, Ms 1, f.1'ra au f.74'vb.

Purification, de l'Annonciation, de l'Assomption, de la Nativité et de la Conception de Marie.

Nous nous concentrerons ensuite sur les trois fêtes régionales qui se trouvent dans le missel niçois. Il s'agit des célébrations de saint Honorat, saint Pons et saint Siacre. Nous avons déterminé leur particularisme provençal en comparant tous les formulaires présents dans le sanctoral avec les grandes traditions liturgiques. Il s'agit du fonds grégorien, du fonds de type gélasien du VIII^e siècle et du fonds complémentaire postérieur. Par une méthode d'élimination, les fêtes restantes sont celles spécifiques à la Provence. Ci-dessous se trouve le modèle de notre démarche d'identification des fêtes du sanctoral pour les confréries de Nice et de Narbonne.

Identification des fêtes du sanctoral du MS 469 de la BM de Nice

Fonds grégorien²⁴⁴ :

La majeure partie des fêtes du sanctoral est issue du sacramentaire grégorien tel qu'on le trouve dans l'*Hadrianum* (*Ha*), sa forme la plus ancienne du IX^e siècle.

2²⁴⁵. Sancti Marcelli (16/01) : *Ha* n°20.

4. Sancte Prisce (18/01) : *Ha* n°21.

5. Sanctorum Fabiani et Sebastiani (20/01) : *Ha* n°22-23.

6. Sancte Agnetis (21/01) : *Ha* n°24.

7. Sancti Vincentii (22/01) : *Ha* n°25.

9. Sancte Agnetis secundo (28/01) : *Ha* n°26.

10. Purificatio Beate Marie (02/02) : *Ha* n°27.

12. Sancte Agathe (05/02) : *Ha* n°28.

13. Sancti Valentini (14/02) : *Ha* n°29.

17. Sancti Gregorii (12/03) : *Ha* n°30.

22. Annuntiatione Beate Marie (25/03) : *Ha* n°31.

23. Sanctorum Tyburtii et Valeriani (14/04) : *Ha* n°98.

24. Sancti Georgii (23/04) : *Ha* n°99.

25. Sancti Marchi (25/04) : *Ha* n°100.

26. Sancti Vitalis (N'est pas dans le calendrier) (28/04) : *Ha* n°101.

27. Sanctorum Philippi et Jacobi (01/05) : *Ha* n°102.

29. Sanctorum Alexandri, Eventi et Theodoli (N'est pas dans le calendrier) (03/05) : *Ha* n°103.

²⁴⁴ DESHUSSES Jean, *Le sacramentaire grégorien. Ses principales formes d'après les plus anciens manuscrits*, T.1, Éditions universitaires de Fribourg, Fribourg, 3^{ème} édition, 1992.

²⁴⁵ Les numéros en gras correspondent à l'ordre dans lequel sont organisées les célébrations dans le missel.

30. Sancti Johannis ante portam latinam (06/05) : *Ha* n°104.
31. Sanctorum Gordiani et Epimachi (N'est pas dans le calendrier) (10/05) : *Ha* n°105.
35. Sancti Urbani (25/05) : *Ha* n°109.
36. Sanctorum Marcellini et Petri (02/06) : *Ha* n°120.
40. Sancti Marci et Marcelliani : (18/06) : *Ha* n°121.
41. Sanctorum Gervasi et Prothasi (19/06) : *Ha* n°122.
42. Vigilia sancti Johannis Baptiste (23/06) : *Ha* n°123.
43. Sancti Johannis Baptiste (24/06) : *Ha* n°124.
44. Sanctorum Johannis et Pauli (26/06) : *Ha* n°125.
45. Vigilia apostolorum Petri et Pauli (28/06) : *Ha* n°128.
46. Apostolorum petri et Pauli (29/06) : *Ha* n°129 : Le titre ne fait référence qu'à saint Pierre dans l'*Hadrianum* mais il est associé à saint Paul dans l'oraison.
47. Commemorazione sancti Pauli (30/06) : *Ha* n°130 : L'*Hadrianum* ne présente pas une commémoration mais bien une messe complète.
48. Sanctorum Processi et Martiniani (02/07) : *Ha* n°132.
49. Octavas apostolorum Petri et Pauli (06/07) : *Ha* n°131.
55. Sanctorum Felicis, Simplicis, Faustini et Beatricis (N'est pas dans le calendrier) (29/07) : *Ha* n°134.
56. Sanctorum Abdon et Senen (30/07) : *Ha* n°135.
57. Vincula sancti Petri (01/08) : *Ha* n°136.
58. Sancti Stephani (02/08) : *Ha* n°137.
61. Sanctorum Sixti, Felicissimi et Agapiti (06/08) : *Ha* n°139. L'*Hadrianum* ne fait pas mention de *sancti Sixti*.
63. Vigilia sancti Laurentii (09/08) : *Ha* n°141.
64. Sancti Laurentii (10/08) : *Ha* n°142.
65. Sancti Tyburtii (11/08) : *Ha* n°144.
66. Sancti Ypoliti (13/08) : *Ha* n°145.
67. Vigilia Assumptionis Beate Marie (14/08) : *Ha* n°147.
68. Assumptionis Beate Marie (15/08) : *Ha* n°148.
70. Sanctorum Tymothei et Symphoriani (22/08) : *Ha* n°151. L'*Hadrianum* ne fait pas mention de *sancti Symphoriani*.
74. Sanctorum Felicis et Alidati (30/08) : *Ha* n°154.
75. Nativitate sancte Marie (08/09) : *Ha* n°155-156.
77. Exultatione sancte Crucis (14/09) : *Ha* n°159.
78. Sanctorum Cornelli et Cypriani (14/09) : *Ha* n°158.

79. Sancti Nichomedis (15/09) : *Ha* n°160.

82. Sancti Mauricii et sociorum (22/09) : *Ha* n°162.

83. Sanctorum Cosine et Damiani (27/09) : *Ha* n°168.

84. Sancti Michaelis (29/09) : *Ha* n°169.

85. Sancti Marchi (03/10) : *Ha* n°170. L'*Hadrianum* place cette fête à la date du 7 octobre.

92. Sanctorum quatuor coronatorum (N'est pas dans le calendrier) (08/11) : *Ha* n°417.

93. Sancti Martini (11/11) : *Ha* n°177.

94. Sancti Menne (11/11) : *Ha* n°176.

95. Sancte Cecilie (22/11) : *Ha* n°178.

96. Sancti Clementis (23/11) : *Ha* n°179.

98. Vigilia sancti Andree (29/11) : *Ha* n°183.

99. Sancti Andree (30/11) : *Ha* n°184.

102. Sancte Lucie (13/12) : *Ha* n°187.

Fonds issu des sacramentaires du type « gélasien » du VIII^e siècle :

Quelques fêtes sont issues du sacramentaire gélasien. Nous nous sommes servis de deux exemples représentatifs de cette catégorie comme référence : le manuscrit 348 de l'abbaye de Saint-Gall édité par Léo Cunibert Möhlberg²⁴⁶ (*SG*) et l'édition du « sacramentaire de Gellone » publiée par André Dumas et Jean Deshusses²⁴⁷ (*Gell.*).

8. Conversio sancti Pauli (25/01) : *SG* 31.

14. Cathedra sancti Petri (22/02) : *SG* 42 ; *Gell.* 43.

16. Sanctorum Perpetue et Felicitatis (07/03) : *SG* 43 ; *Gell.* 44.

28. Inventio sancti Crucis (03/05) : *SG* 125 ; *Gell.* 142.

33. Sanctorum Nerei et Achilei atque Pancracii (12/05) : *SG* 129 ; *Gell.* 146.

37. Sanctorum Primi et Feliciani (10/06) (La fête est notée au 9 juin dans le sanctoral gélasien) : *SG* 148 ; *Gell.* 166.

39. Sanctorum Basilidis, Cirini, Naboris et Nazari (N'est pas dans le calendrier) (12/06) : *SG* 149 ; *Gell.* 167.

²⁴⁶ Léo CUNIBERT MÖHLBERG, *Das fränkische sacramentarium gelasianum in alamannischer überlieferung* (cod. SANGALL. No. 348), *ST. Galler sakramentar-forschungen I*, Aschendorffschen Verlagsbuchhandlung, Münster in Westfalen, 1939.

²⁴⁷ André DUMAS, Jean DESHUSSES, *Liber sacramentorum Gellonensis*, T.1 et T.2, *Corpus christianorum séries latina 159 et 159A*, Brepols, Turnhout, 1981.

50. Translatio sancti Benedicti (11/07) : *SG* 176 ; *Gell.* 193. Noté dans les deux cas *Natale sancti Benedicti abbatis* mais les textes correspondent à ceux présents dans le missel.

52. Sancti Jacobi (25/07) : *SG* 179 ; *Gell.* 196.

59. Inventio sancti Stephani (03/08) : *SG* 185 ; *Gell.* 203. Noté dans les deux cas *Natale sancte Stephani episcopi* mais les textes correspondent à ceux présents dans le missel.

62. Sancti Donati (07/08) : *SG* 188 ; *Gell.* 206.

69. Octavas sancti Laurentii (17/08) : *SG* 200 ; *Gell.* 217.

71. Sancti Bartholomei (24/08) : *SG* 205 ; *Gell.* 223.

72. Sancti Augustini (28/08) : *Gell.* 225.

73. Decollatio sancti Johannis Baptiste (29/08) : *SG* 210 ; *Gell.* 229. Noté dans les deux cas *Passio*.

76. Sancti Gorgoni (09/09) : *SG* 215 ; *Gell.* 234.

80. Vigilia sancti Mathei (20/09) : *SG* 225 ; *Gell.* 244.

81. Sancti Mathei (21/09) : *SG* 226 ; *Gell.* 245.

87. Sancti Luce (18/10) : *SG* 239 ; *Gell.* 259.

88. Vigilia sanctorum Symonis et Jude (27/10) : *SG* 241 ; *Gell.* 261.

89. Sanctorum Symonis et Jude (28/10) : *SG* 242 ; *Gell.* 262.

103. Sancti Thome (21/12) : *SG* 276 ; *Gell.* 295.

Fonds « complémentaire postérieur » :

Le sanctoral du missel de Nice comprend aussi des influences postérieures aux deux autres grandes traditions. Nous y trouvons des textes complémentaires ajoutés dans les sacramentaires grégoriens au IX^e siècle²⁴⁸ (*Ha II*) ainsi que des saints connus dont la liturgie est largement répandue en Occident à partir des X^e et XI^e siècles (Bourque, II)²⁴⁹.

11. Sancti Blasii (03/02) : Bourque, II, 475.

15. Sancti Mathie (24/02) : *Ha II* n°342.

21. Sancti Benedicti (21/03) : *Ha II* n°346.

38. Sancti Barnabe (11/06) : Bourque, II, 476.

51. Sancte Marie Magdalene (22/07) : Bourque, II, 477.

53. Sancti Christofori (25/07) : Bourque, II, 477.

²⁴⁸ DESHUSSES Jean, *Le sacramentaire grégorien. Ses principales formes d'après les plus anciens manuscrits*, T.2, Éditions universitaires de Fribourg, Fribourg, 2^{ème} édition, 1988.

²⁴⁹ BOURQUE Emmanuel, *Étude sur les sacramentaires romains, seconde partie : les textes remaniés. Tome second : le sacramentaire d'Hadrien, le supplément d'Alcuin et les grégoriens mixtes*, Citta del Vaticano, Rome, 1958.

- 86. Sanctorum Dyonisii et sociorum (09/10) : *Ha II* n°381.
- 90. Vigilia omnium sanctorum (31/10) : *Ha II* n°385.
- 91. Omnium Sanctorum (01/11) : *Ha II* n°386.
- 97. Sancte Katherine (25/11): Bourque, II, 481.
- 100. Sancti Nicholay (06/12): Bourque, II, 482.

Les trois fêtes suivantes se rapportent à des catégories de personnes à célébrer, un saint, un martyr, une vierge. Les trois formulaires ne sont pas détaillés, ils ne comportent qu'une ligne chacun et ils sont placés entre les fêtes de saint Grégoire (12/03) et saint Benoît (21/03).

- 18. In festo unius sancti dicuntur
- 19. In plurimum martirum dicuntur
- 20. In unius virginum dicuntur

Fêtes particulières :

- 1. Sancti Honorati (16/01)
- 3. Sancti Anthonii (17/01)
- 32. Sancti Pontii (11/05)
- 34. Sancti Syacrii (23/05) :
- 54. Sancte Anna (26/07)
- 60. In Transfiguratione Domini (06/08)
- 101. Conceptio Beate Marie (08/12)

Les fêtes particulières sont donc au nombre de 7. La Conception de Marie est une fête récente et n'appartient donc à aucune tradition ancienne. Les fêtes d'Antoine, d'Anne et de la Transfiguration ne font pas partie des catégories précédentes mais sont des fêtes répandues dans tout l'Occident. Les trois fêtes régionales présentes sont donc celles de saint Honorat, saint Pons et saint Siacre. Il est intéressant de remarquer que sainte Réparate ne possède pas de propre alors que la chapelle de la confrérie se trouve dans une église placée sous le vocable de la sainte.

Identification des fêtes du sanctoral du Ms. 1 de la médiathèque Narbonne

-Fonds grégorien²⁵⁰ :

²⁵⁰ DESHUSSES Jean, *Le sacramentaire grégorien. Ses principales formes d'après les plus anciens manuscrits*, T.1, *op. cit.*

La majeure partie des fêtes du sanctoral sont issues de la tradition grégorienne du IX^e siècle comme elle est présente dans l'*Hadrianum* (*Ha.*).

- 1²⁵¹**. Sancti Stephani (26/12) : *Ha.* n°10.
2. Sancti Johannis (27/12) : *Ha.* n°11.
3. Sanctorum Innocentum (28/12) : *Ha.* n°12.
5. Sancti Silvestri (31/12) : *Ha.* n°13.
9. Sancti Felicis in pincis (14/01) : *Ha.* n°19.
10. Sancti Marcelli (16/01) : *Ha.* n°20.
12. Sancte Prisce (18/01) : *Ha.* n°21.
13. Sanctorum Fabiani et Sebastiani (20/01) : *Ha.* n°22 et 23.
14. Sancte Agnetis (21/01) : *Ha.* n°24.
15. Sancti Vincentii (22/01) : *Ha.* n°25.
17. Octavas sancte Agnetis (28/01) : *Ha.* n°26.
18. Purificatione beate Marie (02/02) : *Ha.* n°27.
20. Sancte Agathe (05/02) : *Ha.* n°28.
21. Sancti Valentini (14/02) : *Ha.* n°29.
28. Anuntiatione beate Marie (25/03) : *Ha.* n°31.
30. Sanctorum Tiburtii et Valeriani et Maximiani (14/04) : *Ha.* n°98.
31. Sancti Georgii (23/04) : *Ha.* n°99.
32. Sancti Marchi (25/04) : *Ha.* n°100.
33. Sancti Vitali (28/04) : *Ha.* n°101.
36. Apostolorum Philipi et Jacobi (01/05) : *Ha.* n°102.
38. Sanctorum Alexandri, Eventi et Theodori (03/05) : *Ha.* n°103.
39. Sancti Johannis ante portam latinam (06/05) : *Ha.* n°104.
41. Sanctorum Gordiani et Epimachi (10/05) : *Ha.* n°105.
44. Sancti Urbani (25/05) : *Ha.* n°109.
45. Sancti Nicomedis (01/06) : *Ha.* n°119.
51. Sanctorum Marci et Marceliani (18/06) : *Ha.* n°121.
52. Sanctorum Gervasi et Protasi (19/06) : *Ha.* n°122.
53. Vigilia Sancti Johannis Baptiste (23/06) : *Ha.* n°123.
54. Sancti Johannis Baptiste (24/06) : *Ha.* n°124.
57. In octavas apostolorum : *Ha.* n°131.
59. Sanctorum Processi et Martini (02/07) : *Ha.* n°132.

²⁵¹ Les numéros en gras correspondent à l'ordre dans lequel sont organisés les célébrations dans le sanctoral.

61. Octavas apostolorum Petri et Pauli (06/07) : *Ha.* n°131.
62. Septem Fratrum (10/07) : *Ha.* n°133.
72. Sanctorum Felicis, Simplicii, Faustini et Beatricis (27/07): *Ha.* n°134.
73. Sanctorum Abdon et Sennen (30/07) : *Ha.* n°135.
74. Sancti Petri ad vincula (01/08) : *Ha.* n°136.
76. Sancti Stephani (02/08) : *Ha.* n°137.
81. Sancti Xisti (06/08) : *Ha.* n°138.
82. Sanctorum Felicissimi et Agapiti (06/08) : *Ha.* n°139.
85. Sancti Ciriaci (08/08) : *Ha.* n°140.
86. Vigilia sancti Laurentii (09/08) : *Ha.* n°141.
87. Sancti Laurentii (10/08) : *Ha.* n°142-143.
88. Sancti Tyburtii (11/08) : *Ha.* n°144.
89. Sancti Ypoliti (13/08) : *Ha.* n°145.
90. Vigilia assumptionis beate Marie (14/08) : *Ha.* n°147.
91. Sancti Eusebii (14/08) : *Ha.* n°146.
92. Assumptionis beate Marie (15/08) : *Ha.* n°148-149.
94. Sancti Agapiti (18/08) : *Ha.* n°150.
100. Sanctorum Timothi et Simphoriani (22/08) : *Ha.* n°151.
105. Sancti Hermetis (28/08) : *Ha.* n°152.
107. Sancte Sabine (29/08) : *Ha.* n°153.
108. Sanctorum Felicis et Audacti (30/08) : *Ha.* n°154.
112. Nativitate beate Marie (08/09) : *Ha.* n°155-156.
114. Sanctorum Proti et Jacinti (11/09) : *Ha.* n°157.
115. Exaltatione sancte Crucis (14/09) : *Ha.* n°159.
116. Sanctorum Corneli et Cipriani (14/09) : *Ha.* n°158.
117. Sancti Nicomedis (15/09) : *Ha.* n°160.
118. Sancte Eufemie (16/09) : *Ha.* n°161.
119. Sanctorum Lucie et Geminiani (16/09) : *Ha.* n°162.
123. Sanctorum Cosme et Damiani (27/09) : *Ha.* n°168.
124. Sancti Michaelis (29/09) : *Ha.* n°169.
128. Sancti Marchi (03/10) : *Ha.* n°170.
131. Sancti Calixti (14/10) : *Ha.* n°171.
141. Sanctuorum quatuor coronatorum (08/11) : *Ha.* n°417.
142. Sancti Theodori (09/11): *Ha.* n°175.

143. Sancti Martini (11/11) : *Ha.* n°177.
 144. Sancti Menne (11/11) : *Ha.* n°176.
 146. Sancte Cecilie (22/11) : *Ha.* n°178.
 147. Sancti Clementis (23/11) : *Ha.* n°179.
 148. Eodem die sancti Felicitatis (23/11) : *Ha.* n°180.
 149. Sancti Grisogoni (24/11) : *Ha.* n°181.
 151. Vigilia sancti Andree (29/11) : *Ha.* n°183.
 152. Sancti Saturnini (29/11) : *Ha.* n°182.
 153. Sancti Andree (30/11) : *Ha.* n°184.
 159. Sancte Lucie (13/12) : *Ha.* n°187.

Fonds « gélasien » du VIII^e siècle :

Le fonds gélasien du VIII^e siècle présente aussi un bon nombre de fêtes. Nous nous sommes servis de deux modèles pour les identifier, le manuscrit 348 de l'abbaye de Saint-Gall édité par Léo Cunibert Möhlberg²⁵² (*SG*) et l'édition du « sacramentaire de Gellone » publiée par André Dumas et Jean Deshusses²⁵³ (*Gell.*).

16. Conversio sancti Pauli (25/01) : *SG* 31.
 22. Cathedra sancti Petri (22/02) : *SG* 42 ; *Gell.* 43.
 37. Inventione sancte Crucis (03/05) : *SG* 125 ; *Gell.* 142.
 42. Sanctorum Nerei et Achillei et Pancrassii (12/05) : *SG* 125 ; *Gell.* 142.
 47. Sanctorum Primi et Feliciani (10/06) : *SG* 148 ; *Gell.* 166.
 49. Sanctorum Basilidis, Cirini, Naboris atque Nazarii (12/06) : *SG* 149 ; *Gell.* 167.
 56. Conversio sancti Pauli (25/01) : *SG* 31.
 63. Translatione sancti Benedicti (11/07) : *SG* 176 ; *Gell.* 193.
 68. Sancti Jacobi (25/07) : *SG* 179 ; *Gell.* 196.
 75. Sancti Felicis (29/07) : *SG* 181 ; *Gell.* 199.
 77. Sanctorum Macchabeorum (01/08) : *SG* 184 ; *Gell.* 202.
 78. Inventione sancti Stephani (03/08) : *SG* 185 ; *Gell.* 203.
 84. Sancti Donati (07/08) : *SG* 188 ; *Gell.* 206.

²⁵² Léo CUNIBERT MÖHLBERG, *Das fränkische sacramentarium gelasianum in alamannischer überlieferung (cod. SANGALL. No. 348), ST. Galler sakramentar-forschungen I*, Aschendorffschen Verlagsbuchhandlung, Münster in Westfalen, 1939.

²⁵³ André DUMAS, Jean DESHUSSES, *Liber sacramentorum Gellonensis*, T.1 et T.2, *Corpus christianorum séries latina 159 et 159A*, Brepols, Turnhout, 1981.

- 93.** Octavas sancti Laurentii (17/08) : *SG* 200 ; *Gell.* 217.
- 96.** Vigilia sancti Mathie (20/09) : *SG* 225 ; *Gell.* 244.
- 101.** Sancti Bartholomei (24/08) : *SG* 205 ; *Gell.* 223.
- 103.** Sancti Ruffi (27/08) : *SG* 206 ; *Gell.* 224.
- 104.** Sancti Augustini (28/08) : *Gell.* 225.
- 106.** Decollatione sancti Johannis Baptiste (29/08) : *SG* 210 ; *Gell.* 229.
- 113.** Sancti Gorgoni (09/09) : *SG* 215 ; *Gell.* 234.
- 121.** Vigilia et In die sancti Mathei (20-21/09) : *SG* 225-226 ; *Gell.* 244-245.
- 125.** Sancto Jehorimi (30/09) : *Gell.* 252.
- 132.** Sancti Luche (18/10) : *SG* 239 ; *Gell.* 259.
- 135.** Vigilia et In die apostolorum Symonis et Jude (28 et 27/10) : *SG* 241-242 ; *Gell.* 261-262.
- 155.** Octavas sancti Andree (07/12) : *SG* 267.
- 161.** Sancti Thome (21/12) : *SG* 276 ; *Gell.* 295.

Fonds complémentaire postérieur:

Des influences postérieures aux deux grandes traditions sont aussi à noter. Il s'agit de textes complémentaires ajoutés dans les sacramentaires grégoriens au IX^e siècle²⁵⁴ (*Ha II*) et de saints dont la liturgie est largement répandue en Occident à partir des X^e et XI^e siècles (Bourque, II)²⁵⁵.

- 19.** Sancti Blasii (03/02) : Bourque II, 475.
- 24.** Sancti Mathie (24/02) : *Ha. II* n°342.
- 26.** Sancti Benedicti (21/03) : *Ha. II* n°346.
- 43.** Sancte Potentiane (19/05) : Bourque II, 476.
- 46.** Sancti Medardi (08/06) : *Ha. II* n°352.
- 48.** Sancti Barnabe (11/06) : Bourque II, 476.
- 60.** Translatione sancti Martini (04/07) : *Ha. II* n°357.
- 65.** Sancte Praxedis (21/07) : Bourque II, 478.
- 66.** Beate Marie Magdalene (22/07) : Bourque II, 477.
- 67.** Sancti Apolinaris (23/07) : *Ha. II* n°361.
- 69.** Sancti Christofori (25/07) : Bourque II, 477.
- 111.** Sancti Adriani (07/09) : *Ha. II* n°371.

²⁵⁴ DESHUSSES Jean, *Le sacramentaire grégorien. Ses principales formes d'après les plus anciens manuscrits*, T.2, Éditions universitaires de Fribourg, Fribourg, 2^{ème} édition, 1988.

²⁵⁵ BOURQUE Emmanuel, *Étude sur les sacramentaires romains, seconde partie : les textes remaniés. Tome second : le sacramentaire d'Hadrien, le supplément d'Alcuin et les grégoriens mixtes*, Citta del Vaticano, Rome, 1958.

122. Sanctorum Mauricii, Exsuperii sociorumque ejus (22/09) : *Ha. II* n°372-373.

126. Sanctorum Germani et Remigi (01/10) : *Ha. II* n°377.

129. Sanctorum Dionisii, Rustici et Eleuterii (09/10) : *Ha. II* n°381.

138. Vigilia omnium sanctorum (31/10) : *Ha II* n°385.

139. Omnium sanctorum (01/11) : *Ha II* n°386.

150. Sancte Katrine (25/11) : Bourque II, 481.

154. Sancti Nicholay (06/12) : Bourque II, 482.

Fêtes particulières :

4. Sancti Thome episcopi et martiris (29/12)

6. Sanctorum Juliani et Basilice (07/01)

7. Officium plurimum martirum

8. Missa milia virginum

11. Sancti Antonii (17/01)

23. Vigilia sancti Mathie (23/02)

25. Revelatione sancte Marie Magdalene (19/03)

27. Sancti Pauli Narbone (22/03)

29. Sancti Ambrosii (04/04)

34. Sancti Petri (29/04)

35. In festo septem gaudiorum beate Marie virginis quod celebratur ultima die apostolis

40. Revelatione sancti Michaelis (08/05)

50. Sanctorum Cirici et Julite (16/06)

55. Translatione sancti Saturni (25/06)

58. Sancti Marciali (30/06)

64. Sancte Margarite (13/07)

70. Sanctorum Nazarii et Celsi (28/07)

71. Sancte Marthe (29/07)

79. Sancti Dominici (05/08)

80. Sanctorum Justi et Pastoris (06/08)

83. Transfiguratione domini (07/08)

95. Sancti Ludovici (19/08)

97. Sancti Bernardi (20/08)

98. Sancti Privati (21/08)

- 99. Vigilia sancti Bartholomei (23/08)
- 102. Sancti Genesisii Arelatensis (25/08)
- 103. Alterius sancti Genesisii (25/08)
- 109. Sancti Egidii (01/09)
- 110. Sancti Petri
- 120. Sancti Ludovici (19/08)
- 127. Sancti Francisci (04/10)
- 130. Sancti Firmini (11/10)
- 133. Sancti Caprasii (20/10)
- 134. Sanctorum Crispini et Cuspriniani (25/10)
- 136. Sancti Marcelli (30/10)
- 137. Sancti Quintini (31/10)
- 140. In crastinum omnium sanctorum
- 145. Sancti Briscii (13/11)
- 156. Conceptione Beate Marie (08/12)
- 157. Sancte Eulalie (10/12)
- 158. Sancti Pauli Narbone (11/12)
- 160. Vigilia sancti Thome (20/12)

Le nombre de fêtes spécifiques au missel de la confrérie Saint-Jacques de Narbonne s'élève donc à 42. Nous retrouvons la fête de la Conception de Marie, celle de la Transfiguration du Christ et celle de saint Antoine. Les autres n'étaient pas présentes dans le missel niçois. Le plus grand nombre de fêtes particulières s'explique par le fait que le sanctoral narbonnais comporte plus de fêtes que celui du missel de « l'Aumône de la Miséricorde ». Nous remarquerons que les célébrations de saint Honorat, saint Pons et saint Siacre ne possèdent pas de propre. Finalement, la présence d'un propre au nom de l'évêque Paul de Narbonne ou de l'évêque d'Arles, Genesisii, nous permet d'affirmer que le missel a bien été copié en Languedoc.

Enfin, nous allons maintenant présenter nos sources secondaires qui serviront de point de comparaison avec nos deux missels de confrérie. Pour identifier les sources dont nous aurons besoin, nous avons utilisé le catalogue de Leroquais²⁵⁶ qui propose un inventaire des sacramentaires et missels présents dans les bibliothèques publiques françaises.

²⁵⁶ V. LEROQUAIS, *Les sacramentaires et les missels manuscrits des bibliothèques publiques de France*, 3 tomes, Paris, 1924.

Il comprend la description de trois missels de confréries. Un missel romain de la confrérie Saint-Siffrein de Carpentras daté de 1440²⁵⁷ que nous avons ignoré à cause de sa nature, en effet un missel romain comprend les textes de la liturgie romaine et non régionale. Le deuxième est un missel d'Elne, il a été rédigé en 1492 et appartenait à la confrérie Saint-Christophe des marchands et peintres de Perpignan²⁵⁸, le document n'étant pas numérisé, nous n'avons pas pu y avoir accès. Le troisième missel inventorié est celui de Narbonne²⁵⁹.

Nous nous sommes ensuite intéressés aux livres liturgiques provençaux ou plus généralement du sud de la France ainsi que du nord de l'Italie pour offrir un point de comparaison régional. Leroquais en compte 14 dans son inventaire²⁶⁰. De ces 14 missels, nous avons eu accès au manuscrit latin 847 de la BnF qui est un missel de Lérins du XIV^e siècle²⁶¹. Nous avons aussi pu récupérer des photographies du calendrier du manuscrit 3 de la bibliothèque municipale de Grasse²⁶² daté de la première moitié du XIV^e siècle.

Nous comparerons aussi nos sources avec deux bréviaires, des livres comprenant les textes pour prier la liturgie des heures. Il s'agit d'un bréviaire de Lérins daté de l'année 1490²⁶³ et d'un bréviaire niçois²⁶⁴ conservé aux archives probablement copié au XIV^e siècle²⁶⁵. Nous nous intéresserons pour ces documents aux oraisons présentes puisqu'il s'agit de textes que nous pouvons comparer avec ceux présents dans nos sources principales, aux calendriers et à la litanie des saints.

Notre étude comparée des sanctoraux des confréries de Nice et Narbonne se fera donc en lien avec quatre autres sources, deux missels et deux bréviaires. Nous nous concentrerons sur les formulaires des fêtes mariales qui sont universelles et sur les fêtes particulières provençales de saint Honorat, saint Pons et saint Siacre pour essayer de comprendre jusqu'à quel point la liturgie confraternelle s'inscrit dans une influence régionale.

²⁵⁷ Carpentras, BM, Ms 83. V. LEROQUAIS, *Les sacramentaires et les missels manuscrits des bibliothèques publiques de France, op. cit.*, T.3, N°657.

²⁵⁸ Perpignan, BM, Ms 119. V. LEROQUAIS, *Les sacramentaires et les missels manuscrits des bibliothèques publiques de France, op. cit.*, T.3, N°837.

²⁵⁹ Narbonne, Médiathèque, Ms 1. V. LEROQUAIS, *Les sacramentaires et les missels manuscrits des bibliothèques publiques de France, op. cit.*, T.2, N°485.

²⁶⁰ Aix, BM, Ms 2 ; Trésor de la cathédrale d'Apt, Ms 16 ; Carpentras, BM, Ms 82 ; Carpentras, BM, Ms 87 ; Carpentras, BM, Ms 90 ; Carpentras, BM, Ms 93 ; Grasse, BM, Ms 3 ; Marseille, BM, Ms 104 ; Marseille, BM, Ms 105 ; Paris, BnF, Ms lat. 839 ; Paris, BnF, Ms lat. 847 ; Paris, BnF, Ms lat. 875 ; Paris, BnF, Ms lat. 878 et Paris, BnF, Ms nouv acq lat. ms. 1679.

²⁶¹ V. LEROQUAIS, *Les sacramentaires et les missels manuscrits des bibliothèques publiques de France, op. cit.*, T.2, N°535.

²⁶² *Ibid.*, N°386.

²⁶³ Paris, BnF, Ms lat. 10 486.

²⁶⁴ Nice, Archives départementales des Alpes-Maritimes, Ms 1J435.

²⁶⁵ R. AMIET, *Un bréviaire de Nice du XIV^e siècle, Provence historique*, T.43, 1993.

TRAITEMENT ET HISTORIQUE DES FÊTES CHOISIES

Nous allons maintenant nous intéresser à la manière dont se sont développées les dévotions des fêtes mariales et des saints Honorat, Pons et Siacre. Les textes des formulaires renvoient à des traditions liturgiques plus ou moins répandues et il nous faut donc expliciter les légendes auxquelles ils se rapportent.

Les fêtes universelles

Comme nous l'avons déjà remarqué à plusieurs reprises, les fêtes mariales comptent parmi les célébrations les plus répandues de la Chrétienté. Cette omniprésence de la Vierge n'était pourtant pas admise au début du Moyen-Âge. En effet, l'identité du personnage de Marie se construit lentement avant qu'une accélération du processus se ressente entre les IX^e et XII^e siècles. Marie devient alors une personne individualisée et les textes liturgiques qui lui sont propres commencent à se répandre²⁶⁶.

C'est à partir du XII^e siècle que Marie devient une référence majeure des dévotions particulières mais aussi communautaires. Elle devient la patronne de nombreux lieux de culte mais aussi d'associations laïques ou religieuses quand ces dernières deviennent de plus en plus nombreuses dans les trois derniers siècles du Moyen-Âge²⁶⁷.

Le culte de Marie devient extrêmement populaire aux XIV^e et XV^e siècles. Marie est alors honorée en tant que mère de Dieu, Vierge et tient un rôle important dans les demandes d'intercession des fidèles²⁶⁸.

Le bloc des quatre fêtes mariales les plus importantes que sont la Purification, l'Annonciation, l'Assomption et la Nativité sont mises en place dans la liturgie romaine entre la fin du VII^e siècle et le IX^e siècle. Un renouveau des textes utilisés est constaté entre la deuxième moitié du IX^e siècle et le XII^e siècle pour répondre à la mise en place de nouveaux rites²⁶⁹. Au contraire, le processus d'acceptation de la fête de la Conception est lent et sa présence ne commence à se généraliser qu'au XIV^e siècle sur le continent.

La première fête mariale est la Purification célébrée le 2 février. La célébration est apparue en Occident au VII^e siècle, introduite à Rome par le pape Serge I (687-701). Son nom d'origine est *Hypapanti* qui signifie « rencontre ». En

²⁶⁶ D. IOGNA-PRAT, E. PALAZZO, D. RUSSO (dir.), *Marie, le culte de la vierge dans la société médiévale*, Beauchesne, Alençon, 1996, p.7.

²⁶⁷ *Ibid.*, p.8.

²⁶⁸ B. BETHOUART, A. LOTTIN (dir), *La dévotion mariale de l'an mil à nos jours*, Artois Presses Université, Arras, 2005, p. 13-14.

²⁶⁹ D. IOGNA-PRAT, E. PALAZZO, D. RUSSO (dir.), *Marie, le culte de la vierge dans la société médiévale*, op. cit., p.17.

effet, la célébration commémore la Présentation au Temple de Jésus et sa rencontre conséquente avec le vieillard Siméon. Elle ne prend le nom de Purification qu'à partir du VIII^e siècle et de l'apparition de la tradition gélasienne. La bénédiction des cierges qui accompagne la célébration apparaît quant à elle au IX^e siècle et ne se répand qu'aux X^e et XI^e siècles²⁷⁰.

Les textes liturgiques des missels de Narbonne²⁷¹ et de Nice²⁷² font bien référence à la présentation de Jésus au Temple dans l'Évangile selon saint Luc et dans les collectes. De même, les antiennes de communion font référence au vieillard Siméon qui ne devait pas mourir avant d'avoir vu le Christ et que Jésus a rencontré le jour de la Présentation. Le cantique de Siméon, le *Nunc dimittis* est repris dans le missel de « l'Aumône de la Miséricorde » dans les versets placés entre l'épître et l'Évangile.

L'Annonciation est fêtée le 25 mars. Elle est aussi apparue en Occident au VII^e siècle. Elle est d'abord appelée Annonciation du Seigneur avant de prendre le nom d'Annonciation de la Vierge Marie. La date a été choisie spécialement pour correspondre à une durée de neuf mois avant la fête de Noël²⁷³.

Les textes des formulaires de l'Annonciation²⁷⁴ insistent donc naturellement sur le rôle de mère de Marie qui est nommée *Dei genitrix*. La prière de l'*Ave Maria* est reprise dans les versets, Marie y est dite bénie et le *fructus ventris tui* l'est aussi. Le rôle de l'ange Gabriel qui a annoncé son rôle à Marie est souligné dans l'Évangile selon saint Luc et dans la collecte du missel de Nice²⁷⁵.

L'Assomption est fêtée le 15 août, elle est célébrée en Orient dès le V^e siècle mais n'arrive en Occident qu'au VII^e siècle. Elle prend d'abord le titre de Dormition puis de Repos de Marie avant d'être nommée Assomption au VIII^e siècle. Elle honore la montée au ciel de la mère du Christ. La célébration est souvent accompagnée d'une procession et de bénédictions. Il s'agit aussi de la fête mariale la plus importante comme le prouve la présence d'une vigile presque systématique dans les sanctoraux²⁷⁶.

La fête de l'Assomption est représentée dans les missels des confréries de Narbonne et de Nice par deux propres, celui de la vigile et celui de la messe célébrée le 15 août. Les textes demandent l'intercession de la Vierge pour les vivants et insistent sur le fait que le jour du *dies natalis* de Marie est à célébrer et non à déplorer. Le fait que la Vierge reçoive le cadeau de la vie éternelle après la

²⁷⁰ D. IOGNA-PRAT, E. PALAZZO, D. RUSSO (dir.), *Marie, le culte de la vierge dans la société médiévale*, op. cit., p.23.

²⁷¹ Narbonne, Médiathèque, Ms 1, f.11'va : *In purificatione beate Marie*.

²⁷² Nice, BM, Ms 469, f.81vb : *In festo purificationis beate Marie*.

²⁷³ P. ROUILLARD, *Les fêtes chrétiennes en Occident*, Éditions du Cerf, Paris, 2003, p.47-48.

²⁷⁴ Narbonne, Médiathèque, Ms 1, f.19'vb : *In anuntiatione beate Marie ad missam*.

²⁷⁵ Nice, BM, Ms 469, f.86va : *In Annuntiatione beate Marie*.

²⁷⁶ P. ROUILLARD, *Les fêtes chrétiennes en Occident*, op. cit., p.162.

mort est aussi spécifié dans l'antienne d'offertoire de la vigile du missel niçois²⁷⁷ et de la célébration du 15 août du missel narbonnais²⁷⁸.

La Nativité est fêtée le 8 septembre et est la dernière des quatre fêtes à avoir été introduite en Occident au VII^e siècle. C'est l'occasion de s'émerveiller devant la Nativité de celle qui va devenir la mère de Dieu, pour cela tous les ancêtres de Jésus et donc de Joseph, le mari de Marie sont énumérés dans l'Évangile du jour²⁷⁹.

L'intercession de Marie est demandée dans la collecte et l'aspect virginal et maternel de la Vierge est mis en avant²⁸⁰. Le missel narbonnais présente ces mêmes caractéristiques en ajoutant un côté festif trouvé dans les versets, les fidèles doivent se réjouir de la naissance de la mère de Dieu. De plus, l'ouvrage présente deux messes de la Nativité, une messe du matin et une messe majeure, les deux formulaires sont pourtant presque identiques²⁸¹.

Enfin, l'Immaculée Conception, dernière fête mariale de l'année, est célébrée le 8 décembre. La fête est attestée dès le VIII^e siècle en Orient mais n'arrive en Occident qu'au IX^e siècle. Il faut encore attendre le XI^e siècle pour qu'elle commence à être bien intégrée dans le paysage liturgique. Ce processus commence en Angleterre avant de se généraliser en Europe à partir du XIV^e siècle. Il faut préciser que cette fête ne célèbre pas la conception virginale de Marie mais le fait que la sainte a été exemptée de la tache du péché originel dans sa Conception ; c'est pourquoi le premier nom donné à la célébration fut celui de Conception d'Anne²⁸².

Dans les textes des formulaires de messe de la Conception, l'accent est mis sur le rôle de mère et de vierge de Marie. Les oraisons du missel de Nice demandent la clémence de Dieu et la préface met en avant son rôle prédestiné à porter Jésus²⁸³. Les oraisons du missel narbonnais insistent plutôt sur la joie à ressentir à propos de la Conception et sur le caractère sacré de l'acte qui laisse Marie exempte du péché originel²⁸⁴.

Les textes de nos deux sources principales qui traitent des fêtes mariales n'ont donc rien d'exceptionnel dans leur contenu. Marie y est adorée en tant que vierge et mère de Dieu et son intercession est souvent demandée. Les formulaires correspondent donc aux traditions mariales de la fin du Moyen-Âge. Il ne nous restera plus qu'à les comparer à nos autres sources et à identifier les textes pour

²⁷⁷ Nice, BM, Ms 469, f.102ra : *In vigilia assumptionis beate Marie* et f.102rb : *In die Assumptionis beate Marie*.

²⁷⁸ Narbonne, Médiathèque, Ms 1, f.51'rb : *In vigilia assumptione beate Marie* et f.52'ra : *In assumptione beate Marie*.

²⁷⁹ P. ROUILLARD, *Les fêtes chrétiennes en Occident*, op. cit., p.168.

²⁸⁰ Nice, BM, Ms 469, f.105ra : *In Nativitate sancte Marie*.

²⁸¹ Narbonne, Médiathèque, Ms 1, f.58'rb : *In nativitate beate Marie*.

²⁸² P. ROUILLARD, *Les fêtes chrétiennes en Occident*, op. cit., p.171-172.

²⁸³ Nice, BM, Ms 469, f.114ra : *In Conceptione beate Marie*.

²⁸⁴ Narbonne, Médiathèque, Ms 1, f.72'bisva : *In conceptione beate Marie*.

savoir si ces formules sont courantes en Occident ou relèvent d'un particularisme régional. Selon nos premières informations, ils seraient plutôt universels.

Les fêtes locales

Nous allons maintenant nous intéresser aux trois fêtes particulières du missel de la confrérie de « l'Aumône de la Miséricorde ». Il s'agit de saint Honorat, fête le 16 janvier sous le titre d'évêque et de confesseur²⁸⁵, de saint Pons célébré le 11 mai sous la formule de martyr²⁸⁶ et de saint Siacre premier évêque de Nice dont la fête se place le 23 mai²⁸⁷.

Saint Honorat

Le formulaire de la messe d'Honorat ouvre le sanctoral du missel niçois, le saint y est présenté comme évêque, sans que le nom de son siège, Arles, ne soit précisé, confesseur et originaire de Lérins²⁸⁸. L'insistance est donc mise dès le départ sur sa qualité de moine lérinien et non d'évêque arlésien.

La légende de saint Honorat est bien connue. Il est dit issu d'une famille consulaire romaine et est né sous le règne de l'empereur Constance. Il a un frère, Venance, avec lequel il se convertit au christianisme avant de se retirer au désert. Quand son frère meurt, Honorat poursuit son voyage et organise sa première retraite à la Baume de saint Honorat avant d'aller s'installer sur l'île de Lérins. Il pratique alors quelques miracles pour purifier l'île et y organise une communauté monastique qui ne cessera de florir au fil des siècles. Il devient ensuite évêque d'Arles en 426 avant de mourir trois années plus tard. Ses reliques ne sont ramenées que très tardivement à Lérins, en 1391²⁸⁹.

À la fin du Moyen-Âge, la vie d'Honorat est connue par trois grandes traditions textuelles pleines de paradoxes. La première tire ses informations du panégyrique d'Hilaire d'Arles, la deuxième d'une *Vita* lérinienne du XIII^e siècle et la troisième d'une réécriture humaniste du XV^e siècle²⁹⁰.

La panégyrique d'Hilaire d'Arles (*BHL* 3975) est un texte court écrit par le successeur d'Honorat au poste d'évêque de la ville d'Arles. Il s'agit de l'éloge d'Honorat en tant qu'évêque et il ne fait presque pas mention de sa vie de moine. Il s'agit du support principal du culte d'Honorat dans l'Église universelle²⁹¹.

²⁸⁵ Nice, BM, Ms 469, f.1r : *Honorati episcopi et confessoris*.

²⁸⁶ *Ibid.*, f.3r : *Poncii martiris habetur corpus in ejus monasterio*.

²⁸⁷ *Ibid.*, f.3r : *Siacrii primum episcopi Niciensis habetur corpus*.

²⁸⁸ *Ibid.*, f.78ra : *In nativitatem sancti Honorati Lirinensis episcopi et confessoris*.

²⁸⁹ M. HEJIMANS, L. PIETRI, « Le lobby lérinien : le rayonnement du monastère insulaire du V^e siècle au début du VII^e siècle » in Y. CODOU, M. LAUWERS (dir.), *Lérins, une île sainte de l'antiquité au Moyen-Âge*, Collection d'études médiévales de Nice, T.9, Brepols, Turnhout 2009, p.36-37.

²⁹⁰ C. CABY, P. COLLOMB, Séminaire de liturgie lérinienne, Lyon 2, janvier 2016.

²⁹¹ C. CABY, P. COLLOMB, Séminaire de liturgie lérinienne, Lyon 2, janvier 2016.

Il faut attendre le XIII^e siècle pour qu'une *Vita* d'Honorat soit écrite par les moines de Lérins (*BHL* 3976). Ils mettent alors en avant sa position de moine et de fondateur de l'abbaye lérinienne. Le texte est écrit aux alentours des années 1260-1280 et il suffit d'attendre l'année 1300 pour qu'une traduction en vers occitan de la *Vita* apparaisse. Le succès de cette vie est donc confirmé par cette réécriture de Raimon Féraud dédiée à la reine Marie de Hongrie, l'épouse de Charles II. Cette vie mêle des éléments épiques, des miracles et des *Vita* des compagnons d'Honorat, les premiers moines de Lérins y sont donc mis en scène²⁹².

Enfin, la troisième tradition est plus tardive, il s'agit d'une réécriture humaniste à partir des textes préexistants aux alentours de 1420-1430 (*BHL* 3977). L'auteur cherche alors à réorganiser les différentes traditions pour éviter les paradoxes. La chronologie est revue, une partie des actions jugées trop fabuleuses a été effacée et la *Vita* est organisée en trois livres traitant respectivement de la vie d'Honorat avant qu'il n'accède à l'épiscopat, de ses miracles quand il était évêque d'Arles et enfin de la croissance du monastère de Lérins après sa mort, ces derniers sont eux-mêmes divisés en chapitres²⁹³.

Honorat reste donc la figure principale de cet ouvrage mais la sanctification de l'île de Lérins prend un rôle important. Il s'agit de compenser le manque de légitimité de l'abbaye qui ne possède pas toutes les reliques de son fondateur. Un panégyrique du lieu se met alors en place. Cette *Vita* connaît aussi un franc succès comme en témoigne les différentes versions en langue vulgaire qui apparaissent dès la fin du XV^e siècle comme à Valence en 1495²⁹⁴.

Le formulaire de la messe d'Honorat présent dans le missel de la confrérie de « l'Aumône de la Miséricorde » se rapproche de la deuxième tradition²⁹⁵. En effet, son rôle de moine lérinien est mis en avant dès l'intitulé du formulaire. De plus, l'introït fait référence aux origines d'Honorat et lui prête une ascendance royale. Il serait alors le fils du roi de Hongrie et aurait préféré renoncer au pouvoir en faveur de la religion²⁹⁶.

Il est aussi fait mention des miracles d'Honorat dans la préface, les répons et l'antienne d'offertoire. Il fait jaillir de l'eau d'une pierre dans la préface, bat les monstrueux serpents Lirus et Rinus qui rendaient l'île inhabitable dans l'antienne d'offertoire et installe donc son monastère sur l'île purifiée dans les répons²⁹⁷. Toutes ces informations se rapprochent de celles qui se trouvent dans la *Vita* de Féraud qui a été offerte à Marie de Hongrie.

²⁹² C. CABY, « Écrire la vie d'Honorat à Lérins au début du XV^e siècle. Autour de la *Vita Honorati* du manuscrit Stresa, Bibliotheca Rosminiana, 4 » in Y. CODOU, M. LAUWERS (dir.), *Lérins, une île sainte de l'antiquité au Moyen-Âge*, op. cit., p.677-678.

²⁹³ *Ibid.*, p.679-680.

²⁹⁴ C. CABY, P. COLLOMB, Séminaire de liturgie lérinienne, Lyon 2, janvier 2016.

²⁹⁵ Nice, BM, Ms 469, f.78ra : *In nativitatem sancti Honorati Lirinensis episcopi et confessoris*.

²⁹⁶ *Ibid.*, f.78ra : ... *Honoratum regis Ungarensis... qui pro Christo recusavit regnum et imperium*.

²⁹⁷ *Ibid.*, f.78ra.

Cette particularité peut s'expliquer par les liens étroits qui unissaient la ville de Nice à l'abbaye de Lérins. Le monastère retrouve une vie spirituelle féconde à la fin du Moyen-Âge et cela se ressent dans toute la Provence. Les prénoms d'Honorat et Honorade sont fréquemment usités, le pèlerinage à Lérins est encouragé par la diffusion des différentes *Vita* et des indulgences sont distribuées, à partir du XIII^e siècle un plus grand nombre de provençaux demande à se faire enterrer sur les terres du monastère et le nombre de legs pieux et de fondations de messes d'anniversaire augmente rapidement²⁹⁸.

De plus, après la translation des reliques de saint Honorat à Lérins en 1392, de nombreux reliquaires et retables sont offerts à la communauté monastique. Des niçois participent notamment à ces dons. Jean Laugier offre ainsi un chef reliquaire en argent et une châsse en bois sculpté et peint représentant les miracles d'Honorat et la veuve Raymondine Tombarel fait don en 1452 d'un chef reliquaire en argent à l'image de saint Aygulf, un compagnon d'Honorat²⁹⁹.

De même, Pierre Garnier de Nice a fait faire un retable en 1454 représentant une crucifixion, Marie, saint Honorat, saint Benoît, saint Pierre et saint Jean qu'il a offert à l'abbaye pour décorer la chapelle Sainte-Croix de la Tour³⁰⁰. Au vu de ces liens étroits entre la ville de Nice et l'abbaye de Lérins, il n'est pas étonnant que la tradition mise en avant soit celle qui favorise la dévotion à Honorat en tant que fondateur du monastère lérinien.

Saint Pons

Saint Pons est fêté le 11 mai et honoré en tant que martyr³⁰¹. Il n'est pas étonnant de trouver un propre à son nom quand nous savons que la confrérie de « l'Aumône de la Miséricorde » entretient des liens étroits avec l'abbaye niçoise placée sous vocable de ce dernier et que le copiste de l'ouvrage est prieur de cette institution.

Saint Pons est né au début du III^e siècle dans une famille de sénateur romain. Il se convertit au catholicisme pendant son adolescence et se fait baptiser avec toute sa maisonnée. Il part ensuite au désert pour prier et méditer, devient le premier évêque de Cimiez³⁰² et se fait torturer et martyriser dans la même ville en 258 pour avoir refusé de sacrifier aux dieux romains³⁰³.

²⁹⁸ G. BUTAUD, « Le culte de saint Honorat en Provence et les pratiques dévotionnelles sur « l'île sacrée » de Lérins (XIII^e siècle- début du XVI^e siècle) » in Y. CODOU, M. LAUWERS (dir.), *Lérins, une île sainte de l'antiquité au Moyen-Âge*, op. cit., p.609, 611, 622, 628.

²⁹⁹ *Ibid.*, p.634-635.

³⁰⁰ *Ibid.*, p.636-637.

³⁰¹ Nice, BM, Ms 469, f.90ra : *In festo sancti Poncii martiris*.

³⁰² C. PASSET, *La passion de Pons de Cimiez (Passio Pontii), sources et traditions*, Collectionne Bélisane, Nice, 1977, p.224. Saint Pons est nommé évêque de Cimiez par la tradition niçoise et est mentionné comme tel pour la première fois en 1369 dans le *Catalogus sanctorum* de Pietro de Natali : *De sancto Pontio episcopo et martire*.

³⁰³ *Ibid.*, p.146-147.

Le culte de saint Pons se base sur plusieurs textes. La mention la plus ancienne en est faite par Flodoard (894-966) dans son œuvre hagiographique, il écrit alors une histoire versifiée du martyr de saint Pons. Cette *Passio* est ensuite transmise par les légendiers et passionnaires du X^e au XV^e siècle³⁰⁴.

Malgré une circulation accrue des légendiers et passionnaires dans les deux derniers siècles du Moyen-Âge, la passion de Pons reste peu connue. L'aire géographique de diffusion du culte reste étroite, elle est limitée par les Alpes au nord, les villes de Cimiez et de Nice à l'est et les vallées abreuviées par la Durance à l'ouest. Le culte se développe aussi en Languedoc autour de l'abbaye Saint-Pons de Thomières et peut s'étendre jusqu'à la Catalogne et l'Aragon. Le culte de saint Pons n'est pas uniquement restreint à ces zones mais il est rare d'en trouver une mention dans le reste de l'Europe³⁰⁵.

La *Passio Pontii* détaille donc la vie du saint mais insiste particulièrement sur son martyre. Il aurait subi les persécutions organisées par l'empereur Valérien en 258. Il subit deux interrogatoires avant d'être jeté en prison puis condamné à mort quand il refuse de sacrifier aux dieux romains. Le troisième chapitre détaille les tortures qu'il subit et les quelques miracles qu'il arrive à effectuer avant de mourir³⁰⁶.

Il est d'abord jeté aux ours mais ces derniers se retournent contre leurs gardiens, puis mis au bûcher mais le feu ne le touche pas avant d'être placé sur un chevalet qui se brise. Il est finalement décapité. Le texte se termine sur l'image des persécuteurs qui à leur tour sont persécutés et sur la vision du tombeau de Pons à Cimiez qui doit attirer des pèlerins dans la ville³⁰⁷.

Malgré toutes ces informations, la réalité historique de la vie et du martyre de Pons n'est pas prouvée. Grégoire de Tours ne le mentionne pas au VI^e siècle et la ville de Cimiez est rattachée au diocèse de Nice en 462 alors qu'elle aurait pu arguer du prestige que Pons, héros régional, donne à la ville pour conserver son indépendance. De même, nous n'avons aucune idée de qui était l'auteur de la première *Passio*. Claude Passet émet l'hypothèse qu'elle ait été écrite entre le IV^e et le VI^e siècle sans pouvoir avancer de preuves³⁰⁸.

Dans le formulaire dédié à Pons du missel de Nice, la collecte fait référence au martyre du saint et aux larges récompenses que son courage lui vaut dans l'au-delà. Les deux autres oraisons citent aussi le nom de Pons mais n'entrent pas dans des détails plus explicites qui se rapporteraient à sa passion³⁰⁹.

³⁰⁴ C. PASSET, *La passion de Pons de Cimiez (Passio Pontii), sources et traditions, op. cit.*, p. 69-71.

³⁰⁵ *Ibid.*, p.124-126.

³⁰⁶ *Ibid.*, p.152-156.

³⁰⁷ *Ibid.*, p.158.

³⁰⁸ *Ibid.*, p.165-168.

³⁰⁹ Nice, BM, Ms 469, f.90ra.

Saint Siacre

Saint Siacre ou Syacre est célébré le 23 mai en tant que premier évêque de Nice³¹⁰. Le texte de la *Vita Siacrii* est publié pour la première fois en 1613 par Vincent Barralis et nous n'avons conservé aucun texte antérieur à ce dernier. Selon cette vie, Siacre aurait vécu à la fin du VIII^e siècle et aurait été le neveu de Charlemagne. Il deviendrait le premier évêque de Nice en 777 ce qui ne lui permet pas d'être le fils de Carloman, le frère de Charlemagne puisque qu'il est décédé en 771. De plus, Siacre aurait fait construire une abbaye dans le dernier quart du VIII^e siècle à côté d'une chapelle dédiée à saint Pons quand Charlemagne serait passé en Provence pour chasser des païens et des infidèles. Or, Charlemagne n'est jamais allé en Provence³¹¹.

Claude Passet émet alors l'hypothèse que le texte a été rédigé au X^e siècle quand le culte de Pons commence à se répandre avec la fondation de l'abbaye de Thomières dans le Languedoc et la translation conséquente de reliques. Il s'agirait alors pour l'abbaye-mère de Nice de se créer un lien avec un personnage glorieux pour rehausser son éclat face à sa nouvelle abbaye-fille³¹².

Ce qui est certain est qu'un tombeau a été restauré à la fin du VIII^e siècle à l'abbaye de Saint-Pons de Nice et que l'inscription sur ce dernier renvoie à saint Siacre. Une tradition locale se développe donc qui attribue la fondation de l'abbaye à un carolingien sans que nous puissions vérifier ces informations³¹³.

Le manque d'informations concrètes entraîne un manque d'intérêt pour la légende dont très peu d'éléments sont retenus par la tradition littéraire ou historique³¹⁴. Les Mauristes au XVIII^e siècle vont même jusqu'à qualifier le texte « d'un abrégé tiré d'une plus ample légende remplie de choses insoutenables et fabuleuses, telles qu'on en fabriqua souvent vers la fin du X^e siècle »³¹⁵.

Dans le missel de la confrérie niçoise, le calendrier souligne la présence de reliques de saint Siacre au monastère de saint Pons, ce qui laisse supposer que sa légende devait être acceptée un minimum par les Provençaux³¹⁶. Les textes du propre du sanctoral sont assez génériques, ils ne font pas d'allusion à la vie de Siacre ou à ses actions³¹⁷.

Les trois fêtes particulières dont nous allons étudier les formulaires sont donc bien différentes les unes des autres. Le culte de saint Honorat est particulièrement

³¹⁰ Nice, BM, Ms 469, f.90vb : *In festo sancti Syacrii episcopi*.

³¹¹ C. PASSET, *La passion de Pons de Cimiez (Passio Pontii), sources et traditions*, op. cit., p.202.

³¹² *Ibid.*, p.203.

³¹³ *Ibid.*, p.204.

³¹⁴ *Ibid.*, p.204.

³¹⁵ *Histoire littéraire de la France*, T.6, 1742, p.463.

³¹⁶ Nice, BM, Ms 469, f.3r : *Siacrii primi episcopi Niciensis habetur corpus*.

³¹⁷ *Ibid.*, f.90vb.

développé en Provence et son aire d'influence s'agrandit toujours plus dans les deux derniers siècles du Moyen-Âge. Au contraire, la culte de saint Siacre est très peu développé et présente de nombreuses interrogations. Enfin, entre ces deux extrêmes se trouve le culte de Pons dont la véracité n'est pas vérifiable, mais qui, loin de posséder l'aire d'influence de la dévotion à Honorat, se développe peu à peu et finit par toucher d'autres régions telles le Languedoc ou la Catalogne. Il nous faudra alors déterminer si les textes présentent une tradition liturgique plutôt provençale ou ancrée dans l'Église romaine universelle.

ÉTUDE DES FORMULAIRES DE MESSE

Nous allons maintenant nous intéresser aux textes liturgiques présentés dans les missels. Notre travail va consister à comparer les formulaires entre eux, à identifier les pièces et à déterminer si ces dernières dépendent plutôt d'une tradition universelle, régionale ou propre aux confréries. Mais avant de nous pencher sur les propres des sanctoraux, nous allons commencer par comparer les calendriers des livres liturgiques, eux aussi riches en information.

Comparaison des calendriers

Nous commencerons par nous intéresser aux différents calendriers de nos sources. Le manuscrit 847 de la BnF n'en possède pas, ce dernier a probablement été arraché de l'ouvrage. Les cinq autres manuscrits liturgiques commencent par un calendrier qui nous permet d'obtenir un aperçu complet des fêtes célébrées par leurs propriétaires³¹⁸.

Les calendriers sont tous organisés de la même manière et possèdent plus ou moins les mêmes fêtes en leur sein. La présence de rubriques permet de voir quelles étaient les célébrations les plus importantes à l'exception du missel narbonnais qui n'en possède aucune. Les quatre fêtes mariales principales que sont la Purification, l'Annonciation, l'Assomption et la Nativité se retrouvent dans tous les manuscrits à la même date.

La Purification de Marie est fêtée le 2 février. Elle ne possède pas de vigile mais les missels de Narbonne³¹⁹, de Grasse³²⁰ et le bréviaire niçois³²¹ y ajoutent une octave. Elle est transcrite sous le nom de *Purificatio* dans les trois missels mais possède encore son nom ancien d'*Ipapanti Domini* dans les deux bréviaires. Sa mention est rubriquée dans les calendriers.

³¹⁸ La transcription des calendriers peut être trouvée en annexe 3, 4 et 5.

³¹⁹ Narbonne, Médiathèque, Ms 1, f.1v.

³²⁰ Grasse, BM, Ms 3, f.2r.

³²¹ Nice, AD, Ms 1J435, f.1v.

L'Annonciation se fête au 25 mars et son intitulé est rubriqué. Elle ne possède pas d'octave ni de vigile. L'Assomption de Marie est fêtée le 15 août, son intitulé est rubriqué et tous les missels font mention d'une vigile à la date du 14 août. De plus, elle est souvent commémorée par une octave une semaine plus tard comme le prouvent tous les manuscrits liturgiques sauf le missel de la confrérie Saint-Jacques de Narbonne. Ces informations confirment donc le statut de l'Assomption en tant que fête mariale la plus importante.

Puis nous trouvons la fête de la Nativité célébrée le 8 septembre et ses mentions sont rubriquées. Seul le bréviaire de Lérins lui attribue une vigile³²². L'absence de vigile n'empêche pas la présence d'une octave dans les cinq manuscrits à l'exception du missel de « l'Aumône de la Miséricorde ».

Enfin, la fête de la Conception est mentionnée quatre fois à la date du 8 décembre. Le missel de la confrérie Saint-Jacques de Narbonne ne la mentionne pas bien que la célébration possède un formulaire dans le sanctoral. Elle n'est donc pas des plus importantes pour l'association de laïcs. De même, le bréviaire niçois est le seul des quatre autres manuscrits à ne pas avoir rubriqué la mention de la Conception. Cela nous prouve donc que la dévotion au mystère de la Conception de Marie n'est pas encore universellement répandue bien que sa présence se développe de plus en plus à la fin du Moyen-Âge.

Enfin, nous allons nous intéresser à la présence des mentions des trois fêtes particulières de saint Honorat, saint Pons et saint Siacre. Saint Honorat est mentionné dans quatre manuscrits à la date du 16 janvier mais seul le missel de Grasse et le bréviaire de Lérins présentent des rubriques. Le missel narbonnais n'en fait pas mention. Le bréviaire lérinien est aussi le seul ouvrage à attribuer une octave à saint Honorat à la date du 23 janvier³²³, ce qui n'a rien d'étonnant puisqu'il est le fondateur du monastère de l'île.

Saint Pons est fêté le 11 mai et tous les calendriers présentent une mention de ce martyr. Il est précisé dans le calendrier du missel de « l'Aumône de la Miséricorde » que le monastère niçois de Saint-Pons possède des reliques du martyr³²⁴. L'importance de la fête est mise en avant par une rubrique dans le bréviaire niçois.

Saint Siacre, le premier évêque légendaire de Nice n'est mentionné que deux fois dans les calendriers du missel de « l'Aumône de la Miséricorde »³²⁵ et dans le bréviaire niçois³²⁶ ce qui n'a rien d'étonnant. La mention est uniquement rubriquée dans le bréviaire.

Les calendriers présentent donc des similitudes importantes. Les fêtes mariales sont bien représentées bien que le degré d'importance qui leur est accordé

³²² Paris, BnF, Ms lat. 10 486, f.6r.

³²³ *Ibid.*, f.1r.

³²⁴ Nice, BM, Ms 469, f.3r : *Poncii martiris habetur corpus in ejus monasterio.*

³²⁵ *Ibid.*, f.3r : *Siacri primi episcopi Niciensis.*

³²⁶ Nice, AD, Ms 1J435, f.3r : *Cyacri primi episcopi Niciensis.*

varie selon les manuscrits et leurs origines. La fête la moins représentée est celle de Siacre, qui en tant qu'évêque de Nice, ne trouve pas grâce dans les ouvrages qui ne sont pas originaires de la ville.

Les deux bréviaires soulignent encore l'importance de Marie dans la litanie des saints en la citant tous deux trois fois³²⁷. Le bréviaire de Lérins mentionne aussi saint Honorat³²⁸ et saint Pons³²⁹. Celui de Nice ne fait pas mention d'Honorat mais bien de Pons³³⁰ et Saint Siacre n'est pas présent.

Comparaison des formulaires des fêtes mariales

Nous allons maintenant nous intéresser aux formulaires des messes présents dans nos cinq sources et aux pièces qu'ils utilisent. Pour cela nous avons placé les formules dans des tableaux récapitulatifs nous donnant une vue d'ensemble des formules utilisées. Nous retrouverons les transcriptions des formulaires en annexe³³¹.

La Purification de Marie

La fête de la Purification possède un formulaire dans les cinq manuscrits. Seul le bréviaire niçois lui donne encore le nom d'Hipapanti³³². Une bénédiction des cierges est présente dans les deux missels des confréries. Les textes de la bénédiction sont identiques entre les deux manuscrits et assez répandus en Occident bien que la *Benedictio ignis* ne soit pas identifiée par Adolf Franz. La préface et la seconde oraison avant la bénédiction sont utilisées dès le XII^e siècle et largement répandues en Europe³³³.

³²⁷ Nice, AD, Ms 1J435, f.115va et Paris, BnF, Ms lat. 10 486, f.160vb : *Maria, Dei genitrix et Virgo virginum*

³²⁸ Paris, BnF, Ms lat 10 486, f.161vb : *Sancte Honorate*.

³²⁹ *Ibid.*, f.161ra : *Sancte Ponti*.

³³⁰ Nice, AD, Ms 1J435, f.116ra : *Sancte Ponti*.

³³¹ Cf. Annexes 6 à 10.

³³² Nice, AD, Ms 1J435, f.175ra : *Ipapanti domini*.

³³³ A. FRANZ, *Die kirchlichen Benediktionen im Mittelalter*, Akademische Druck-U. Verlagsanstalt, Graz, 1960, p.451-452.

Purification de Marie	Nice, BM, Ms 469	Narbonne, Médiathèque, Ms 1	Nice, AD, Ms 1J435	Paris, BnF, Ms lat 10 486	Paris, BnF, Ms lat 847
Pièces liturgiques					
Oraison A. FRANZ, <i>Die kirchlichen Benediktion en im Mittelalter, op.cit., p.451-452.</i>	Omnipotens sempiternus deus, qui hodierna die unigenitum tuum...	Omnipotens sempiternus deus, qui hodierna die unigenitum tuum...			
Autre oraison A. FRANZ, <i>Die kirchlichen Benediktion en im Mittelalter, op.cit., p.451-452.</i>	Adesto supplicationibus nostris omnipotens deus: ut has candelas tua benedictione perfunde...	Adesto supplicationibus nostris omnipotens deus et has candelas...			
Préface A. FRANZ, <i>Die kirchlichen Benediktion en im</i>	Per omnia secula seculorum. Dominus vobiscum sursum corda...	Per dominum nostrum Ihesum Christum. Per omnia secula seculorum. Amen. Dominus vobiscum. Sursum corda...			

<i>Mittelalter, op.cit., p.451-452.</i>					
Bénédiction du feu	Domine sancte pater omnipotens eterne deus benedicere...	Domine sancte pater omnipotens eterne deus benedicere...			
Oraison		Domine sancte pater omnipotens exaudi nos lumen indeficiens tu es conditor luminum, benedic domine hoc lumen quod a te sanctificatur atque benedictum est, tu illuminasti omnem mundum ut abeo lumine accendatur et illu meretur ignis karitatis tu et sicut igne illuminasti moysen tu ut via sensus corda et nostros ut ad vitam eternam pervenire mereamur. Per eundem dominum nostrum.			
Oraison		Exaudi, quaesumus domine, plebem tuam et que extrinsecus annua			

		tribuis sollempnitate venerari, interius assequi gratie tue lucem concede. Per Christum dominum nostrum.			
Ad missam A. FRANZ, <i>Die kirchlichen Benediktion en im Mittelalter,</i> <i>op.cit.,</i> p.451-452.	Suscepimus deus misericordiam tuam in medio templi tui sedem nomen tuum deus ita et laus tua infines terre justicia plena est dextera tua.	Suscepimus deus misericordiam tuam in medio templi tui sedem nomen tuum deus ita et laus tua in fines terre justicia plena est dextera tua.			
Introït					Suscepimus deus misericordiam tuam in medio templi tui secundum nomen tuum deus ita et laus tua in fines terre justicia plena est dextera tua. <i>Sextuplex, n°29b.</i>
Préface	Magnus dominus et laudabilis nimis, in civitate dei nostri in monte sancto				Magnus dominus.

	ejus. Gloria primi.				
Verset		Magnus dominus et laudabilis nimis in civitate dei nostri in monte sancto ejus.			Gloria et primi filio.
Collecte ³³⁴	Omnipotens sempiterne deus : majestatem tuam supplices exoramus ut sicut unigenitus filius tuus hodierna die cum nostre carnis substantia in templo est praesentatus : ita nos facias purificatis, tibi mentibus presentari, per dominum eundem. <i>C.O., VI, n°3855.</i>	Omnipotens sempiterne deus : majestatem tuam supplices exoramus ut sicut unigenitus filius tuus hodierna die cum nostre carnis substantia in templo est praesentatus : ita nos facias purificatis, tibi mentibus in gloria presentari. Per. <i>C.O., VI, n°3855.</i>	Omnipotens sempiterne deus majestatem tuam supplices exoramus, ut sicut unigenitus filium tuus hodierna die cum nostre carnis substantia in templo est presentatus, ita nos facias purificatis tibi mentibus presentari. <i>C.O., VI, n°3855.</i>	Perfice in nobis quaesumus domine gratiam tuam qui justus Symeonis expectationem implesti : ut sicut ille morte non vidit priusquam christum dominum videre mereretur. Ita et nos vitam obtineamus eternam. <i>C.O., VI, n°4217.</i>	Omnipotens sempiterne deus majestatem tuam supplices oramus, ut sicut unigenitus filius tuus hodierna die cum nostre carnis substantia in templo in presentus, ita nos facias purificatis tibi mentibus presentari. <i>C.O., VI, n°3855.</i>

³³⁴ CLEMENT Jean-Marie, COPPIETERS 'T WALLANT Bertrand, MOELLER Eugène, 13 volumes, *Corpus orationum*, Turnhout, Brepols, 1992-2000.

Épître	Ego quasi vitis fructificavi suavitatem odoris ... Eccl., 24, 23-31.	Hec dicit dominus deus. Ecce ego mitto angelum meum... Ma., 3, 1-5.			Hec dicit dominus deus : Ecce ego mittam angelum meum... Ma., 3, 1-5.
Répons ³³⁵ C.A.O., vol.4, n°7743.	Suscepimus deus misericordiam tuam in medio templi tui secundum nomen tuum domine ita et laus tua infines terre.	Suscepimus deus misericordiam tuam in medio templi tui sedem nomen tuum domine ita et laus tua in fines terre.			Suscepimus deus misericordiam tuam in medio templi tui secundum nominum tuum domine ita et laus tua in fines terre. Sicut audivimus ita et vidimus in civitate dei nostri. Alleluia.
Verset	Sicut audivimus ita et vidimus in civitate dei nostri in monte sancto ejus. Alleluia <i>Sextuplex</i> , n°29b.	Sicut audivimus ita et vidimus in civitate dei nostri in monte sancto ejus. Alleluia. <i>Sextuplex</i> , n°29b.			Post partum virgo inviolata per mansisti dei genitrix intercede pro nobis. C.A.O., vol.4, n°8169.
Verset	Senex puerum portabat puer ante senem regebat. C.A.O., vol.4,	Adorabo ad templum sanctum tuum et confitebor nomini tuo. Et... in die tui per totavi ebdomadam...			

³³⁵ J-R. Hesbert, *Corpus antiphonarium officii*, 6 volumes, Herder, Rome, 1963-1979.

	n°7635.	sequens. Alleluia			
Trait	Nunc dimittis servum tuum domine secundum verbum tuum in pace. <i>C.A.O., vol.4, n°7248.</i>				Nunc dimittis servum tuum domine secundum verbum tuum in pace.
Verset	Quia viderunt oculi mei salutare tuum. <i>C.A.O., vol.4, n°7248.</i>	Post partum virgo inviolata permansisti dei genitrix intercede pro nobis. <i>C.A.O., vol.4, n°8169.</i> <u>Si hoc festum sunt in LXX.</u> Diffusa est gratia in labiis. <i>Sextuplex, n°29b.</i>			Quia viderunt oculi mei salutare tuum. <i>C.A.O., vol.4, n°7248.</i>
Trait		Is tuis propterea benedic te deus in eternum			
Verset	Quod parasti ante faciem omnium populorum. <i>C.A.O., vol.4,</i>	Spe tua et pulcritudine tua intende prospere procede et regna.			Quod parasti ante faciem omnium populorum. <i>C.A.O., vol.4, n°7248.</i>

	n°7248.				
Verset	Lumen ad revelationem gentium et gloriam plebis tue Israel. <i>C.A.O.</i> , vol.4, n°8127.	Propter veritatem et mansuetudinem et justiciam et deducet te mirabiliter dextera tua. <i>C.A.O.</i> , vol.4, n°7741.			Lumen ad revelationem gentium et gloriam plebi te Israel <i>C.A.O.</i> , vol.4, n°8127.
Verset		Dilexisti justiciam et odisti iniquitatem propterea unxit te deus tuus oleo leticie. <i>C.A.O.</i> , vol.4, n°8017.			
Verset		Audi filia et vide et inclina aurem tuam et obliviscere populum tuum et domum patris tui et adorabunt eum. <i>C.A.O.</i> , vol.4, n°7955.			
Verset		Offerentur regi virgines post eam proxime ejus offerentur tibi. <i>C.A.O.</i> , vol.4, n°7312.			
Verset		Adducentur in leticia et exultatione adducentur in templo regi domino.			

Évangile	In illo tempore postquam impleti sunt dies purgationis marie... Lc, 2, 22-32.	In illo tempore. Postquam impleti sunt dies purgationis Marie... Lc, 2, 22-32.			In illo tempore : et postquam consummati sunt dies octo...
Antienne d'offertoire <i>C.A.O.</i> , vol.3, n°2216.	Diffusa est gratia in labiis tuis propterea benedixit te deus in eternum et in seculum seculi.	Diffusa est gratia in labiis tuis propterea benedixit te deus in eternum et in seculum seculi.			Diffusa est gratia in labiis tuis perpetua benedixit te deus in eternum et seculorum seculi.
Secrète <i>C.O.</i> , IV, n°2476b.	Exaudi domine preces nostras : et ut digna sint munera quae oculis tue majestatis offerimus : subsidium nobis tue pietatis inpendem. Per.	Exaudi domine preces nostras et ut digna sint munera que oculis tue magestatis offerimus intercedente beata dei genitrice Maria subsidium nobis tue pietatis impende. Per eundem.			Exaudi domine preces nostras : et ut digna sint munera quae oculis tue majestatis offerimus : subsidium nobis tue pietatis inpende.
Préface <i>C.P.</i> , n°1322.	Quia per incarnati.	Quia per incarnati.			

<p>Antienne de communion</p> <p><i>Sextuplex,</i> n°29b.</p>	<p>Responsum accepit Symeon a Spiritu Sancto non visurum se mortem nisi videret Christum dominum.</p>	<p>Responsum accepit Symeon a Spiritu Sancto non visurum se mortem nisi videret Christum dominum.</p>			<p>Responsum accepit Symeon a Spiritu Sancto non visurum se mortem nisi videret Christum dominum.</p>
<p>Postcommunion</p> <p><i>C.O., VII,</i> n°4831a.</p>	<p>Quaesumus domine deus noster : ut facio sancta misteria quae pro reparationis nostre munimine contulisti : intercedente beate Maria semper virgine et praesens nobis remedium esse faciat et futurum. Per.</p>	<p>Quaesumus omnipotens deus ut facio sancta misteria que pro reparationis nostre munimine contulisti intercedente beate dei genitrice semper virgine Maria et praesens nobis remedium esse facias et futurum. Per eundem.</p>			<p>Quaesumus domine deus noster : ut sacro sancta misteria quae pro reparationis nostre munimine contulisti : intercedente beate semper virgine Maria et praesens nobis remedium esse faciat et futurum.</p>

Le missel narbonnais ajoute encore deux oraisons³³⁶ entre la préface et l'*ad missam*. Ces dernières n'ont pas pu être identifiées dans le *Corpus Orationum*³³⁷. Enfin l'*Ad missam* est utilisé dans un antiphonaire de Compiègne au IX^e siècle à la date de la Purification³³⁸.

En ce qui concerne les trois oraisons de la messe, elles sont pour la plupart toutes identiques. Seules l'oraison du bréviaire lérinien diffère des autres textes, il n'en reste pas moins un texte très répandu dans la dévotion vouée à la Purification³³⁹. De même, les autres collectes³⁴⁰, secrètes³⁴¹ et postcommunions³⁴² sont utilisées dans la liturgie romaine universelle pour la même fête.

L'épître du missel niçois correspond au texte traditionnel utilisé lors de la fête, il s'agit d'une lecture issue du livre de l'Ecclésiaste³⁴³. Les deux autres missels utilisent un texte issu du livre du prophète Malachie³⁴⁴. Les Évangiles sont aussi tous similaires et correspondent au texte traditionnellement utilisé lors de la fête. Il faut remarquer que le missel latin 847 ajoute un verset supplémentaire³⁴⁵.

Les deux antiennes, d'offertoire et de communion, sont dans tous les cas identiques. La seconde reprend même le cantique de Siméon. Ils sont utilisés dès les VIII^e et IX^e siècles pour la fête de la Purification³⁴⁶. La préface est utilisée à partir de ces siècles aussi bien que nos sources ne détaillent pas le texte dans son entièreté³⁴⁷.

Enfin, les textes présentent un certain nombre de versets accompagnés d'un répons et d'un trait. Le répons et les versets présents ont majoritairement été utilisés dans d'autres sources à la date de la fête de la Purification. Seul le missel de Narbonne présente deux versets utilisés lors de la fête de l'Annonciation³⁴⁸ et de sainte Agathe³⁴⁹. Une partie des textes n'a pas pu être identifiée, il s'agit de ceux qui ne sont pas répertoriés dans les outils de travail.

³³⁶ Narbonne, Médiathèque, Ms 1, f.11^{va} : *Domine sancte pater exaudi nos lumen indeficiens tu es conditor luminum... et Exaudi, quaesumus domine, plebem tuam et...*

³³⁷ J-M CLEMENT, B. COPPIETERS-T Wallan, E. MOELLER, *Corpus orationum*, 13 volumes, Brepols, Turnhout, 1992-2000.

³³⁸ J-R. Hesbert, *Antiphonale missarum sextuplex*, Vromant et C^{ie}, Bruxelles, 1935, n°29b.

³³⁹ *C.O.*, vol.6, n°4217.

³⁴⁰ *C.O.*, vol.6, n°3855.

³⁴¹ *C.O.*, vol.4, 2476b.

³⁴² *C.O.*, vol.7, 4831a.

³⁴³ A. CHAVASSE, *Les lectionnaires romains de la messe aux VII^e et VIII^e siècles*, 2 volumes, éditions universitaires de Fribourg Suisse, Fribourg, 1993. Éccl., 24, 23-31.

³⁴⁴ Ma, 3, 1-5.

³⁴⁵ A. CHAVASSE, *Les lectionnaires romains de la messe aux VII^e et VIII^e siècles*, op. cit. Luc, 2, 22-32 et 2, 21-32 pour le Paris, BnF, Ms lat 847.

³⁴⁶ *Sextuplex*, n°29b et *C.A.O.*, vol.3, n°2216.

³⁴⁷ E.D MOELLER, *Corpus praefationum (étude préliminaire)*, Brepols, Turnhout, 1981-1980. N°1322 : *Quia per incarnati. Verbi mysterium nova mentis nostrar oculis lux tuar claritatis infulsit. Ut dum visibiliter Deum cognoscimus, per hunc invisibilium amore rapiamur. Et ideo.*

³⁴⁸ *C.A.O.*, vol.4, n°8017 : *Dilexisti justiciam et odisti iniquitatem propterea unxit te deus tuus oleo leticie.*

³⁴⁹ *C.A.O.*, vol.4, n°7312 : *Offerentur regi virgines post eam proxime ejus offerentur tibi.*

Les cinq missels présentent donc de fortes similitudes dans leurs formulaires. Les oraisons sont identiques à l'exception de la collecte du bréviaire lérinien. Les textes identifiés ne sont pas rares, ils sont utilisés depuis plusieurs siècles dans la liturgie romaine traditionnelle. La célébration de la Purification s'inscrit donc dans la liturgie de l'Église universelle dans nos sources.

L'Annonciation de Marie

La fête de l'Annonciation possède un formulaire dans le sanctoral de quatre missels³⁵⁰. Le bréviaire lérinien devait aussi développer un office pour cette fête mais le feuillet sur lequel ce dernier se trouvait a été arraché de l'ouvrage³⁵¹.

Les trois oraisons sont identiques dans toutes les sources. Elles sont répandues dans toute l'Europe et utilisées dans la liturgie romaine à la date de la fête de l'Annonciation. Le bréviaire niçois propose l'utilisation alternative d'une autre oraison dont le texte est tout aussi répandu que ceux des précédentes. Les épîtres et les Évangiles sont aussi identiques. L'Évangile selon saint Luc correspond au texte traditionnellement utilisé depuis le VIII^e siècle alors que l'épître trouvée dans les sources anciennes est aussi tiré d'Isaïe mais du chapitre 11 et non 7 comme c'est le cas ici³⁵².

L'introït du missel niçois n'est pas identifié mais celui identique des formulaires de Narbonne et Lérins correspond à un modèle dont la présence est déjà avérée à Senlis au IX^e siècle à la date de l'Annonciation³⁵³. L'antienne d'offertoire correspond à la prière de l'*Ave Maria* et l'antienne de communion est commune à Narbonne et Lérins. Ces textes sont déjà utilisés aux VIII^e et IX^e siècles³⁵⁴. L'antienne de communion du missel de Nice diffère des deux autres mais son utilisation est avérée en tant que répons de la fête de Noël, la formule est aussi reprise dans le formulaire de la vigile de l'Assomption³⁵⁵.

³⁵⁰ Nice, BM, Ms 469, f.86va ; Narbonne, Médiathèque, Ms 1, f.19`vb ; Nice, AD, Ms 1J435, f.175vb et Paris, BnF, Ms lat 847, 9v.

³⁵¹ Paris, BnF, Ms lat 10 486, f.373.

³⁵² A. CHAVASSE, *Les lectionnaires romains de la messe aux VII^e et VIII^e siècles*, op. cit. L'Évangile est tiré de saint Luc, 1, 26-38. L'épître traditionnelle est Is, 11, 1-5 alors que nos sources utilisent Is, 7, 11-16.

³⁵³ *Sextuplex*, n°33a.

³⁵⁴ *Sextuplex*, n°33a.

³⁵⁵ *C.A.O.*, vol.4, n°6171.

Annonciation de Marie	Nice, BM, Ms 469	Nice, AD, Ms 1J435	Narbonne, Médiathèque, Ms 1	Paris, BnF, Ms lat 847
Pièces liturgiques				
Introït	Salve sancta parens.		Rorate celi de super ex nubes plurans justum aperature terra et germinet salvatorem. <i>Sextuplex, n°33a.</i>	Rorate celi de super et nubes pluant justum apperiatu terra et germinet salvatorem. <i>Sextuplex, n°33a.</i>
Préface			Et visticia oriatur sunt ego dominus creavi enim, gloria.	Et justicia oriatur simul ego dominus.
Collecte <i>C.O., II, n°1518.</i>	Deus qui de beate Marie virginis utero verbum tuum angelo nunciante carnem suscipere voluisti, praesta supplicibus tuis : ut qui vere eam genitricem dei credimus : ejus apud te intercessionibus adjuvemur. Per eundem.	Deus qui de beate Marie birginis utero verbum tuum angelo nunciante carnem suscipere voluisti praesta supplicibus tuis ut qui vere eam dei genitricem credimus ejus apud te intercessionibus adjuvemur.	Deus qui de beate Marie virginis utero verbum tuum angelo nunciante carmen suscipere voluisiti, praesta supplicibo tuis, ut qui vere eam genitricem dei credimus, ei apud te intercessionibus adjuvemur.	Deus qui de beate Marie virginis utero verbum tuum angelo nunciante carmen suscipere voluisiti, praesta supplicibus tuis, ut qui vere eam genitricem dei credimus, ejus apud te intercessionibus adjuvemur
Autre oraison		Deus qui hodierna die verbum tuum in beate virginis aluo adunare		

		<p>voluisti, fac nos ita peragere, ut tibi placere valeamus.</p> <p><i>C.O.</i>, II, n°1675.</p>		
Épître Is, 7, 11-16.	Locutus est dominus ad achatorum dicens		Loquutus ex dominus ad.	In diebus illis, loquutus ex dominus ad achatorum dicens : pete tibi signum...
Répons	<p>Benedicta et venerabilis. Alleluia</p> <p><i>C.A.O.</i>, vol.4, n°6243.</p>		<p>Diffusa est gratia in labiis tuis propterea benedixit te deus in aeternum.</p> <p><i>C.A.O.</i>, vol.4, n°6446.</p>	<p>In sole posuit tabernaculum tuum et ipse tamquam sponsus procedens de thalamio suo.</p> <p><i>C.A.O.</i>, vol.4, n°8101.</p>
Verset	<p>Post partum virgo inviolata permansisti dei genitrix intercede pro nobis.</p> <p><i>C.A.O.</i>, vol.4, n°7401.</p>		<p>Propter veritatem et mansuetudinem et iusticiam et deducet te mirabilem dextera tua. Alleluia.</p> <p><i>C.A.O.</i>, vol.4, n°7441.</p>	<p>Assumo celo egressio ejus et occurus ejus, usque ad summum ejus.</p> <p><i>C.A.O.</i>, vol.4, n°7924.</p>
Verset			<p>Ecce virgo concipiet et periet filium et voca Jehsu Christi.</p> <p><i>C.A.O.</i>, vol.4, n°6620.</p>	<p>Spiritus sanctus in te descendus virgo Maria dei genitrix intercede pro nobis.</p>

Trait <i>C.A.O.</i> , vol.4, n°6157.	Ave Maria gratia plena dominus tecum.		Ave Maria gratia plena dominus tecum.	Ave Maria gratia plena dominus tecum, benedicta tu in mulieribus et benedictus fructus ventris tui.
Verset	Benedicta tu in mulieribus et benedictus fructus ventris tui. <i>C.A.O.</i> , vol.4, n°6244.		Benedicta tu in mulieribus et benedicta fructu ventris tui. <i>C.A.O.</i> , vol.4, n°6244.	Spiritus sanctus superveniet in te et virtus altissime obumbrabit tibi.
Verset	Ecce concipies et paries filium et vocabitur nomen ejus Hemanuel. <i>C.A.O.</i> , vol.4, n°6579.		Ecce concipies et paries filium et vocabitur nomen ejus Emanuel, Spiritus sanctus super veniet in te et virtus altissimi obumbrabit tibi. <i>C.A.O.</i> , vol.4, n°6579.	Ideo que quod nascetur ex te sanctum vocabitur filius. <i>C.A.O.</i> , vol.3, n°3164.
Verset	Quoniam fiet istud quem virum non cognosco et respondens angelus in tulit ei.		Ideo que et quod nascetur ex te sanctum vocabitur filius dei. <i>C.A.O.</i> , vol.3, n°3164.	
Verset	Spiritus Sanctus super venit in te et virtus altissimi obunbrabit tibi.		Ecce virgo concipiet, <u>sancte Jehsu. Alleluia.</u> <i>C.A.O.</i> , vol.4, n°6601.	

Verset	Ideo que quod nascetur ex te sanctum vocabitur filius dei. <i>C.A.O.</i> , vol.3, n°3164.		Virgo esse flo.	
Évangile Lc, 1, 26-38.	Missus est angelus Gabriel.		Missus est angelus Gabriel. Ave Maria gratia plena.	In illo tempore : missus est angelus Gabrihel...
Antienne d'offertoire <i>Sextuplex</i> , n°33b.	Ave Maria Gratia.		Credo dominus tecum benedicta tu in mulieribus et benedictus fructu ventris tui	Ave Maria gratia plena dominus tecum benedicta tu in mulieribus et benedictus fructus ventris tui.
Secrète <i>C.O.</i> , V, n°3094.	In mentibus nostris quaesumus domine vere fidei sacramenta confirma : ut qui conceptum de virgine deum verum et hominem confitemur, per eidem salutifere resurrectionis, potenciam, ad eternam mereamur pervenire leticiam. Per eundem.		In mentibus nostris, quaesumus domine, vere fidei sacramenta ut qui conceptum de virgine deum verum et hominem confitemur per salutifere resurrectionis potenciam, ad eterna mereamur pervenire leticiam. Per dominum.	In mentibus nostris domine vere fidei sacramenta ut qui conceptum de virgine deum verum et hominem confitemur per salutifere resurrectionis potenciam, ad eterna mereamur pervenire leticiam.
Antienne de communion	Beata viscera. <i>C.A.O.</i> , vol.4, n°6171.		Ecce virgo concipiet et periet filium et vocabitur nomen ejus Hemanuel.	Ecce virgo concipiet et periet filium et vocabitur nomen ejus Hemanuel.

			<i>Sextuplex</i> , n°33b.	<i>Sextuplex</i> , n°33b.
Postcommunion <i>C.O.</i> , IV, n°2748.	Gloriam tuam quaesumus domine mentibus nostris infunde: ut qui angelo nunciante christi filii tui incarnationem cognovimus : per passionem ejus et crucem ad resurrectionis gloriam perducamur. Per eundem.		Gloriam tuam, quaesumus domine, mentibus nostris infunde, ut qui angelo nunciante Christi filii tui incarnationem cognovimus per passionem ejus ad crucem et ad resurrectionis gloriam perducamur.	Gloriam tuam domine mentibus nostris infunde, ut qui angelo nunciante Christi filii tui incarnationem cognovimus per passionem ejus ad crucem et ad resurrectionis gloriam perducamur.

En ce qui concerne les répons et les versets, ceux utilisés dans nos sources sont bien souvent issus de la liturgie romaine et usités dans le cadre de la fête de l'Annonciation. Nous remarquerons pourtant que dans le missel de Nice, le répons et le premier verset proviennent de la fête de l'Assomption³⁵⁶. De même le missel de Narbonne présente un répons utilisé lors des fêtes de l'Assomption et de la Nativité et un verset présent dans les célébrations de sainte Agathe, sainte Marie-Madeleine, sainte Cécile ou sainte Agnès³⁵⁷. Les formules du missel de Lérins, quant à elles, se rapportent aux fêtes de Noël³⁵⁸ et de l'Ascension³⁵⁹. Un trait et un verset sont quand même issus de formulaires traditionnels de l'Annonciation³⁶⁰.

De grandes similitudes sont donc à constater entre les quatre formulaires. Les textes sont majoritairement issus de la tradition romaine bien que certains versets ne soient pas identifiables. Nous nous devons encore de remarquer que certaines formules sont partagées entre les fêtes de l'Annonciation et de l'Assomption. Ce formulaire ne présente donc pas d'originalité flagrante.

L'Assomption de Marie

L'Assomption, fête principale du cycle marial est fêtée le 15 août. Nos cinq sources présentent un propre pour la fête³⁶¹ mais seulement trois manuscrits, les missels de Nice et de Narbonne ainsi que le bréviaire niçois ont un formulaire pour la vigile³⁶².

Les trois oraisons sont identiques dans tous les formulaires de la vigile. Les textes de la collecte et de la postcommunion sont anciens et utilisés dans toute l'Europe alors que la formule de la secrète n'est usitée qu'à partir du XIII^e siècle. Le texte est une variante d'un texte plus ancien du X^e siècle déjà utilisé dans la liturgie romaine. Ces trois formules sont habituellement usitées spécialement dans le formulaire de la vigile de l'Assomption.

Les épîtres ne sont pas les mêmes dans les deux manuscrits. Le missel niçois utilise le livre de l'Écclésiaste³⁶³ alors que celui de Narbonne nous présente le Cantique des cantiques³⁶⁴. Les Évangiles selon saint Luc sont les mêmes bien que

³⁵⁶ Nice, BM, Ms 469, f.86va et C.A.O., vol.4, n°6243 : *Benedicta et venerabilis* et n°7401 : *Post partum virgo...* respectivement.

³⁵⁷ Narbonne, Médiathèque, Ms 1, 19'vb et C.A.O., vol.4, n°6446 : *Diffusa est gratia...* et n°7441 : *Propter veritatem...*

³⁵⁸ C.A.O., vol.4, n°8101: répons: *In sole posuit tabernaculum...*

³⁵⁹ C.A.O., vol.4, n°7924 : verset : *Assumo celo egressio ejus et occursus ejus, usque ad summum ejus.*

³⁶⁰ C.A.O., vol.4, n°6157 : trait : *Ave Maria gratia plena dominus tecum, benedicta tu in mulieribus et benedictus fructus ventris tui* et C.A.O., vol.3, n°3164 : verset : *Ideo que quod nascetur ex te sanctum vocabitur filius.*

³⁶¹ Nice, BM, MS 469, f.102rb ; Narbonne, Médiathèque, Ms 1, f.52'ra ; Paris, BnF, Ms lat 10 486, f.437bisvb ; Paris, BnF, Ms lat 847, f.33r et Nice, AD, Ms 1J435, f.181ra.

³⁶² Nice, BM, MS 469, f.102ra ; Narbonne, Médiathèque, Ms 1, f.51'rb et Nice, AD, Ms 1J435, f.181ra.

³⁶³ Éccl., 24, 14.

³⁶⁴ Ct, 2, 1-6.

tous deux ne citent pas le texte dans son entièreté, ils ne présentent qu'une partie du vingt-septième verset du chapitre onze.

De même, les antiennes présentées ne sont pas les mêmes. Le missel de Narbonne présentent des textes propres à la messe de l'Assomption et non à la vigile³⁶⁵ tandis que ceux du missel de Nice sont d'ordinaire utilisés en tant que répons pour les fêtes mariales concernant l'antienne d'offertoire et répons pour Noël pour ce qui est de la communion³⁶⁶.

L'introït du missel de Nice est le même que pour la fête de l'Annonciation alors que celui utilisé dans le missel narbonnais correspond à une formule présente à Corbie ou Senlis au IX^e siècle lors de la fête de l'Assomption³⁶⁷. Les deux missels n'utilisent qu'un seul répons et les deux ne sont pas identiques. Celui présent dans le missel de Nice est répandu dans toutes les fêtes mariales et celui utilisé à Narbonne l'est d'habitude lors de la fête même de l'Assomption.

Les oraisons et les Évangiles sont les seuls textes identiques dans nos sources. Ces derniers sont aussi ceux bien spécifiques à la célébration de la vigile. En effet, le reste des formules correspond à des textes d'ordinaire trouvés dans les formulaires de l'Assomption ou d'autres fêtes mariales. Il n'en reste pas moins que tous ces morceaux choisis sont universellement répandus en Europe.

L'introït de la fête de l'Assomption est le même qui est utilisé dans les trois missels. Il existe depuis le IX^e siècle mais était alors usité pour la fête de sainte Agathe, sa fonction a donc changé au fil des siècles. Les trois oraisons sont les mêmes. La collecte est une variante spécifiquement italienne d'un texte plus répandu³⁶⁸, il n'est pas étonnant de trouver des liens forts avec l'Italie en Provence. Le bréviaire de Nice présente une seconde collecte. Il s'agit d'une version qui ne se trouve que dans un livre liturgique de l'ordre des Prémontrés mais dont le texte sans la présence du *quaesumus* est très répandu³⁶⁹.

³⁶⁵ *Sextuplex*, n°140.

³⁶⁶ *C.A.O.*, vol.4, n°6163 et n°6171.

³⁶⁷ *Sextuplex*, n°140.

³⁶⁸ *C.O.*, vol.9, n°6060. La présence des trois mots *opem conferat salutarem* en fait une variante plus rare.

³⁶⁹ *C.O.*, vol.4, n°2649.

Vigile de l'Assomption	Nice, BM, Ms 469	Nice, AD, Ms 1J435	Narbonne, Médiathèque, Ms 1
Pièces liturgiques			
Introït	Salve sancta parens.		Vultum tuum deprecabuntur. <i>Sextuplex</i> , n°140.
Collecte <i>C.O.</i> , n°2167.	III, Deus qui virginalem aulam beate Marie in qua habitares eligere dignatus es : da, quaesumus, ut sua nos deffentione munitos, iocundos nos faciat sue intercesse festivitati. Qui vi.	Deus qui virginalem aulam beate Marie in qua habitares elligere dignatus es, da quaesumus ut sua nos defensione munitos jocundos faciet sue intercesse festivitati.	Deus qui virginalem aulam beate Marie in qua habitares eligere dignatus es, da quaesumus ut sua nos deffentione munitos jocundos facias sue intercesse festivitati. Qui vivis.
Épître	Ab initio et ante secula. Eccl., 24, 14.		Ego flos campi et lilium convallium... Ct., 2, 1-6.
Répons	Benedicta et venerabilis. <i>C.A.O.</i> , vol.4, n°6243.		Diffusa est gratia. <i>C.A.O.</i> , vol.4, n°6646.
Évangile Lc, 11, 27.	Loquem Jhesu ad turbas.		In illo tempore : loquente Jhesu ad turbas...
Antienne d'offertoire	Beata es virgo Maria que dominum portasti creatorem mundi genuisti qui te fecit et in eternum permanes virgo.		Offerentur regi. <i>Sextuplex</i> , n°140.

		<i>C.A.O.</i> , vol.4, n°6163.	
Secrète <i>C.O.</i> , V, n°3266.	Munera nostra domine apud clementiam tuam, dei genitricis comendet oratio : quam id circo de presenti seculo transtulisti : ut pro peccatis nostris apud te fiducialiter intercedat. Per eundem.		Munera nostra, quaesumus domine, apud clementiam tuam dei genitricis commendet oratio quam id circo de presenti seculo transtulisti, ut pro peccatis nostris apud te fiducialiter intercedat.
Antienne de communion	Beata viscera. <i>C.A.O.</i> , vol.4, n°6171.		Dilexisti justitiam et odisti iniquitatem propterea unxit te deus tuus. <i>Sextuplex</i> , n°140.
Postcommunion <i>C.O.</i> , I, n°663.	Concede misericors deus fragilitati nostre presidium : ut qui sancte dei genitricis requiem celebramus intercessionis ejus auxilio, a nostris iniquitatibus resurgamus. Per eum.		Concede misericors deus fragilitatis nostre praesidium, ut qui sancte dei genitricis et virginis Marie requiem celebramus intercessionis et auxilio, a nostris iniquitatibus resurgamus.

Assomption de Marie	Nice, BM, Ms 469	Narbonne, Médiathèque, Ms 1	Nice, AD, Ms 1J435	Paris, BnF, Ms lat 10 486	Paris, BnF, Ms lat 847
Pièces liturgiques					
Introït <i>Sextuplex</i> , n°30.	Gaudeamus omnes in domino diem festum celebrantes sub honore Marie virginis de cujus assumptione gaudent angeli et collaudant filium dei.	Gaudeamus omnes in domino diem festum celebrantes sub honore Marie virginis de cujus assumptione gaudent angeli et conlaudant filium dei.			Gaudeamus omnes in domino diem festum celebrantes sub honore Marie virginis de cujus assumptione gaudent angeli et collaudant filium dei. Gaudent angeli, letantur archangeli.
Préface	Magnus dominus et laudabilis nimis in civitate dei nostri in morte sancti ejus. Gloria primi.	Gaudent angeli. Gloria. Gloria in excelsis.			
Collecte <i>C.O.</i> , IX, n°6060.	Veneranda nobis domine hujus diei festivitas opem conferat salutarem : in qua sancta dei genitrix mortem subiit temporalem, nec tamen mortis nexibus deprimi potuit, que filium	Veneranda nobis hujus diei festivitas opem conferat salutarem, in qua sancta dei genitrix mortem subiit temporalem, nec tamen mortis nexibus deprimi potuit, que filium tuum dominum nostrum de se genuit incarnatum. Qui	Veneranda nobis domine hujus diei festivitas opem conferat salutares, in qua sancta dei genitrix mortem subiit temporalem, nec tamen mortis nexibus deprimi	Veneranda nobis domine hujus diei festivitas opem conferat salutarem : in qua sancta dei genitrix morte subiit temporalem nec mortis nexibus deprimi potuit quae filium tuum dominum nostrum	Veneranda nobis domine hujus diei festivitas opem conferat salutarem : in qua sancta dei genitrix mortem subiit temporalem, nec tamen mortis nexibus deprimi potuit, que filium tuum dominum nostrum de se genuit incarnatum. Qui, tecum.

	tuum dominum nostrum de se genuit incarnatum. Qui tecum.	tecum.	potuit, que filium tuum dominum nostrum de se genuit incarnatum. Qui tecum.	de se genuit incarnatum. Qui tecum.	
Autre oraison <i>C.O.</i> , IV, n°2649.			Famulorum tuorum quaesumus domine delictis ignosce, ut qui tibi placere de actibus nostris non valemus, genitricis filii tui domini dei nostri intercessione salvemur.		
Épître Eccl., 24, 11-20.	In omnibus requiem quesivi : et in hereditate domini morabor...	In omnibus requiem quesivi : et in hereditate domini morabor...			In omnibus requiem quesivi : et in hereditate domini morabor...
Répons <i>Sextuplex</i> , n°140 et <i>C.A.O.</i> , vol.4, n°7741.	Propter veritatem. Alleluia	Propter veritatem et mansuetudinem et justiciam et deducet te mirabiliter dextera tua.			Propter veritatem et mansuetudinem et justiciam et ducet te mirabiliter dextera tua.

Verset	Hodie Maria virgo celos ascendit gaudete quia cum christo regnat in eternum. <i>C.A.O.</i> , vol.4, n°6851.	Audi filia et vide et inclina aurem tuam quia concipiunt rex. Spem tuam. Alleluia. <i>C.A.O.</i> , vol.4, n°7955.			Audi filia et vide et inclina aurem tuam quia concupivit rex speciem tuam. Alleluia. Assumpta est Maria in celum gaudet exercitus angelorum. <i>C.A.O.</i> , vol.4, n°7955.
Verset <i>C.A.O.</i> , vol.4, n°6851.		Hodie Maria virgo celos ascendit gaudete quia cuni Christo regnat in eternum.			
Évangile Lc, 10, 38-42.	In illo tempore. Intravit Jhesus in quoddam castellum...	In illo tempore. Intravit Jhesus in quoddam castellum ...			In illo tempore. Intravit Jhesus in quoddam castellum...
Antienne d'offertoire	Assumpta est Maria in celum gaudent angeli collaudantes benedicunt dominum. Alleluia. <i>C.A.O.</i> , vol.4, n°6851.	Diffusa est gratia in labiis tuis propterea benedixit te deus in eternum et seculorum seculi. <i>Sextuplex</i> , n°29b.			Diffusa est gratia in labiis perpetua benedixit te deus in eternum et seculorum seculi. <i>Sextuplex</i> , n°29b.
Secrète <i>C.O.</i> , VII, n°5534.	Subveniat domine plebi tue dei genitricis oratio : quam et si pro	Subveniat, quaesumus domine, plebi tue dei genitricis oratio, quam et si pro conditione carnis migrasse			Subveniat domine plebi tue dei genitricis oratio : quam et si pro conditione carnis migrasse cognoscimus : in celesti gloria apud te pro nobis orare

	conditione carnis migrasse cognoscimus : in celesti gloria apud te pro nobis intercedere sentiamus. Per.	cognoscimus, in celesti gloria apud te pro nobis orare sentiamus. Per eundem.			sentiamus.
Préface ³⁷⁰		Diffusa est gratia in labiis tuis. <i>Sextuplex</i> , n°29b.			
Antienne de communion	Optimam partem elegit sibi Maria que non auferetur ab ea in eternum. <i>C.A.O.</i> , vol.4, n°8163.	Propterea benedixit te deus in eternum.			Diffusa est gratia in labiis perpetua benedixit te deus in eternum. <i>Sextuplex</i> , n°29b.
Postcommuni on <i>C.O.</i> , V, n°3328.	Mense celestis participes effecti imploramus clemenciam tuam domine deus noster, ut qui festa dei genitricis colimus, a	Mense celestis participes effecti imploramus clementiam tuam domine deus noster, ut qui festa dei genitricis colimus a malis iminentibus enim			Mense celestis participes effecti imploramus clemenciam tuam domine deus noster, ut qui festa dei genitricis colimus, a cunctis malis iminentibus ejus intercessionibus liberemur.

³⁷⁰ *Sextuplex*, n°29b, d'ordinaire utilisé comme antienne d'offertoire à la fête de la Purification.

	cunctis malis imminentibus ejus intercessionibus liberemur. Per eundem.	intercessionibus liberemur. Per eundem.			
--	---	---	--	--	--

La secrète présente deux versions, le missel niçois utilise le mot *intercedere* alors que dans les deux autres sources se trouve *orare*. La deuxième version est universellement répandue alors que la première n'apparaît qu'au XIV^e siècle à Rome³⁷¹. De même, la postcommunion présente deux variantes. Dans le missel narbonnais, le mot *cunctis* n'est pas présent, ce qui fait que l'oraison correspond au modèle le plus répandu alors que les formules de Nice et Lérins se placent dans une tradition qui apparaît à la fin du XIV^e siècle à Rome avant de se développer plus particulièrement en Angleterre et en Irlande³⁷².

L'épître et l'Évangile utilisés dans les trois missels sont les mêmes dans chaque source. Ils correspondent aussi aux textes traditionnellement trouvés dans les formulaires de ces fêtes comme les a identifiés Antoine Chavasse³⁷³. L'épître est tirée du livre de l'Ecclésiaste alors que l'Évangile provient de saint Luc³⁷⁴.

Les antiennes sont variées. Celle d'offertoire du missel de Nice correspond à un texte traditionnellement utilisé comme répons de l'Assomption et est la suite effective du verset présent plus haut³⁷⁵. De même celle de communion est d'ordinaire utilisée comme verset de la même célébration³⁷⁶. L'antienne d'offertoire est commune aux manuscrits de Narbonne et Lérins mais est traditionnellement usitée lors de la fête de la Purification. La même constatation est vraie pour l'antienne de communion du missel lérinien et la seconde préface du livre liturgique de la confrérie Saint-Jacques³⁷⁷ tandis que celle de l'ouvrage narbonnais n'est pas identifiable.

Le répons est le même dans les trois missels. Il est utilisé lors de la fête de l'Assomption mais aussi des célébrations de saintes Agnès, Agathe, Cécile ou Marie-Madeleine. Le verset unique niçois qui correspond aussi au second verset du formulaire narbonnais est traditionnellement utilisé lors de la fête de l'Assomption³⁷⁸ de même que la formule du verset du missel lérinien et donc du premier verset narbonnais³⁷⁹.

La fête de l'Assomption possède donc des textes qui lui sont propres bien que certains apparaissent tardivement et correspondent à des variantes peu répandues mais toujours originaires de Rome dans le cas des oraisons. Nous nous devons aussi de remarquer que les formules se réutilisent d'une fête mariale à l'autre, comme le montre la présence de textes ordinairement trouvés dans le formulaire de la Purification, ou qui sont même issus d'une autre fête comme c'est le cas de

³⁷¹ C.O., vol.7, n°5534.

³⁷² C.O., vol.5, n°3328.

³⁷³ A. CHAVASSE, *Les lectionnaires romains de la messe aux VII^e et VIII^e siècles*, op. cit.

³⁷⁴ Eccl., 24, 11-20 et Luc, 10, 38-42.

³⁷⁵ C.A.O., vol.4, n°6851.

³⁷⁶ C.A.O., vol.4, n°8163.

³⁷⁷ *Sextuplex*, n°29b.

³⁷⁸ C.A.O., vol.4, n°6851.

³⁷⁹ C.A.O., vol.4, n°7955.

l'introït dont la présence certifiée la plus ancienne se trouve lors de la célébration de saint Agathe.

La Nativité de Marie

La fête de la Nativité, célébrée le 8 septembre, possède cinq formulaires dans quatre manuscrits³⁸⁰. En effet, le missel de la confrérie Saint-Jacques de Narbonne détaille une messe du matin et la grand messe³⁸¹.

Toutes les oraisons sont identiques. La collecte est un modèle répandu, y compris dans la liturgie romaine³⁸². Il en est de même pour la secrète³⁸³ et la postcommunion³⁸⁴. Toutes ces formules sont aussi spécifiquement utilisées lors de la fête de la Nativité. Le bréviaire niçois présente une seconde collecte qui est un modèle tout aussi répandu que les précédentes et toujours lié à ce mystère.

Les Évangiles utilisés sont aussi identiques bien qu'ils ne soient pas toujours détaillés dans leur entièreté. Il s'agit ici du *Liber generationis* qui décrit l'ascendance de Jésus et ne correspond pas au texte traditionnel de la célébration³⁸⁵.

Au contraire des Évangiles, les épîtres utilisées ne sont pas tous les mêmes. Normalement, lors de la fête de la Nativité est lu un passage plus ou moins long de l'Ecclésiaste³⁸⁶. C'est le cas dans les missels de Narbonne et Lérins³⁸⁷ mais les versets utilisés ne correspondent pas. La messe du matin du formulaire narbonnais présente une deuxième version de l'épître que nous n'avons pu identifier. Quant à lui, le missel de Nice comprend une formule tirée du livre des Proverbes³⁸⁸.

³⁸⁰ Nice, BM, Ms 469, f.105ra ; Nice, AD, Ms 1J435, f.182rb et Paris, BnF, Ms 847, f.35v.

³⁸¹ Narbonne, Médiathèque, Ms 1, f.58'va : *In nativitate beate Marie. Missa matutinali* et f.59'ra : *Ad missam majorem*.

³⁸² *C.O.*, vol.9, n°5675.

³⁸³ *C.O.*, vol.9, n°6022.

³⁸⁴ *C.O.*, vol.9, n°5570.

³⁸⁵ A. CHAVASSE, *Les lectionnaires romains de la messe aux VII^e et VIII^e siècles*, op. cit. ; Luc, 1, 39-47 est le texte traditionnel et le passage présenté est Mt, 1, 1-16.

³⁸⁶ A. CHAVASSE, *Ibid.* ; Eccl., 24, 11-...

³⁸⁷ Eccl., 24, 23-31.

³⁸⁸ Pr., 8, 22-35.

Nativité de Marie	Nice, BM, Ms 469	Nice, AD, Ms 1J435	Narbonne, Médiathèque, Ms 1, messe du matin	Narbonne, Médiathèque, Ms 1, grand messe	Paris, BnF, Ms lat 847
Pièces liturgiques					
Introït	Ave spes nostra dei genitrix virgo Maria que meruisti portare regem celorum et dominum.		Salve sancta parens enixa puerpera regem qui celum terramque regit in secula seculorum.	Gaudeamus. <i>Sextuplex</i> , n°30.	Gaudeamus omnis. <i>Sextuplex</i> , n°30.
Préface	Angelorum et ei laude digna est, omnium que nimis adoranda. Gloria primi.		Gaudium matris habens cum virginitate pudoris nec primam similem visa est nec habere sequentem. Gloria in excelsi.		
Collecte <i>C.O.</i> , IX, n°5675.	Supplicationem servorum tuorum dominus miserator exaudi : ut qui in nativitate dei genitricis et virginis congregamur, ejus	Supplicationem servorum tuorum dominus miserator exaudi, ut qui in nativitate dei genitricis, et virginis	Supplicationem servorum tuorum deus miserator exaudi, ut qui in nativitate dei genitricis et virginis congregamur ejus intercessionibus a te	Supplicationem servorum.	Supplicationem servorum tuorum dominus miserator exaudi : ut qui in nativitate dei genitricis et virginis congregamur, ejus

	intercessionibus complacatus a te de instantibus periculis eruamur. Per.	congregamur, ejus intercessionibus complacatus a te de instantibus periculis eruamur.	de instantibus periculis eruamur. Per eum.		intercessionibus complacatus a te de instantibus periculis eruamur.
Autre oraison <i>C.O.</i> , IV, n°2645.		Famulis tuis domine celestis gratie munus impertire, ut quibus beate virginis partus extitit salutis exordium, nativitatis ejus, votiva solemnitas, pacis tribuat incrementum.			
Épître	Dominus possedit me in initio viarum suarum... Pr., 8, 22-35.		Ego quasi vitis fructificavi. Ego quasi terebinto. Eccl., 24, 23-31.	Ego quasi vitis. Eccl., 24, 23-31.	Ego quasi vitis fructificavi suaviter odori... Eccl., 24, 23-31.
Répons	Benedicta et venerabilis. Alleluia			Propter veritatem. Alleluia.	Diffusa est gratia in labiis tuis perpetua benedixit te deus in

	<i>C.A.O.</i> , vol.4, n°6243.			<i>C.A.O.</i> , vol.4, n°7741.	eternum. <i>C.A.O.</i> , vol.4, n°6646.
Verset	Nativitas gloriose virginis Marie ex semine Abrahe orta de tribu Juda clara extirpe David. <i>C.A.O.</i> , vol.4, n°7198.		Benedicta et venerabilis. Alleluia. <i>C.A.O.</i> , vol.4, n°6243.	Nativitas tua dei genitrix virgo gaudium attulit universo mundo quia ex te ortus est sol justicie christus deus noster. <i>C.A.O.</i> , vol.4, n°7199.	Propter veritatem et mansuetudinem et justiciam et ducet te mirabiliter dextera tua: Alleluia. <i>C.A.O.</i> , vol.4, n°7741.
Verset			Nativitas tua dei genitrix virgo gaudium attulit universo mundo quia ex te ortus est sol justicie christus deus noster. <i>C.A.O.</i> , vol.4, n°7199.		Nativitas gloriose virginis Marie ex semine Abrahe orta de tribu Juda clara extirpe David. <i>C.A.O.</i> , vol.4, n°7198.
Évangile Mt, 1, 1-16.	Liber generationis Ihesu christi, filii david filii abraham...		Liber generationis Ihesu christi, filii david filii abraham...	Liber generationis.	Liber generationis Ihesu christi, filii david filii abraham...
Antienne	Felix nanque es			Diffusa est.	Diffusa est gratia in

d'offertoire	sacra. <i>C.A.O.</i> , vol.3, n°2861.			<i>Sextuplex</i> , n°29b.	labiis tuis perpetua benedixit te deus in eternum et in seculorum seculi. <i>Sextuplex</i> , n°29b.
Secrète <i>C.O.</i> , IX, n°6022.	Unigeniti tui domine nobis succurrat humanitas, ut qui natus de virgine matris integritatem non minuit sed sacrauit in nativitatis eius sollempniis a nostris piaculis nos exuens oblationem nostram sibi faciat acceptam Ihesus Christus dominus noster. Qui tecum.		Unigeniti tui namque domine nobis succurrat humanitas, ut qui nato de virgine matris, integritatem non minuit sed sacrauit, in nativitatis ejus sollempniis a nostris nos piaculis exuens, oblationem nostram sibi faciat acceptam.	Unigeniti tui deus.	Unigeniti tui domine nobis succurrat humanitas, ut qui natus de virgine matris integritatem non minuit sed sacrauit in nativitatis eius sollempniis a nostris nos piaculis exuens oblationem nostram sibi faciat acceptam Ihesus Christus dominus noster. Qui tecum.
Préface			Et te in nativitatem.	Dilexisti justiciam et odisti. <i>C.A.O.</i> , vol.4, n°6450 ou	

				n°8017.	
Antienne de communion	Beata viscera <i>C.A.O.</i> , vol.4, n°6171.		Beata viscera. <i>C.A.O.</i> , vol.4, n°6171.	Iniquitatem propterea unxit te deus, deus tuus.	Diffusa est gratia in labiis tuis perpetua benedixit te deus in eternum. <i>Sextuplex n°29b.</i>
Postcommunion <i>C.O.</i> , IX, n°5570.	Sumpsimus domine celebritatis annue votiva sacramenta praesta quaesumus ut et temporalis nobis vite remedia prebeant et eterne. Per.		Sumpsimus domine celebritatis annue votiva sacramenta praesta quaesumus ut et temporale nobis vite remedia prebeant et eterne.	Sumpsimus domine ce.	Sumpsimus domine celebritatis annue votiva sacramenta praesta quaesumus ut et temporalis nobis vite remedia prebeant et eterne.

Les antiennes d'offertoire présentent deux versions dans les trois propres. Le texte du missel niçois correspond à une antienne utilisée lors de cette fête³⁸⁹, alors que celui des missels de Lérins et Narbonne est traditionnel de la Purification³⁹⁰. Ce dernier est à nouveau utilisé comme antienne de communion dans le missel lérinien tandis que la messe du matin du missel narbonnais et le formulaire niçois utilisent un répons traditionnel de la vigile de l'Assomption³⁹¹.

La formule de l'introït du missel lérinien et de la grand messe de Narbonne est utilisée d'abord lors de la fête de saint Agathe³⁹² et correspond au texte utilisé par nos trois sources pour la célébration de l'Assomption. Quant à elle, la seconde préface de la grand messe est d'abord un répons de l'Assomption ou un verset de l'Annonciation³⁹³.

Les répons et les versets sont au nombre de neuf mais les formulaires en utilisent cinq modèles. Les deux versets qui commencent par *Nativitas*, et dont au moins un est utilisé dans chaque formulaire de la Nativité des missel, sont spécifiques à cette fête³⁹⁴. Nous avons déjà croisé les trois autres dans les autres formulaires des fêtes mariales, le *Propter veritatem*³⁹⁵ et le *Diffusa est*³⁹⁶ sont des répons spécifiques à l'Assomption alors que le *Benedicta venerabilis*³⁹⁷ est utilisé dans toutes les fêtes mariales.

Dans les formulaires présents de la Nativité, seules les oraisons et deux versets sont spécifiques à cette fête. Les autres antiennes, répons et versets sont tous issus d'autres fêtes mariales. Les lectures ne correspondent pas aux textes traditionnels. Les missels font pourtant preuve d'une certaine homogénéité puisque la majorité des formules de la Nativité se retrouve dans toutes nos sources même si elles ne sont pas toujours placées aux mêmes endroits.

La Conception de Marie

La fête de la Conception, célébrée le 8 décembre, possède un propre dans trois manuscrits, le missel de Nice³⁹⁸ et celui de Narbonne³⁹⁹, ainsi que dans le bréviaire de l'île de Lérins⁴⁰⁰. Il s'agit aussi pour la confrérie de « l'Aumône de la

³⁸⁹ C.A.O., vol.3, n°2861.

³⁹⁰ *Sextuplex*, n°29b.

³⁹¹ C.A.O., vol.4, n°6171.

³⁹² *Sextuplex*, n°30.

³⁹³ C.A.O., vol.4, n°6450 et vol.4, n°8017.

³⁹⁴ C.A.O., vol.4, n°7198 et C.A.O., vol.4, n°7199.

³⁹⁵ C.A.O., vol.4, n°7741.

³⁹⁶ C.A.O., vol.4, n°6646.

³⁹⁷ C.A.O., vol.4, n°6243.

³⁹⁸ Nice, BM, Ms 469, f.114ra.

³⁹⁹ Narbonne, Médiathèque, Ms 1, f.72bis'va.

⁴⁰⁰ Paris, BnF, Ms lat 10 486, f.312va.

Miséricorde » de célébrer leur fête patronale et l'importance donnée au propre de cette messe est soulignée par des portées musicales comme nous l'avons déjà remarqué.

Sur les trois collectes présentes, celles des manuscrits narbonnais et lérinien sont identiques. La formule utilisée est très peu répandue et ne se trouve que dans quatre sources, toutes originaires d'Angleterre et datant des XI^e et XII^e siècles⁴⁰¹. De même, la secrète et la postcommunion du missel de la confrérie Saint-Jacques possèdent les mêmes caractéristiques. La première est présente dans cinq sources anglaises des mêmes années⁴⁰² alors que la deuxième n'est spécifique qu'à deux missels anglais du XV^e siècle et du tout début du XVI^e siècle⁴⁰³. Il nous faut quand même remarquer que ces textes sont caractéristiques de la fête de la Conception.

Cette originalité peut s'expliquer par le fait que la dévotion à la Conception de Marie s'est d'abord développée en Angleterre au XI^e siècle avant de se répandre dans le reste de l'Europe⁴⁰⁴. Une partie de la Provence a donc pu hériter de traditions anglaises après que ces textes se sont répandus dans le reste de la France. Quant aux trois oraisons du missel de « l'Aumône de la Miséricorde », elles ne se trouvent pas dans le *Corpus orationum* et ne correspondent à aucune des autres oraisons qui ont été utilisées dans nos sources.

Les épîtres et Évangiles sont les mêmes dans les deux missels. Ils reprennent les lectures de la fête de la Nativité avec un extrait des *Proverbes*⁴⁰⁵ et le début de l'Évangile selon saint Matthieu⁴⁰⁶. De même, les deux introïts sont réutilisés à partir d'autres fêtes. Celui du missel niçois correspond à celui présent dans les formulaires de l'Annonciation et de la vigile de l'Assomption⁴⁰⁷ tandis que celui du missel de Narbonne est identique à l'introït utilisé lors de la fête du 15 août et qui est issu de la fête de saint Agathe⁴⁰⁸.

La préface du missel de Nice correspond à une antienne utilisée lors de la messe de la Nativité ou de Noël⁴⁰⁹. De même, le répons est issu du formulaire de l'Annonciation⁴¹⁰, le second verset correspond à une antienne trouvée dans une messe dédiée aux défunts⁴¹¹ et l'antienne d'offertoire est un répons tiré d'un formulaire de messe dédiée à saint Jean Baptiste⁴¹².

⁴⁰¹ C.O., vol.2, n°1373.

⁴⁰² C.O., vol.8, n°5370.

⁴⁰³ C.O., vol.8, n°5074b.

⁴⁰⁴ P. Rouillard, *Les fêtes chrétiennes en Occident op. cit.*, p.172.

⁴⁰⁵ Pr., 8, 22-35.

⁴⁰⁶ Mt., 1, 1-16.

⁴⁰⁷ La formule n'a pas pu être identifiée.

⁴⁰⁸ *Sextuplex*, n°30.

⁴⁰⁹ C.A.O., vol.3, n°5448.

⁴¹⁰ C.A.O., vol.4, n°6641.

⁴¹¹ C.A.O., vol.3, n°3012.

⁴¹² C.A.O., vol.4, n°7435.

Conception de Marie	Nice, BM, Ms 469	Paris, BnF, Ms lat 10 486	Narbonne, Médiathèque, Ms 1
Pièces liturgiques			
Introït	Salve sancta parens enixa puerpera regem qui celum terram que regit in secula seculorum.		Gaudeamus omnis. <i>Sextuplex</i> , n°30.
Préface	Virgo dei genitrix quem totus non capit orbis. In tua se clausit viscera factus homo. Gloria per. <i>C.A.O.</i> , vol.3, n°5448.		
Collecte	Deus qui conceptionis diem beate semper virginis Marie, in cepisti viam vite humano generi aperire : concede propicius ut qui ejus beneficia imploramus obtinere quod petimus : tua largiente clementia valeamus. Per	Deus qui beate Marie virginis conceptionem angelico vaticinio parentibus predixisti : praesta huic familie tue ejus presidiis muniri : cujus conceptionis sacra solemnia congrua frequentatione veneramur. <i>C.O.</i> , II, 1373.	Deus qui beate Marie virginis conceptionem angelico vaticinio parentibus prodixisti, praesta huic familie tue ejusdem praesidiis muniri, cujus conceptionis sacra sollempna, congrua frequentatione veneramur. <i>C.O.</i> , II, n°1373.
Épître Pr, 8, 22-35.	Dominus possedit me.		Dominus possedit me initio viarum suarum...
Répons	Egredietur virga de radisse jesse et flos		Propter veritatem. Alleluia.

	de radisse ejus ascendet. <i>C.A.O.</i> , vol.4, n°6641.		<i>C.A.O.</i> , vol.4, n°7741.
Verset	Prefignatur mater virgula et in flore natus in secula deus homo. Alleluia		Conceptio tua dei genitrix virgo gaudium attulit universo mundo, quia ex te ortus sol justicie Christus deus noster. <i>C.A.O.</i> , vol.4, n°7199.
Verset	Hec requies me a in seculum seculi hic habitabo quoniam elegi eam. <i>C.A.O.</i> , vol.3, n°3012.		
Évangile Mt, 1, 16.	Liber generationis		Liber generationis Jehsu christi
Antienne d'offertoire	Priusquam formarer in utero novit medonimus et ab inicio posse dic me. <i>C.A.O.</i> , vol.4, n°7435.		
Secrète	Salutarem hostiam tibi pater omnipotens offerentes, et conceptionem genitricis filii tui devotione annua recolentes humiliter petimus: ut ejus precibus et meritis concipiamus spem gratie salutaris. Per.		Sanctifica, quaesumus, cordare domine muneris oblatis habere nostra et beate dei genitricis in cujus conceptionis sacra sollempnia celebramus hodie salubrima inventionem fore concede.

			<i>C.O.</i> , VIII, n°5370.
Préface			Et te in conceptione beate.
Antienne de communion	Qui creavit me requievit in tabernaculo meo et in hereditate domini morabor.		Marie regna celorum.
Postcommunion	Deus qui nos corporis et sanguinis unigeniti filii tui tribuisti libamine sociari: da nobis conceptionis diem, quaesumus beate virginis devotione congrue venerari: cujus utero cooperante Spiritu Sancto idem unigenitus tuus voluit incarnari. Per.		Repleti vitalibus alimoniis et divinis reperati misteris supplices te rogamus omnipotens deus, ut qui beate Marie semper virginis venerandam colimus conceptionem, ejus pia interventione coniungi mereamur gaudiis civium supernorum. <i>C.O.</i> , VIII, n°5074b.

En ce qui concerne le missel de Narbonne, le répons *Propter veritatem* est issu du formulaire de l'Assomption et est aussi utilisé dans les messes dédiées aux saintes Agathe, Cécile, Agnès et Marie-Madeleine⁴¹³. Le verset correspond exactement à celui qui se trouve dans le formulaire de la Nativité, seul le premier mot change, *Nativitas* devient *Conceptio*⁴¹⁴.

Le reste des textes non mentionné n'a pas pu être identifié. Nous pouvons donc constater que les formulaires de la fête de la Conception sont un mélange de textes utilisés d'ordinaire lors d'autres fêtes et en particulier mariales, notamment la Nativité. Il est vrai que la Conception a tardé à se procurer des textes propres comme le montre l'étude de Pascal Collomb sur la ville de Lyon où son formulaire est un réemploi de celui de la Nativité de Marie⁴¹⁵. Il n'en reste pas moins que le missel de Narbonne possède des oraisons caractéristiques de cette fête alors qu'il a été copié en 1358. Les oraisons du missel niçois sont sûrement propres à la Conception aussi sans que nous ayons pu trouver des points de référence.

Notre étude nous amène finalement à la conclusion que les fêtes mariales dans nos sources ne s'éloignent jamais vraiment de la liturgie romaine de l'Église universelle et que les confréries laïques n'ont pas exercé d'influence particulière sur les formulaires liturgiques choisis. Les oraisons sont spécifiques aux fêtes dans lesquelles nous les trouvons, la majorité des lectures correspond à celles utilisées traditionnellement et la presque totalité des versets, répons, antiennes et introïts peuvent être identifiés et appartiennent alors aux formules coutumières utilisées dans les formulaires des messes mariales.

Seule la Conception de Marie présente des textes inédits. En effet, les oraisons du missel de Narbonne et du bréviaire de Lérins sont issues de la tradition anglaise et la manière dont elles se sont répandues en Provence reste un mystère. Le reste du formulaire de la fête est un grand réemploi de plusieurs formules issues d'autres célébrations.

Enfin, nous pouvons remarquer que certaines pièces sont réutilisées dans de nombreux formulaires mariaux. Nous citerons le répons traditionnel de l'Assomption *Propter veritatem*⁴¹⁶ qui se trouve utilisé dans les formulaires de l'Annonciation, la Nativité et la Conception ou l'antienne de la Purification *Diffusa est gratia...*⁴¹⁷ qui se retrouve dans le formulaire de l'Assomption et devient même un répons ou un verset dans la fête de l'Annonciation, de la vigile de l'Assomption et de la Nativité. Les fêtes mariales ne sont donc pas imperméables les unes aux autres mais ont des liens forts qui les unissent.

⁴¹³ *Sextuplex*, n°140 et *C.A.O.*, vol.4, n°7741.

⁴¹⁴ *C.A.O.*, vol.4, n°7199.

⁴¹⁵ P. COLLOMB, *L'inscription liturgique de la Conceptio beate Marie dans le calendrier diocésain - Le cas lyonnais (XII^e-XV^e siècles)*, 2012. Cette remarque est vraie pour tout l'Occident chrétien.

⁴¹⁶ *Sextuplex*, n°140 et *C.A.O.*, vol.4, n°7741.

⁴¹⁷ *C.A.O.*, vol.4, n°6646.

Comparaison des formulaires des fêtes locales

Après avoir traité des fêtes mariales universelles, nous allons maintenant nous pencher sur les formulaires de nos trois fêtes provençales. Nous chercherons à déterminer si les pièces utilisées dans les ouvrages liturgiques dépendent d'une tradition liturgique romaine ou si elles ont été développées en autonomie relative au sein de la Provence.

La fête de saint Honorat

La fête de saint Honorat, célébrée le 16 janvier, possède quatre propres. Ils sont issus des deux manuscrits niçois⁴¹⁸ et des deux ouvrages lériniens⁴¹⁹. Cette présence est tout à fait normale puisqu'Honorat est le fondateur du monastère de l'île de Lérins et que, comme nous l'avons vu, des liens forts existent entre la communauté monastique et la ville de Nice. Il est quand même étrange de constater que le propre du missel lérinien se limite aux trois oraisons.

Trois des quatre collectes sont identiques, il s'agit de celles des deux ouvrages niçois et du bréviaire lérinien. Le texte ne correspond pourtant pas entièrement à la formule du *Corpus orationum* mais en est proche. La pièce est utilisée en Italie entre les IX^e et XI^e siècles lors des fêtes de saint Hippolyte de Pontiani, saint Germain ou saint Remigi par exemple⁴²⁰. La collecte du missel lérinien est issue de la liturgie romaine et utilisée en Occident pour la fête de saint Marcel, célébrée le même jour qu'Honorat, et d'autres confesseurs sans qu'un exemple de son utilisation dans la dévotion à Honorat ne soit mentionné⁴²¹.

La secrète du missel de Nice correspond à la formule utilisée pour la fête de saint Marcel dès le VIII^e siècle et se trouve dans un grand nombre de livres liturgiques. Seule la mention du nom du saint a été changée, *Sancti Marcelli* est devenu *Sancti Honorati*⁴²². La présence de la secrète du missel lérinien n'est pas avérée dans d'autres manuscrits. L'oraison de postcommunion est identique dans les deux missels mais le modèle sur lequel elle est basée provient de la fête de saint Martin qui se trouve dans un missel du VIII^e siècle de Ratisbonne⁴²³. Aucune des oraisons présentes ne sont donc spécifiques à saint Honorat.

⁴¹⁸ Nice, BM, Ms 469, f.78ra et Nice, AD, Ms 1J435, f.174rb.

⁴¹⁹ Paris, BnF, Ms lat 10 486, f.337ra et Paris, BnF, ms lat 847, f.41v.

⁴²⁰ C.O., vol. 6, n°4273 : *Plebs tua, domine, laetetur tuorum semper honore sanctorum et eorum percipiat intercessione votiva subsidia, quorum patrociniiis gratulatur.*

⁴²¹ C.O., vol.4, n°2479.

⁴²² C.O., vol.8, n°5341.

⁴²³ C.O., vol.6, n°4292b.

Saint Honorat	Nice, BM, Ms 469	Nice, AD, Ms 1J435	Paris, BnF, Ms lat 10 486	Paris, BnF, Ms lat 847
Pièces liturgiques				
Introït	Excelsus deus exaltavit honoratum regis ungarensis filium sanctitatis lilium qui pro christo recusavit regnum et imperium.			
Préface	Disrupit petram et fluxerunt aque abierunt in sicco flumina. Gloria Patri.			
Collecte	Plebs tua domine letetur semper sancti confessoris tui atque pontificis honorati honore, ut eius percipiat intercessione votiva subsidia cujus patrociniis gloriatur. Ressemblance avec <i>C.O.</i> , VI, n°4273.	Plebs tua domine letetur semper sancti confessoris tui atque pontificis honorati, honore ut ejus percipiat intercessione votiva subsidia cujus, patrociniis gloriatur. Ressemblance avec <i>C.O.</i> , VI, n°4273.	Plebs tua domine letetur semper sancti confessoris tui atque pontificis Honorati honore : ut ejus percipiat intercessione votiva subsidia, cujus prociniis gloriatur. Ressemblance avec <i>C.O.</i> , VI, n°4273.	Exaudi domine preces nostras quas in sancti Honorati confessoris tui atque pontificis sollempnitate defernnus et qui tibi digne meruit famulari ejus intercedentibus meritis nos ab omnibus absolve peccatis. <i>C.O.</i> , IV, n°2479.
Épître	Dedit dominus confessionem sancto tuo.			

Répons	Honor noster honoratus illustravit insulam dans ab heremo sublatus monachalem regulam et ideo fulget.			
Verset	Quasi stella matutina in medio nebule et quasi luna plena in diebus suis. Alleluia.			
Verset	Vere dictus honoratus presagio sic vocatus in celis est collocatus a christo sic honoratus.			
Évangile Mc, 13, 33-37.	Videte, vigilate et orate...			
Antienne d'offertoire	Maioricarum medici considerantes perfici divinum sacrificium honoratus in manibus monstrat aspicientibus puerum dei filium et spem peraclitum vident aperte misticum lapsum in fratrum medium.			
Secrète	Sancti Honorati confessoris tui atque pontificis quaesumus domine annua sollempnitas pietatis tue nos			Suscipe domine quaesumus munera dignater oblata et beati Honorati confessoris tui atque

	reddat acceptos, ut per hec pie oblationis que officia, et illum beata retributio committetur et nobis gratie tue dona consiliet. Per. <i>C.O.</i> , VIII, n°5341.			pontificis quaesumus domine annua sollempnitas pietati tue nos reddat acceptos, ut per hec pie oblationis officia et illum beata retributio comitet et nobis gratie tue dona consiliet.
Antienne de communion	Honoratus honor mundi lirim rinum suffocavit ac bis septem mortuos mirifice suscitavit			
Postcommunion <i>C.O.</i> , VI, n°4292b.	Populum tuum quaesumus domine cibo spiritali refectum pio favore prosequere: et acunctis adversitatibus beato Honorato confessore tuo atque pontifice intercedente custodi. Per			Populum tuum quaesumus domine spiritali cibo refectum pio et favore prosequere: et acunctis adversitatibus beato Honorato confessore tuo atque pontifice intercedente custodi.

En complément des oraisons, seul l'Évangile peut être identifié, il est issu des écrits de saint Marc et résume bien les devoirs des moines, *videte, vigilate et orate*, prenez garde, veillez et priez⁴²⁴. Les répons, les versets, l'introït, la préface et les deux antiennes ne sont pas répertoriés dans les outils de travail que nous avons utilisés mais se rapportent spécifiquement à saint Honorat comme le prouvent les nombreuses références à sa vie et aux miracles qu'il a accomplis et dont nous avons déjà fait mention plus haut.

Cette étude nous prouve qu'une liturgie spécifique dédiée à Honorat et qui le met en avant dans son rôle de moine et de fondateur de l'abbaye de Lérins se met en place aux XIV^e et XV^e siècles en lien avec la diffusion de la seconde *Vita Honorati* rédigée au XIII^e siècle et traduite en occitan par Féraud.

La fête de saint Pons

La fête de saint Pons, célébrée le 11 mai, possède trois propres dans les sanctoraux du missel de la confrérie de « l'Aumône de la Miséricorde »⁴²⁵ et dans les deux bréviaires⁴²⁶. Cela confirme nos dires précédents selon lesquels le culte de Pons n'était pas des plus développés. En effet, le missel lérinien ne lui accorde pas de formulaire propre.

Le missel et le bréviaire de Nice partagent deux variantes d'une même collecte. En effet, le texte du missel est plus long, une parenthèse a été ajoutée. La formule du bréviaire est spécifique à la fête de saint Pons mais aucune mention n'est faite de la variante du missel. L'oraison se trouve dans un seul manuscrit, un grégorien mixte du XI^e siècle copié en Espagne à Vic⁴²⁷. Quant à l'utilisation de l'oraison du bréviaire de Lérins, elle a été attestée dans deux manuscrits espagnols des villes de Montserrat et Vic⁴²⁸.

La secrète⁴²⁹ et la postcommunion⁴³⁰ du missel de Nice sont issues du même manuscrit espagnol du XI^e siècle. La présence de ces formules dans l'ouvrage de la ville de Vic en Catalogne témoigne de l'expansion du culte de saint Pons et confirme les dires de Claude Passet sur la diffusion de la dévotion au martyr de Cimiez⁴³¹.

⁴²⁴ Mc, 13, 33-37.

⁴²⁵ Nice, BM, Ms 469, f.90ra.

⁴²⁶ Nice, AD, Ms 1J435, f.177ra et Paris, BnF, Ms 10 486, f.382va.

⁴²⁷ C.O., vol.3, n°2164.

⁴²⁸ C.O., vol.2, n°1605.

⁴²⁹ C.O., vol.5, n°3690.

⁴³⁰ C.O., vol.8, n°5519.

⁴³¹ C. PASSET, *La passion de Pons de Cimiez (Passio Pontii), sources et traditions, op. cit.*, p.124.

Saint Pons	Nice, BM, Ms 469	Nice, AD, Ms 1J435	Paris, BnF, Ms lat 10 486
Pièces liturgiques			
Introït	Gaudeamur in allethe felici victoria qui fructum beate vite possidet in gloria primum certaminis alleluia alleluia alleluia		
Préface	Exulta et lauda habitator Syon quare magnus in medio tuis sanctis Israel.		
Collecte	Deus qui nobis venerabilem beati Poncii martyris tui passionem celebritate annua concedis venerari : presta quaesumus, ut sicut ille constanter pro tui nominis confessione agonizando triumphale stadium divine largitatis meruit percipere : ita nos ejusdem patrociniis ad immortalitatis triumphum mereamur pertingere. Per <i>C.O., III, n°2164.</i>	Deus qui nobis venerabilem beati Poncii martyris tui passionem celebritate annua concedis venerari, presta quaesumus ut nos ejusdem patrociniis ad immortalitatis triumphum mereamur pertingere. <i>C.O., III, n°2164.</i>	Deus qui es tuorum corona fidelium, beati poncii martiris tui nobis in deffensum tribue patrocinium : ut quem terrem ordinis curia habuit predicatorum, ipsum apud te continuus habere sentianus intercessorem. <i>C.O., II, n°1605.</i>
Épître	Beatus vir qui in sapientia mora.		
Eccl., 14, 22.			
Répons	Jehsu bone lacrimarum pios tergens		

	rivulos juxta morem matronarum foves tuos parvulos.		
Verset	Laudate pueri dominum, laudate nomen domini. Alleluia <i>Sextuplex, n°86.</i>		
Verset	Preclari vox preconii per omnes mundi vias virtutes sancti Poncii cantet et laudet pias.		
Évangile Jn, 12, 24.	Amen ante dico vobis. Nisi granum sanctu.		
Antienne d'offertoire	Offertur regi glorie munus fructus eximii decus et laus ecce sanguinis sacratus Poncii alleluia alleluia.		
Secrète <i>C.O., V, n°3690.</i>	Offerimus tibi domine presentem oblationem beati Poncii martyris tui sollempna recensentes humiliter inplorantes : ut nobis prosit ad presentem vitam atque futuram. Per		
Antienne de communion	Communione sanguinis totum se deo dedicat sic mistici velantis presul		

	secreta penetrat. Alleluia		
Postcommunion <i>C.O.</i> , VIII, n°5519.	Spiritualium dapum vitali passione beati martyris tui Poncii aniversarium commemorationis refecti suppliciter domine exoramus : ut qui festum ejusdem agonis digno famulatu exequimur : ipsius juvamine fulti divinarum epularum capaces efficiamur. Per		

Nous avons encore pu identifier l'Évangile qui est issu des écrits de Jean⁴³² et un verset qui, au IX^e siècle, était utilisé dans l'*Alleluia* du dimanche avant l'octave de Pâques de l'antiphonaire de Compiègne⁴³³. Il est étrange de retrouver cette formule en tant que verset de la messe de saint Pons. Les autres pièces ne sont pas identifiables.

Ces manuscrits provençaux de la fin du Moyen-Âge présentent donc des textes dont la seule mention est faite dans des livres liturgiques espagnols du XI^e siècle. Nous pouvons donc émettre l'hypothèse que ces textes ont été émis en Provence au XI^e siècle avant de se répandre en Espagne quand la dévotion à Pons s'est étendue ou alors il existe des liens plus tardifs entre la Provence et la Catalogne qui ont permis à ces textes de s'implanter à Nice et à Lérins. Selon nous, notre première hypothèse fait plus de sens.

La fête de saint Siacre

La fête de saint Siacre, célébrée le 23 mai, ne possède qu'un propre, parmi toutes nos sources, dans le missel de la confrérie de « l'Aumône de la Miséricorde »⁴³⁴. Il y est honoré en tant que premier évêque de Nice et il est donc étrange qu'un propre ne lui soit pas attribué dans le bréviaire original de la même ville.

Messe de saint Siacre	Nice, BM, Ms 469
Pièces liturgiques	
Introït <i>Sextuplex</i> , n°16a.	Ecce sacerdos magnus Syacrius gemma sacerdotum quem principem fecit dominus ut sit nobis reconsiliatio et non est inventus similis illi habere laudem in omnes gentes.
Préface	Benedictionem omnium gentium dedit illi, et testamentum suum confirmavit super capud ejus.
Collecte	Deus qui beatum Syacrium confessoem tuum nobis presulem prefecisti, concede propicius ut sicut illius interventu langores hominum vacuasti, ita ejus precibus et meritis ad celestia regna veniamus. Per.
Épître	Ecce sacerdos magnus.
Répons	Ora pro nobis beate syacri ut digni efficiamur promissionibus

⁴³² Jn, 12, 24.

⁴³³ *Sextuplex*, n°86.

⁴³⁴ Nice, BM, Ms 469, f.90vb.

C.A.O., vol.4, n°7326.	christi.
Verset C.A.O., vol.4, n°6558.	Dum sacramenta offeret beatus syacrius globus igneus apparuit super capud ejus. Alleluia.
Verset	Beatus vir sanctus Syacrius episcopus urbis Niciensis quem susceperunt angeli atque archangeli throni et dominationes et virtutes.
Évangile Mt, 25, 14.	Homo quidam peregre.
Antienne d'offertoire	Regi regum offeramus summo celestis glorie, munusque laudum prebeamus in hac die leticie antistitis sanctissimi. Alleluia
Secrète	Munera que pro honore beatissimi presulis nostri Syacrii tibi offerimus domine deus noster, oblata sanctifica : et ejus interventione suffultos, nos ab omnibus delictis emunda. Per
Antienne de communion	Communioni ecclesia christi se totum dedicavit, pompasque mundi glorie, cordis affectu refutavit, confessor dei eximius alleluia.
Postcommunion	Albis perceptis celestibus ob honorem beatissimi Syacrii confessoris tui atque pontificis quaesumus omnipotens. deus : ut ipsius suffragiis adjuvemur, cujus sollempniis glorificamur. Per.

Aucune des oraisons n'a pu être identifiée, elles ne sont pas présentes dans le *Corpus orationum*. Elles doivent donc être spécifiques au culte de saint Siacre qui n'est pas très développé. Nous remarquerons que le nom de l'évêque est cité dans les trois pièces sans que son titre ne soit mentionné.

Il est *Syacrius episcopus urbis Niciensis* dans le second verset qui n'a pas non plus pu être identifié. Nous ne pouvons que constater que l'introït est une pièce utilisée depuis le VIII^e siècle dans les fêtes dédiées à saint Silvestre ou à saint Simplicien et ses compagnons⁴³⁵. L'Évangile est issu des écrits de saint Matthieu et reprend le début de la parabole des talents⁴³⁶.

Nous avons encore identifié le répons, qui est un texte couramment utilisé lors des fêtes de saint Gall, saint Martin, saint Findani ou saint Clément⁴³⁷. Et le

⁴³⁵ *Sextuplex*, n° 16a.

⁴³⁶ Mt, 25, 14.

⁴³⁷ C.A.O., vol.4, n°7326.

premier verset correspond à un répons utilisé lors de la fête de saint Martin, *Beatus Martinus* devient alors *Beatus Syacrius*⁴³⁸.

Le formulaire de la fête de saint Siacre est donc basé sur des textes dont la présence n'est pas avérée dans la liturgie de l'Église universelle. Seuls le répons et un verset font partie de cette dernière mais ne sont pas spécifiques à la fête de saint Siacre, premier évêque de Nice.

Avec cette étude liturgique, nous avons donc pu remarquer que, bien que nos sources principales appartiennent à deux missels de confréries, le traitement des fêtes mariales ne présente pas de grande caractéristique originale. Tous les formulaires sont plus ou moins similaires. La majorité des pièces est issue de la tradition liturgique romaine à l'exception des oraisons de la Conception dont la présence n'a été relevée qu'en Angleterre au XI^e siècle.

Les formules des textes n'ont pas drastiquement changé en plusieurs siècles. Nous remarquons simplement que certaines pièces passent plus facilement d'un formulaire à l'autre. De plus, les formulaires des fêtes de la Nativité et de la Conception ressemblent beaucoup à un mélange de textes issus des autres célébrations mariales.

En ce qui concerne les fêtes typiquement provençales d'Honorat, Pons et Siacre, un éloignement de la liturgie romaine se ressent bien que cela puisse s'expliquer par la diffusion restreinte de ces cultes comme c'est notamment le cas du martyr de Cimiez et du premier évêque de Nice. Les trois formulaires des messes présentent notamment des mentions distinctes aux *Vita* plus ou moins légendaires de ces saints.

Enfin, le culte d'Honorat est celui qui s'inscrit le plus dans la liturgie romaine universelle de part l'utilisation d'oraisons identifiables. Les autres pièces utilisées dans les sources sont à relier à l'écriture d'une nouvelle *Vita Honorati* au XIII^e siècle qui met en avant la qualité de moine d'Honorat et insiste sur son rôle de fondateur d'abbaye de Lérins alors que jusqu'ici son rôle d'évêque d'Arles était celui mis en avant.

Les oraisons du formulaire de saint Pons se retrouvent uniquement dans deux livres liturgiques catalans du XI^e siècle et selon notre hypothèse, cela prouverait que les textes aient été originaires de Provence et donc que la liturgie n'aurait pas changé entre le XI^e et le XV^e siècle. Il faudrait comparer nos formulaires avec ceux de livres liturgiques provençaux antérieurs. Enfin, les pièces du formulaire de saint Siacre ne se trouvent pas dans les outils que nous avons utilisés mais cela est sûrement dû au peu de rayonnement dont bénéficie le culte. La tradition suivie a donc toutes les chances d'émaner de la Provence même.

⁴³⁸ C.A.O., vol.4, n°6558.

CONCLUSION

Notre étude comparative a donc porté sur huit propres qui se trouvent dans le sanctoral de notre source principal, le missel de la confrérie niçoise de « l'Aumône de la Miséricorde ». Nous les avons comparés avec les textes trouvés dans le missel narbonnais de la confrérie Saint-Jacques ainsi qu'à d'autres sources provençales que sont un missel de Lérins et deux bréviaires, un niçois et un lérinien. Tous ces manuscrits datent des XIV^e et XV^e siècles et sont issus d'une même zone géographique.

Notre étude des formulaires des cinq fêtes mariales nous a permis de déduire que les formulaires des messes ne présentent pas de grandes caractéristiques originales régionales. Les textes sont, pour la majorité, anciens et issus de la liturgie de l'Église romaine universelle. On les retrouve pour la plupart déjà au VIII^e siècle, une centaine d'années après que ces fêtes ont été introduites en Occident.

La Conception de Marie est une exception, cette fête dont la diffusion a été tardive en Europe à l'exception de l'Angleterre qui l'adopte majoritairement dès le XI^e siècle, possède peu de textes qui lui sont propres. Le missel narbonnais prouve pourtant que des liens existaient entre la Grande-Bretagne et le Languedoc puisque les oraisons utilisées dans le formulaire de la fête ne se trouvent que dans des exemplaires anglais. Les textes se sont sûrement répandus sur le continent européen et notamment en France par étape avant d'être utilisé en Languedoc. Le reste des pièces provient des autres fêtes mariales et notamment de la Nativité, bien que dans notre cas, les formulaires de cette dernière empruntent déjà beaucoup de textes aux autres fêtes mariales.

Enfin, nous nous sommes intéressés aux fêtes d'Honorat, Pons et Siacre. La réalité historique de ces deux derniers n'est pas entièrement avérée pour le premier et vraiment suspecte dans le cas du premier évêque de Nice. Cela peut expliquer que ces deux dévotions aient eu du mal à s'étendre et n'aient pas gagné beaucoup de succès auprès des fidèles. C'est pourquoi nous possédons peu de propres auxquels comparer les formulaires du missel niçois.

Nous avons quand même établi un lien entre la Provence et la Catalogne dans le cas de l'expansion du culte de saint Pons, qui s'est fait au XI^e siècle. Les textes du formulaire n'auraient alors pas changé en quatre siècles. Les textes du formulaire de saint Siacre ne sont pas identifiés et cela est une marque bien distincte du peu d'influence de ce saint et de son origine provençale.

Au contraire, le culte d'Honorat est en pleine expansion à la fin du Moyen-Âge avec un renouveau du pèlerinage qui lui est associé, une multiplication des legs et des fondations de messe. De plus, deux nouvelles *vitae* sont rédigées aux XIII^e et XV^e siècles qui mettent en avant Honorat dans son rôle de moine et fondateur de l'abbaye de Lérins. Les textes présents dans les formulaires de nos sources attestent de cette réalité historique et bien que les oraisons sont issues de la

liturgie romaine, les autres textes témoignent de ce renouvellement de la dévotion à Honorat.

Nos sources restent donc majoritairement ancrées dans la liturgie de l'Église romaine universelle mais cela n'empêche pas le développement de caractéristiques provençales en parallèle. Enfin, selon notre étude, le fait que deux manuscrits ont été possédés par des confréries laïques n'a pas eu d'incidence sur les textes liturgiques présents dans les formulaires.

CONCLUSION

Notre étude des sanctoraux des confréries de « l'Aumône de la Miséricorde » de Nice et de Saint-Jacques de Narbonne est donc originale par le fait qu'elle porte sur la liturgie et non sur les statuts. Les confréries laïques ont fait l'objet de peu d'études bien que les historiens recommencent à s'intéresser au mouvement depuis les années 1970 et des études portant sur les textes de leurs livres liturgiques sont encore plus rares, notamment car nous disposons de peu de source.

La vie de la confrérie niçoise a été assez bien documentée et des documents la concernant ont été conservés dont les statuts rédigés en 1484. La vocation première de l'association laïque est funéraire, le but premier des confrères est de fournir à tous ceux dans le besoin de dignes funérailles. La vie associative y tient un rôle important et les obligations dévotionnelles ne sont pas nombreuses. À peine, les membres sont-ils obligés d'être présents aux messes célébrées en l'honneur des confrères morts et à la célébration de la Conception de Marie, le vocable sous lequel elle s'est placée. Une confrérie qui s'inscrit donc presque parfaitement dans le mouvement confraternel universel d'Occident si ce n'était son développement tardif dans la moitié du XV^e siècle en lien avec l'essor économique, également tardif, de la ville de Nice.

Au contraire, nous ne possédons aucune information sur la confrérie Saint-Jacques de Narbonne, elle n'est citée dans aucune étude et aucun texte la concernant n'a été conservé si ce n'est son missel. Nous sommes donc forcés d'extrapoler sur son histoire. Elle acquiert son missel en 1358 soit un siècle avant la confrérie niçoise alors que la ville de Narbonne est florissante. La présence d'une liturgie votive abondante centrée autour de la mort nous laisse penser qu'elle avait aussi une vocation funéraire bien développée et le volume important de l'ouvrage nous fait supposer que les contraintes dévotionnelles devaient être plus nombreuses pour les confrères narbonnais que niçois.

Les deux missels pléniers sont des ouvrages capitaux pour comprendre les confréries auxquelles ils appartiennent. L'acquisition par « l'Aumône de la Miséricorde » de son livre liturgique est contemporain de son essor social. Nous ne savons pas grand-chose de la manière dont a été acquis le missel narbonnais si ce n'est qu'il a été payé par trois confrères.

D'après notre étude et notre constatation du peu de décor et d'illustrations présents dans les missels, nous pouvons conclure qu'ils étaient destinés à être utilisés et l'ont été avant de rentrer dans des bibliothèques privées à l'époque moderne et de prendre un rôle passif.

Le fait qu'ils ont appartenu à des confréries laïques a quand même laissé des traces dans ses ouvrages de type modèle. Comme nous l'avons dit, la liturgie votive à vocation funéraire est très développée et sûrement beaucoup utilisée par les chapelains des confréries. Les colophons font part de l'envie des confrères de

doter leurs associations de biens précieux qui leur soient propres pour augmenter le prestige des confréries. De plus, dans le missel niçois, la fête patronale est mise en avant par la présence de portées musicales.

Enfin, nous avons comparé les pièces des formulaires de nos deux sources principales à celles qui se trouvent dans un missel lérinien du XIV^e siècle et deux bréviaires du XV^e siècle. Nous avons essayé de déterminer quelles étaient les caractéristiques particulières présentes et si la fonction de confrérie et l'origine provençale de ces dernières avaient une quelconque incidence sur les formulaires.

Nous en avons conclu que le fait que ces missels aient été possédés par des confréries laïques n'a pas joué de rôle sur les textes présents dans les ouvrages. En revanche, leur origine provençale se reflète dans les formulaires des fêtes de Pons, Siacre et Honorat. Cette constatation est la plus flagrante pour les formulaires de la messe d'Honorat qui font expressément référence à la nouvelle *Vita* lérinienne écrite au XIII^e siècle qui cherche à promouvoir l'image d'Honorat moine au détriment de celle, alors omniprésente et traditionnellement favorisée par la liturgie romaine, d'évêque d'Arles.

L'étude complémentaire des fêtes mariales choisies en raison de leur universalité nuance nos propos. En effet, en ce qui concerne ces dévotions, les pièces utilisées se rapportent à la liturgie romaine de l'Église universelle comme le prouvent les identifications de textes que nous avons menées. Nous remarquons que les pièces usitées sont anciennes et sont souvent partagées entre plusieurs fêtes mariales à l'exception des oraisons.

L'exemple le plus flagrant de cette pratique est le formulaire de la messe de la Conception qui reprend en grande partie celui de la Nativité déjà influencé par ceux de la Purification et l'Assomption. Seules les oraisons du missel de Narbonne renvoient à une tradition anglaise alors que celles du missel niçois ne sont pas répertoriées. Cette particularité peut être expliquée par le fait que la confrérie de Nice ait voulu utiliser des oraisons particulières pour insister sur l'importance de leur fête patronale.

Pour approfondir ce sujet d'étude, nous conseillerions de comparer ces formulaires à ceux d'autres livres liturgiques provençaux notamment s'ils possèdent des propres des messes ou offices de saint Pons ou saint Siacre. En effet, ces derniers auraient bien besoin de points de comparaison plus nombreux.

Nous pourrions aussi nous intéresser à des livres liturgiques du nord de la France pour vérifier si les fêtes mariales y sont traitées de la même manière, très probablement, et si les formulaires de la Conception se retrouvent dans d'autres régions ou s'il s'agit d'un particularisme provençal.

Il serait aussi intéressant d'examiner l'aire d'influence et de propagation de la fête de saint Honorat et de déterminer dans quelle mesure il est adoré en tant que moine et fondateur de Lérins ou évêque d'Arles loin de l'influence importante de l'abbaye lérinienne à la fin du Moyen-Âge.

SOURCES

Manuscrits liturgiques provençaux :

Grasse, Bibliothèque municipale de Grasse, Ms. 3, Missel à l'usage de Grasse, 1330, 297 feuillets.

Nice, Archives départementales des Alpes-Maritimes, Ms 1J435, XIV^e siècle, Bréviaire à l'usage de Nice, 435 feuillets.

Paris, Bibliothèque nationale de France, Ms. Lat. 847, XIV^e siècle, Missel à l'usage de Lérins, 56 feuillets.

Paris, Bibliothèque nationale de France, Ms. Lat. 10 486, XV^e siècle, Bréviaire à l'usage de Lérins, 573 feuillets, disponible sur <<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b52506361g>>. Consulté pour la dernière fois en février 2016.

Missels à l'usage de confréries laïques :

Narbonne, Médiathèque du grand Narbonne, Ms. 1, 1358, Missel à l'usage de la confrérie Saint Jacques de Narbonne, 289 feuillets, disponible en ligne sur <<http://mediatheques.legrandnarbonne.com/EXPLOITATION/patrimoine-numerique.aspx>>, consulté pour la dernière fois en janvier 2016.

Nice, bibliothèque municipale de Nice, Ms. 469, 1442, Missel à l'usage de Nice, 158 feuillets, disponible en ligne sur <http://manuscrits.nice.fr/_app/index.php?type_recherche=cote&choix_secondaire=Ms.%20469&tri=>>, consulté pour la dernière fois en janvier 2015.

BIBLIOGRAPHIE

- Outils de travail :

LEBIGUE Jean-Baptiste, *Initiation aux manuscrits liturgiques*, Paris, IRHT, 2007 (Ædilis, Publications pédagogiques, 6), disponible en ligne sur <<http://aedilis.irht.cnrs.fr/initiation-liturgie/>>, consulté en octobre 2014.

LEROQUAIS Victor, *Les sacramentaires et les missels manuscrits des bibliothèques publiques de France*, 3 tomes, Paris, 1924.

- Sur les confréries :

ARCHICONFRERIE DE LA MISERICORDE DE NICE, *Notice historique de la vénérable archiconfrérie de la miséricorde de Nice*, Nice, Imprimerie et lithographie Malvano-Mignon, 1881, disponible sur <http://www.bibliotheques.ville-grasse.fr/EXPLOITATION/doc/IFD/B060696201_BR1445>, consulté en janvier 2016.

CABY Cécile, *Quelques notes sur le Missel de la Miséricorde*, Nice, 2009, disponible en ligne sur <http://manuscrits.nice.fr/_app/ouvrages/OEB/MS469/complements/missel_misericorde.pdf>, consulté en septembre 2014.

CHIFFOLEAU Jacques, « Les confréries, la mort et la religion en Comtat Venaissin à la fin du Moyen-Âge » dans *Mélanges de l'École française de Rome. Moyen-Âge, temps modernes*, tome 91, n°2, 1979, p. 785-825, disponible en ligne sur <http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/mefr_0223-5110_1979_num_91_2_2517>, consulté en janvier 2015.

COULET Noël, « Le mouvement confraternel en Provence et dans le Comtat Venaissin au Moyen Âge » dans *Le mouvement confraternel au Moyen Âge. France, Italie, Suisse. Actes de la table ronde de Lausanne (9-11 mai 1985)*, Rome, École Française de Rome, 1987, p. 83-110, disponible en ligne sur <https://www.persee-fr.bibliopam-evry.univ-evry.fr/web/ouvrages/home/prescript/article/efr_0000-0000_1987_act_97_1_2945>, consulté en janvier 2015.

DE PIERLAS Cais, « Appendice, Règlement de la confrérie de l'aumône de Notre-Dame de la Miséricorde » dans « Chronique niçoise de Jean Badat 1516-1567 » dans BOS Alphonse et GILLIERON Jules, *Romania : recueil trimestriel consacré à l'étude des langues et des littératures romanes*, tome 25, Paris, Librairie Franck, 1896, p.71-74, disponible sur <

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k16033k/f39.item.zoom>>, consulté en décembre 2015.

MALAUSSENA Paul-Louis, « Une confrérie niçoise au XV^{ème} siècle, l'aumône de la Miséricorde » dans THEVENON Luc (dir.), *Pénitents des Alpes-Maritimes*, Nice, Serre éditeur, 2008, p. 65-77, 1^{ère} édition : 1981.

STOUFF Louis, « Confrérie et confréries à Arles, 1120-1500 » dans *Provence historique*, tome 47, 1997, disponible sur <http://provence-historique.mmsh.univ-aix.fr/n/1997/Pages/PH-1997-47-187_02.aspx>, consulté en février 2016.

VAUCHEZ André, « Conclusion » dans *Le mouvement confraternel au Moyen-Âge. France, Italie, Suisse. Actes de la table ronde organisée par l'université de Lausanne avec le concours de l'Ecole française de Rome et de l'Unité associée 1011 du CNRS « L'institution ecclésiastique à la fin du Moyen-Âge »*, Genève, Librairie Droz S.A, 1987, p. 395-405.

VAUCHEZ ANDRE, *Les laïcs au Moyen-Âge : pratiques et expériences religieuses*, Paris, Editions du Cerf, 1987.

VINCENT Catherine, *Les confréries médiévales dans le royaume de France : XIII^{ème} et XV^{ème} siècles*, Paris, Albin Michel, 1994.

- Sur le contexte historique :

CODOU Yann, LABROUSSE Mireille, MAGNANI Eliana, *Histoire de l'abbaye de Lérins*, Bégrolles-en-Mauges, abbaye de Bellefontaine, 2005.

BARATIER Édouard, *Histoire de la Provence*, Toulouse, Editions Privat, 1969.

RUGGIERO Alain (dir.), *Nouvelle histoire de Nice*, Toulouse, Editions Privat, 2006.

MICHAUD Jacques et CABANIS André, *Histoire de Narbonne*, Paris, Privat, 2004.

- Sur les fêtes mariales :

BETHOUARD Bruno, LOTTIN Alain (dir.), *La dévotion mariale de l'an mil à nos jours*, Arras, Artois Presses Université, 2005.

COLLOMB Pascal, *L'inscription liturgique de la Conceptio beate Marie dans le calendrier diocésain - Le cas lyonnais (XII^e-XVI^e siècle)*, L'atelier du centre de recherches historiques, 10 2012, disponible en ligne sur <<http://acrh.revues.org/4355>>. Consulté pour la dernière fois en décembre 2014.

IOGNA-PRAT Dominique, PALAZZO Eric, RUSSO Daniel (dir.), *Marie, le culte de la vierge dans la société médiévale*, Alençon, Beauchesne, 1996.

ROUILLARD Philippe, *Les fêtes chrétiennes en Occident*, Paris, Editions du Cerf, 2003.

- Sur l'hagiographie :

BOURQUE Emmanuel, *Étude sur les sacramentaires romains, seconde partie : les textes remaniés. Tome second : le sacramentaire d'Hadrien, le supplément d'Alcuin et les grégoriens mixtes*, Rome, Citta del Vaticano, 1958.

BUTAUD Germain, « Le culte de Saint Honorat en Provence et les pratiques dévotionnelles sur « l'île sacrée » de Lérins (XIII^{ème} siècle - début du XV^{ème} siècle) » dans CODOU Yann, LAUWERS Michel (dir.), *Lérins, une île sainte de l'antiquité au Moyen-Âge*, collection d'études médiévales de Nice, volume 9, Turnhout, Brepols, 2009, p.601-668.

CABY Cécile, « Ecrire la vie d'Honorat à Lérins au début du XV^{ème} siècle. Autour de la Vita Honorati du manuscrit de Stresa, Bibliotheca Rosminiana, 4 » dans CODOU Yann, LAUWERS Michel (dir.), *Lérins, une île sainte de l'antiquité au Moyen-Âge*, collection d'études médiévales de Nice, T.9, Turnhout, Brepols, 2009, p. 669-728.

DESHUSSES Jean, *Le sacramentaire grégorien. Ses principales formes d'après les plus anciens manuscrits*, T.1, Fribourg, Éditions universitaires de Fribourg, 3^{ème} édition, 1992.

DESHUSSES Jean, *Le sacramentaire grégorien. Ses principales formes d'après les plus anciens manuscrits*, T.2, Fribourg, Éditions universitaires de Fribourg, 2^{ème} édition, 1988.

DUMAS André, DESHUSSES Jean, *Liber sacramentorum Gellonensis*, T.1 et T.2, Collection *Corpus christianorum séries latina 159 et 159A*, Turnhout, Brepols, 1981.

PASSET Claude, *La passion de Pons de Cimiez (Passio Pontii), sources et tradition*, Nice, collection Belisane, 1977.

- Sur la liturgie :

AMIET Robert, *Un bréviaire de Nice du XIV^e siècle*, Provence historique, tome 43, 1993, disponible sur <http://provence-historique.mmsh.univ-aix.fr/n/1993/Pages/PH-1993-43-171_03.aspx>, consulté en février 2016.

CABIE Robert, L'Eucharistie, Tome 2 de MARTIMORT Aimé Georges (dir.), *L'Eglise en prière : introduction à la liturgie*, Paris, Desclée, 1983.

CHAVASSE Antoine, *Les lectionnaires romains de la messe au VII^{ème} et VIII^{ème} siècle*, 2 volumes, Fribourg, Éditions universitaires de Fribourg Suisse, 1993.

CLEMENT Jean-Marie, COPPIETERS'T WALLANT Bertrand, MOELLER Eugène, 13 volumes, *Corpus orationum*, Turnhout, Brepols, 1992-2000.

CUNIBERT MÖHLBERG Léo, *Das fränkische sacramentarium gelasianum in alamannischer überlieferung (cod. SANGALL. No. 348), ST. Galler sakramentarforschungen I*, Münster in Westfalen, Aschendorffschen Verlagsbuchhandlung, 1939.

FRANZ Adolf, *Die kirchlichen Benediktionen im Mittelalter*, Graz, Akademische Druck-U. Verlagsanstalt, T.1, 1960, 1^{ère} édition: 1909.

HESBERT Jean-René, *Antiphonale missarum sextuplex*, Bruxelles, Vromant et C^{ie}, 1935.

HESBERT Jean-René, *Corpus antiphonarium officii*, volumes 3 et 4, Rome, Herder, 1963-1979.

MOELLER Edmond Dom, *Corpus praefationum (étude préliminaire)*, Turnholt, Brepols, 1981-1980.

PALAZZO Eric, *Liturgie et société au Moyen-Âge*, Mayenne, Aubier, 2000.

ANNEXES

Table des annexes

ANNEXE 1 : FICHE DESCRIPTIVE DU MS 469 DE LA BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE DE NICE	137
ANNEXE 2 : FICHE DESCRIPTIVE DU MS 1 DE LA MEDIATHEQUE DU GRAND NARBONNE.....	140
ANNEXE 3 : TRANSCRIPTION DES CALENDRIERS DES CONFRERIES DE NICE ET DE NARBONNE.....	143
ANNEXE 4 : TRANSCRIPTION DES CALENDRIERS DU MISSEL DE LA VILLE DE GRASSE ET DU BREVIAIRE DE LERINS	159
ANNEXE 5 : TRANSCRIPTION DU CALENDRIER DU BREVIAIRE DE NICE.....	176
ANNEXE 6 : TRANSCRIPTION D’ORAISONS CHOISIES DU BREVIAIRE A L’USAGE DE LERINS, PARIS, BNF, MS LAT 10486.	189
ANNEXE 7 : TRANSCRIPTION D’ORAISONS CHOISIES DU BREVIAIRE DE NICE, NICE, ARCHIVES DEPARTEMENTALES DES ALPES-MARITIMES, MS 1J435.	190
ANNEXE 8 : TRANSCRIPTION DE FORMULAIRES DE MESSE CHOISIS DU MISSEL DE LA CONFRERIE DE « L’AUMONE DE LA MISERICORDE », NICE, BM, MS 469.	192
ANNEXE 9 : TRANSCRIPTION DE FORMULAIRES DE MESSE CHOISIS DU MISSEL DE LA CONFRERIE SAINT-JACQUES DE NARBONNE, NARBONNE, MEDIATHEQUE, MS 1.	204
ANNEXE 10 : TRANSCRIPTION DE FORMULAIRES DE MESSE CHOISIS DU MISSEL A L’USAGE DE LERINS, PARIS, BNF, MS LAT 847.....	214

ANNEXE 1 : FICHE DESCRIPTIVE DU MS 469 DE LA BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE DE NICE

MISSEL A L'USAGE DE A CONFRERIE NOTRE-DAME DE LA MISERICORDE, 1442

Parchemin, 161 f., 270 x 200 mm.

Collation des cahiers infaisable car travail sur support numérique. Ms en deux colonnes, 25 lignes (173 x 123 mm) par page, réglures au crayon. Foliotation en chiffre romain de I à CLI dans le corps du texte (manque IIII, V, L, LXXIII, LXXVIII et ajout de deux feuillets non foliotés dans le corps du texte entre XXXIX-XL et XL-XLI). Le calendrier et deux feuilles à la fin du missel ne sont pas foliotés.

Écriture gothique (italienne de type *rotunda*) régulière avec peu de ratures mais quelques ajouts. Initiales rouge et bleue en alternance, peu stylisées et d'une hauteur de deux lignes. F.Ir : encadrement floral. F. ajouté XLbis : illustration en pleine page d'un Christ crucifié. Décoloration de l'encre sur une vingtaine de pages : lecture difficile : f.Ir, les rectos des f.VII à XI, f.XVr, f.XVIv, f.XIXr, f.XXXIr, f.XXXIIv, f.XXXIIIr, f.XXXVIv, f.XXXVIIr, f.XXXVIIIv, f.XLIIv, f.XLIXr, f.LXXVr, f.CVIIIr.

Reliure de velours rouge foncé du XIX^e siècle. 2 fermoirs et 4 cornières en cuivre argenté ciselé.

Contre-plat interne : deux mentions manuscrites de la famille Sanudo au crayon ; une notice dactylographiée sur papier en portugais ajoutée à l'adhésif portant la mention « Coleção do prof. Bernardes de Oliveira ». Recto de la page de garde : « MS 469 » au crayon : côte actuelle de la BM de Nice. F.-7r : blanc. F-7v : armoirie des Sanudo de Venise. F.LXXVIIv : blanc. F.153v : marques de possession : *Istud missale est capelle nostre Domine de misericordia in ecclesia Sancte Reparate fundate, Joanet Manneri.*

Nombreux trous, quelques déchirures et tâches.

STRUCTURE :

F.-1r à f.-6v : **Calendrier** complet du mois de janvier à *décembre*.

F.Ira au f.LXXVIIrb : **Temporal** : du premier dimanche de l'Avent au vingt-quatrième dimanche après la Pentecôte. F.Ira : *Dominica prima de adventu.* F.VIIvb : *Ad missam*

majorem. F.XXXVIva au f.XLIIrb : canon de la messe, des *Prephatices* à l'*Agnus Dei*. F.XXXIXrb : ajout postérieur de la *Missa visitationis beate Marie*. F.XLIIIra : *In die sancto Pasche*. F.LXXVIvb : *Dominica XXIII [post Penthecosten]*.

F.LXXVIIIra au f.CXVvb : **Sanctoral** : de la fête de saint Honorat à la fête de saint Thomas. F.LXXVIIIra : *Incipiunt propria sanctorum. Et primo. In nativitate sancti Honorati Lirinensis episcopi et confessoris* [16 janvier]. F.LXXXIvb : *In festo Purificationis beate Marie* [2 février]. F.LXXXVIva : *In Annuntiatione beate Marie* [25 mars]. F.XCra : *In festo sancti Poncii martiris* [11 mai]. F.XCvb : *In festo sancti Syacrii episcopi* [23 mai]. F.CIIrb : *In die Assumptionis beate Marie* [15 août]. F.CVra : *In Nativitate sancte Marie* [8 septembre]. F.CXIIIra : *In Conceptione beate Marie* [8 décembre]. F.CXVra : *In sancti Thome apostoli* [21 décembre].

F.CXVvb au f.CXXXVIIv : **Commun des saints** : de la vigile pour un apôtre à la messe pour Marie. F.CXVvb : *Incipiunt commune sanctorum de missali. Et prima. In vigilia unius apostoli*. F.CXXXVIIvb : *Missa beate Marie a purificatione usque ad adventum dominum*.

F.CXXXVIIIvb au f.152ra : **Liturgie votive** : de la messe pour demander la pluie à la bénédiction de l'agneau pascal. F. CXXXVIIIvb : *Missam ad postulandam pluviam*. F.CXXXIXva : *Missam ad postulandam serenitatem*. F.CXLva : *Missa pro tempestate*. F.CXLIra : *Pro mortalitate*. F.CXLra : *Missa in honore sanctorum quorum corpora habentur*. F.CXLIva : *Missa de angelis*. F.CXLIvb : *Missa de pro peccatis*. F.CXLIIIra : *Missa ad postulandam suffragia sanctorum*. F.CXLIIIrb : *Missa pro persecutoribus ecclesie*. F.CXLIIIrb : *Missa pro pace*. F.CXLIIIva : *Missa pro iter agentibus*. F.CXLIIIvb : *Missa pro infirmis*. F.CXLIIIra : *Missa pro amicis devotis*. F.CXLIIIrb : *Missa pro stabilitate loci*. F.CXLIIIva : *Missa contra persecutores ecclesie et male agentes*. F.CXLIIIva : *Missa pro quacumque tribulatione*. F.CXLIIIvb : *Missa pro temptatione carnis*. F.CXLVra : *Missa ad postulandam gratiam sancti Spiritus*. F.CXLVrb : *Missa pro salute vivorum*. F.CXLVvb : *Missa ad postulandam pluviam*. F.CXLVvb : *Missa ad postulandam serenitate*. F.CXLVvb : *Missa ad repellendas tempestates*. F.CXLVvb : *Missa pro mortalitate*. F.CXLVvb : *Missa pro amico in captivum posito*. F.CXLVIra : *Missa pro navigantibus*. F.CXLVIrb : *Missa generalis sancti Augustini pro vivis et defunctis*. F.CXLVIva : *Alia missa*

generalis pro vivis et defunctis. F.CXLVIIra : In agenda mortuorum. F.CXLVIIIrb : Missa pro episcopo defuncto. F.CXLVIIIva : Missa pro defunctis episcopis et sacerdotibus. F.CXLVIIIva : Missa pro uno defuncto. F.CXLVIIIvb : Missa pro femina defuncta. F.CXLIXra : Missa pro fratribus et benefactoribus. F.CXLIXrb : Missa pro hiis quis in cimiterio requiescunt. F.CXLIXva : Missa pro anniversario. F.CXLIXvb : Missa pro patre et matre. F.CLra : Missa generalis pro omnibus defunctis. F.CLvb : Benedictio salis. F.CLra : Benedictio aque. F.CLivb : Benedictio agni in Pascha.

F.152r : **Colophon** : *Iste liber est capelle Domine de misericordia Niciensis ex parte fratrum dicte capelle, et precium ipsius in majori parte extitit solutum de precio cujusdam vinee legate ipsi capelle per Lanserotum tunc libertum olim servum nobis Bartholomei de Solario, et inde empte per Giraudum Bochalerii confratrem ipsius elemosine, et factus et scriptus fuit per me Giraudum Capelli priorem de Sancto Salvatore et completus sub Millesimo CCCC^o XLII^o et de mense augusti. et une **bénédition** : Benedictio navis nove.*

F.152v : deux **commémorations** : *Commemoratio sancti Sebastiani martiris et Commemoratio sancti Rochi confessoris.*

F.153r : un **Évangile** selon saint Jean : *Evangelium pro defunctis secundum Johannem. Jn, 5, 25-29 et Jn, 6, 51-53.*

ANNEXE 2 : FICHE DESCRIPTIVE DU MS 1 DE LA MEDIATHEQUE DU GRAND NARBONNE

MISSEL A L'USAGE DE A CONFRERIE SAINT-JACQUES DE NARBONNE

Parchemin, 289 feuillets, 310x230mm.

Collation des cahiers non faisable car travail sur support numérique. Ms en deux colonnes, 26 lignes par page, réglures au crayon. Foliotation moderne en chiffre arabe au crayon dans le calendrier, en chiffre romain au verso des feuillets dans le corps du texte de I à CLXXXVIII pour le temporel puis de I à LXXXXVIII, que nous noterons en foliotation prime. Deux feuillets LXXII'. Cinq feuillets foliotés au crayon en chiffre arabe à la fin du missel de 100 à 104.

Écriture gothique (type *rotunda*) régulière avec peu de ratures et de corrections. La première partie des titres de messes du sanctoral n'est pas rubriquée mais soulignée d'un trait à l'encre rouge : de la fête de saint Jean apôtre et évangéliste f.I'vb à la fête des saints Félix, Simplicien, Faustin et Béatrice f.XLIII'vb ; la seconde est rubriquée. Initiales bleue et rouge en alternance, peu stylisées et d'une hauteur de deux lignes. F.CLXXXIIIr : une miniature de la crucifixion du Christ.

Reliure en cuir, dos à cinq nerfs.

Recto de la page de garde : un cachet de la bibliothèque de Narbonne, les mentions de la côte « Ms. 1 » au crayon et « N°1 » à l'encre. Mention manuscrite de « Paul Berthumieu » au verso du feuillet 101. Étiquette collée au contreplat inférieur avec la mention « Missale vetustum ».

Traces importantes d'humidité sur les feuillets du calendrier. Feuillet 103 très abîmé et presque illisible.

STRUCTURE :

F.1r-6v : **Calendrier complet** : du mois de janvier à celui de décembre.

F.Ira-CLXXXVIIIvb : **Temporel** : du premier dimanche de l'avent à l'*infra actionem* de la Pentecôte. FIra : *Dominica prima de adventu*. F.VIIva : *In prima missa natali Domini*. F.CVIIIra : *In die sancto Pasche*. F.CLXXXIIra à F.CLXXXVIIva : canon de

la messe F.CLXXXVIIvb à F.CLXXXVIIIvb : Sept *infra actionem* de *Feria quinta. In cena domini. Infra actionem* à *In vigilia Penthecosten et in die penthecosten et per octavas usque ad sabbatam. Infra actionem.*

F.I'ra à LXXIII'vb : **Sanctoral** : de la fête de saint Etienne à la fête de saint Thomas. F.I'ra : *Incipit sanctorale totius anni in officio misse. In festo sancti Stephani prothomartiris* [26 décembre]. F.XI'va : *In purificatione beate Marie* [2 février]. F.XIX'vb : *In annuntiatione beate Marie ad missam* [25 mars]. F.LI'rb : *In vigilia assumptione beate Marie* [14 août]. F.LII'ra : *In assumptione beate Marie* [15 août]. F.LVIII'rb : *In nativitate beate Marie* [8 septembre]. F.LXXIIbis'va : *In conceptione beate Marie* [8 décembre]. F.LXXIII'vb : *In die sancti Thome* [21 décembre].

F.LXXIII'va à LXXVIII'vb : **Commun des saints** : de la vigile des apôtres à la messe de Marie dans le temps pascal. F.LXXIII'va : *In vigilia apostolorum*. F.LXXVIII'vb : *Missa beate Marie tempore paschali.*

F.LXXVIX'ra à 101rb : **Liturgie votive** : de la messe en mémoire de saint Michel archange à la bénédiction des fruits lors de la fête de saint Blaise. F.LXXVIX'ra : *Missa in memoria beati Michaeli archangeli et omnium angelorum*. F. LXXVIX'vb : *In commemoratione sanctorum Justi et Pastoris*. F.LXXXI'vb : *De secundo nubentibus qualiter debeant benedic*. F.LXXXII'ra : *Missa pro peccatorum*. F.LXXXII'rb : *Missa contra insultum paganorum et aliorum infidelium*. F.LXXXII'vb : *Si missa fiat contra insultum hereticorum et malorum christianorum*. F.LXXXII'vb : *Missa pro pace*. F.LXXXIII'rb : *Missa pro infirmis*. F.LXXXIII'va : *Missa pro pluvia*. F.LXXXIII'ra : *Missa pro serenitate postulanda et tempestate repellenda*. F.LXXXIII'va : *Alia pro tempestate*. F.LXXXIII'vb : *De omnibus sanctis*. F.LXXXV'ra : *Alia missa de omnibus sanctis*. F.LXXXV'rb : *Missa pro vivis ac defunctis*. F.LXXXV'vb : *Missa pro vivis et defunctis*. F.LXXXVI'ra : *Missa votiva pro se ipso sacerdote*. F.LXXXVI'va : *Missa quando sacerdos*. F.LXXXVI'vb : *Missa pro temptatione carnis*. F.LXXXVII'ra : *Alia missa ad idem*. F.LXXXVII'ra : *Missa pro petitione lacrimarum*. F.LXXXVII'rb : *Missa ad postulandum domum sancti spiritus*. F.LXXXVII'va : *Missa ad postulandam sapiam*. F.LXXXVII'vb : *Missa pro karitate*. F.LXXXVII'vb : *Pro concordia missa*. F.LXXXVIII'ra : *Missa votiva*. F.LXXXVIII'rb : *Missa pro papa*. F.LXXXVIII'va : *Missa pro amico*. F.LXXXVIII'va : *Missa pro miliaribus*. F.LXXXVIII'vb : *Missa pro*

congregatione. F.LXXXIX'ra : Pro principibus missa. F.LXXXIX'rb : Missa pro familiaribus. F.LXXXIX'va : Missa pro stabilitate. F.LXXXIX'va : Missa pro iter agentibus. F.LXXXIX'vb : Missa pro navigantibus. F.LXXXX'ra : Missa pro quicumque tribulatione. F.LXXXX'rb : Missa in contentione. F.LXXXX'rb : Contra indices male agentibus missa. F.LXXXX'va : Missa in commemoratione apostolorum Petri et Pauli. F.LXXXX'vb : Missa pro passagio ultra marino terre sancte quam condidit Johannes papa XXII qui concessit domino Philippo regi francorum crucem. F.LXXXXI'ra : In festo sancte Clare virginis qui celebratur pridie ydus augusti. F.LXXXXI'rb : Missa pro presenti defuncto. F.LXXXXIII'va : Missa pro episcopis et sacerdotibus. F.LXXXXIII'vb : Missa pro sacerdotibus. F.LXXXXIII'ra : Missa pro anniversario. F.LXXXXIII'ra : Missa pro obitu. F.LXXXXIII'rb : Pro layco defuncto ulius pluribo. F.LXXXXIII'va : Pro funbus et benefactoribus. F.LXXXXIII'vb : Missa unius defuncti. F.LXXXXV'ra : Unius defuncti. F.LXXXXV'ra : Missa unius defuncti. F.LXXXXV'rb : Missa pro femina defuncta. F.LXXXXV'va : Pro patre et matre. F.LXXXXV'va : Pro anima parentum nostrorum. F.LXXXXV'vb : Missa plurimorum defunctorum. F.LXXXXVI'ra : Missa plurimorum defunctorum. F.LXXXXVI'rb : Missa pro hominiis qui jacent in cimiteriis. F.LXXXXVI'va : Missa votiva pro vivis et defunctis. F.LXXXXVI'rb : Pro benefactoribus. F.LXXXXVII'va : Dominica in ramis palmarum hora competentis dicatur tertia et dominica tertia aspergantur altaria et chorus aqua benedicta more solito cum deinde ordinata processione cum cruce candelabris et turribulo tendat processio honeste et ordinate ubi rami fuerint benedicendi. 101ra ; Benedictio panis. 101rb : In festo sancti Blasii episcopi et confessoris. Benedictio pomorum.

F.103 r : Colophon : *Aquest libre es de la cofraire de M. saint Jacme del borc de Narbona, e fouc compratz per en Paul Monbrun, manganier, en P. Ticheire paire, et per B. Garin, regens de la dita cofrairia, en l'an que sa comtava M CCC LVIII an III dias del mes de martz. Costec CXX floris.*

ANNEXE 3 : TRANSCRIPTION DES CALENDRIERS DES CONFRERIES DE NICE ET DE NARBONNE

	Calendrier du missel de « l'Aumône de la Miséricorde » ⁴³⁹ , f.1r au f.6v.	Calendrier du missel de la confrérie Saint-Jacques de Narbonne ⁴⁴⁰ , f.1r au f.6v.
	Januarius habet dies XXXI, luna XXX ⁴⁴¹	Januarius habet dies XXXI, luna XXX
1	Circumcisio Domini duplex majus ⁴⁴²	Circumcisio Domini
2	Octavus sancti Stephani XII lectiones	Octavas sancti Stephani
3	Octavus sancti Johanni XII lectiones	Octavas sancti Johanni
4	Octavus sanctorum Innocentium XII lectiones	Octavas Innocentium
5	Nonas	Vigilia
6	Epiphania Domini duplex majus	Epiphania Domini
7		Juliani et Basilice
8		
9		
10	Pauli primi hermitte, confessoris III lectiones	
11		
12		
13	Idus Hylarii episcopi et confessoris duplex majus	Hilarii episcopi et confessoris
14	Kalende febroarii	Felicis in pincis
15	Mauri abbatis duplex	Supplicii episcopi et confessoris
16	Honorati episcopi et confessoris XII lectiones Marcelli papae et martiris III lectiones	Marcelli papae et martiris

⁴³⁹ Nice, BM, Ms 469, f.-1r-f.-6v.

⁴⁴⁰ Narbonne, Médiathèque, Ms 1, f.1r-6v.

⁴⁴¹ En rouge dans le texte.

⁴⁴² Le changement de couleur marque un changement de copiste dans le manuscrit. Le texte en bleu est postérieur au texte original en noir.

17		Anthonii monachi et confessoris duplex	Antonii confessoris
18		Prisce virginis XII lectiones	Prisce virginis et martiris
19			Marie et Marthe et Abacieh martirum
20		Fabiani et Sebastiani, martirum XII lectiones	Fabiani et Sebastiani martirum
21		Agnetis virginis XII lectiones	Agnetis virginis et martiris
22		Vincentii martiris XII lectiones	Vincentii martiris
23			Emerentiane virginis
24			Timothi apostoli
25		Conversio sancti Pauli XII lectiones	Conversio sancti Pauli
26		Policarpi episcopi III lectiones	Policarpi martiris
27		Devote Virginis XII lectiones	Johannis episcopi et confessoris
28		Agnetis secundo III lectiones	Agnetis secundo
29			
30			
31			
			Nox habet horas XVI, dies VIII

	Febroarius habet dies XXVIII, luna XXIX		Febroarius habet dies XXVIII, luna XXIX
1		Brigite virginis Ignacii episcopi et martiris	Ignatii episcopi et martiris
2		Purificatio beate Marie	Purificatio beate Marie
3		Blasii episcopi et martiris	Blasii episcopi et martiris
4			
5	Nonas	Agathe virginis et martiris	Agathe virginis
6			Dorothe virginis
7			
8		Consecratio ecclesie monasterii Sancti Poncii duplex majus	
9		Appolonie virginis	Octavas beate Marie

10		Scolastice virginis	Scolastice virginis
11			
12			Enlatie virginis
13	Idus		Fulcranni episcopi et confessoris
14		Kalende Martii Valentini martiris	Valentini martiris
15			
16		Juliane virginis	
17			
18			
19			
20			
21			
22		Cathedra sancti Petri	Cathedra sancti Petri
23		Vigilia	Vigilia
24		Mathie apostoli	Mathie apostoli
25			
26			Revelatio sanctorum Justi et Pastoris
27			
28			Revelatio sancti Augustini
			Nox habet horas XIII, dies X

		Martius habet dies XXXI, luna XXX	Marcus habet dies XXXI, luna XXX
1			
2			
3			
4			
5			
6			
7	Nonas	Perpetue et Felicitatis. Sancti Thome de Aquino	Perpetue et Felicitatis

8			
9			
10			
11			
12		Gregorii papae et confessoris	Gregorii papae et confessoris
13			
14			
15	Idus		
16		Kalende Aprilis	
17			
18			
19		Sancti Joseph confessoris	Translatio sancte Marie Magdalene
20			
21		Benedicti abbatis	Benedicti abbatis
22			Pauli episcopi et confessoris Narboni
23			
24			
25		Annuntiatione beate Marie	Anunciatio Dominica
26			
27			
28			
29			
30			
31			
			Nox habet horas XII, dies XII

	Aprilis habet dies XXX, luna XXIX		Aprilis habet dies XXX, luna XXIX
1			
2			
3			
4		Ambrosii episcopi et confessoris	Ambrosii episcopi et confessoris
5	Nonas		

6			
7			
8			
9			
10			
11			
12		Simplicie virgini et martiris, duplex major, habetur corpus in monasterio Sancti Poncii	
13	Idus		
14		Kalende Madii Tiburtii et Valeriani martirum	Tiburtii et Valeriani et Maximiani martirum
15			
16			
17			
18			
19			
20			
21			
22			
23		Georgii martiris	Georgii martiris
24			Rolberti abbatis
25		Marchi evangeliste	Marchi evangeliste
26			
27			
28			Vitalis martiris
29		Petri martiris	Petri martiris de ordie predicatur
30			
			Nox habet horas X, dies XIII

	Madius habet dies XXXI, luna XXX	Madius habet dies XXXI, luna XXX
1	Apostolorum Philippi et Jacobi	Apostolorum Philippi et Jacobi

2			Athanasii episcopi
3		Inventio sancte Crucis	Inventio sancte Crucis Alexandri et Eventi
4			
5			
6		Johannis ante portam latinam	Johannis ante portam latinam
7	Nonas		
8			Revelatio sancti Michaelis
9			
10			Gordiani et Epimachi martirum
11		Poncii martiris habetur corpus in ejus monasterio duplex majus	Poncii et Epimachi martirum Mameti confessoris
12		Nerei et Achilei atque Pancracii martirum	Nerei et Achillei atque Pancratii martirum
13			
14			Victoris et Corone martirum
15	Idus		
16		Kalende Junii	
17		Torpetis martyris	
18			
19			Potentiane virginis
20			Baudilii martiris
21			
22			
23		Siacrii primi episcopi Niciensis habetur corpus duplex majus	
24			Donacianii et Rogaciani martirum
25		Urbani papae et mariris	Urbani papae et martiris
26		Lamberti episcopi et confessoris	
27			
28		Germani episcopi et confessoris	Guillermi confessoris Germani episcopi et confessoris
29			

30			Felicis papae et martiris
31		Petronille virginis	Petronille virginis
			Nox habet horas VIII, dies XVI

	Junius habet dies XXX, luna XXIX		Junius habet dies XXX, luna XXIX
1		Nichomedis martiris	Nicomedis martiris
2		Marcellini et Petri martirum. Sancti Helmi episcopi et confessoris	Marcellini et Petri martirum
3			Ylari episcopi et confessoris Sancti Elmi
4			
5	Nonas		Bonifacii martiris
6			Amandi, Alexandri, Luci et Audaldi martirum
7			
8			Medardi episcopi et confessoris
9			Primi et Feliciani martirum
10		Primi et Feliciani martirum	Vigilia
11		Barnabe apostoli	Barnabe apostoli
12			Basilidis, Naboris et Nazarii martirum
13	Idus	Anthonii de Padua	
14		Kalende Jullii	
15			Viti et Modesti et Crecenae martirum
16			Cirici et Julite martirum
17			
18		Marci et Marcelliani martirum	Marci et Marcelliani martirum
19		Gervasii et Prothasii martirum	Gervasii et Prothasii martirum
20			
21			
22		Sanctorum decem milium	Paulini episcopi et confessoris

		martirum	
23		Vigilia	Vigilia
24		Nativitas sancti Johannis Baptiste	Nativitas sancti Johannis Baptiste
25			Translatio sancti Saturnini martiris
26		Johannis et Pauli fratrum	Johannis et Pauli
27			Irenei episcopi et martiris
28		Leonis papae Vigilia	Leonis papae Vigilia
29		Apostolorum Petri et Pauli	Apostolorum Petri et Pauli
30		Commemoratio sancti Pauli	Commemoratio sancti Marcialis
			Nox habet horas VI, dies XVIII

	Jullius habet dies XXXI, luna XXX		Julius habet dies XXXI, luna XXX
1		Octavus sancti Johannis Baptiste	Octavas sancti Johannis
2		Processi et Martiniani martirum Visitatio virginis Marie	Processi et Martiniani martirum
3			Sancti Ramundi
4			Translatio sancti Martini
5			
6		Octavas Apostolorum	Octavas Apostolorum
7	Nonas		
8			
9		Octavas visitationis virginis Marie	
10		Septem fratrum	Septem fratrum martirum
11		Translatio sancti Benedicti abbatis	Translatio sancti Benedicti
12			Cleti papae et martiris
13			Margarite virginis
14			
15	Idus		
16		Kalende augusti Alexi confessoris	

17			Alexi confessoris
18			
19			Juste et Rusine virginum
20		Margarite virginis et martiris	
21		Victoris et sociorum ejus	Victoris et sancte Praxedis virginis
22		Marie Magdalene	Marie Magdalene
23			Apollinaris episcopi et martiris
24		Vigilia	Christine virginis Vigilia
25		Jacobi apostoli. Christofori et Cucufati	Jacobi apostoli et Christofori et Cucufati martirum
26		Sancta Anna mater beate Marie	
27			Felicis papae et martirum
28		Nazari et Celsi	Nazari et Celse martirum
29		Sancte Marthe soror (sic) beati Lazari	Marthe virginis
30		Abdon et Sonen	Abdon et Sennen martirum
31		Germani episcopi et confessoris	Germani episcopi et confessoris
			Nox habet horas VIII, dies XVI

		Augustus habet dies XXXI, luna XXIX	Augusto habet dies XXXI, luna XXIX
1		Vincula sancti Petri XII lectiones Eusebii episcopi et martiris III lectiones	Vincula sancti Petri et sanctorum machabeorum et Felicis
2		Stephani papae et martiris III lectiones	Stephani papae et martiris
3		Inventio corporis sancti Stephani XII lectiones	Inventio sancti Stephani
4			
5	Nonas	Dominici confessoris XII lectiones Festum beate Marie virginis de	Dominici confessoris

		Nive duplex majus	
6		Transfiguratio Domini duplex Sexti Felicissimi Agapiti Lusti et Pastoris martyrum III lectiones	Justi et Pastoris. Sexti Felicissimi et Agapiti
7		Donati episcopi et martiris	Donati episcopi et martiris Transfiguratio domini
8		Ciriaci, Largi et Smaragdi martirum III lectiones	Ciriaci sociorumque ejus
9		Vigilia	Vigilia
10		Laurentii martyris duplex minus	Laurentii martiris
11		Tiburtii martiris III lectiones Thaurini episcopi et martiris III lectiones	Tiburtii martiris
12		Clare virginis XII lectiones Porcorii et sociorum ejus XII lectiones	Clare virginis
13	Idus	Ypoliti martiris XII lectiones	Ypoliti martiris sociorumque ejus
14		Kalende Septembris. Vigilia. Eusebii presbyteri III lectiones	Eusebii confessoris Vigilia
15		Assumptio beate Marie duplex majus	Assumptio beate Marie
16		Rochi confessoris duplex minus	
17		Octavas sancti Laurentii XII lectiones	Octavas sancti Laurentii
18		Agapiti martyris III lectiones Donati episcopi et confessoris III lectiones	Agapiti martiris
19		Ludovici episcopi et confessoris III lectiones Magni martiris III lectiones	
20		Philiberti abbas III lectiones	Bernardi abbatis et confessoris
21		Privati martyris III lectiones	Privati episcopi et martiris
22		Timothei et Simphoriani martirum III lectiones	Timothi et Simphoriani

		Octavas sancte Marie duplex majus	
23		Vigilia	Timothi et Appollinaris Vigilia
24		Bartholomei apostoli duplex minus	Bartholomei apostoli
25		Genesi atque Genesi martirum XII lectiones	Genesii martiris
26			Irenei et Abundi martirum
27		Ruffi martiris XII lectiones Cesarii episcopi et confessoris III lectiones	Ruffi episcopi et martiris
28		Augustini episcopi et confessoris XII lectiones Juliani et Hermetis III lectiones	Augustini episcopi et confessoris
29		Decollatio sancti Johannis Baptiste XII lectiones Sabine virginis III lectiones	Decollatio sacnti Johannis Baptiste Sabiane virginis
30		Felicis et Audati martirum III lectiones	Felicis et Audandi martirum
31		Paulini episcopi et confessoris III lectiones Bononis abbatis III lectiones	Paulini episcopi et confessoris
			Nox habet horas X, dies XIII

	September habet dies XXX, luna XXIX		September habet dies XXX, luna XXIX
1			Egidii abbatis et confessoris Pricis martiris
2		Anthonini martiris	Antonini martiris
3			Seraphie virginis
4			Marcelli martiris
5	Nonas		Victorini episcopi et martiris
6			Oneriphosi confessoris

7			Adriani martiris
8		Nativitas beate Marie	Nativitas sancte Marie
9		Gorgoni martiris	Grisogoni martiris
10			Salvi episcopi et confessoris
11			Proti et Iacincti martirum
12			Sixti et Inventii episcopi et martiris et confessoris
13	Idus		
14		Kalende octobris. Exaltatio sancte Crucis duplex minus Cornelli et Cipriani martirum	Exaltatio sancte Crucis Corneli et Cipriani
15		Nichomedis martiris commemoratio	Nicomedis martiris Octavas beate Marie
16		Eufemie virginis XII lectiones Luce et Geminiani III lectiones	Eufemie virginis Lucie et Germani martirum
17		Lamberti episcopi et martiris III lectiones	
18		Ferreoli martiris III lectiones	Ferreoli martiris
19			Arnulfi episcopi et confessoris
20		Vigilia	Vigilia
21		Mathei apostoli et evangeliste duplex minus Castoris episcopi et confessoris commemoratio	Mathei apostoli
22		Mauricii et sociorum ejus XII lectiones	Mauricii sociorumque ejus martirum
23		Tecle virginis III lectiones	Tecle virginis et martiris
24		Andochi, Tirsi et Felicis martirum III lectiones	
25			Cleophe confessoris
26			Cuspiane et Rustine martirum
27		Cosme et Damiani martirum XII	Cosme et Damiani martirum

		lectiones	
28		Consecratio ecclesie cathedralis XII lectiones	
29		Michaelis archangeli duplex minus	Dedicatio sancti Michaelis
30		Jeronimi presbiteri et confessoris XII lectiones	Jheronimi presbiteri et confessoris
			Nox habet horas XII, dies XII

	October habet dies XXXI, luna XXX		October habet dies XXXI, luna XXX
1			Germani et Remigi episcoporum
2			Eusebii papae et martiris
3		Marchi et Marcelliani martirum	Dyonisii Ariopagite confessoris
4		Francisci confessoris	Francisci confessoris
5			Appollinaris episcopi et confessoris
6		Fidis virginis	Fidis virginis
7	Nonas		Marchi papae et confessoris
8		Reparate virginis et martiris	Demetrii martiris
9		Dyonisii et sociorum ejus	Dyonisii sociorumque ejus martirum
10			
11			Firmini episcopi et confessoris
12			
13		Geraldi confessoris	Geraldi confessoris
14			Calixti papae et martiris
15	Idus	Ospicii abbis	
16		Kalende novembris	
17			Florentii episcopi et confessoris Marthe
18		Luce evangeliste	Luche evangeliste
19			
20			Capracii martiris

21		Undecim milia virginum	Ylarionis heremite et confessoris Milia virginum
22			
23			Theodori presbiteri et martiris
24			
25		Crispini et Crispimani martirum	Crispini et Crispiniani martirum
26			Vedasti et Amandi confessorum et episcoporum
27		Vigilia	Evaristi papae et martiris Vigilia
28		Apostolorum Symonis et Jude	Apostolorum Symonis et Jude
29			Marcissi episcopi et confessoris
30			Marcelli martiris
31		Quintini martiris Vigilia	Quintini martiris Vigilia
			Nox habet horas XVI, dies VIII

	November habet dies XXX, luna XXX		November habet dies XXX, luna XXX
1		Festivitas omnium sanctorum	Festivitas omnium sanctorum
2		Commemoratio fidelium defunctorum	Commemoratio defunctorum Victorini episcopi et martiris
3			
4			Amandi episcopi et confessoris
5	Nonas		
6		Leonardi confessoris	Felicis martiris Leonardi
7			Amancii martiris
8			Quatuor coronatorum martirum
9			Theodori martiris
10			Tyberii, Modesti et Florentie martirum
11		Martini episcopi et confessoris.	Martini episcopi et confessoris

		Menne martiris	
12			
13	Idus	Brici episcopi et confessoris	Brici episcopi et confessoris
14		Kalende decembris	
15			
16			
17			Aciscle et Victorie martirum
18		Theofredi martiris	Romani, Barali, Theofredi
19			Gelasii papae
20		Pontiani papae et martiris	Ponciani papae et martiris
21		Columbani abbatis	Columbani abbatis
22		Cecilie virginis et martiris	Cecilie virginis
23		Clementis papae et martiris	Clementis papae eet martiris Felicittatis
24		Grisogoni martiris	Grisogoni martiris
25		Katherine virginis et martiris	Katherine virginis Petri episcopi
26			Lini papae et martiris
27			Vitalis et Agricole
28			Silee apostoli
29		Saturnini martiris Vigilia	Saturnini martiris Vigilia
30		Andree apostoli	Andree apostoli
			Nox habet horas XVI, dies VIII

	December habet dies XXXI, luna XXIX		December habet dies XXXI, luna XXIX
1			Crisanti et Darie martirum
2			
3			
4		Barbare virginis et martiris	
5	Nonas	Dalmacii martiris	
6		Nicholay episcopi et confessoris	Nicholay episcopi et confessoris

7			Octavas sancti Andree
8		Conceptio beate Marie	
9			Leochadie virginis et martiris
10			Eulalie virginis et martiris
11			Sancti Pauli episcopi Narboni et confessoris
12			
13	Idus	Lucie virginis	Lucie virginis
14		Kalende januarii	
15			
16			
17		Lazari episcopi et confessoris	
18			
19			Vigilia
20		Vigilia	Thome apostoli
21		Thome apostoli	Sancti Thome apostoli
22			
23			
24		Vigilia	Vigilia
25		Nativitas domini nostri Jehsu Christi duplex majus	Nativitas domini
26		Stephani prothomartiris	Sancti Stephani
27		Johannis evangeliste	Sancti Johannis
28		Sanctorum Innocentium	Sanctorum Innocentum
29		Trophimi episcopi et confessoris Thome archiepiscopi et martiris	Sancti Thome archiepiscopi et martiris
30			
31		Silvestri papae et confessoris	Sancti Silvestri
			Nox habet horas XVIII, dies VIII

**ANNEXE 4 : TRANSCRIPTION DES CALENDRIERS DU
MISSEL DE LA VILLE DE GRASSE ET DU BREVIAIRE DE
LERINS**

	Calendrier du missel de la ville de Grasse, BM, Ms 3, f.1v au f.7r.	Calendrier du bréviaire de Lérins, Paris, BnF 10 486, f.1r au f.6v.
	<i>Januarius habet dies XXXI, luna XXX⁴⁴³</i>	<i>Januarius habet dies XXXI, luna XXX</i>
1	<i>Circumcisio Domini</i>	<i>Circumcisio Domini</i>
2	Octavas sancti Stephani	Octavas sancti Stephani
3	Octavas sancti Johanni	Octavas sancti Johanni
4	Octavas sanctorum Innocentium	Octavas sanctorum Innocentium
<i>5</i>	<i>Nonas</i>	<i>Vigilia</i>
6	<i>Epiphanie Domini</i>	<i>Epiphanie Domini</i>
7		
8	Luciani et Messiani	
9	Juliani et Basilice	
10	Pauli primi hermitte	
11		
12		
<i>13</i>	<i>Idus</i> Hylarii episcopi et confessoris Octavas Epiphanie	Octavas Epiphanie Hilarii episcopi
14	<i>Kalendas febroarii</i> Felicis confessoris	Felicis confessoris
15		<i>Mauri abbatis</i>
16	<i>Honorati episcopi et confessoris</i> Marcelli papae et martiris	<i>Honorati</i> Marcelli
17	<i>Anthonii abbatis et confessoris</i>	<i>Antonii</i>
18	Prisce virginis et martiris Melasipi martiris	Prisce <i>Marcelli</i>
19		

⁴⁴³ En rouge dans le texte.

20		Fabiani et Sebastiani, martirum	Fabiani et Sebastiani
21		Agnetis virginis	Agnetis
22		Vincentii martiris	Vincentii
23		Hemeretiane virginis et martiris	Octavas sancti Honorati
24		Thimothei apostoli	
25		Conversio sancti Pauli Projecti martiris	Conversio sancti Pauli apostoli
26		Policarpi episcopi et martiris	
27		Devote Virginis	
28		Agnetis secundo	Agnetis secundo Johannis confessoris
29		Valerii episcopi et confessoris	
30			
31		Torquitti episcopi et confessoris	

		Febroarius habet dies XXVIII, luna XXIX	Febroarius habet dies XXVIII, luna XXIX
1		Ignacii episcopi et martiris Pauli episcopi et confessoris	Ignatii episcopi et martiris
2		Purificatio beate virginis Marie	Ypapanti domini
3		Blasii episcopi	Blasii episcopi et martiris
4			
5	Nonas	Agathe virginis et martiris	Agathe virginis et martiris
6		Dorothee virginis et martiris	
7			
8			
9		Octavas purificationis	
10		Scolastice virginis	Scolastice virginis
11		Desiderii episcopi et martiris	
12		Eulalie virginis et martiris	
13	Idus		
14		Kalende Martii	

		Valentini presbiteri et martiris	Valentini martiris
15		Quinidii episcopi et confessoris	
16		Juliane virginis et martiris	
17			
18			
19			
20			
21			
22		Cathedra sancti Petri	Cathedra sancti Petri
23		Vigilia	Vigilia
24		Mathie apostoli	Mathie apostoli
25			
26			
27			
28		Translatio sancti Augustum episcopi et confessoris	

	Martius habet dies XXXI, luna XXX		Marcius habet dies XXXI, luna XXX
1			
2			
3			
4			
5			
6			
7	Nonas	Perpetue et Felicitatis.	Perpetue et Felicitatis virginis
8			
9			
10			
11			
12		Gregorii papae et confessoris	Gregorii papae et confessoris
13			

14			
15	Idus		
16		Kalende Aprilis	
17			
18			
19			
20			
21		Benedicti abbatis et confessoris	Benedicti abbatis
22			
23			
24			
25		Annuntiatione dominica	Anuntiationis Dominice
26			
27		Resurrectio domini	
28			
29			
30			
31			

	Aprilis habet dies XXX, luna XXIX		Aprilis habet dies XXX, luna XXIX
1			
2			
3			
4		Ambrosii episcopi et confessoris	Ambrosii episcopi et doctoris
5	Nonas		
6			
7			
8			
9			
10			
11			
12			

13	Idus		
14		Kalende Madii Tiburtii et Valeriani et Maximi martirum	Tiburtii et Valerii et Maximi martirum
15			
16			
17			
18			
19			
20		Marcellino episcopi et confessoris	
21			
22			
23		Georgii martiris	Georgii, Felicis, Fortunati et Aquilei martirum
24		Roberti abbatis	
25		Marchi evangeliste	Marci evangeliste
26			Cleti papae et martiris
27			
28		Vitalis martiris	Vitalis martiris
29		Petri martiris	
30			

	Madius habet dies XXXI, luna XXX	Madius habet dies XXXI, luna XXX
1	Philippi et Jacobi apostolorum Andeoli martiris Eugii et Sigismundi martirum	Philippi et Jacobi apostolorum Andeoli
2		
3	Inventio sancte Crucis Alexandri, Eventi et Theodoli	Inventionis sancte Crucis Alexandri et Eventi et Theodoli

		martirum Juvenalis episcopi et confessoris	
4			
5		Hylarii episcopi et confessoris memoria	Ilarii episcopi Arelatensis
6		Johannis ante portam latinam	Johannis evangeliste ante portam latinam
7	Nonas		
8		Apparitio sancti Michaelis	
9			
10		Gordiani et Epymachi martirum	Gordiani et Epimachi martirum
11		Poncii martiris Mayoli abbatis Mamerti episcopi et confessoris	Poncii martiris Mayoli abbatis
12		Nerei et Achilei et Pancracii martirum	Nerey et Achillei atque Pancratii martirum
13		Sancte Marie ad martires	
14		Paconii abbatis	
15	Idus		Translatio sancti Honorati
16		Kalende Junii	Maxime virginis
17			Translatio sancti Aygulphi sociorumque ejus
18			
19		Potentiane virginis et martiris	Potentiane virginis et martiris
20		Baudilii martiris	
21			
22			
23			
24		Donaciani et Rogatiani martirum	Donatiani et Rogatiani martirum
25		Urbani papae et martiris	Marie Jacobi Urbani papae et martiris
26			Lamberti episcopi et confessoris
27		Eutropii episcopi et confessoris	

28		Willi et Germani episcopi et confessoris	Germani episcopi et confessoris
29		Maximi episcopi et confessoris	
30		Felicis papae et martiris	Venancii confessoris et fratris beati Honorati
31		Petronille virginis	Petronille virginis

	Junius habet dies XXX, luna XXIX	Junius habet dies XXX, luna XXIX	Junius habet dies XXX, luna XXIX
1		Nichomedis presbiteri et martiris	Caprasii abbatis
2		Marcellini et Petri martirum.	Marcellini et Petri martirum
3			
4			
5	Nonas		
6			
7		Maximini Aqueii archiepiscopi	
8		Medardi episcopi et confessoris	Medardi episcopi et confessoris
9		Primi et Feliciani martirum	Primi et Feliciani martirum
10			
11		Barnabe apostoli	Barnabe apostoli
12		Basilidis, Cyrini, Naboris, Nazarii et Celsi martirum	Basilidis, Cirini, Naboris, Nasarii et Celsi martirum
13	Idus	Anthonii confessoris	
14		Kalende Jullii Pandocii episcopi et confessoris	
15		Viti, Modesti et Crescentie martirum	
16		Cyrici et Julite martirum	Cirici et Julite martirum
17		Veredimi episcopi et confessoris	
18		Marci et Marcelliani martirum	Marci et Marcelliani martirum
19		Gervasii et Prothasii martirum	Gervasii et Prothasii martirum
20			Florentie virginis
21			

22		Milia martirum Albani martiris Paulini episcopi et confessoris	Decem milium martirum
23		Vigilia	Vigilia
24		Nativitas sancti Johannis Baptiste	Nativitas sancti Johannis Baptiste
25			
26		Johannis et Pauli martirum	Johannis et Pauli martirum
27			
28		Vigilia Leonis papae et confessoris Yrenei sociorumque ejus	Leonis papae Vigilia
29		Sollempnitas beatorum apostolorum Petri et Pauli	Petri et Pauli apostolorum
30		Commemoratio sancti Pauli Marciali episcopi et confessoris	Celebrationis sancti Pauli apostoli

		Jullius habet dies XXXI, luna XXX	Julius habet dies XXXI, luna XXX
1		Octavas sancti Johannis	Octavas sancti Johannis Baptiste
2		Processi et Martiniani martirum Visitatio beate Marie	Curi episcopi Processi et Martiniani Visitatio beate Marie
3			
4		Translatio sancti Martini	Translatio sancti Martini episcopi
5			
6		Octavas Apostolorum Petri et Pauli	Octavas Apostolorum Petri et Pauli
7	Nonas		Marcialis episcopi et confessoris
8			
9			Octavas visitationis virginis Marie
10		VII fratrum	Septem fratrum martirum
11		Translatio sancti Benedicti abbatis	Translatio sancti Benedicti

12		Naboris et Felicis martirum	Naboris et Felicis martiris
13		Cleti papae et confessoris	
14			
15	Idus		
16		Kalende augusti	Alexii confessoris
17		Alexi confessoris Eustachii episcopi et confessoris	
18		Arnulphi episcopi et confessoris	Octavas sancti Benedicti abbatis
19		Juste et Rufine virginum et martirum	
20		Margarite virginis et martiris	Margarite virginis et martiris
21		Victoris et sociorum ejus Praxedis virginis et martiris	Victoris cum sociis suis Praxedis
22		Marie Magdalene	Marie Magdalene
23		Apollinaris episcopi et martiris	Apollinaris episcopi et martiris
24		Christine virginis et martiris Vigilia	Vigilia
25		Jacobi apostoli Christofori et Cucufati martirum	Jacobi apostoli Christofori
26		Sancte Anna matris Marie virginis	Anne matris virginis Marie
27			
28		Nazari et Celsi martirum	Nazari et Celse martirum
29		Felicis, Simplicii, Faustini et Beatricis martirum	Lupi Simplicii, Faustini et Beatricis Marthe
30		Abdon et Sennen martirum	Abdon et Senem martirum
31		Germani episcopi et confessoris	Germani episcopi et confessoris

	Augustus habet dies XXXI, luna XXIX	Augusto habet dies XXXI, luna XXIX
1	Vincula sancti Petri	Vincula sancti Petri apostoli

		Sanctorum Machabeorum Eusebii et Felicis martirum	
2		Stephani papae et martiris	Stephani papae et martiris
3		Inventio corporis sancti Stephani	Inventionis sancti Stephani prothomartiris
4		Justi episcopi et confessoris	
5	Nonas	Dominici confessoris	
6		Transfiguratio Domini Sixti, Felicissimi, Agapiti martirum	Transfigurationis domini Sixti, Felicissimi, Agapiti, Justi et Pastoris
7		Donati episcopi et martiris	Donati episcopi et martiris
8		Cyriaci sociorumque ejus Largi et Smaragdi martirum	Cirici, Largi et Smaragdi martirum
9		Romani martiris	Vigilia
10		Laurentii martiris	Laurentii martiris
11		Tyburatii martiris	Tiburatii martiris Taurini episcopi et confessoris
12			Porcarii abbatis et sociorum ejus martirum
13	Idus	Ypoliti martiris	Ypoliti et sociorum ejus martirum
14		Kalende Septembris. Eusebii presbyteri et confessoris Vigilia	Eusebii presbyteri Vigilia
15		Assumptio beate Marie	Assumptionis beate Marie
16		Aenulphi episcopi et confessoris	
17		Octavas sancti Laurentii	Octavas sancti Laurentii martiris
18		Agapiti martiris	Agapiti martiris
19		Bardulphi abbatis	
20			Bernardi abbatis Philiberti
21		Privati episcopi et martiris	
22		Octavas Assumptionis Timothei et Simphoriani martirum	Octavas beate Marie Timothi et Simphoriani martirum

23		Vigilia	Vigilia
24		Bartholomei apostoli	Bartholomei apostoli
25		Genesii atque Genesii martirum	Genesii atque Genesii martirum
26			
27		Cesarii epsicopi et confessoris Rufi martiris	Cesarii archiepiscopi Arelatensis
28		Augustini episcopi et confessoris Juliani atque Hermetis martirum	Augustini episcopi et doctoris Hermeti et Juliani martirum
29		Decollatio sancti Johannis Baptiste Sabine martiris	Decollatio sacnti Johannis Baptiste Sabine virginis
30		Felicis et Audacti martirum	Felicis et Audacti martirum
31			

	September habet dies XXX, luna XXIX		September habet dies XXX, luna XXIX
1		Egidii abbatis et confessoris Prisci martiris	Egidii abbatis et confessoris
2		Anthonini martiris Agricoli episcopi	Justi et Confessi
3		Aygulphi martiris	Aygulphi abbatis et sociorum ejus martirum
4		Octavas sancti Augustini	Marcelli martiris
5	Nonas		
6			
7			Eracii episcopi et confessoris Vigilia
8		Nativitas sancte Marie Adriani martiris	Nativitatis beate Marie Adriani martiris
9		Gorgonii martiris	Gorgonii martiris
10			
11		Prothi et Jacincti martirum	Proti et Iacincti martirum

12		Syri episcopi et confessoris	
13	Idus		
14		Kalende octobris. Exaltatio sancte Crucis Cornellii et Cipriani martirum	Exaltatio sancte Crucis Corneli et Cipriani
15		Nichomedis martiris Octavas nativitas beate Marie	Octavas sancte Marie Nicomedis martiris
16		Eufemie virginis Lucie et Geminiani III martirum	Eufemie Lucie et Geminiani martirum
17		Lamberti episcopi et martiris	Lamberti episcopi et martiris
18		Ferreoli martiris	Ferreoli martiris
19		Arnulphi episcopi	Arnulfi episcopi et confessoris
20		Vigilia	Vigilia
21		Mathei apostoli et evangeliste	Mathei apostoli et evangeliste
22		Mauricii ejus sociis suis	Mauricii sociorumque ejus martirum
23		Tecele virginis et martiris	
24		Andochii, Tyrsi et Felicis martirum	Andochi, Tyrsi et Felicis martirum
25			
26		Cipriani episcopi et Justine martiris	
27		Cosme et Damiani martirum	Cosme et Damiani martirum
28			
29		Dedicatio sancti Michaelis archangeli	Dedicationis sancti Michaelis
30		Jeronimi presbiteri et confessoris	Jeronimi presbiteri et confessoris atque doctoris

		October habet dies XXXI, luna XXX	October habet dies XXXI, luna XXX
1		Remigii et Germani episcoporum	Germani et Remigi episcoporum

		et confessorum	
2		Eusebii pape et confessoris Leodegari episcopi et martiris	Leodegari episcopi et martiris
3		Dyonisii episcopi et martiris	
4		Francisci confessoris Ordo fratrum minorum Marci et Marcelani martirum	Dedicatio ecclesie beate Marie sancti Honorati
5		Appollinaris confessoris	Appollinaris episcopi et confessoris
6		Fidis virginis Raphaelis	Fidis virginis et martiris
7	Nonas	Marci papae et confessoris	Marci papae et confessoris
8		Demetrii martiris Reparate virginis	
9		Dyonisii, Rustici et Eleuterii martirum	Dyonisii et sociorum ejus martirum
10			
11		Firmini episcopi et confessoris	
12			
13		Gabrielis archangeli Geraldus confessoris	Geraldus confessoris
14		Calixti papae et martirum Justi confessoris	Calixti papae et martiris
15	Idus		Ospicii abbatis
16		Kalende novembris	Galli confessoris
17		Florentii episcopi et confessoris	Florentii episcopi et confessoris
18		Luce evangeliste	Luce evangeliste
19			Aquilini episcopi et confessoris
20		Caprasii martiris	
21		Milium virginum Hylarionis confessoris	Duodecim milium virginum et martirum
22			Marie Salome
23		Theodorici presbiteri et martiris	Leotadii episcopi et confessoris Theodorici

24			
25		Crispini et Crispiniani martirum	Crispini et Crispiniani martirum
26			
27		Vincentii, Sabine et Cristetes martirum Vigilia	Vigilia
28		Symonis et Jude apostolorum	Symonis et Jude apostolorum
29			Theoderi abbatis et confessoris
30			
31		Quintini martiris Vigilia	Vigilia

	November habet dies XXX, luna XXX		November habet dies XXX, luna XXX
1		Festivitas omnium sanctorum Cesarii martiris	Omnium sanctorum Cesarii et Eustachii
2		Commemoratio defunctorum Eustachii cum sociis suis	Leutenii Valentini et Ylarii martirum
3			
4		Amantii episcopi et confessoris	
5	Nonas		
6		Leonardi episcopi et confessoris	Leonardi confessoris
7			
8		Quatuor coronatorum Claudii, Nicostrati, Castori et Simpliciani martirum	Octavas omnium sanctorum Quatuor coronatorum martirum
9		Theodori martiris	Theodori martiris
10		Martini papae III Tyberii, Modesti et Florentie martirum	Menne martiris
11		Martini episcopi Menne martiris	Martini episcopi et confessoris

12			
13	Idus	Bricii episcopi et confessoris Verani episcopi et confessoris	Brici episcopi et confessoris
14		Kalende decembris Rufi episcopi et confessoris	
15			
16			Eucherii episcopi et confessoris
17		Asciscli et Victorie martirum	Aniani et Gregorii episcoporum et confessorum
18		Octavas sancti Martini Romani martiris	Amandi abbatis Octavas beati Martini
19		Gelasii papae et confessoris	Hic celebratur festum sancti Amandi
20		Pontiani papae et martiris	Theofredi martiris Eudoïn abbatis
21		Columbani abbatis	Columbani abbatis et confessoris
22		Cecilie virginis	Cecilie virginis
23		Clementis papae et martiris Felicittatis	Clementis papae et martiris Felicittatis
24		Grisogoni martiris	Grisogoni martiris
25		Katherine virginis Alexandrini episcopi et martiris	Katherine virginis et martiris Petri martiris
26		Lini papae et martiris	Lini papae et martiris
27		Martini episcopi et confessoris Vitalis et Agricole martirum	Martini episcopi Vitalis et Agricole martirum
28			Siffredi apostoli
29		Saturnini atque Saturnini martirum Vigilia	Saturnini martiris Vigilia
30		Andree apostoli	Andree apostoli

	December habet dies XXXI, luna XXIX	December habet dies XXXI, luna
--	-------------------------------------	--------------------------------

			XXIX
1		Crisanti et Darie martirum	Leoncii episcopi Crisanti et Darie martirum
2			
3			
4		Barbare virginis et martiris	
5	Nonas		Dalmacii martiris
6		Nicholay episcopi et confessoris	Nicholai episcopi et confessoris
7		Octavas sancti Andree	Octavas sancti Andree apostoli
8		Conceptio beate virginis Marie	Conceptio virginis Marie
9		Leocadie virginis et martiris	Leocadie virginis
10		Eulalie vvirginis et martiris	Eulalie virginis et martiris
11		Damasii papae et confessoris	
12			
13	Idus	Lucie virginis et martiris	Lucie virginis et martiris
14		Kalende januarii	
15			
16			
17		Lazari episcopi et confessoris	Lazari episcopi et martiris Marthe ejus sororis
18			
19			
20		Vigilia	Vigilia
21		Thome apostoli	Thome apostoli
22			
23			
24		Vigilia	
25		Nativitas domini Anastasiae virginis	Nativitas domini
26		Stephani prothomartiris	Stephani prothomartiris
27		Johannis apostoli et evangeliste	Johannis apostoli et evangeliste
28		Sanctorum Innocentium	Innocentium
29		Trophimi episcopi et confessoris	Trophimi episcopi et confessoris

30		Thome archiepiscopi et confessoris	Thome episcopi et martiris
31		Silvestri papae et confessoris	Silvestri papae et confessoris

ANNEXE 5 : TRANSCRIPTION DU CALENDRIER DU BREVIAIRE DE NICE

		Bréviaire à l'usage de Nice, Archives départementales des Alpes-Maritimes, Ms 1J435, f.1r au f.6v.
		Januarius habet dies XXXI, luna XXX
1		Circumcisio Domini
2		Octavas sancti Stephani
3		Octavas sancti Johannis
4		Octavas Innocentium
5	Nonas	Vigilia Epiphanie
6		Epiphania Domini
7		
8		
9		
10		Pauli primi heremite
11		
12		
13	Idus	Octavas Epiphanie Hilarii episcopi
14		Felicis presbiteri
15		Mauri abbatis
16		Marcelli episcopi et martiris Honorati
17		Antonii abbatis
18		Prisce virginis et martiris
19		
20		Fabiani et Sebastiani
21		Agneta virginis
22		Vincentii martiris
23		Emerentiane virginis et martiris
24		Timothei apostoli
25		Conversio sancti Pauli

26		Policarpi episcopi et confessoris
27		Johannis cusostonii episcopi et confessoris
28		Devote virginis et martiris
29		Agnetis secundo
30		
31		Torquati episcopi

	Febroarius habet dies XXVIII, luna XXIX	
1		Ignatii episcopi et martiris Brigite virginis
2		Ipapanti Domini
3		Blasii episcopi et martiris
4		
5	Nonas	Agathe virginis et martiris
6		
7		
8		
9		Octavas beate Marie Apolonie virginis et martiris
10		Scolastice virginis
11		
12		
13	Idus	
14		Valentini martiris
15		Quinidii episcopi et confessoris
16		Juliatie virginis et martiris
17		
18		
19		
20		
21		
22		Cathedra sancti Petri

23		Vigilia
24		Sancti Mathie apostoli
25		
26		
27		
28		

	Marcius habet dies XXXI, luna XXX	
1		
2		
3		
4		
5		
6		
7	Nonas	Perpetue et Felicitatis martirum
8		
9		
10		
11		
12		Gregorii papa
13		
14		
15	Idus	
16		
17		
18		
19		
20		
21		Benedicti abbatis
22		Pauli Narboniensis episcopi
23		
24		
25		Annuntiatio Dominica

26		
27		
28		
29		
30		
31		

	Aprilis habet dies XXX, luna XXIX	
1		
2		
3		
4		Ambrosii episcopi et confessoris
5	Nonas	
6		
7		
8		
9		
10		
11		
12		
13	Idus	
14		Tiburtii, Valeriani et Maximi
15		
16		
17		
18		
19		
20		Marcelini episcopi et confessoris
21		
22		
23		Georgii martiris
24		

25		Marcii evangeliste
26		
27		
28		Vitali martiris
29		Petri martiris de ordine predicatorum
30		

	Madius habet dies XXXI, luna XXX	
1		Apostolorum Philippi et Jacobi
2		Athanasi episcopi
3		Inventionis sancte Crucis Alexandri et Eventi et Theodoli
4		
5		Hilarii Arelatensis episcopi et confessoris
6		Johannis ante portam latinam
7	Nonas	Donati episcopi
8		Victoris martiris
9		
10		Gordiani et Epimachi martirum
11		Pontii martiris
12		Nerei et Achillei atque Pancratii martirum
13		
14		
15	Idus	Torquati episcopi et confessoris
16		
17		Torpetis martiris
18		
19		Potentiane virginis et martiris Yvonis confessoris
20		Baudili martiris
21		

22		
23		Cyacri primi episcopi Niciensis
24		
25		Marie Jacobit Urbani episcopi
26		Lamberti episcopi
27		Eutropi episcopi et confessoris
28		Germani episcopi et confessoris
29		
30		
31		Petronille virginis

	Junius habet dies XXX, luna XXIX	
1		Nicomedis martiris
2		Marcellini et Petri martirum
3		
4		
5	Nonas	
6		Claudi episcopi
7		
8		Medardi episcopi et confessoris
9		Primi et Feliciani
10		
11		Barnabe apostoli
12		Basilidi, Cirini, Naboris et Nazarii
13	Idus	Antonii confessoris de Padoa
14		
15		Viti, Modesti et Crescentie confessoris
16		Cirici et Julite martirum
17		
18		Marci et Marcelliani
19		Gervasii et Prothasii martirum

20		
21		
22		Sanctorum Decem milium martirum
23		Vigilia
24		Nativitas sancti Johannis Baptiste
25		Elioy episcopi et confessoris
26		Sanctorum Johannis et Pauli martirum
27		
28		Vigilia Leonis pape
29		Apostolorum Petri et Pauli
30		Commemoratio sancti Pauli

	Julius habet dies XXXI, luna XXX	
1		Octavas sancti Johannis Baptiste
2		Processi et Martiniani Visitatio beate Marie
3		
4		Translatio sancti Martini
5		Sancti Petri de Luce Burgo
6		Octavas apostolorum
7	Nonas	
8		
9		
10		Septem fratrum
11		Translatio sancti Benedicti
12		Naboris et Felicis martirum
13		Cleti pape et martiris
14		
15	Idus	
16		
17		Alexi confessoris

18		
19		Juste et Rustine
20		Margarite virginis et martiris
21		Victoris cum sociis suis
22		Marie Magdalene
23		Apollinaris episcopi et martiris
24		Vigilia Christine virginis
25		Jacobi apostoli
26		Sancte Anne matris sancte Marie
27		
28		Nazarii et Celsi
29		Marthe et Hospite
30		Abdon et Senen
31		Germani episcopi

	Augusto habet dies XXXI, luna XXIX	
1		Vincula sancti Petri Sanctorum Machabeorum
2		Stephani pape et martiris
3		Inventio corporis sancti Stephani
4		Sisii martiris
5	Nonas	Dominici presbiteri et confessoris
6		Transfiguratio domini
7		Donati episcopi et martiris
8		Cirici, Largi
9		Vigilia Romani martiris
10		Laurentii martiris
11		Tiburtii martiris
12		Clara virginis
13	Idus	Ypoliti martiris

14		Vigilia Eusebii presbiteri
15		Assumptio beate Marie
16		
17		Octavas sancti Laurentii
18		Agapiti martiris
19		Ludovici de ordine fratrum minorum
20		Bernardi abbatis
21		Privati episcopi
22		Octavas beate Marie Timothei et Simphoriani
23		Vigilia
24		Bartholomei apostoli
25		Genesii atque Genesii martirum Ludovici
26		
27		Ruffi martiris Cesarii episcopi et confessoris
28		Augustini episcopi et confessoris
29		Decolatio sancti Johannis Baptiste
30		Felicis et Audati
31		

	September habet dies XXX, luna XXIX	
1		Egidii abbatis
2		Antonii martiris
3		
4		Octavas sancti Augusti
5	Nonas	
6		
7		Sancti Grati episcopi et confessoris
8		Nativitas beate Marie virginis

9		Gorgoni martiris
10		
11		Proti et Iacincti
12		Siri episcopi
13	Idus	
14		Exaltatio sancte Crucis
15		Octavas sancte Marie Nicomedis martiris
16		Eufemie virginis
17		Lamberti episcopi et martiris
18		Ferreoli martiris
19		Arnulfi episcopi et confessoris
20		
21		Mathei apostoli
22		Mauricii cum sociis suis
23		Tecele virginis
24		Andochi, Tyrsi et Felicis
25		
26		Justine martiris
27		Cosme et Damiani
28		Consecratio ecclesie beate Marie
29		Michaelis archangelis
30		

	October habet dies XXXI, luna XXX	
1		Germani et Remigi episcoporum
2		Leodegari episcopi et martiris
3		Dionisi episcopi et martiris
4		Grancisci confessoris
5		Apolinaris episcopi
6		Raphael archangelis
7	Nonas	Marci pape et confessoris

8		Reparate virginis
9		Dionisi
10		
11		Firmini episcopi et confessoris
12		
13		Gerardi confessoris
14		Calixti pape
15	Idus	Hospicii abbatis
16		
17		Florentii episcopi
18		Luce evangeliste
19		Aquilini episcopi
20		Larpasii episcopi
21		Undecim Milia virginum
22		Marie Salome
23		Theodori martiris
24		Felicis episcopi
25		Crispini et Crispiniani
26		
27		Vigilia
28		Apostolorum Symonis et Jude
29		Theuderii abbatis
30		Quintini martiris
31		

	November habet dies XXX, luna XXX	
1		Festivitas omnium sanctorum
2		Commemoratio defunctorum
3		
4		Aniantii episcopi
5	Nonas	
6		Leonardi abbatis

7		
8		Quatuor coronatorum
9		Theodori martiris
10		Tyberti, Modesti et Fle Martini pape
11		Martini archiepiscopi
12		
13	Idus	Verani episcopi et confessoris
14		Rufi episcopi
15		
16		
17		
18		Octavas sancti Martini
19		
20		Pontiani pape et martiris
21		Columbani abbatis
22		Cecilie virginis
23		Clementis pape Felicitatis
24		Grisogoni martiris
25		Catarine virginis
26		Lini pape et martiris
27		Vitalis et Agricole
28		Siffredi episcopi
29		Vigilia Saturnini martiris
30		Andree apostoli

	December habet dies XXXI, luna XXIX	
1		Leontii episcopi et confessoris
2		
3		

4		Barbare virginis et martinis
5	Nonas	Dalmatii martiris
6		Nicolai episcopi
7		Octavas sancti Andree
8		Conceptio virginis Marie
9		
10		Eulalie virginis
11		
12		
13	Idus	Lucie virginis et martiris
14		
15		
16		
17		Osapina Lazari episcopi
18		
19		
20		Vigilia
21		Thome apostoli
22		
23		
24		Vigilia
25		Nativitas domini nostri
26		Stephani prothomartiris
27		Johannis apostoli et evangeliste
28		Sanctorum Innocentium
29		Trophimi episcopi
30		Thome episcopi et martiris
31		Silvestri pape et confessoris

**ANNEXE 6 : TRANSCRIPTION D’ORAISONS CHOISIES
DU BREVIAIRE A L’USAGE DE LERINS, PARIS, BNF, MS LAT
10486.**

A. FETE DE LA PURIFICATION, F.354VA.

In Purificatione beate Marie

Oratio

Perfice in nobis quaesumus domine gratiam tuam qui justus Symeonis expectationem implesti : ut sicut ille morte non vidit priusquam christum dominum videre mereretur. Ita et nos vitam obtineamus eternam.

B. FETE DE L’ASSOMPTION, F.437BISVB.

In Assumptione beate Marie

Oratio

Veneranda nobis domine hujus diei festivitas opem conferat salutarem : in qua sancta dei genitrix morte subiit temporalem nec mortis nexibus deprimi potuit quae filium tuum dominum nostrum de se genuit incarnatum. Qui tecum.

C. FETE DE LA CONCEPTION, F.312VA.

In Conceptione beate Marie

Oratio

Deus qui beate Marie virginis conceptionem angelico vaticinio parentibus predixisti : praesta huic familie tue ejus presidii muniri : cujus conceptionis sacra solemnia congrua frequentatione veneramus.

D. FETE D’HONORAT, F.337RA.

Sancti Honorati

Oratio

Plebs tua domine letetur semper sancti confessoris tui atque pontificis Honorati honore : ut ejus percipiat intercessionem votiva subsidia, cujus prociniis gloriatur.

E. FETE DE PONS, F.382VA.

Pontii

Oratio

Deus qui es tuorum corona fidelium, beati Poncii martiris tui nobis in deffensum tribue patrociniū : ut quem terrem ordinis curia habuit predicatorēs, ipsum apud te continuus habere sentianus intercessorem.

**ANNEXE 7 : TRANSCRIPTION D’ORAISONS CHOISIES
DU BREVIAIRE DE NICE, NICE, ARCHIVES
DEPARTEMENTALES DES ALPES-MARITIMES, MS 1J435.**

A. FETE DE LA PURIFICATION, F.175RA.

Ipapanti domini

Oratio

Omnipotens sempiterne deus majestatem tuam supplices exoramus, ut sicut unigenitus filium tuus hodierna die cum nostre carnis substantia in templo est presentatus, ita nos facias purificatis tibi mentibus presentari.

B. FETE DE L’ANNONCIATION, F.175VB.

Annuntiatio beate Marie

Oratio

Deus qui de beate Marie birginis utero verbum tuum angelo nunciante carnem suscipere voluisti praesta supplicibus tuis ut qui vere eam dei genitricem credimus ejus apud te intercessionibus adjuvemur.

Alia

Deus qui hodierna die verbum tuum in beate virginis aluo adunare voluisti, fac nos ita peragere, ut tibi placere valeamus.

C. FETE DE L’ASSOMPTION, F.181RA.

Vigilia assumptionis beate Marie

Oratio

Deus qui virginalē aulam beate Marie in qua habitares elligere dignatus es, da quaesumus ut sua nos defensione munitos jocundos faciet sue interesse festivitati.

In die assumptionis

Oratio

Veneranda nobis domine hujus diei festivitas opem conferat salutare, in qua sancta dei genitrix mortem subiit temporalem, nec tamen mortis nexibus deprimi potuit, que filium tuum dominum nostrum de se genuit incarnatum. Qui, tecum.

Alia

Famulorum tuorum quaesumus domine delictis ignosce, ut qui tibi placere de actibus nostris non valemus, genitricis filii tui domini dei nostri intercessionē salvemur.

D. FETE DE LA NATIVITE, F.182RB.

In nativitate sancte Marie

Oratio

Supplicationem servorum tuorum dominus miserator exaudi, ut qui in nativitate dei genitricis, et virginis congregamur, ejus intercessionibus complacatus a te de instantibus periculis eruamur.

Alia

Famulis tuis domine celestis gratie munus impertire, ut quibus beate virginis partus extitit salutis exordium, nativitatis ejus, votiva solemnitas, pacis tribuat incrementum.

E. FETE DE SAINT HONORAT, F.174RB.

Sancti Honorati

Oratio

Plebs tua domine letetur semper sancti confessoris tui atque pontificis honorati, honore ut ejus percipiat intercessione votiva subsidia cujus, patrociniis gloriatur.

F. FETE DE SAINT PONS, F.177RA.

Sancti Pontii

Deus qui nobis venerabilem beati Poncii martyris tui passionem celebritate annua concedis venerari, presta quaesumus ut nos ejusdem patrociniis ad immortalitatis triumphum mereamur pertingere.

**ANNEXE 8 : TRANSCRIPTION DE FORMULAIRES DE
MESSE CHOISIS DU MISSEL DE LA CONFRERIE DE
« L'AUMONE DE LA MISERICORDE », NICE, BM, MS 469.**

A. FETE DE LA PURIFICATION, F.81VB.

In festo purificationis beate Marie. Indutus sacerdos procedit ad benedicendum candelas.

Verset

Ostende nobis.

Verset

Domine exaudi.

Verset

Dominus vobiscum oremus.

Oratio

Omnipotens sempiterne Deus, qui hodierna die unigenitum tuum israelitice legi carnaliter subjectum, cum mysticis hostiarum oblationibus in templo praesentari fecisti, quicque justus Symeonis longam expectationem ipsius jussione atque ulnarum te portatione implesti. Da super hos cereos in honorem tui nominis consecrandos benedictionem tuam : et prima, ut, qui eos hodie ob amorem tui nominis gestaverint, per sancte Dei genitricis intercessionem a praesentibus periculis exuantur. Per eundem christum.

Alia oratio

Adesto supplicationibus nostris, omnipotens deus : ut has candelas tua benedictione perfunde, quatenus fidelis populus eas in manibus portantes, non soli exteriori lumine gaudeat, sed cecitate cordis expulsa sic lumen, quod in tenebris lucet apprehendat, ut nequaquam avia veritatis oberret. Per dominum. Nostrum. Ihesum. xChristum. filium. tuum. qui. tecum. Uivit et. regnat. in Spiritu. Sancto. Dominus.

Prephatio

Per omnia secula seculorum. Dominus vobiscum sursum corda. Gratias agamus Domino Deo nostro. Vere dignum et justum est equum et salutare. Noster semper et ubique gratias agere, Domine sancte pater omnipotens eterne Deus. Fons et origo totius lucis, qui mundum illuminasti lumine tue claritatis, mittendo nobis unigenitum per uterum in temeritate virginis Marie, et quem longe ante promisisti prophetarum oraculis, temperibus novissimis ipsum misisti lucem populis sedentibus et ambulanti in regione umbrae mortis, et in ipso claritas, lux orta ex eis. Tu quoque benedictionem tua digneris benedicere has candelas nomini tuo preparatas, qui nos transtulisti a potestate tenebrarum: in lucem et regnum dilecti filii tui. Per quem exortum in tenebris lumen rectis corde : et gaudi salutis eterne. Et qui justum Symeonem fidei replesti expectationem : ut non prius videret mortem antequam Christum dominum videret indutum carne, totius mundi lumen et salutare : ipse nos lumine tue claritatis sic repleas, et omnis infidelitatis tenebras a nobis repellas. Et sicut hodie dimisisti suum tuum : sic nos in pace sancte

ecclesie digneris gubernare, ut portum quietis eterne valeamus intrare, quatenus vere lucis profusis radiis, ibi indie justis examinis leti ymnidicis angelorum choris : valeamus videre facie in deffensi solis. Per eum.

Benedictio ignis

Domine sancte pater omnipotens eterne Deus benedicere et sanctificare digneris ignes istum, quem nos indigni suscepimus, per in vocationem unigeniti filii tui domino nostri Jehsu Christ, quem hodie in templum presentatum justum Symeonem diu expectantem in ulnas suas suscepisse novimus : et salutare tuum ante faciem omnium populorum essem lumen scilicet gentibus ad gloriam plebi tue Israel, prophetico spiritu docuit : te quaesumus, Domine, benedicere digneris lumen istud, et omnibus eum in manibus gestantibus, verum lumen tue pietatis concede, ut te agnoscentes per unam virtutum ad te valeant pervenire. Per eundem.

Ad missam

Suscepimus, Deus, misericordiam tuam in medio templi tui, sedem nomen tuum Deus ita et laus tua infines terre justicia plena est dextera tua.

Prephatio

Magnus Dominus et laudabilis nimis, in civitate Dei nostri in monte sancto ejus. Gloria primi.

Oratio

Omnipotens sempiterne Deus, majestatem tuam supplices exoramus, ut, sicut unigenitus filius tuus hodierna die cum nostre carnis substantia in templo est praesentatus, ita nos facias purificatis, tibi mentibus presentari, per dominum eundem.

Lectio libri Sapientiae

Ego quasi vitis fructificavi suavitatem odoris : et flores mei fructus honoris et honestatis. Ego mater pulcre dilectionis et timoris : et magnitudinis et sancte spei. In me gratia omnis vie et veritatis : in me omnis spes vite et virtutis. Transite ad me omnes, qui concupiscitis me : et a generationibus meis implemi. Spiritus enim meus super mel dulcis : et hereditas mea super mel et favum memoria mea in generatione seculorum. Qui edunt me adhuc esurient : et qui bibunt me adhuc sicient. Qui audit me non confundetur et qui operantur in me non peccabunt. Qui elucidant me : vitam eternam possidebunt.

Répons

Suscepimus, Deus, misericordiam tuam in medio templi tui, secundum nomen tuum domine ita et laus tua infines terre.

Verset

Sicut audivimus ita et vidimus in civitate Dei nostri in monte sancto ejus. Alleluia.

Verset

Senex puerum portabat, puer ante senem regebat.

Tractus

Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum in pace.

Verset

Quia viderunt oculi mei salutare tuum.

Verset

Quod parasti ante faciem omnium populorum.

Verset

Lumen ad revelationem gentium et gloriam plebis tue Israel.

Secundum Lucham

In illo tempore, postquam impleti sunt dies purgationis marie secundum legem Moysi : tulerunt Jehsum in Jerusalem, ut sisterent eum Domino, sicut scriptum est in lege Domini : quia omnem masculinum adaperiens vulvam sanctum domino vocabit. Et ut daret hostiam secundum, quod dictum est in lege Domini : partuturum aut duos pullos columbarum. Et ecce homo erat in Jehrusalem, ante nomen Symeon. Et homo iste justus et timoratus: expectans consolationem Israel. Et Spiritus Sanctus erat in eo. Et responsum acceperat a Spiritu Sancto : non visurum se mortem, nisi videret Christem Domini. Et venit in spiritu in templum . Et cum inducerent puerum Jehsum parentes ejus : ut facerent secundum consuetudinem legis pro eo : et ipse accepit eum in ulnas suas et benedixit Deum et dixit. Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum in pace. Quia viderunt oculi mei salutare tuum. Quod parasti ante faciem omnium populorum. Lumen ad revelationem gentium et gloriam plebis tue Israel.

Offertorium

Diffusa est gratia in labiis tuis propterea benedixit te Deus in eternum et in seculum seculi.

Secreta

Exaudi, Domine, preces nostras et, ut digna sint munera, quae oculis tue majestatis offerimus, subsidium nobis tue pietatis in pendem. Per.

Prephatio

Quia per incarnati.

Communio

Responsum accepit Symeon a Spiritu Sancto, non visurum se mortem nisi videret Christum Dominum.

Post communio

Quis Domine Deus noster, ut facio sancta misteria, quae pro reparationis nostre munimine contulisti : intercedente beate Maria semper virgine et praesens nobis remedium esse faciat et futurum. Per.

B. FETE DE L'ANNONCIATION, F.86VA.**In annuntiatione Beate Marie**

Salve sancta parens.

Oratio

Deus, qui de beate Marie virginis utero verbum tuum, angelo nunciante, carnem suscipere voluisti, praesta supplicibus tuis, ut, qui vere eam genitricem Dei credimus, ejus apud te intercessionibus adjuvemur. Per eundem.

Epistola c. xxxvi

Locutus est Dominus ad achatem dicens.

Répons c. xxxviii

Benedicta et venerabilis. Alleluia

Verset

Post partum virgo inviolata permansisti, Dei genitrix intercede pro nobis.

Tractus

Ave Maria gratia plena, Dominus tecum.

Verset

Benedicta tu in mulieribus et benedictus fructus ventris tui.

Verset

Ecce concipies et paries filium et vocabitur nomen ejus Hemanuel.

Verset

Quoniam fiet istud, quem virum non cognosco, et respondens angelus intulit ei.

Verset

Spiritus Sanctus super venit in te et virtus altissimi obunbrabit tibi.

Verset

Ideo que quod nascetur ex te sanctum vocabitur filius dei.

Evangelim

Missus est angelus Gabriel.

Offertorium

Ave Maria Gratia.

Secreta

In mentibus nostris, quaesumus, Domine, vere fidei sacramenta confirma : ut, qui conceptum de virgine, Deum verum et hominem confitemur, per eidem salutifere resurrectionis potenciam ad eternam mereamur pervenire leticiam. Per eundem.

Communio

Beata viscera.

Post communio

Gloriam tuam, quaesumus, Domine, mentibus nostris infunde: ut qui angelo nunciante Christi filii tui incarnationem cognovimus, per passionem ejus et crucem ad resurrectionis gloriam perducamur. Per eundem.

C. FETE DE L'ASSOMPTION, F.102RB.

In vigilia assumptionis Beate Marie

Salve sancta parens.

Oratio

Deus, qui virginalem aulam beate Marie, in qua habitares, eligere dignatus es : da, quaesumus, ut sua nos deffentione munitos, iocundos nos faciat sue interesse festivitati. Qui vi.

Epistula

Ab initio et ante secula.

Répons

Benedicta et venerabilis.

Evangelium

Loquem Jhesu ad turbas.

Officium

Beata es virgo Maria, que Dominum portasti creatorem mundi, genuisti qui te fecit, et in eternum permanes virgo.

Secreta

Munera nostra, Domine, apud clementiam tuam, Dei genitricis comendet oratio, quam id circo de presenti seculo transtulisti, ut pro peccatis nostris apud te fiducialiter intercedat. Per eundem.

Communio

Beata viscera.

Post communio

Concede, misericors Deus, fragilitati nostre presidium, ut, qui sancte Dei genitricis requiem celebramus, intercessionis ejus auxilio, a nostris iniquitatibus resurgamus. Per eum.

In die assumptionis Beate Marie**Introitus**

Gaudeamus omnes in Domino diem festum celebrantes sub honore Marie virginis, de cujus assumptione gaudent angeli et collaudant filium dei.

Préface

Magnus dominus et laudabilis nimis in civitate Dei nostri in morte sancti ejus. Gloria primi.

Oratio

Veneranda nobis, Domine, hujus diei festivitas opem conferat salutarem, in qua sancta Dei genitrix mortem subiit temporalem, nec tamen mortis nexibus deprimi potuit, que filium tuum Dominum nostrum de se genuit incarnatum. Qui, tecum.

Lectio libri Sapientiae

In omnibus requiem quesivi : et in hereditate Domini morabor. Tunc precepit et dixit mihi creator omnium: et qui creavit me requievit in tabernaculo meo. Et dixit mihi : in Jacob inhabita et in Israel hereditare : et in electis meis mitte radices. Et sic in Syon firmata sum: et in civitate sanctificata similiter requievi: et in Jehrusalim potestas mea. Et radicavi in populo honorificato: et in partes Dei mei hereditas illius, et in plenitudine sanctorum detencio mea. Quasi cedrus exaltata sum in Libano: et quasi cipressus in montem Syon. Quasi palma exaltata sum in cades : et quasi plantatio rose in Iherico. Quasi oliva speciosa in campis : et quasi platanus exaltata sum juxta aquas et in plateis sicut cynamomum et balsamum aromatizans, odorem dedi. Quasi mirra electa : dedi suavitatem odoris.

Répons

Propter veritatem. Alleluia

Verset

Hodie Maria virgo celos ascendit, gaudete quia cum Christo regnat in eternum.

Secundum Lucham

In illo tempore. Intravit Jhesus in quoddam castellum : et mulier quedam nomine Martha excepit illum in domum suam. Et huic erat soror nomine Maria, que eciam sedens secus pedes Dominum, audiebat verbum illius. Martha atque, satagebat circa frequens misterium. Que stetit et ait. Domino est tibi cure quod soror mea reliquid me sola ministrare. Dic ergo illi : ut me adjuvet. Et respondens : dixit illi dominus. Martha Martha sollicita es : et turbaris erga plurima. Porro unum est necessarium. Maria obtima partem elegit : quem non auferet ab ea.

Offertorium

Assumpta est Maria in celum, gaudent angeli, collaudantes benedicunt dominum. Alleluia.

Secreta

Subveniat, Domine, plebi tue Dei genitricis oratio, quam, et si pro conditione carnis migrasse cognoscimus, in celesti gloria apud te pro nobis intercedere sentiamus. Per.

Communio

Optimam partem elegit sibi Maria, que non auferetur ab ea in eternum.

Post communio

Mense celestis participes effecti, imploramus clemenciam tuam, Domine Deus noster, ut qui festa Dei genitricis colimus, a cunctis malis imminentibus ejus intercessionibus liberemur. Per eundem.

D. FETE DE LA NATIVITE, F.105RA.

In Nativitate Sancte Marie

Introitus

Ave spes nostra Dei genitrix virgo Maria, que meruisti portare regem celorum et dominum.

Prephatio

Angelorum et ei laude digna est, omnium que nimis adoranda. Gloria primi.

Oratio

Supplicationem servorum tuorum, Dominus miserator, exaudi, ut, qui in nativitate Dei genitricis et virginis congregamur, ejus intercessionibus complacatus a te de instantibus periculis eruamur. Per.

Lectio libri Sapientiae

Dominus possedit me in initio viarum suarum : antequam quidquam faceret a principio. Ab eterno ordinata sum et ex antiquis : antequam terra fieret. Non dum erant abyssi : et ego jam concepta eram. Nec dum fontes aquarum eruperant : nec

dum montes gravi mole constiterant, ante omnes colles ego parturiebar. Adhuc terra non fecerat et flumina et cardines orbis terre. Quando preparabat celos aderam : quando certa lege et giro vallabat abyssos. Quando ethera firmabat sursum : et librabat fontes aquarum. Quando circumdabat mari terminum suum et legem ponebat aquis, ne transirent fines suos. Quando appendebat fundamenta terre : cum eo eram cuncta compones et delectabar per singulos dies ludens coram eo omni tempore. Ludens in orbe terrarum : et delicie mee esse cum filiis hominum. Nunc ergo filii audite me. Beati qui custodiunt vias meas, audite disciplinam et estote sapientes et nolite abjicere eam. Beatus homo qui videt me et qui vigilat ad fores meos cotidie et observat ad postes hostii mei. Qui me invenerit inveniet vitam : et hauri et salutem a Domino.

Répons

Benedicta et venerabilis. Alleluia

Verset

Nativitas gloriose virginis Marie, ex semine Abrahe orta, de tribu Juda, clara extirpe David.

Initium sancti evangelii secundum Matheum

Liber generationis Ihesu Christi, filii David filii Abraham. Abraham autem, genuit Ysaac. Ysaac autem, genuit Jacob. Jacob autem, genuit Judam et fratres ejus. Judas autem genuit Phares et Zaram de Thamar. Phares autem, genuit Esrom. Esrom autem, genuit Aram. Aram autem, genuit Aminadab. Aminadab autem genuit Naafon. Naafon autem, genuit Salmon. Salmon autem, Boos Deraab. Boos autem, genuit Obeth et Ruth. Obeth autem, genuit Jesse. Jesse autem, genuit David regem. David autem Rex, genuit Salomonem ex ea quae fuit urie. Salomon autem, genuit Roboam. Roboam autem, genuit Abiam. Abias autem, genuit Asa. Asa autem, genuit Josaphar. Josaphar autem, genuit Joram. Joram autem, genuit Oziam. Osias autem, genuit Johatham. Johatham autem, genuit Acham. Achatz autem, genuit Ezechiam. Ezechias autem, genuit Manassen. Manasses autem, genuit Amon. Amon autem, genuit Josia. Josias autem, genuit Jechomam et fratres ejus in transmigrationem Babilonis. Et post transmigratione Babilonis, Jechomas genuit Salathiel. Salathiel autem, genuit Zozobabel. Zozobabel autem, genuit Abiuth. Abiuth autem, genuit Elyachym. Elyachim autem, genuit Azor. Azor autem, genuit Sadoch. Sadoch autem, genuit Achim. Achim autem, genuit Eliud. Eliud autem, genuit Eleazar. Eleazar autem, genuit Mathan. Mathan autem, genuit Jacob. Jacob autem, genuit Josep virum Marie. De qua natus est Jehsus : qui vocatur Christus.

Offertorium

Felix nanque es sacra.

Secreta

Unigeniti tui, Domine, nobis succurat humanitas, ut, qui natus de virgine, matris integritatem non minuit sed sacravit, in nativitatis eius sollempniis, a nostris piaculis nos exuens, oblationem nostram sibi faciat acceptam Ihesus Christus Dominus noster. Qui tecum.

Communio

Beata viscera

Post communionem

Sumpsimus, domine, celebritatis annue votiva sacramenta, praesta, quaesumus, ut et temporalis nobis vite remedia prebeant et eterne. Per.

E. FETE DE LA CONCEPTION, F.114RA.

In Conceptione Beate Marie

Introitus

Salve sancta parens e nixa puerpera regem, qui celum terramque regit in secula seculorum.

Préface

Virgo Dei genitrix, quem totus non capit orbis. In tua se clausit viscera factus homo. Gloria per.

Oratio

Deus, qui conceptionis diem beate semper virginis Marie, in cepisti viam vite humano generi aperire, concede propicius, ut, qui ejus beneficia imploramus obtinere, quod petimus, tua largiente clementia valeamus. Per

Epistula

Dominus possedit me.

Répons

Egredietur virga de radisse Jesse et flos de radisse ejus ascendet.

Verset

Prefignatur mater virgula et in flore natus in secula Deus homo. Alleluia

Verset

Hec requies me a in seculum seculi, hic habitabo quoniam elegi eam.

Evangelium

Liber generationis

Offertorium

Priusquam formarer in utero novit, medo nimus et ab inicio posse dic me.

Secreta

Salutarem hostiam tibi, pater omnipotens, offerentes, et conceptionem genitricis filii tui devotione annua recolentes humiliter petimus, ut ejus precibus et meritis concipiamus spem gratie salutaris. Per.

Communio

Qui creavit me, requievit in tabernaculo meo et in hereditate Domini morabor.

Post communio

Deus, qui nos corporis et sanguinis unigeniti filii tui tribuisti libamine sociari, da nobis conceptionis diem, quaesumus, beate virginis devotione congrue venerari, cujus utero cooperante Spiritu Sancto idem unigenitus tuus voluit incarnari. Per.

F. FETE DE SAINT HONORAT, F.78RA.

Incipiunt officia propria sanctorum. Et primo, in nativitatem sancti Honorati Lirinensis, episcopi et confessoris.

Introitus

Excelsus Deus exaltavit Honoratum, regis Ungarensis filium sanctitatis liliium, qui pro Christo recusavit regnum et imperium.

Prephatio

Disrupit petram et fluxerunt aque, abierunt in sicco flumina. Gloria Patri.

Oratio

Plebs tua, Domine, letetur semper sancti confessoris tui atque pontificis Honorati honore, ut eius percipiat intercessione votiva subsidia, cujus patrocinii gloriatur.

Epistula C. xxviii

Dedit Dominus confessionem sancto tuo.

Répons

Honor noster Honoratus illustravit insulam dans ab heremo sublatus monachalem regulam et ideo fulget.

Verset

Quasi stella matutina in medio nebule et quasi luna plena in diebus suis. Alleluia.

Verset

Vere dictus Honoratus presagio sic vocatus in celis est collocatus a Christo sic Honoratus.

Secundum Marchum

In illo tempore dixit dominus Jehsus discipulis suis : videte, vigilate et orate. Nescitis enim quando tempus sit. Sicut homo qui peregre profectus reliquit domum suam : et dedit servis suis potestatem cujusque operis. Et janitori praecipit, ut vigilet. Vigilate ergo. Nescitis enim quando dominus domus veniat. Sero an media nocte : an galli cantu, an mane. Ne cum venerit repente : inveniat vos dormientes. Quod autem vobis dico : omnibus dico vigilate.

Offertorium

Maioricarum medici considerantes perfici divinum sacrificium Honoratus in manibus monstrat aspicientibus puerum dei filium et spem peraclitum vident aperte misticum lapsum in fratrum medium.

Secreta

Sancti Honorati, confessoris tui atque pontificis, quaesumus, domine, annua sollempnitas pietatis tue nos reddat acceptos, ut per hec pie oblationis que officia, et illum beata retributio committetur et nobis gratie tue dona consiliet. Per.

Offertorium

Honoratus honor mundi lirum rinum suffocavit ac bis septem mortuos mirifice suscitavit.

Post communio

Populum tuum, quaesumus, domine, cibo spirituali refectum pio favore prosequere, et acunctis adversitatibus beato Honorato, confessore tuo atque pontifice, intercedente custodi. Per

G. FÊTE DE SAINT PONS, F.90RA.

In festo sancti Poncii martyris

Introitus

Gaudeamur in allethe felici victoria, qui fructum beate vite possidet, in gloria primum certaminis alleluia alleluia alleluia

Prephatio

Exulta et lauda habitator Syon quare magnus in medio tuis sanctis Israel.

Oratio

Deus, qui nobis venerabilem beati Poncii martyris tui passionem celebritate annua concedis venerari, presta, quaesumus, ut, sicut ille, constanter pro tui nominis confessione agonizando, triumphale stadium divine largitatis meruit percipere, ita nos ejusdem patrociniis ad immortalitatis triumphum mereamur pertingere. Per

Epistola

Beatus vir, qui in sapientia mora.

Répons

Jehsu bone lacrimarum pios tergens rivulos juxta morem matronarum foves tuos parvulos.

Verset

Laudate pueri Dominum, laudate nomen Domini. Alleluia

Verset

Preclari vox preconii, per omnes mundi vias virtutes, sancti Poncii cantet et laudet pias.

Evangelium

Amen ante dico vobis. Nisi granum sanctu.

Offertorium

Offertur regi glorie, munus, fructus eximii, decus et laus ecce sanguinis sacratus Poncii alleluia alleluia.

Secreta

Offerimus tibi, Domine, presentem oblationem, beati Poncii martyris tui sollempna recensentes, humiliter inplorantes : ut nobis prosit ad presentem vitam atque futuram. Per

Communio

Communione sanguinis totum se deo dedicat, sic mistici velantis presul secreta penetrat. Alleluia

Post communio

Spiritualium dapum vitali passione beati martyris tui Poncii aniversarium commemorationis refecti, suppliciter domine exoramus : ut, qui festum ejusdem agonis digno famulatu exequimur, ipsius juvamine fulti, divinarum epularum capaces efficiamur. Per

H. FÊTE DE SAINT SIACRE, F.90VB.

In festo sancti Syacrii episcopi

Introitus

Ecce sacerdos magnus Syacrius gemma sacerdotum, quem principem fecit, Dominus, ut sit nobis reconsiliatio, et non est inventus similis illi habere laudem in omnes gentes.

Prephatio

Benedictionem omnium gentium dedit illi, et testamentum suum confirmavit super capud ejus.

Oratio

Deus, qui beatum Syacrium confessorem tuum nobis presulem prefecisti, concede propicius ut sicut illius interventu langores hominum vacuasti, ita ejus precibus et meritis ad celestia regna veniamus. Per.

Epistula

Ecce sacerdos magnus.

Répons

Ora pro nobis, beate Syacri, ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Verset

Dum sacramenta offeret, beatus Syacrius, globus igneus apparuit super capud ejus. Alleluia.

Verset

Beatus vir, sanctus Syacrius episcopus urbis Niciensis, quem susceperunt angeli atque archangeli throni et dominationes et virtutes.

Evangelium

Homo quidam peregre.

Offertorium

Regi regum offeramus summo celestis glorie, munusque laudum prebeamus in hac die leticie antistitis sanctissimi. Alleluia

Secreta

Munera, que pro honore beatissimi presulis nostri Syacrii tibi offerimus, Domine Deus noster, oblata sanctifica, et ejus interventione suffultos, nos ab omnibus delictis emunda. Per

Communio

Communione ecclesia christi se totum dedicavit, pompasque mundi glorie, cordis affectu refutavit, confessor Dei eximius alleluia.

Post communio

Albis perceptis celestibus ob honorem beatissimi Syacrii confessoris tui atque pontificis, quaesumus, omnipotens Deus, ut ipsius suffragiis adjuvemur, cujus sollempniis glorificamur. Per.

ANNEXE 9 : TRANSCRIPTION DE FORMULAIRES DE MESSE CHOISIS DU MISSEL DE LA CONFRERIE SAINT- JACQUES DE NARBONNE, NARBONNE, MEDIATHEQUE, MS

1.

A. FETE DE LA PURIFICATION, F.11'VA.

In purificatione beate Marie hora competenti dicatur tertia et interim induat se sacerdos cum ministris more solito et ad eam terciam. Sequitur benedictio candelarum.

Dominus vobiscum. Oremus.

Oratio

Omnipotens sempiterne deus, qui hodierna die unigenitum tuum israelitice legi carnaliter subjectum, cum mysticis hostiarum oblationibus in templo praesentari fecisti quicquid iusti symeonis longam expectationem ipsius iussione atque ulnarum te portatione implesti. Da super hos cereos in honorem tui nominis consecrandos benedictionem tuam: et prima, ut qui eos hodie ob amorem tui nominis gestaverint per sancte dei genitricis intercessionem a praesentibus periculis exuantur.

Alia oratio

Adesto supplicationibus nostris omnipotens deus et has candelas tua benedictione perfunde quatenus fidelis populus eas in manibus portantes non soli exteriori lumine gaudeat sed cecitate cordis expulsa sic lumen quod in tenebris lucet apprehendat ut nequaquam avia veritatis oberret.

Per dominum nostrum Ihesum Christum. Per omnia secula seculorum. Amen. Dominus vobiscum. Sursum corda. Gratias agamus domino deo nostro. Vere dignum et iustum est equum et salutare. Noster semper et ubique gratias agere, domine sancte pater omnipotens eterne deus. Fons et origo totius lucis qui mundum illuminasti lumine tue claritatis, mittendo nobis unigenitum per uterum in temeritate virginis marie, et quem longe ante promisisti prophetarum oraculis, temperibus novissimis ipsum misisti lucem populis sedentibus et ambulans in regione umbrae mortis et in ipso claritas, lux orta ex eis. Tu quoque benedictionem tua digneris benedicere has candelas nomini tuo preparatas, qui nos transtulisti a potestate tenebrarum: in lucem et regnum dilecti filii tui. Per quem exortum in tenebris lumen rectis corde: et gaudii salutis eterne. Et qui iustum symeonem fidei replesti expectationem: ut non prius videret mortem antequam christum dominum videret indutum carne, totius mundi lumen et salutare: ipse nos lumine tue claritatis sic repleas, et omnis infidelitatis tenebras a nobis repellas. Et sicut hodie dimisisti suum tuum: sic nos in pace sancte ecclesie digneris gubernare, ut portum quietis eterne valeamus intrare, quatenus vere lucis profusis radiis, ibi indie iusti examinis leti ymnidicis angelorum choris: valeamus videre faciem in defensi solis. Per eundem dominum.

Hinc novum lumen sequitur benedictio ignis dominus vobiscum oremus

Domine sancte pater omnipotens eterne deus benedicere et sanctificare digneris ignem istum quem nos indigni suscipimus, per invocationem unigeniti filii tui domino nostri Iesu Christi, quem hodie in templum presentatum iustum

symeonem diu expectantem in ulnas suas suscepisse novimus : et salutare tuum ante faciem omnium populorum essem lumen scilicet gentibus ad gloriam plebi tue Israel, prophetico spiritu docuit : te quaesumus domine, benedicere digneris lumen istud, et omnibus eum in manibus gestantibus, verum lumen tue pietatis concede, ut te recognoscentes per unam virtutum ad te valeant pervenire. Per Christum dominum nostrum.

Postea de igne benedicto accendantur duo luminaria et ora.

Oratio

Domine sancte pater omnipotens exaudi nos lumen indeficiens tu es conditor luminum, benedic domine hoc lumen quod a te sanctificatur atque benedictum est, tu illuminasti omnem mundum ut ab eo lumine accendatur et illu meretur ignis karitatis tu et sicut igne illuminasti moysen tu ut via sensus corda et nostros ut ad vitam eternam pervenire mereamur. Per eundem dominum nostrum.

Quando supergatur atque benedicta super candelas et in contienti de aconus exclamer alta jude ay.

Venite et accendite apta. Lumen ad revelationem genti. Et ... ad omnes usus ultius psalmi do nec simiatur. Nunc dimittis. Qui viderunt. Quod parasti. Lumen. Gloria primi. Adorna thalamum. Responsium accepit Symeon. Ave Maria. Quibus... dicatur.

Oratio

Exaudi, quaesumus domine, plebem tuam et que extrinsecus annua tribuis sollempnitate venerari, interius assequi gratie tue lucem concede. Per Christum dominum nostrum.

Ad missam officium

Suscepimus deus misericordiam tuam in medio templi tui sedem nomen tuum deus ita et laus tua in fines terre justicia plena est dextera tua.

Verset

Magnus dominus et laudabilis nimis in civitate dei nostri in monte sancto ejus.

Oratio

Omnipotens sempiterne deus : majestatem tuam supplices exoramus ut sicut unigenitus filius tuus hodierna die cum nostre carnis substantia in templo est praesentatus : ita nos facias purificatis, tibi mentibus in gloria presentari. Per.

Lectio Malachie prophete

Hec dicit dominus deus. Ecce ego mitto angelum meum qui preparabit viam ante faciem meam. Et statim veniet ad templum sanctum suum dominator quem vos queritis et angelus testamenti quem vos vultis. Ecce venit dicit dominus exercituum. Et quis poterit cogitare diem adventus ejus. Et quis stabit ad videndum eum. Ipse enim quasi ignis conflans et emundans argentum et purgabit filios levi et conflabit quasi aurum et quasi argentum et erunt domino offerentes sacrificia in justicia. Et placebit domino sacrificium Juda et Jerusalem sicut dies seculi et sicut anni antiqui. Et accedam ad vos in iudicio et ero testes velox maleficis et adulteris et perjuris et qui calumpniantur mercedem mercenarii viduas et pupillos et opprimunt peregrinum nec timuerunt me dicit dominus. Ecce ego mittam vobis Heliam prophetam antequam veniat dies domini magna et horribilis et convertat

corda patrum in filios et corda filiorum ad patres eorum. Vicit dominus omnipotens.

Répons

Suscepimus deus misericordiam tuam in medio templi tui sedem nomen tuum domine ita et laus tua in fines terre.

Verset

Sicut audivimus ita et vidimus in civitate dei nostri in monte sancto ejus. Alleluia.

Verset

Adorabo ad templum sanctum tuum et confitebor nomini tuo. Et... in die tui per totavi ebdomadam... sequens. Alleluia

Verset

Post partum virgo inviolata permansisti dei genitrix intercede pro nobis. Si hoc festum sunt in LXX. Diffusa est gratia in labiis.

tractus.

Is tuis propterea benedic te deus in eternum.

Verset

Spe tua et pulcritudine tua intende prospere procede et regna.

Verset

Propter veritatem et mansuetudinem et justiciam et deducet te mirabiliter dextera tua.

Verset

Dilexisti justiciam et odisti iniquitatem propterea unxit te deus tuus oleo leticie.

Verset

Audi filia et vide et inclina aurem tuam et obliviscere populum tuum et domum patris tui et adorabunt eum.

Verset

Offerentur regi virgines post eam proxime ejus offerentur tibi.

Verset

Adducentur in leticia et exultatione adducentur in templo regi domino.

Secundum Lucham

In illo tempore. Postquam impleti sunt dies purgationis Marie secundum legem moysi: tulerunt Jesum in Jerusalem, ut sisterent eum domino sicut scriptum est in lege domini: quia omnem masculinum adaperiens vulvam sancto domino vocabit. Et ut daret hostiam secundum quod dictum est in lege domini: parturum aut duos pullos columbarum. Et ecce homo erat in Jerusalem, ante nomen Symeon. Et homo iste justus et timoratus: expectans consolationem Israel. Et Spiritus Sanctus erat in eo. Et responsum acceperat a Spiritu Sancto: non visurum se mortem, nisi videret Christum domini. Et venit in spiritu in templum. Et cum inducerent puerum Jesum parentes ejus: ut facerent secundum consuetudinem legis pro eo: et ipse accepit eum in ulnas suas et benedixit deum et dixit. Nunc dimittis servum tuum domine secundum verbum tuum in pace. Quia viderunt

oculi mei salutare tuum. Quod parasti ante faciem omnium populorum. Lumen ad revelationem gentium et gloriam plebis tue Israel. Credo.

Offertorium

Diffusa est gratia in labiis tuis propterea benedixit te deus in eternum et in seculum seculi.

Oratio

Exaudi domine preces nostras et ut digna sint munera que oculis tue magestatis offerimus intercedente beata dei genitrice Maria subsidium nobis tue pietatis impende. Per eundem.

Prephatio

Quia per incarnati.

Communio

Responsum accepit Symeon a Spiritu Sancto non visurum se mortem nisi videret Christum dominum.

Post communio

Quaesumus omnipotens deus ut facio sancta misteria que pro reparationis nostre munimine contulisti intercedente beate dei genitrice semper virgine Maria et presens nobis remedium esse facias et futurum. Per eundem.

B. FETE DE L'ANNONCIATION, F.19'VB.

In anuntiatione beate Marie ad missam

Introitus

Rorate celi de super ex nubes plurans justum aperature terra et germinet salvatorem.

Verset

Et visticia oriatur sunt ego dominus creavi enim, gloria.

Oratio

Deus qui de beate Marie virginis utero verbum tuum angelo nunciante carmen suscipere voluisiti, praesta supplicibo tuis, ut qui vere eam genitricem dei credimus, ei apud te intercessionibus adjuvemur.

Epistula

Loquito ex dominus ad.

Répons

Diffusa est gratia in labiis tuis propterea benedixit te deus in aeternum.

Verset

Propter veritatem et mansuetudinem et iusticiam et deducet te mirabilem dextera tua. Alleluia.

Verset

Ecce virgo concipiet et periet filium et voca Jehsu Christi.

Tractus

Ave Maria gratia plena dominus tecum.

Verset

Benedicta tu in mulieribus et benedicta fructu ventris tui.

Verset

Ecce concipies et paries filium et vocabitur nomen ejus Emanuel, Spiritus sanctus super veniet in te et virtus altissimi obumbrabit tibi.

Verset

Ideo que et quod nascetur ex te sanctum vocabitur filius dei.

Si hec festivitas tempore paschah evenerit, dicatur per mun. Alleluia.

Ecce virgo concipiet, sancte Jehsu. Alleluia.

Verset

Virgo esse flo.

Evangelium

Missus est angelus Gabriel. Ave Maria gratia plena.

Offertorium

Credo dominus tecum benedicta tu in mulieribus et benedictus fructu ventris tui.

Secreta

In mentibus nostris, quaesumus domine, vere fidei sacramenta ut qui conceptum de virgine deum verum et hominem confitemur per salutifere resurrectionis potentiam, ad eterna mereamur pervenire leticiam. Per dominum.

Communio

Ecce virgo concipiet et periet filium et vocabitur nomen ejus Hemanuel.

Post communio

Gloriam tuam, quaesumus domine, mentibus nostris infunde, ut qui angelo nunciante Christi filii tui incarnationem cognovimus per passionem ejus ad crucem et ad resurrectionis gloriam perducamur.

C. FETE DE L'ASSOMPTION, F.51'RB.**In vigilia assumptionis beate Marie****Officium**

Vultum tuum deprecabuntur.

Oratio

Deus qui virginalem aulam beate Marie in qua habitares eligere dignatus es, da quaesumus ut sua nos deffentione munitos jocundos facias sue interesse festivitati. Qui vivis.

Sapientie

Ego flos campi et lilium convallium. Sicut lilium inter spinas, sic amica mea inter filias. Sicut malus inter ligna silvarum, sic dilectus meus inter filios. Sub umbra illius quemdesiderabam sedi, et fructus ejus dulcis gutturi meo. Introduxit me rex in cellam vinariam, ordinavit in me karitatem. Leva ejus sub capite meo et dextera illius amplexabitur me. Que est ista ascendit per desertum sicut virgula

fumi ex aromatibus mirre et thuris et universi pulversis pigmentarii. Vadam ad montem mirre et ad colles thuris. Tota pulcra es amica mea et macula non est in te, veni de libano sponsa, veni de libano, veni coronaberis.

Répons

Diffusa est gratia.

Secundum Lucham

In illo tempore : loquente Jehsu ad turbas, ex tollens vocem quaedam mulier de turba dixit illi : Beatus venter qui te portavit, et ubera que suxisti. At ille dixit : Qui imo. Beati qui audiunt verbum dei et custodiunt illud.

Offertorium

Offerentur regi.

Secreta

Munera nostra, quaesumus domine, apud clementiam tuam dei genitricis commendet oratio quam id circo de presenti seculo transtulisti, ut pro peccatis nostris apud te fiducialiter intercedat.

Communio

Dilexisti justitiam et odisti iniquitatem propterea unxit te deus tuus.

Post communio

Concede misericors deus fragilitatis nostre praesidium, ut qui sancte dei genitricis et virginis Marie requiem celebramus intercessionis et auxilio, a nostris iniquitatibus resurgamus.

In assumptionis beate Marie

Introitus

Gaudeamus omnes in domino diem festum celebrantes sub honore Marie virginis de cujus assumptione gaudent angeli et conlaudant filium dei. (ok)

Verset

Gaudent angeli. Gloria. Gloria in excelsis.

Oratio

Veneranda nobis hujus diei festivitas opem conferat salutarem, in qua sancta dei genitrix mortem subiit temporalem, nec tamen mortis nexibus deprimi potuit, que filium tuum dominum nostrum de se genuit incarnatum. Qui tecum.

Sapientie

In omnibus requiem quesivi : et in hereditate domini morabor. Tunc precepit et dixit mihi creator omnium: et qui creavit me requievit in tabernaculo meo. Et dixit mihi : in jacob inhabita et in israel hereditare : et in electis meis mitte radices. Et sic in syon firmata sum: et in civitate sanctificata similiter requievi: et in jehrusalim potestas mea. Et radicavi in populo honorificato: et in partes dei mei hereditas illius, et in plenitudine sanctorum detencio mea. Quasi cedrus exaltata sum in libano: et quasi cipressus in montem syon. Quasi palma exaltata sum in cades : et quasi plantatio rose in iherico.

Quasi oliva speciosa in campis : et quasi platanus exaltata sum juxta aquas et in plateis sicut cynamomum et balsamum aromatizans, odorem dedi. Quasi mirra electa : dedi suavitatem odoris.

Répons

Propter veritatem et mansuetudinem et justiciam et deducet te mirabiliter dextera tua.

Verset

Audi filia et vide et inclina aurem tuam quia concipiunt rex. Spem tuam. Alleluia.

Verset

Hodie Maria virgo celos ascendit gaudete quia cuni Christo regnat in eternum.

Secundum Lucham

In illo tempore. Intravit Jhesus in quoddam castellum : et mulier quedam nomine Martha excepit illum in domum suam. Et huic erat soror nomine Maria, que eciam sedens secus pedes dominum, audiebat verbum illius. Martha atque, satagebat circa frequens misterium. Que stetit et ait. Domino est tibi cure quod soror mea reliquid me sola ministrare. Dic ergo illi : ut me adjuvet. Et respondens : dixit illi dominus. Martha Martha sollicita es : et turbaris erga plurima. Porro unum est necessarium. Maria obtima partem elegit : quem non auferet ab ea. Credo.

Offertorium

Diffusa est gratia in labiis tuis propterea benedixit te deus in eternum et seculum seculi.

Secreta

Subveniat, quaesumus domine, plebi tue dei genitricis oratio, quam et si pro conditione carnis migrasse cognoscimus, in celesti gloria apud te pro nobis orare sentiamus. Per eundem.

Prephatio

Diffusa est gratia in labiis tuis.

Communio

Propterea benedixit te deus in eternum.

Post communio

Mense celestis participes effecti imploramus clementiam tuam domine deus noster, ut qui festa dei genitricis colimus a malis iminentibus enim intercessionibus liberemur. Per eundem.

D. FETE DE LA NATIVITE, F.58'RB.

In nativitate beate Marie in missa matutinali.

Salve sancta parens enixa puerpera regem qui celum terramque regit in secula seculorum.

Verset

Gaudium matris habens cum virginitate pudoris nec primam similem visa est nec habere sequentem. Gloria in excelsi.

Oratio

Supplicationem servorum tuorum deus miserator exaudi, ut qui in nativitate dei genitricis et virginis congregamur ejus intercessionibus a te de instatibus periculis ervamur. Per eum.

Epistula

Ego quasi vitis fructificavi.

Quere retro in festo sancte potentiane in principio epistule.

Ego quasi terebinto.

Verset

Benedicta et venerabilis. Alleluia.

Verset

Nativitas tua dei genitrix virgo gaudium attulit universo mundo quia ex te ortus est sol justicie christus deus noster.

Initium sancti evangelii secundum Mathei

Liber generationis Ihesu christi, filii david filii abraham. Abraham autem, genuit ysaac. Ysaac autem, genuit jacob. Jacob autem, genuit Judam et fratres ejus. Judas autem genuit phares et zaram de thamar. Phares autem, genuit esrom. Esrom autem, genuit aram. Aram autem, genuit aminadab. Aminadab autem genuit Naafon. Naafon autem, genuit salmon. Salmon autem, boos deraab. Boos autem, genuit obeth et ruth. Obeth autem, genuit jesse. Jesse autem, genuit david regem. David autem rex, genuit salomonem ex ea quae fuit urie. Salomon autem, genuit roboam. Roboam autem, genuit abiam. Abias autem, genuit asa. Asa autem, genuit josaphar. Josaphar autem, genuit joram. Joram autem, genuit oziam. Osias autem, genuit johatham. Johatham autem, genuit acham. Achatz autem, genuit ezechiam. Ezechias autem, genuit manassen. Manasses autem, genuit amon. Amon autem, genuit josia. Josias autem, genuit jechomam et fratres ejus in transmigracionem babilonis. Et post transmigracione babilonis, jechomas genuit salathiel. Salathiel autem, genuit zozobabel. Zozobabel autem, genuit abiuth. Abiuth autem, genuit elyachym. Elyachim autem, genuit azor. Azor autem, genuit sadoch. Sadoch autem, genuit achim. Achim autem, genuit eliud. Eliud autem, genuit eleazar. Eleazar autem, genuit mathan. Mathan autem, genuit jacob. Jacob autem, genuit josep virum marie. De qua natus est jehsus : qui vocatur christus. Credo.

Offertorium

Secreta

Unigeniti tui namque domine nobis succurrat humanitas, ut qui nato de virgine matris, integritatem non minuit sed sacravit, in nativitatis ejus sollempniis a nostris nos piaculis exuens, oblationem nostram sibi faciat acceptam.

Prephatio

Et te in nativitatem.

Communio

Beata viscera.

Post communio

Sumpsimus domine celebritatis annue votiva sacramenta praesta quaesumus ut et temporale nobis vite remedia prebeant et eterne.

In die missam majorem

Gaudeamus. (ok) Gloria in ex.

Oratio

Supplicationem servorum.

Epistula

Ego quasi vitis.

Répons

Propter veritatem. Alleluia.

Verset

Nativitas tua dei genitrix virgo gaudium attulit universo mundo quia ex te ortus est sol justicie christus deus noster.

Evangelium

Liber generationis. Credo.

Offertorium

Diffusa est.

Secreta

Unigeniti tui deus. **In missa matutinali.** Et te in nativitate.

Prephatio

Dilexisti justiciam et odisti.

Communio

Iniquitatem propterea unxit te deus, deus tuus.

Post communio

Sumpsimus domine ce.

E. FETE DE LA CONCEPTION, F.72BIS'VA.

In conceptione beate Marie

Officium

Gaudeamus omnis.

Oratio

Deus qui beate Marie virginis conceptionem angelico vaticinio parentibus prodixisti, praesta huic familie tue ejusdem praesidiis muniri, cujus conceptionis sacra sollempna, congrua frequentatione veneramur.

Libri Sapientie

Dominus possedit me initio viarum suarum antequam quicquam faceret a principio ab aeterno ordinata sum et ex antiquis antequam terra fieret. Nondum erant abissi et ego iam concepta eram. Necdum fontes aquarum erupe erant. Necdum montes gravi mole constiterant ante os colles ego parturiebar, adhuc terram non fecerat et flumina et cardines orbis terre. Quando preparabat celos aderam. Quando certa lege et giro vallabat abissos, quando ethera firmabat sursum et librabat fontes aquarum. Quando circumdabat mari terminum suum et legem ponebat aquis : ne transiret fines suos. Quando appendebat fundamenta terrae cum eo eram cuncta componens. Et delectabar per singulos dies ludens coram eo omni tempore, ludens in orbe terrarum et deliciae me esse cum filii hominum. Nunc ante filii audite me, beati qui custodiunt vias meas. Audite disciplinam et estote sapientes et nolite abicere eam. Beatus homo qui audit me et vigilat ad fores meas cotidie et observat ad postes ostii mei. Qui me invenerit inveniet vitam meam et hauriet salutem a Domino.

Répons

Propter veritatem. Alleluia.

Verset

Conceptio tua dei genitrix virgo gaudium attulit universo mundo, quia ex te ortus sol justicie Christus deus noster.

Evangelium

Liber generationis Jehsu christi.

Offertorium

Sanctifica, quaesumus, cordare domine muneris oblatis habere nostra et beate dei genitricis in cujus conceptionis sacra sollempnia celebramus hodie salubrima inventionem fore concede.

Prephatio

Et te in conceptione beate.

Communio

Marie regna celorum.

Post communio

Repleti vitalibus alimoniis et divinis reperati misteris supplices te rogamus omnipotens deus, ut qui beate Marie semper virginis venerandam colimus conceptionem, ejus pia interventione coniungi mereamur gaudiis civium supernorum.

**ANNEXE 10 : TRANSCRIPTION DE FORMULAIRES DE
MESSE CHOISIS DU MISSEL A L'USAGE DE LERINS, PARIS,
BNF, MS LAT 847.**

A. FETE DE LA PURIFICATION, F.8R.

In purificatione sancte Marie

Introitus

Suscepimus deus misericordiam tuam in medio templi tui secundum nomen tuum deus ita et laus tua in fines terre iusticia plena est dextera tua.

Prephatio

Magnus dominus.

Verset

Gloria et primi filio.

Oratio

Omnipotens sempiternus deus majestatem tuam supplices oramus, ut sicut unigenitus filius tuus hodierna die cum nostre carnis substantia in templo in presentibus, ita nos facias purificatis tibi mentibus presentari.

Lectio Malachie prophete

Hec dicit dominus deus : Ecce ego mittam angelum meum et praeparabit viam ante faciem meam et statim veniet ad templum suum dominator quem vos quaeritis et angelus testamenti quem vos vultis ecce venit dicit Dominus exercituum et quis poterit cogitare diem adventus eius et quis stabit ad videndum eum ipse enim quasi ignis conflans et quasi herba fullonum et sedebit conflans et emundans argentum et purgabit filios Levi et colabit eos quasi aurum et quasi argentum et erunt Domino offerentes sacrificia in iustitia et placebit Domino sacrificium Iuda et Hierusalem sicut dies saeculi et sicut anni antiqui. Dicit dominus omnipotens.

Répons

Suscepimus deus misericordiam tuam in medio templi tui secundum nomen tuum domine ita et laus tua in fines terre. Sicut audivimus ita et vidimus in civitate dei nostri. Alleluia.

Verset

Posterum virgo inviolata per mansisti dei genitrix intercede pro nobis.

Tractus

Nunc dimittis servum tuum domine secundum verbum tuum in pace.

Verset

Quia viderunt oculi mei salutare tuum.

Verset

Quod parasti ante faciem omnium populorum.

Verset

Lumen ad revelationem gentium et gloriam plebi te Israel

Secundum Lucham

In illo tempore : et postquam consummati sunt dies octo ut circumcideretur vocatum est nomen eius Iesus quod vocatum est ab angelo priusquam in utero conciperetur et postquam impleti sunt dies purgationis eius secundum legem Mosi tulerunt illum in Hierusalem ut sisterent eum Domino sicut scriptum est in lege Domini quia omne masculinum adaperiens vulvam sanctum Domino vocabitur et ut darent hostiam secundum quod dictum est in lege Domini par turturum aut duos pullos columbarum et ecce homo erat in Hierusalem cui nomen Symeon et homo iste iustus et timoratus expectans consolationem Israel et Spiritus Sanctus erat in eo et responsum acceperat ab Spiritu Sancto non visurum se mortem nisi prius videret Christum Domini et venit in Spiritu in templum et cum inducerent puerum Iesum parentes eius ut facerent secundum consuetudinem legis pro eo et ipse accepit eum in ulnas suas et benedixit Deum et dixit nunc dimittis servum tuum Domine secundum verbum tuum in pace quia viderunt oculi mei salutare tuum quod parasti ante faciem omnium populorum lumen ad revelationem gentium et gloriam plebis tuae Israel.

Offertorium

Diffusa ex gratia in labiis tuis perpetua benedixit te deus in eternum et seculorum seculi.

Secreta

Exaudi domine preces nostras : et ut digna sint munera quae oculis tue majestatis offerimus : subsidium nobis tue pietatis inpende.

Communio

Responsum accepit Symeon a Spiritu Sancto non visurum se mortem nisi videret Christum dominum.

Post communio

Quaesumus domine deus noster : ut sacro sancta misteria quae pro reparationis nostre munimine contulisti : intercedente beate semper virgine Maria et praesens nobis remedium esse faciat et futurum.

B. FETE DE L'ANNONCIATION, F.9V.

In annuntiatione beate Marie

Introitus

Rorate celi de super et nubes pluant justum apperiat terra et germinet salvatorem.

Ps

Et justitia oriatur simul ego dominus.

Oratio

Deus qui de beate Marie virginis utero verbum tuum angelo nunciante carmen suscipere voluisti, praesta supplicibus tuis, ut qui vere eam genitricem dei credimus, ejus apud te intercessionibus adjuvemur

Lectio Ysaye prophete

In diebus illis, loquutus ex dominus ad achatorum dicens : pete tibi signum a Domino Deo tuo in profundum inferni sive in excelsum supra et dixit Ahaz non petam et non temptabo Dominum et dixit audite ergo domus David numquid parum vobis est molestos esse hominibus quia molesti estis et Deo meo propter hoc dabit Dominus ipse vobis signum ecce virgo concipiet et pariet filium et vocabitis nomen eius Emmanuhel butyrum et mel comedet ut sciat reprobare malum et eligere bonum.

Répons

In sole posuit tabernaculum tuum et ipse tamquam sponsus procedens de thalamio suo.

Verset

Assumo celo egressio ejus et occursus ejus, usque ad summum ejus.

Verset

Spiritus sanctus in te descendus virgo Maria dei genitrix intercede pro nobis.

Tractus

Ave Maria gratia plena dominus tecum, benedicta tu in mulieribus et benedictus fructus ventris tui.

Verset

Spiritus sanctus superveniet in te et virtus altissime obumbrabit tibi.

Verset

Ideo que quod nascetur ex te sanctum vocabitur filius

Secundum Lucham

In illo tempore : missus est angelus Gabrihel a Deo in civitatem Galilaeae cui nomen Nazareth ad virginem desponsatam viro cui nomen erat Ioseph de domo David et nomen virginis Maria et ingressus angelus ad eam dixit have gratia plena Dominus tecum benedicta tu in mulieribus quae cum vidisset turbata est in sermone eius et cogitabat qualis esset ista salutatio et ait angelus ei ne timeas Maria invenisti enim gratiam apud Deum ecce concipies in utero et paries filium et vocabis nomen eius Iesum hic erit magnus et Filius Altissimi vocabitur et dabit illi Dominus Deus sedem David patris eius et regnabit in domo Iacob in aeternum et regni eius non erit finis dixit autem Maria ad angelum quomodo fiet istud quoniam virum non cognosco et respondens angelus dixit ei Spiritus Sanctus superveniet in te et virtus Altissimi obumbrabit tibi ideoque et quod nascetur sanctum vocabitur Filius Dei et ecce Elisabeth cognata tua et ipsa concepit filium in senecta sua et hic mensis est sextus illi quae vocatur sterilis quia non erit impossibile apud Deum omne verbum dixit autem Maria ecce ancilla Domini fiat mihi secundum verbum tuum.

Offertorium

Ave Maria gratia plena dominus tecum benedicta tu in mulieribus et benedictus fructus ventris tui.

Secreta

In mentibus nostris domine vere fidei sacramenta ut qui conceptum de virgine deum verum et hominem confitemur per salutifere resurrectionis potentiam, ad eterna mereamur pervenire leticiam.

Communio

Ecce virgo concipiet et pariet filium et vocabitur nomen ejus Hemanuel.

Post communio

Gloriam tuam domine mentibus nostris infunde, ut qui angelo nunciante Christi filii tui incarnationem cognovimus per passionem ejus ad crucem et ad resurrectionis gloriam perducamur.

C. FETE DE L'ASSOMPTION, F.33R.

In assumptione sancte Marie virgine

Introitus

Gaudeamus omnes in domino diem festum celebrantes sub honore Marie virginis de cujus assumptione gaudent angeli et collaudant filium dei. Gaudent angeli, letantur archangeli.

Oratio

Veneranda nobis domine hujus diei festivitas opem conferat salutarem : in qua sancta dei genitrix mortem subiit temporalem, nec tamen mortis nexibus deprimi potuit, que filium tuum dominum nostrum de se genuit incarnatum. Qui, tecum.

Lectio libri Sapientie

In omnibus requiem quesivi : et in hereditate domini morabor. Tunc precepit et dixit mihi creator omnium: et qui creavit me requievit in tabernaculo meo. Et dixit mihi : in jacob inhabita et in israel hereditare : et in electis meis mitte radices. Et sic in syon firmata sum: et in civitate sanctificata similiter requievi: et in jehrusalim potestas mea. Et radicavi in populo honorificato: et in partes dei mei hereditas illius, et in plenitudine sanctorum detencio mea. Quasi cedrus exaltata sum in libano: et quasi cipressus in montem syon. Quasi palma exaltata sum in cades : et quasi plantatio rose in iherico. Quasi oliva speciosa in campis : et quasi platanus exaltata sum juxta aquas et in plateis sicut cynamomum et balsamum aromatizans, odorem dedi. Quasi mirra electa : dedi suavitatem odoris.

Répons

Propter veritatem et mansuetudinem et justiciam et ducet te mirabiliter dextera tua.

Verset

Audi filia et vide et inclina aurem tuam quia concupivit rex speciem tuam. Alleluia. Assumpta est Maria in celum gaudet exercitus angelorum.

Secundum Lucham

In illo tempore. Intravit Jhesus in quoddam castellum : et mulier quedam nomine Martha excepit illum in domum suam. Et huic erat soror nomine Maria, que eciam sedens secus pedes dominum, audiebat verbum illius. Martha atque, satagebat circa frequens misterium. Que stetit et ait. Domino est tibi cure quod soror mea reliquid me sola ministrare. Dic ergo illi : ut me adjuvet. Et respondens : dixit illi dominus. Martha Martha sollicita es : et turbaris erga plurima. Porro unum est necessarium. Maria obtima partem elegit : quem non auferet ab ea

Offertorium

Diffusa est gratia in labiis perpetua benedixit te deus in eternum et seculorum seculi.

Secreta

Subveniat domine plebi tue dei genitricis oratio : quam et si pro conditione carnis migrasse cognoscimus : in celesti gloria apud te pro nobis orare sentiamus.

Communio

Diffusa est gratia in labiis perpetua benedixit te deus in eternum.

Post communio

Mense celestis participes effecti imploramus clemenciam tuam domine deus noster, ut qui festa dei genitricis colimus, a cunctis malis imminentibus ejus intercessionibus liberemur.

D. FETE DE LA NATIVITE, F.35v.

In nativitate sancte Marie

Introitus

Gaudeamus omnis.

Oratio

Supplicationem servorum tuorum dominus miserator exaudi : ut qui in nativitate dei genitricis et virginis congregamur, ejus intercessionibus complacatus a te de instantibus periculis eruamur.

Lectio libri sapientie

Ego quasi vitis fructificavi suavitem odoris: et flores mei fructus honoris et honestatis. Ego mater pulchrae dilectionis, et timoris, et agnitionis, et sanctae spei. In me gratia omnis viae et veritatis : in me omnis spes vitae et virtutis. Transite ad me, omnes qui concupiscitis me, et a generationibus meis implemini : spiritus enim meus super mel dulcis, et hereditas mea super mel et favum. Memoria mea in generatione seculorum. Qui edunt me, adhuc esurient, et qui bibunt me, adhuc sitient. Qui audit me non confundetur et qui operantur in me non peccabunt : qui elucidant me, vitam eternam habebunt.

Répons

Diffusa est gratia in labiis tuis perpetua benedixit te deus in eternum.

Verset

Propter veritatem et mansuetudinem et justiciam et ducet te mirabiliter dextera tua: Alleluia.

Verset

Nativitas gloriose virginis Marie ex semine Abrahe orta de tribu Juda clara extirpe David.

Secundum Matheum

Liber generationis Ihesu christi, filii david filii abraham. Abraham autem, genuit ysaac. Ysaac autem, genuit jacob. Jacob autem, genuit Judam et fratres ejus. Judas autem genuit phares et zaram de thamar. Phares autem, genuit esrom. Esrom autem, genuit aram. Aram autem, genuit aminadab. Aminadab autem genuit Naafon. Naafon autem, genuit salmon. Salmon autem, boos deraab. Boos autem, genuit obeth et ruth. Obeth autem, genuit jesse. Jesse autem, genuit david regem. David autem rex, genuit salomonem ex ea quae fuit urie. Salomon autem, genuit roboam. Roboam autem, genuit abiam. Abias autem, genuit asa. Asa autem, genuit josaphar. Josaphar autem, genuit joram. Joram autem, genuit oziam. Osias autem, genuit johatham. Johatham autem, genuit acham. Achatz autem, genuit ezechiam. Ezechias autem, genuit manassen. Manasses autem, genuit amon. Amon autem, genuit josia. Josias autem, genuit jechomam et fratres ejus in transmigracionem babilonis. Et post transmigracione babilonis, jechomas genuit salathiel. Salathiel autem, genuit zozobabel. Zozobabel autem, genuit abiuth. Abiuth autem, genuit elyachym. Elyachim autem, genuit azor. Azor autem, genuit sadoch. Sadoch autem, genuit achim. Achim autem, genuit eliud. Eliud autem, genuit eleazar. Eleazar autem, genuit mathan. Mathan autem, genuit jacob. Jacob autem, genuit josep virum marie. De qua natus est jehsus : qui vocatur christus.

Offertorium

Diffusa est gratia in labiis tuis perpetua benedixit te deus in eternum et in seculorum seculi.

Secreta

Unigeniti tui domine nobis succurat humanitas, ut qui natus de virgine matris integritatem non minuit sed sacravit in nativitatis eius sollempniis a nostris nos piaculis exuens oblationem nostram sibi faciat acceptam Ihesus Christus dominus noster. Qui tecum.

Communio

Diffusa est gratia in labiis tuis perpetua benedixit te deus in eternum.

Post communio

Sumpsimus domine celebritatis annue votiva sacramenta praesta quaesumus ut et temporalis nobis vite remedia prebeant et eterne.

E. FETE DE SAINT HONORAT, F.41V.

In natale sancti Honorati episcopi

Oratio

Exaudi domine preces nostras quas in sancti Honorati confessoris tui atque pontificis sollempnitate defernus et qui tibi digne meruit famulari ejus intercedentibus meritis nos ab omnibus absolve peccatis.

Secreta

Suscipe domine quaesumus munera dignater oblata et beati Honorati confessoris tui atque pontificis quaesumus domine annua sollempnitas pietati tue nos reddat acceptos, ut per hec pie oblationis officia et illum beata retributio comitet et nobis gratie tue dona consiliet.

Post communio

Populum tuum quaesumus domine spiritali cibo refectum pio et favore proseguere: et acunctis adversitatibus beato Honorato confessore tuo atque pontifice intercedente custodi.

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Figure 1 : Nice, BM, Ms 469, f.37r. Exemple d'initiales bleues et rouges. Page 31.

Figure 2 : Nice, BM, Ms 469, f.43va. Initiale débutant le formulaire de messe de la fête de Pâques. Page 31.

Figure 3 : Nice, BM, Ms 469, f.1r. Décor floral de la première page du temporal. Page 32.

Figure 4 : Nice, BM, Ms 469, recto d'un feuillet ajouté entre les f.40 et 41. Miniature du Christ en croix. Page 33.

Figure 5 : Narbonne, Médiathèque, Ms 1, f.66r. Exemple des initiales. Page 35.

Figure 6 : Narbonne, Médiathèque, Ms 1, f.184ra. Seule initiale décorée du manuscrit. Page 35.

Figure 7 : Narbonne, Médiathèque, Ms 1, f.184r. Miniature du Christ en croix. Page 36.

Figure 8 : Nice, BM, Ms 469, f.114r, formulaire de la Conception de Marie. Page 52.